FRANCE Football

MARADONA album photo à Paris

Le 25e Ballon d'Or africain sacre Mister George, roi de Paris. Et PSG espère que son tour d'honneur, mercredi soir au Parc, donnera le rythme de la danse du scalp, celle qui lancerait la chasse aux Nantais et ouvrirait le bal d'une fin de saison lumineuse.

Photo Jean-Claude PICHON

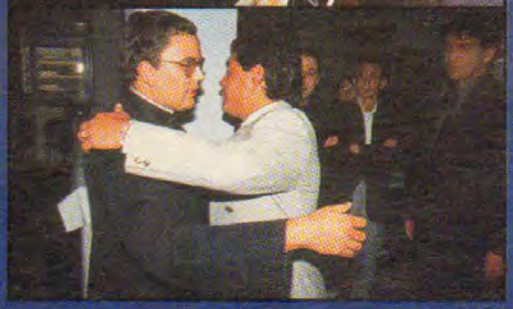
M 0705 - 2544 - 12,00 F

- Weah, le roi lion
- PSG-Nantes, chic ou choc ?
- OM, l'enfer est annoncé
- Furiani, l'heure des comptes
- Barcelone, naufrage à Madrid

ISSN 0015-9557 ● 50e ANNÉE ● 10 JANVIER 1995 ● N° 2 544

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,9 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 100 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 14 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,8 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

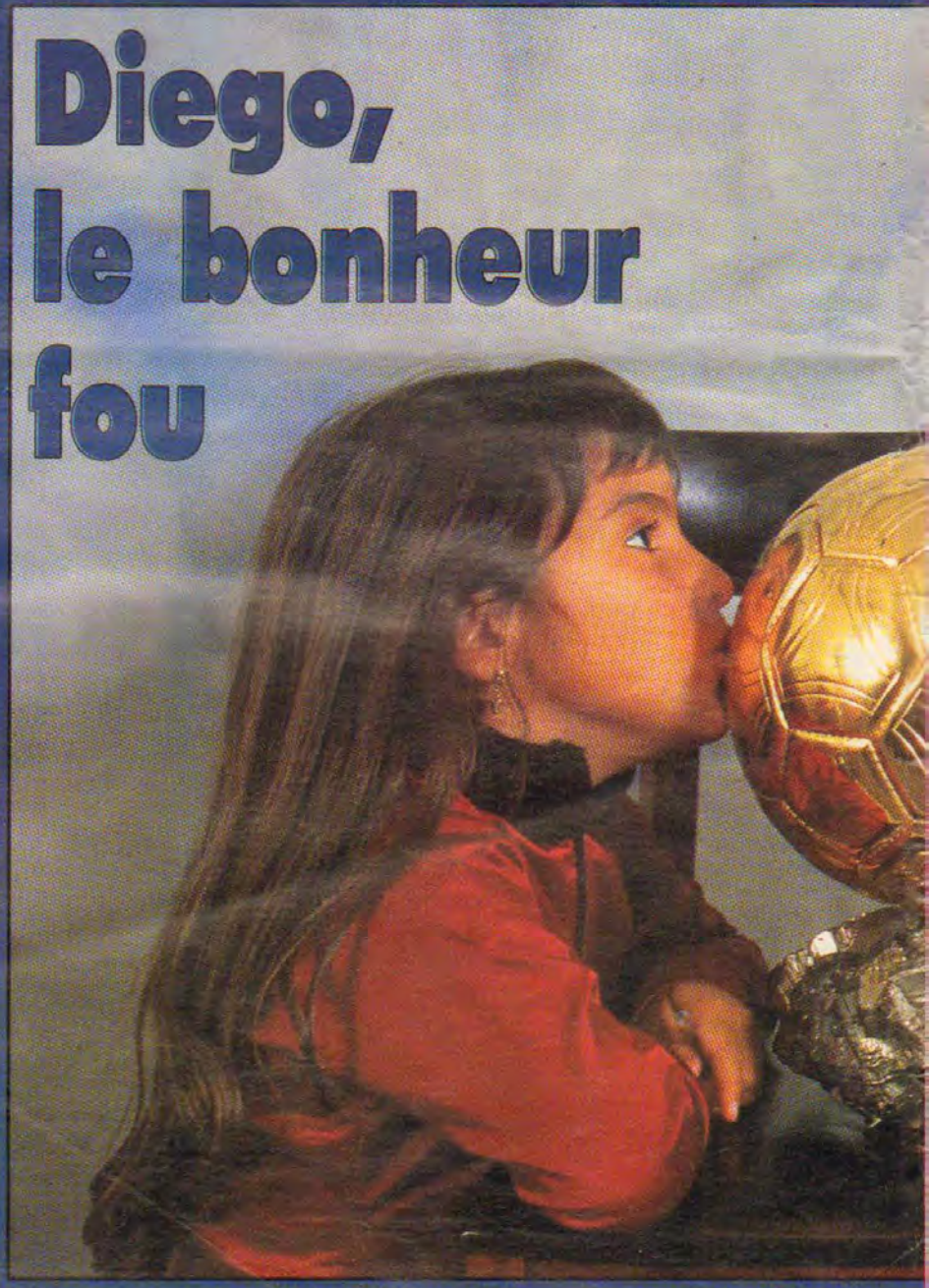
12 F



Diego, le bonheur fou

Il était 16 h 30 quand il est entré dans les locaux de *France Football*. Costumé, cravaté, rasé de près, la mine plutôt fraîche pour quelqu'un qui s'était couché quand le jour, lui, était déjà levé. Dans le hall, animé, il a dédicacé une couverture de *FF* parue après la finale victorieuse de Mexico. Au cinquième étage, il a embrassé un curé argentin de passage à Paris, fou de foot (« Je lis aussi la " bible " du mardi... »), qui pour rien au monde n'aurait manqué cet instant privilégié. Gentiment, il s'est prêté à toutes les sollicitations, signant de nombreux autographes, posant avec de jeunes enfants montés de Toulouse avec un trophée pour leur idole. Sérieusement, il a répondu aux questions de la presse internationale, ne cessant de clamer son bonheur à la vue de ce Ballon d'Or honorifique que venait de lui remettre notre rédacteur en chef, François de Montvalon. Il n'a pas pleuré, juste essuyé un regard mouillé, ému et éperdu de reconnaissance. Il a embrassé Alfredo Di Stefano, invité à la cérémonie, qui le considère comme son fils. Fatigué, il a pu enfin goûter au repos, entouré de sa femme et de ses deux filles, ravies de ce beau cadeau offert à un vrai papa gâteau. Avec Dalmita, la petite dernière, il a partagé la belle récompense dans un tendre et doux face-à-face. Mardi dernier, Diego Armando Maradona était sûrement le plus heureux des hommes.

REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE MICHEL DESCHAMPS



DIEG
est été

FRANCE
Football

Correspondances

HÉLÈNE a pris quelques jours de vacances à la neige. Elle a skié et elle a eu mal au dos. Forcément. Les vertèbres se remettent en place. Mais lentement. Ça fait déjà deux ans et demi qu'elle est tombée.

L'avantage de la montagne, c'est l'air sain qu'on y respire. L'inconvénient majeur, c'est qu'il faut redescendre un jour. Reprendre le boulot. Et l'inconvénient de ce boulot, c'est l'odeur nauséabonde.

Vendredi soir, un ex-dirigeant de l'OM, l'haleine chargée d'une imbécillité fétide, a justifié la haine que son irresponsabilité provoque. Le visage congestionné, il a hoqueté sa bêtise ordinaire, lâché un dernier flot de postillons démagogiques au micro que personne ne lui tendra plus.

Hélène n'a pas eu peur quand la foule manipulée s'est approchée de la tribune de presse. Elle n'a pas non plus répondu aux invectives. Parce qu'elle sait depuis longtemps ce qui va arriver au Stade-Vélodrome. Elle a mesuré les effets de la paranoïa savamment entretenue.

Quand les sièges ont volé, elle a fait comme d'habitude. Son boulot. La tête encore pleine du fracas de Furiani...

Hélène a bien fait d'aller respirer un grand coup dans les Alpes. Parce qu'en cette nouvelle année elle n'a pas fini d'entendre des discours hallucinants. Ils ne sont pas dans le *France Football* de cette semaine. Ils ne seront pas non plus dans le suivant. Les articles d'Hélène si...

A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Diego, le bonheur fou
Retour sur l'émouvante célébration du Ballon d'Or remis la semaine dernière à Diego Maradona par F.F. Clichés souvenirs et icônes à conserver.

6
Weah : « Je suis un prophète pour le Liberia. »

10
La chronique de Claude Le Roy.

12
Les votes du Ballon d'Or africain.

14
Forum Division 1.

16
Paris-SG - Nantes : la foire du Trône.

18
Furiani, à l'heure des comptes.

20
Division 1 : la 22e journée.

22
Les étoiles de Division 1.

23
Le Loto sportif.

24
Division 2 : la 24e journée.

26
Marseille, dans l'œil du cyclone
Match interrompu face à Nancy, violences des supporters et dérapages verbaux d'un dirigeant. Radioscopie d'une crise de nerfs phocéenne doublée d'une lente agonie financière.

ENCART ABONNEMENT

28
Forum Division 2.

30
Ferrand, au bout du tunnel.

32
L'US Montagnarde conjugue les miracles.

34
National 3, régionaux, jeunes.

35
Waddle, l'éternel retour.

36
Samedi de folie à Bernabeu
Cinq buts, 107 000 spectateurs massés dans l'enceinte magique de Santiago-Bernabeu, et une victoire de prestige pour le Real Madrid de Valdano face au Barça de Johan Cruyff. Carte postale.

38
Pour Parme, c'est déjà râpé ?

40
Les Championnats étrangers.

44
Le Nigeria, vainqueur aux points.

46
Érythrée, le 52e maillon.

49
Maradona, le tour de Paris en 80 heures.

Son nom clôt la liste prestigieuse des Ballons d'Or africains. Il y figure deux fois à côté de ceux qu'il appelle les « héros de l'Afrique ». George Weah en est fier. Fier de lui et de son continent. Le trophée que lui remet *France Football*, il va l'offrir à son pays, l'échanger contre la paix au Liberia. George Weah n'est pas seulement un footballeur et il raconte pourquoi...

Weah : « Je suis un prophète pour le Liberia »

Weah : « Je suis un

Ballon d'or africain

« L'ANNÉE prochaine *France Football* ne décernera qu'un seul Ballon d'Or, celui récompensant le meilleur joueur évoluant en Europe. Quelle que soit sa nationalité. Vous allez disputer ce trophée à Stoïchkov et Romario...

— Ça, c'est une bonne chose. C'est bien pour tout le monde. Il y a beaucoup de bons joueurs d'Afrique ou d'Amérique en Europe. Certains ont les qualités pour prétendre au titre. Maintenant tous les joueurs seront à égalité.

— Stoïchkov est le tenant, vous un des prétendants...

— Stoïchkov mérite d'avoir gagné cette année. C'est un grand joueur. On a fait un match dans la même équipe, pour une œuvre de charité à Munich, avec la sélection du monde. Il avait marqué sur penalty. Romario, lui, c'est le champion du monde...

— Vous allez avoir bientôt l'occasion de vous mesurer à eux, directement...

— Je ne pense pas au match contre Barcelone. C'est loin. Je vais jouer contre eux, et alors ? Ils ont deux jambes, comme moi. Deux bras et une tête, comme moi... Et eux non plus ne vont pas perdre la tête sous prétexte qu'ils doivent jouer contre le PSG et George Weah. Nous avons tous des matches importants avant la Coupe d'Europe.

— Cette épreuve vous motive visiblement plus que certains matches de Championnat...

— On ne peut pas dire ça. Les matches, c'est comme les jours de la semaine. Ce n'est pas toujours dimanche... *(Il se marre.)* Il y a aussi des lundis et des mardis. La chance et la réussite ne viennent pas tous les jours de la même façon. Pour les matches, c'est pareil. Je

Samba pour son second Ballon d'Or de meilleur joueur africain. George Weah n'est plus seulement le joueur de classe qu'Arsène Wenger a lancé. Weah est le guide, le Parrain, celui qui a ouvert les portes du football européen aux joueurs libériens.

Photo TEMPSPORT

George se livre rarement. Il se méfie des micros tendus et passe souvent pour un adepte de la langue de bois. Mais pour un Ballon d'Or, le dernier Ballon africain, Weah a mis son cœur à nu. Il a ouvert les vannes de sa pensée, affiché ses convictions, démontré qu'il était autre chose que l'ours mal léché dont il revêt volontiers la peau. George Weah parle de l'Afrique et des colons, du football et de l'impérialisme européen, de la guerre et de Dieu. Du noir et du blanc. De la vie, quoi...

prophète pour le Liberia »

ne suis pas un magicien. Je compte sur le Bon Dieu et sur mon équipe. Je ne suis pas tout seul. Moi, j'ai toujours envie de jouer, mais quand l'équipe n'est pas bonne, je ne suis pas bon.

— Un grand joueur ne transcende-t-il pas son équipe ?

— Non, ça c'est des conneries. Un grand joueur, il porte son équipe à bout de bras quand il joue dans une grande équipe ! Le foot se passe aussi derrière. Je suis un attaquant, si derrière on ne m'amène pas le ballon, je fais quoi, moi ?

« Luis m'a donné confiance et liberté »

— Derrière, ça fonctionne plutôt bien au PSG...

— Ouais, l'équipe est bien. Depuis trois ans, nous avons beaucoup progressé. L'équipe et le club. Surtout au niveau de la mentalité. Je me souviens du PSG que j'affrontais avec Monaco, c'était un autre Paris-Saint-Germain. Maintenant tout a changé. Et encore plus depuis que Luis est arrivé. Il a donné confiance à tous. Moi, il m'a donné la confiance et la liberté. Même aux stagiaires, il donne l'envie parce qu'ils ont une chance de jouer s'ils se battent. C'est important ça.

— A quel rang européen situez-vous le PSG ?

— Dans une compétition avec les dix meilleurs, nous pouvons terminer premiers. Comme deuxièmes ou troisièmes. Le PSG est une grande équipe. Maintenant, on peut perdre à Barcelone comme on aurait pu perdre à Munich. C'est le football, tout peut arriver.

— Même que Nantes soit champion de France ?

— Depuis l'époque de Paul Le Guen, ils sont très bons, toujours très collectifs. Moi, j'aime bien leur style. Le ballon circule à une touche. C'est une très bonne équipe. Moi, je dis la vérité : ils jouent bien au football.

— Et vous croyez qu'ils peuvent finir champions ?

— Ça dépend d'eux. Comme la victoire du PSG dépend de nous. On a vu beaucoup d'équipes en tête à la trêve s'effondrer juste après.

— Une victoire du PSG ce mercredi contribuerait à l'effondrement des Nantais...

— Maintenant, tous les matches sont importants. Si nous battons Nantes ce soir pour perdre la prochaine partie, ça ne sert à rien. Il faut s'accrocher et gagner tous les matches. C'est tout. Pour Nantes, c'est pareil. Ils peuvent perdre ce soir et aligner ensuite dix victoires de rang. Nous, nous avions tenu 27 matches sans défaite. C'est le record, non ? Les joueurs du PSG sont au plus haut de leurs qualités. L'équipe n'a jamais été aussi bonne.

« Ici, il faut payer un entraîneur, sinon tout le monde s'en fout »

— Votre carrière aussi atteint son apogée, vous souvenez-vous, malgré le succès, de vos débuts aux Young Survivors de Claretown ?

— Je me souviens de tout. Nous n'avions pas d'entraîneur. C'était un autre monde. Nous

Photos PRESSE SPORTS

avions désigné un joueur, le numéro 6, pour qu'il fasse le coach. Simplement parce que tout le monde dans l'équipe avait du respect pour lui. C'était un grand frère plus qu'un entraîneur. Il était bon joueur, plus vieux que nous. C'était suffisant.

— Et c'est lui qui dirigeait les entraînements ?

— Nous nous entraînions sans avoir besoin d'être dirigés. On mettait l'équipe en place, c'est tout. Tout était basé sur le respect mutuel.

« Un Africain doit d'abord trouver un visa »

— Pas vraiment le genre du PSG, non ?

— Avec la mentalité européenne, ça ne collerait pas. Ici, les joueurs sont professionnels. On joue pour de l'argent, pas pour le plaisir. Le respect n'est pas le même. Il faut le forcer pour mettre une équipe en place. Quand on joue pour rien comme en Afrique, la discipline s'impose d'elle-même. Ici, il faut payer un entraîneur, sinon tout le monde s'en fout.

— A quinze ans vous rêviez de devenir professionnel ?

— Non. Je jouais parce que j'aimais ça ! Je ne faisais que ça, je passais mon temps sur le terrain de foot, du matin jusqu'au soir. Mon rêve, c'était que les Young Survivors montent en Deuxième Division, puis en Première. Et nous l'avons presque fait. C'était une très bonne équipe. Joe Nagbe, l'actuel avant-centre de Nice, jouait déjà avec moi. Finalement, les Young Survivors ont raté de peu la montée en Première Division, mais Joe et moi avons signé au Onze Invincible, l'une des meilleures équipes du Liberia. Là, tout a commencé. J'ai compris que j'allais faire une grande carrière.

— Vraiment ?

— Dès la première saison, j'obtenais le titre de meilleur buteur du Liberia. Et comme j'ai toujours été très ambitieux, j'ai compris que je devais partir à l'étranger. D'abord pas trop loin, au Cameroun ou en Côte-d'Ivoire, mais je savais déjà qu'il me faudrait venir en Europe.

— Vous connaissiez déjà les attraits du football européen ?

— Oui, au Liberia, je regardais des matches européens à la télé. J'étais certain d'avoir les qualités pour m'imposer en Europe. Le problème, c'était de savoir comment aller là-bas. Un Africain doit trouver un visa, avoir un point de chute... J'ai donc commencé en semi-pro, au Cameroun, au Tonnerre de Yaoundé, en me disant qu'un jour je trouverais bien un moyen. J'avais signé un contrat de trois ans ; en fait, au bout de six mois, Claude Le Roy m'a repéré et il m'a mis en contact avec Monaco... Et moi, j'ai mis Monaco en contact avec tous les bons joueurs libériens !

— Vous avez monté une véritable filière...

— C'est vrai, grâce à moi et à Arsène Wenger, pas mal de mes amis sont venus en France. En fait, tous les bons joueurs libériens sont passés à Monaco. Arsène était comme un père pour moi, et moi j'étais un grand frère pour eux.

— Wenger occupe une place importante dans votre vie...

— Oui. Arsène c'était vraiment mon deuxième père. Chaque fois que j'avais besoin de quelque chose, il se débrouillait pour me faire plaisir. Nous avons travaillé ensemble pour faire venir mes amis du Liberia. Il m'a fait confiance, quand je lui ai parlé de James Debbah et d'autres encore. Je n'ai jamais gagné d'argent sur leurs transferts, mais j'ai gagné autre chose : de la fierté. J'étais fier d'amener de bons joueurs à Monaco, fier d'aider mes compatriotes. C'est à cette époque, et grâce à moi, que des joueurs libériens sont sortis du pays, ont prouvé leurs qualités. Avant moi, personne au Liberia ne songeait à venir en France. Tout le monde rêvait des Etats-Unis. Maintenant, tous les joueurs de mon pays sont motivés pour venir en France. Ils savent que ça paye.

« Maintenant, tous les joueurs de mon pays sont motivés pour venir en France. Ils savent que ça paye. »

« Nous vivions à sept dans mon deux-pièces à Monaco »

— Combien de joueurs sont en France grâce à vous ?

— Il y a James à Lyon, Joe à Nice, Maas *(Sarr, NDLR)* à Alès, Kelvin *(Sebwe, NDLR)* à Toulouse, Victor Konwlo à Cannes, Wreh à Monaco. Ils ont tous vécu dans mon deux-pièces à Monaco. A un moment, nous y vivions à sept. Monaco voulait bien leur payer l'hôtel jusqu'à ce qu'ils trouvent un appartement. Mais ils préféraient vivre sous mon toit pour écouter mes conseils. Au début, je les ai motivés, je leur ai expliqué le fonctionnement d'un club professionnel. Ils ont appris avec moi et Arsène, et puis Monaco les a prêtés. Puis vendus. Aujourd'hui, ils se débrouillent ▶

Weah : « Je suis un prophète pour le Liberia »

bien. Eux et moi, nous sommes une vraie famille. C'est pour cela que je suis fier qu'ils aient réussi. C'est très important pour moi.

— **A Paris, vous ne disposez plus de la même influence...**

— C'était difficile. Avec Artur Jorge, il me fallait déjà convaincre que, moi, j'étais un grand joueur. Aujourd'hui, avec Luis, c'est différent. J'ai déjà parlé avec lui de certains jeunes joueurs que j'ai vu au Liberia, qui jouent avec moi en sélection ou même dans le club dont je suis président.

— **Quel club ?**

— Le mien. Il s'appelle Junior Professional. J'en suis le propriétaire et le président. A chaque fois que je rentre au pays, j'observe les jeunes, je demande à l'entraîneur qui est sérieux, qui ne l'est pas. La dernière fois que j'y suis allé, Tiburce Darrou *(NDLR : le préparateur physique du PSG)* m'a accompagné à Monrovia. Il a entraîné l'équipe nationale à ma demande pour juger de la qualité des joueurs de la sélection.

— **Mais depuis votre départ, la guerre a ravagé le Liberia, le football existe-t-il toujours malgré les combats ?**

— Bien sûr. Même pendant les mois les plus violents, le foot a continué. C'était même la seule chose que les gens avaient pour oublier la guerre. Le jour où on ne jouera plus au foot au Liberia, c'est qu'il n'y aura plus de Libériens.

« Trois maisons à New York, un restaurant à Brooklyn... »

— **Quand des joueurs libériens signent en France, vous gagnez de l'argent ?**

— Non. Je les aide parce que si Dieu a voulu que je réussisse, c'est pour qu'à mon tour j'aide mes frères. L'argent ce n'est rien à côté de la reconnaissance de ceux que j'aide. De l'argent, j'en ai.

— **Vous êtes le Parrain, celui que l'on respecte...**

— Oui, ils me respectent, mais cela ne veut pas dire qu'ils baissent les yeux en ma présence. Entre nous, on s'amuse comme des enfants, il n'y a pas de barrière. Nous sommes très solidaires. Si l'un de nous se dispute avec un autre, nous nous réunissons immédiatement chez moi, à Paris. Et nous réglons les litiges entre nous, en famille.

— **Les conseils que vous distillez à vos amis, qui vous les a donnés à votre arrivée à Monaco ?**

— Au début, personne. La première fois que j'ai joué avec Monaco, à Paris, contre le Matra Racing, j'ai raté mon match. Et tout le monde m'a tourné le dos. Plus tard, quand Arsène m'a fait confiance et que j'ai bien joué, tous sont revenus pour devenir mon manager. Mais j'ai refusé. J'ai imposé Sidibay, mon ami d'enfance. J'ai dit au docteur Campora : "Soit vous traitez avec mon ami, soit je ne signe rien avec vous."

— **C'est Sidibay qui gère votre argent ?**

— Non. Ça, je le fais seul. Ou avec ma femme. Elle est intelligente et moi aussi. Je sais comment placer l'argent. Bon, il m'est arrivé de faire des conneries, mais dans l'ensemble je réussis plutôt bien. Parfois, je me conduis comme un petit garçon, mais je n'oublie jamais d'où je viens. Je n'oublie jamais que j'ai été pauvre et que j'ai une famille qui compte sur moi pour vivre. J'ai trois maisons à New York, un restaurant à Brooklyn, deux maisons au Liberia ; quand j'arrêterai de jouer au foot tout ira bien pour moi. Après le foot, je m'occuperai plus sérieusement du business. Pour le moment, je dois d'abord penser au foot.

— **Vous comptez jouer encore longtemps ?**

— Au moins jusqu'à quarante ans. Comme Roger Milla. Je retournerai jouer au Liberia, dans mon club. De toute façon, comme c'est moi le président, je pourrai jouer tant que j'en aurai envie !

Avec l'arrivée de Luis Fernandez, Weah a pu enfin trouver ses marques au PSG. Le but marqué à Munich prouve que George est à l'aise. A l'aise dans sa vie parisienne où la présence des potes, Allou en tête, lui réchauffe « l'âme à défaut du corps »...

« Ce sont des héros de l'Afrique et je suis avec eux »

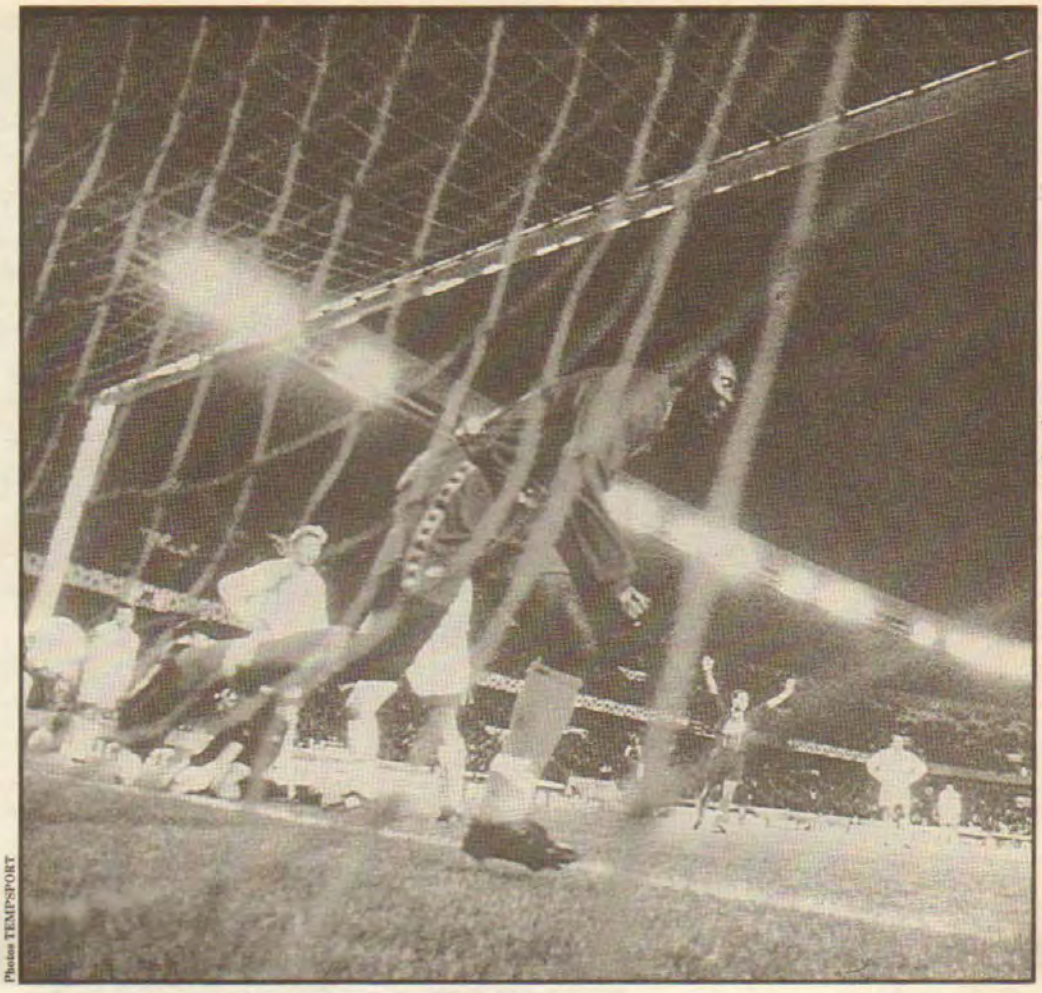
— **Pour le moment votre carrière est à Paris...**

— Et je compte aller au bout de mon contrat.

— **Le Milan AC s'est-il intéressé à vous ?**

— C'est ce que j'ai entendu dire. Mais ce n'est pas important pour moi. Pour le moment, je suis à Paris. Mais si demain je dois partir, cela ne posera pas de problème. Je suis ambitieux. Si j'ai quitté mon pays pour l'Europe, je n'aurais aucune raison d'avoir peur. Je pourrais aller jouer partout. Je crois que Dieu me suivra partout où j'irai. J'ai la foi. Je ne serai jamais déçu parce que, même si ça ne marche pas, c'est Dieu qui l'aura voulu et je respecte sa volonté.

Photos PRESSE SPORTS



Photos TEMPSPORT

— **Sa volonté, c'est que vous soyez le dernier vainqueur du Ballon d'Or africain.**

— C'est un immense honneur. Gagner ce trophée, une première fois, c'était déjà très important. Le rêve de tout joueur africain, c'est de gagner un Ballon d'Or. Quand tu as ton nom sur la liste, même une seule fois, tu entres dans l'histoire de l'Afrique. Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que cela représente pour moi. Mon nom est inscrit avec celui de Salif Keita, d'Abdul Razak, de Roger Milla, d'Abedi Pelé. Tous ces grands joueurs, je les connais. Je sais ce qu'ils représentent en Afrique. Et je suis avec eux. Ce sont des héros de l'Afrique...

— ...

— On ne peut pas décrire tous les sentiments avec des mots. Je ne peux pas traduire la fierté que je ressens. On ne peut pas tout dire, ce n'est pas bon. Après tu perds la tête. Je reste calme, simple, comme avant... Je travaille.

— **Pour être le premier Africain vainqueur du Ballon d'Or européen unifié ?**

— Si moi, je suis le premier, juste après Maradona ? Pfuuuui... Ça signifiera beaucoup de choses. Pour moi et pour l'Afrique.

— **C'est important l'Afrique...**

— Très important. Moi, je ne peux pas oublier l'Afrique. Je ne peux même pas imaginer oublier pour un jour que je suis africain. Black. C'est ma vie, c'est mon continent. Si maintenant quelqu'un décide que tous les Africains doivent rentrer en Afrique, je serai au premier rang pour partir.

« J'aime tous les révolutionnaires »

— **Pour New York ?**

— Non. Pour l'Afrique. Dès que j'arrête ma carrière en Europe, le jour de ma retraite, je saute dans un avion et je rentre chez moi, dans ma villa. Et tous les trois ou quatre mois, j'irai surveiller le business à New York. Je ne peux pas vivre en dehors de chez moi parce que si je dois mourir, je veux que ce soit en Afrique. Tous les Blacks sont des Africains. Aux Etats-Unis comme ailleurs, tout ce qui est noir vient d'Afrique. Comme esclave.

— **On croirait écouter Malcolm X.**

— J'aime bien Malcolm X. J'aime tous les révolutionnaires. Tous ceux qui se sont battus pour gagner la liberté des Blacks. Pour les Blacks aux Etats-Unis, ça ne sert à rien de faire de la politique. Parce que faire de la politique pour un Black, c'est se battre contre ceux qui font la loi, c'est se battre contre la loi. Tu ne peux pas gagner. Ce n'est pas la peine. Il faut toujours prier pour prendre les bonnes choses. C'est tout. Il ne faut pas se mettre des idées dans la tête, faire de la politique et tout ça. Tu vas gagner quoi ? Tu peux pas. Tu peux pas...

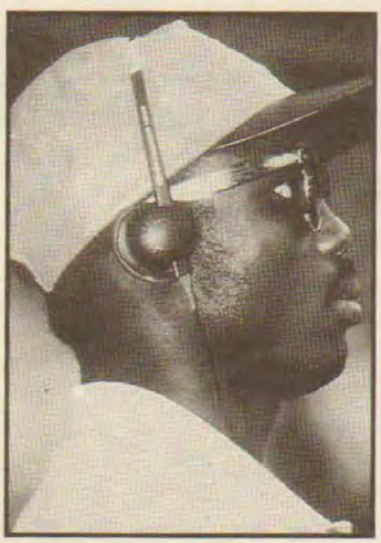
« Je vais réunir toutes les forces rivales dans Monrovia pour leur offrir le Ballon d'Or »

— **Vivre en France pendant qu'il y a la guerre au Rwanda, ça doit meurtrir l'Africain que vous êtes, non ?**

— C'est mauvais ce qui se passe en Afrique. Moi, je ne suis pas un politicien, je suis un sportif. Mais tout ce qui se passe en ce moment, c'est grave. Ils ont colonisé des pays et, maintenant, à cause de problèmes politiques, les gens meurent. Si pour gagner de l'argent tu tues les autres, c'est pas bon. On laisse faire tout ça, mais c'est pas bon...

— **Au Liberia, votre notoriété ne vous permet-elle pas d'œuvrer pour la paix ?**

— Si. Et un jour, il y aura la paix au Liberia. Nous allons amener la paix à notre pays. Le Ballon d'Or que vous me remettez, j'ai déjà programmé de l'offrir conjointement aux forces rivales qui se battent dans notre pays. Je vais les réunir à Monrovia pour leur offrir ce Ballon d'Or. Pour la paix et pour la liberté au Liberia. Moi, je me bats pour mon pays et j'ai montré qu'on pouvait se battre pour son pays d'une autre façon. Sans faire la guerre.



« Parce que faire de la politique pour un Black, c'est se battre contre ceux qui font la loi. Tu ne peux pas gagner. »

— **Ne craignez-vous pas que votre notoriété soit récupérée par des politiciens, ou des militaires ?**

— Non. Aujourd'hui, tout le Liberia est derrière moi. Toutes les forces rivales sont mes amies et font toutes appel à moi pour que je vienne dans leur territoire. Nous allons venir tous ensemble à Monrovia pour le Ballon d'Or. Ils ont tous besoin de moi ; alors, grâce à Dieu, j'espère amener la paix. Quelque part dans ma tête, je sais que je suis un prophète pour le Liberia. Quand je dis quelques chose, les gens me croient.

— **Pelé est devenu ministre des Sports au Brésil, c'est un exemple qui vous inspire ?**

— Le Brésil, c'est autre chose. Moi, si aujourd'hui je dis que je quitte la France pour rentrer au pays, je suis déjà ministre des Sports et sélectionneur national. Ça, c'est facile pour moi. Mais la politique ne m'intéresse pas. Je préfère agir autrement pour l'Afrique et le sport.

— **Avec Issa Hayatou qui a obtenu de la FIFA que votre continent soit désormais mieux représenté en Coupe du monde.**

— C'est bien, il nous ont accordé cinq places. Mais c'est quoi cinq places contre quinze à l'Europe ? Si nous avions autant d'équipes que les Européens, nous aurions autant de chances de gagner la Coupe du monde. Là, avec cinq adversaires, vous êtes tranquilles, vous jouez entre vous... »

Jean ISSARTEL avec Frank SIMON

1	**George WEAH** (Liberia, *Paris-SG*)	148
2	**Emmanuel AMUNIKE** (Nigeria, *Zamalek, Sporting Portugal*)	133
3	**Daniel AMOKACHI** (Nigeria, *FC Bruges, Everton*)	99
4	**Rashidi YEKINI** (Nigeria, *Vitoria Setubal, Olympiakos*)	87
5	**Kalusha BWALYA** (Zambie, *PSV Eindhoven, America Mexico*)	37
6	**Anthony YEBOAH** (Ghana, *Eintracht Francfort*)	32
7	**George FINIDI** (Nigeria, *Ajax*)	31
8	**Joël TIÉHI** (Côte-d'Ivoire, *Le Havre, Lens*)	22
9	**Japhet N'DORAM** (Tchad, *FC Nantes*)	18
	Augustine OKOCHA (Nigeria, *Eintracht Francfort*)	
11	**Sunday OLISEH** (Nigeria, *RC Liège, Reggiana*)	16
12	**Abedi PELÉ** (Ghana, *Lyon, Torino*)	14
13	**Ayadi HAMROUNI** (Tunisie, *Espérance Tunis*)	11
14	**Aboubacar CAMARA** (Guinée, *Saint-Étienne*)	9
15	**Kenneth MALITOLI** (Zambie, *Espérance Tunis*)	8
	Peter NDLOVU (Zimbabwe, *Coventry*)	
17	**Khaled EL-GHANDOUR** (Egypte, *Zamalek*)	7
	Ousmane FAROTA (Mali, *Stade Malien, Ismaïli*)	
19	**François OMAM-BIYIK** (Cameroun, *Lens, America Mexico*)	6
20	**Kwame AYEW** (Ghana, *Lecce*)	5
	Serge-Alain MAGUY (Côte-d'Ivoire, *Atletico Madrid, ASEC Abidjan*)	
	Peter RUFAÏ (Nigeria, *Go Ahead Eagles, Farense*)	
	Mohamed MWAMEJA (Tanzanie, *Simba*)	
	Roger LUKAKU (Zaire, *Seraing*)	
25	**Charles AKUNNOR** (Ghana, *Fortuna Cologne*)	4
	Fernand COULIBALY (Mali, *Al Wahda, Adanademispor*)	
	Nourredine NAYBET (Maroc, *FC Nantes, Sporting Portugal*)	
	Azzedine BIZANE (Libye, *Ittihad Tripoli*)	
	Philemon MASINGA (Afrique du Sud, *Mamelodi Sundowns, Leeds United*)	
30	**Ahmed BAHJA** (Maroc, *KAC Marrakech, Al Hilal Ryadh*)	3
	Roger MILLA (Cameroun, *Tonnerre Yaoundé, Pelita Jaya*)	
	Chiquinho CONDÉ (Mozambique, *Vitoria Setubal, Sporting Portugal*)	
	Ismaïl YOUSSEF (Egypte, *Zamalek*)	
34	**Ernest MTAWALI** (Malawi, *Mamelodi Sundowns*)	2
	Nwankwo KANU (Nigeria, *Ajax*)	
	Mustapha HADJI (Maroc, *Nancy*)	
	Victor IKPEBA (Nigeria, *AS Monaco*)	
	Mohamed CHAOUCH (Maroc, *Nice*)	
	Frank AMANKWAH (Ghana, *Koloko Kumasi*)	
	Oscar Laud ALLOTEY (Ghana, *Zamalek*)	
	Joseph-Antoine BELL (Cameroun, *Saint-Étienne*)	
	Danny NGOMBO (Zaire, *Seraing*)	
	AKWA (Angola, *Nacional Benguela, Benfica*)	
44	**Faouzi ROUISSI** (Tunisie, *Caen, Al-Hilal Ryad*)	1
	Jean-Claude MUKANYA (Zaire, *Lommel*)	
	James PHIRI (Zambie, *Zanaco*)	
	Bruce GROBBELAAR (Zimbabwe, *Liverpool, Southampton*)	
	Elijah LITANA (Zambie, *Roan United*)	
	John NTEZE (Tanzanie, *Simba*)	
	Taalat MANSOUR (Egypte, *Zamalek*)	

George, ouais, ah !

De Yaoundé à la Ville lumière en passant par le rocher monégasque, George Opong Weah a émerveillé, enchanté, parfois déçu. Mais jamais, il n'a oublié qu'il était un enfant du Liberia. Diamant brut devenu étoile européenne.

PRINTEMPS 88 : dans le stade omnisports de Yaoundé, entre latérite et bougainvilliers, un jeune avant-centre au bras plâtré récite en vingt minutes la gamme du talent. Une reprise de volée écrasée sur la transversale, une accélération qui semble figer trois défenseurs adverses, son adversaire direct qui paraît sorti du musée Grévin, quelques actions de George Opong Weah auront suffi pour convaincre Henri Biancheri, le chargé de mission monégasque. Cela fait quelques mois que le joueur du Tonnerre Kalara Club ne cesse de me surprendre. A chaque match, il invente des dribbles, tente les gestes les plus difficiles, alterne exploits individuels et choix de jeu collectifs. L'Afrique et bientôt l'Europe découvrent un Libérien footballeur.

George est à l'image de son pays, farouchement indépendant. De son pays, de ses pays ! Opong, c'est la partie ghanéenne. Un nom qui sonne comme un crochet droit, pour une boule de cuir... Weah, Ouais-ah ! C'est la flexibilité de l'hévéa et la pureté du diamant, deux des richesses du Liberia, indépendant depuis... 1847. Contre les grilles du stade omnisports, il m'attend souvent après les entraînements de l'équipe nationale.

Il n'y a que quelques mois qu'il a découvert le français, mais le « je veux que toi vous m'aidez » traduit sa farouche volonté d'aller jouer en France.

C'est déjà à ce moment le plus exceptionnel athlète artiste. A chaque entraînement, à chaque match, je suis pressé de le voir toucher la balle. Sa puissance musculaire, sa vaillance, son goût du risque, ses qualités de vitesse en font un des meilleurs joueurs de tête au monde. Il marque déjà à cette époque beaucoup de buts en venant couper les trajectoires devant des défenseurs pétrifiés parce que surpris.

Natale Bianchedi, le fidèle adjoint d'Arrigo Sacchi, dit que Weah est le joueur qui le surprend le plus : « Il invente le jeu à chaque action. »

George s'est certes professionnalisé depuis qu'il est en France, mais je crois vraiment qu'il y a sept ans il se situait déjà au plus haut niveau. On connaît mal le Ballon d'Or africain en France parce qu'il n'est pas un courtisan médiatique : par culture et aussi quelquefois parce qu'il craint toujours de ne pas bien se faire comprendre en français...

Son Excellence Mister George Weah (il est officiellement ambassadeur depuis l'an dernier) est bien loin du primaire naïf que certains « gazetteurs » de supermarchés avaient voulu décrire. C'est un type intelligent, malin, à la personnalité très affirmée et très fort sur le plan mental. Il s'en est fallu de quelques ligaments (Hateley) pour que l'on retrouve l'ami George prêté dans un modeste club de Division 2 au début de sa carrière en Principauté. A la première occasion qui lui fut donnée, il s'est accroché telle une bernique sur le rocher.

A Paris, dans un conflit larvé avec Artur Jorge, il a toujours su jusqu'où ne pas aller trop loin pour ne pas flirter avec l'irrémédiable, l'intelligence malgré tout complice de l'entraîneur portugais faisant le reste.

Et puis, cette saison, Luis Fernandez est arrivé dans le paysage football d'Opong-Weah. Parce qu'il aime et qu'il sent le talent, Luis a tout de suite trouvé le ton juste. C'est la première saison où l'on aura vu Weah flamber en décembre sans avoir connu quelques semaines sahéliennes. Personne n'a apporté du talent à George Weah, ce n'est d'ailleurs pas la fonction de l'entraîneur. L'entraîneur, son premier job c'est de ne pas

Photos PRESSE SPORTS

George est le chef de file de la légion anglophone. Il devance même les Nigérians, Amunike (en bas à gauche), Amokachi (ci-contre) et Yekini ont dû se contenter des accessits.

« rater » le talent, de lui permettre de s'exprimer pleinement le plus souvent possible.

A Monaco, il a découvert ce qu'était la vie d'un professionnel, avec le danger dans le cocon monégasque d'être l'enfant gâté. Artur « le fantôme justicier du Pif le chien de nos enfances » lui a fait redécouvrir l'humilité de l'anonymat, « un parmi les autres dans un groupe ».

Cette saison, il n'a pas de statut spécial, mais il a tout de suite senti d'instinct que Luis savait qu'il savait... tout faire ! Homme de ménage sur les corners défensifs, accélérateur de jeu au milieu, merveilleux provocateur dans les duels offensifs, et enfin une note qu'il récite souvent et dont on parle peu dans sa gamme de talents, sa qualité collective.

Je persiste et je signe : j'écrivais il y a plus d'un an que l'association Weah-Ginola n'a pas d'équivalent en Europe, parce qu'ils sont individuellement et collectivement parfaitement complémentaires.

Dans le foot, les récompenses individuelles sont bien vécues par le groupe quand elles sont décernées à ceux qui vivent au rythme d'une équipe pro. Parce que c'est un « mec bien », ce Ballon d'Or qui, je le sais, a fait un immense plaisir à George quand il l'a appris dans le bureau de Luis Fernandez, fera aussi plaisir à tout le Paris-SG.

S'il continue à rester aussi concentré et appliqué sur la Ligue des champions, il me semble que la défense barcelonaise, rythmée par Ronald Koeman, pourrait être rayée ailleurs que sur son maillot. Le tempo du flamenco ne pourra pas suivre celui du makossa.

Claude LE ROY

Weah, le dernier

George Weah sera le dernier Ballon d'Or africain et, peut-être, le prochain Ballon d'Or. On s'explique : pour élargir le panel des candidats au Ballon d'Or, jusque-là européen, de *FF*, la rédaction a décidé que pourraient le briguer, à partir de 1995, tous les joueurs évoluant en Europe, quelle que soit leur origine. C'est ainsi que les Africains Weah, Amunike et Abedi Pelé, pour ne citer qu'eux, ou les Sud-Américains Bebeto, Asprilla ou Batistuta, pourront éventuellement succéder à Stoïchkov. Reste que le meilleur joueur opérant en Afrique ne sera pas oublié et recevra lui aussi, à l'avenir, sa récompense...

■ Festival des attaquants

Les attaquants se taillent la part du lion. Pas moins de vingt-huit sont cités contre dix milieux de terrain, six défenseurs et six gardiens. Huit des dix premiers sont des attaquants, avec parmi eux un ailier — l'autre George, Finidi de l'Ajax —, et surtout sept Super Eagles. Tout comme en 1993, le Marocain Naybet est le premier défenseur cité (25e), tandis qu'Okocha et N'Doram, les deux élégants milieux de terrain, apparaissent au neuvième rang. Enfin, le gardien et capitaine malien Farota (17e) effectue une entrée remarquée, révélé lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations.

■ Tiercé gagnant pour l'Algérie

Notre correspondant Mokhtar Boudrar est le seul juré à avoir désigné le trio de tête dans l'ordre. Mention très bien au Centrafricain Jésus-Tarcille Bomongo J', qui a fait mieux encore en choisissant — dans le désordre toutefois — les cinq premiers du classement.

■ Le Zamalek plébiscité

En dépit de sa lourde défaite en Coupe des clubs champions, le club égyptien compte quatre joueurs dans le palmarès et un ancien dans le trio de tête, Amunike. Viennent ensuite l'Ajax, America de Mexico, l'Espérance, Francfort, Seraing, Simba (Tanzanie), le Sporting, tous à égalité avec deux joueurs au classement.

Mister George double la mise

Lauréat surprise en 1989, à l'âge de vingt-deux ans, devant le vétéran camerounais Joseph-Antoine Bell, George entre de plain-pied dans le cercle des multiples vainqueurs, avec cette seconde victoire, synonyme de consécration. Ce Ballon d'Or a été acquis, cette fois, aux dépens du Nigérian Amunike, qui apparaît pour la deuxième fois dans ce référendum (1 point en 1993 !). George a été cité à trente-sept reprises, dont dix-neuf fois à la première place. Il devance de 15 points son dauphin contre 24 en 1989. Amunike, lui, arrive treize fois en tête. Vingt-cinquième et dernier vainqueur de l'édition africaine, George est le digne successeur du premier « grand d'Afrique » à avoir triomphé : l'ancien Stéphanois et Marseillais Salif Keita. C'était il y a vingt-cinq ans...

■ Les anglophones font bloc

Les années se suivent et se ressemblent. Ainsi, vingt-six anglophones — dont neuf dans le Top 10 — ont été cités à une reprise au moins. Soit plus de la moitié du « cru » 1994, redescendu à cinquante joueurs. Derrière ce bloc — constitué de huit pays, dont neuf Nigérians, six Ghanéens et quatre Zambiens —, l'autre grand groupe, francophone, n'obtient que douze accessits — Tiéhi (8e) —, talonné par les arabophones — dix, et un leader, Hamrouni (13e) — et enfin les lusophones, deux.

Chez les « Francos », Cameroun et Zaïre (3) ainsi que Côte-d'Ivoire et Mali (2) sont les mieux représentés.

Toujours les pros

Trente-quatre joueurs recensés dans ce classement évoluent dans le circuit professionnel, contre seize amateurs ou « semi-pros » (Maroc, Côte-d'Ivoire, Moyen-Orient). Une tendance qui n'a fait que s'accentuer par rapport à l'an dernier. Le premier joueur encore basé en Afrique — et également premier arabophone — est Hamrouni, l'élégant gaucher de l'Espérance de Tunis, championne continentale des clubs.

Sept joueurs — soit dix de moins qu'en 1993 — appartiennent à des clubs français, contre cinq au Portugal — le deuxième groupe — quatre à la Premier League anglaise (Amokachi 3e) et trois conjointement à la Belgique, l'Italie (les frères Ayew, Abedi et Kwame) et à l'Allemagne, à ceci près que deux des trois « germanophiles », Yeboah et Okocha, ont été mis à pied par leur club, Francfort. Chez les Africains, le Championnat égyptien est sur-représenté avec cinq citations. On trouve également le Mexique — deux joueurs, Bwalya et Omam-Biyik — ainsi que l'Indonésie, où vient d'atterrir Roger Milla.

■ Mondialistes à l'affût

Ils sont seize à avoir participé à la dernière World Cup 94, dont neuf Nigérians, quatre Marocains et trois Camerounais. Un « quintet » nigérian s'est retrouvé dans le Top 10 — Amunike, Amokachi, Yekini, Finidi, Okocha —, tandis que le premier Camerounais, Omam-Biyik, n'apparaît qu'en dix-neuvième position et le Marocain Naybet plus loin encore (25e). A eux seuls, les héros — heureux et malheureux — de la World Cup occupent près d'un tiers des fauteuils de ce dernier référendum récompensant le meilleur footballeur d'Afrique.

Anciens et nouveaux

Les anciens lauréats ont tenu à briller à l'occasion de cette ultime édition, puisque l'on retrouve Bwalya (5e, vainqueur en 1988), Abedi Pelé (12e, et auteur du triplé 1991, 1992, 1993) et enfin Milla (30e, couronné en 1976 et 1990). Adieu et bonne route au retraité Bell (34e), troisième en 1984 et deuxième en 1989, qui, avec son compatriote Roger Milla, a occupé le devant de la scène africaine tout au long des quinze dernières années. Bienvenue à Oliseh, la seule véritable révélation de 1994 (11e), recruté par la Reggiana et qui devrait — dans un avenir proche — refaire parler de lui. Quant à Japhet N'Doram, premier Tchadien dans le Top 10, il récolte les fruits d'un long travail en Championnat et en Coupe d'Europe avec les Canaris en obtenant son meilleur classement.

Weah le roi lion

George a frappé fort. Les Nigérians ont eu beau flamber à la World Cup, Mister George a rugi sur les terrains de la Ligue des champions. Ses exploits répétés avec le PSG lui ont ainsi permis de décrocher son deuxième Ballon d'Or africain.

1970 :	**Salif Keita (Mali)**	Laurent Pokou (Côte-d'Ivoire)
		Ali Abugreisha (Egypte)
1971 :	**Ibrahim Sunday (Ghana)**	Mensah (Ghana)
		Charles Lea (Cameroun)
1972 :	**Chérif Souleymane (Guinée)**	Tshimumu Bwanga (Zaïre)
		Petit Sorry (Guinée)
1973 :	**Tshimumu Bwanga (Zaïre)**	Kazadi (Zaïre)
		Laurent Pokou (Côte-d'Ivoire)
1974 :	**Paul Moukila (Congo)**	Lobilo (Zaïre)
		Ali Shehata (Egypte)
1975 :	**Ahmed Faras (Maroc)**	Njo Lea (Guinée)
		Roger Milla (Cameroun)
1976 :	**Roger Milla (Cameroun)**	Papa Camara (Guinée)
		Ali Bencheikh (Algérie)
1977 :	**Tarak Dhiab (Tunisie)**	Papa Camara (Guinée)
		Segun Odegbami (Nigeria)
1978 :	**Abdul Razak (Ghana)**	Ali Bencheikh (Algérie)
		Thomas Nkono (Cameroun)
1979 :	**Thomas Nkono (Cameroun)**	Adolf Armah (Ghana)
		Karim Bangoura (Guinée)
1980 :	**Manga Onguéné (Cameroun)**	Segun Odegbami (Nigeria)
		Théophile Abega (Cameroun)
1981 :	**Lakhdar Belloumi (Algérie)**	Thomas Nkono (Cameroun)
		Ali Fergani (Algérie)
1982 :	**Thomas Nkono (Cameroun)**	Salah Assad (Algérie)
		Lakhdar Belloumi (Algérie)
1983 :	**Mahmoud al-Khatib (Egypte)**	Samuel Opoku Nti (Ghana)
		Rafiou Moutairou (Togo)
1984 :	**Théophile Abega (Cameroun)**	Ismail Youssef (Egypte)
		Joseph-Antoine Bell (Cameroun)
1985 :	**Mohammed Timoumi (Maroc)**	Rabah Madjer (Algérie)
		Djamel Menad (Algérie)
1986 :	**Badou Zaki (Maroc)**	Aziz Bouderbala (Maroc)
		Roger Milla (Cameroun)
1987 :	**Rabah Madjer (Algérie)**	Youssouf Fofana (Côte-d'Ivoire)
		François Omam-Biyik (Cameroun)
1988 :	**Kalusha Bwalya (Zambie)**	Roger Milla (Cameroun)
		Youssouf Fofana (Côte-d'Ivoire)
1989 :	**George Weah (Liberia)**	Joseph-Antoine Bell (Cameroun)
		Kalusha Bwalya (Zambie)
1990 :	**Roger Milla (Cameroun)**	Tahar Chérif el-Ouazani (Algérie)
		Rabah Madjer (Algérie)
1991 :	**Abedi Pelé (Ghana)**	George Weah (Liberia)
		François Omam-Biyik (Cameroun)
1992 :	**Abedi Pelé (Ghana)**	George Weah (Liberia)
		Anthony Yeboah (Ghana)
1993 :	**Abedi Pelé (Ghana)**	Anthony Yeboah (Ghana)
		Rashidi Yekini (Nigeria)

ÉQUIPE D'OR 1994

Cette année encore, l'ossature de cette équipe continentale — qui se voudrait idéale — est essentiellement constituée de professionnels, avec une forte proportion de Nigérians — quatre — et près de huit joueurs ayant participé à la dernière Coupe d'Afrique des nations. Figurent aussi trois joueurs qui évoluent sur le continent noir. L'an dernier, nous avions souligné l'emprise anglophone (sept sur onze), illustrée par la victoire du Nigeria sur la Zambie à Tunis en avril 1994.

1. FAROTA (Ismaïli)

5. NAYBET (Sporting Portugal)

2. AMANKWAH (Kotoko Kumasi)	**4. LITANA** (Roan United)	**3. NGOMBO** (Seraing)
6. OLISEH (Reggiana)	**7. FINIDI** (Ajax)	**8. OKOCHA** (Eintracht Francfort)
10. N'DORAM (Nantes)	**9. WEAH** (Paris-SG)	**11. AMUNIKE** (Sporting Lisbonne)

Remplaçants : Amokachi (Everton), **Hamrouni** (Espérance Tunis), **Yekini** (Olympiakos), **K. Bwalya** (America), **Rufaï** (Farense).

Amunike brillant dauphin

AFRIQUE DU SUD
Philippe Bernard
(Correspondant)

1. R. YEKINI (Nigeria)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Abedi PELÉ (Ghana)
4. Anthony YEBOAH (Ghana)
5. Roger MILLA (Cameroun)

GUINÉE-BISSAU
Musa Balde
(Agencia Noticiosa da Guine)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. George WEAH (Liberia)
3. Augustine OKOCHA (Nigeria)
4. Noureddine NAYBET (Maroc)
5. Rashidi YEKINI (Nigeria)

ALGÉRIE
Mokhtar Boudrar
(Correspondant)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
4. Victor IKPEBA (Nigeria)
5. Mohamed CHAOUCH (Maroc)

BURUNDI
Apollinaire Gahungu
(Channel Africa)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
3. Rashidi YEKINI (Nigeria)
4. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
5. Sunday OLISEH (Nigeria)

CONGO
Roch Okana
(ACI)

1. G. FINIDI (Nigeria)
2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
4. Nwankwo KANU (Nigeria)
5. George WEAH (Liberia)

ÉTHIOPIE
Admassu Kebede
(*Ethiopian Herald*)

1. R. YEKINI (Nigeria)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Fernand COULIBALY (Mali)
4. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
5. Elijah LITANA (Zambie)

GUINÉE-ÉQUATORIALE
Filipe Krohnert
(Radio Malabo)

1. D. AMOKACHI (Nigeria)
2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Kalusha BWALYA (Zambie)
4. George WEAH (Liberia)
5. Roger MILLA (Cameroun)

ANGOLA
Manuel Rabelais
(Radio Angola)

1. A. OKOCHA (Nigeria)
2. George FINIDI (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Abedi PELÉ (Ghana)
5. Peter RUFAI (Nigeria)

CAMEROUN
Lambert Yodiodi Emebe
(*Perspectives Sports*)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Rashidi YEKINI (Nigeria)
4. George FINIDI (Nigeria)
5. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)

CÔTE-D'IVOIRE
Ouattara Hègaud
(*Fraternité-Matin*)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. Japhet N'DORAM (Tchad)
3. Rashidi YEKINI (Nigeria)
4. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
5. Ousmane FAROTA (Mali)

GABON
Pascal Migoula
(*L'Union*)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. George WEAH (Liberia)
3. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
4. George FINIDI (Nigeria)
5. Rashidi YEKINI (Nigeria)

KENYA
Tuva Sulubu
(*The Standard*)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
4. Kwame AYEW (Ghana)
5. James PHIRI (Zambie)

BÉNIN
Emmanuel Agbokou
(Agence Bénin Presse)

1. A. YEBOAH (Ghana)
2. George WEAH (Liberia)
3. Charles AKUNNOR (Ghana)
4. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
5. Rashidi YEKINI (Nigeria)

CAP-VERT
Jordano Custidio
(Radio Nacional)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Japhet N'DORAM (Tchad)
4. Serge MAGUY (Côte-d'Ivoire)
5. George FINIDI (Nigeria)

DJIBOUTI
Ali Mohamed
(Radio TV)

1. G. FINIDI (Nigeria)
2. Augustine OKOCHA (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Anthony YEBOAH (Ghana)
5. Aboubacar CAMARA (Guinée)

GAMBIE
Pape Saine
(*The Point*)

1. D. AMOKACHI (Nigeria)
2. Kalusha BWALYA (Zambie)
3. Kwame AYEW (Ghana)
4. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
5. Faouzi ROUISSI (Tunisie)

LESOTHO
David Legge
(AFP Lesotho)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
4. Noureddine NAYBET (Maroc)
5. Ayadi HAMROUNI (Tunisie)

BOTSWANA
Rakabane Masupu
(*Botswana Gazette*)

1. D. AMOKACHI (Nigeria)
2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Kalusha BWALYA (Zambie)
4. Peter NDLOVU (Zimbabwe)
5. Abedi PELÉ (Ghana)

CENTRAFRIQUE
Jésus-Tarcille Bomongo
(Radio Centrafrique)

1. R. YEKINI (Nigeria)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
5. Kalusha BWALYA (Zambie)

EGYPTE
Mahmoud Maaroul
(*Al Gomhouria*)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Sunday OLISEH (Nigeria)
4. Khaled EL-GHANDOUR (Egypte)
5. George WEAH (Liberia)

GHANA
Joe Aggrey
(*People's Daily Graphic*)

1. D. AMOKACHI (Nigeria)
2. Kalusha BWALYA (Zambie)
3. Serge MAGUY (Côte-d'Ivoire)
4. Peter RUFAI (Nigeria)
5. Frank AMANKWAH (Ghana)

LIBERIA
Hassan Kiawu
(Liberia Broadcasting System)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Kalusha BWALYA (Zambie)
4. Aboubacar CAMARA (Guinée)
5. Abedi PELÉ (Ghana)

BURKINA-FASO
Victor Senou
(*Sidwaya*)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Ahmed BAHJA (Maroc)
5. Roger MILLA (Cameroun)

COMORES
Ahmed Ali Abdallah
et Hassane Moindjié (*Al Watan*)

1. G. WEAH (Liberia)
2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Japhet N'DORAM (Tchad)
4. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
5. Ahmed BAHJA (Maroc)

ÉRYTHRÉE
Ghirmai Berhe
(Erythrean Radio)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)
2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. George FINIDI (Nigeria)
5. Daniel AMOKACHI (Nigeria)

GUINÉE
Gassymou Sylla
(Radio TV)

1. G. WEAH (Liberia)
2. George FINIDI (Nigeria)
3. Anthony YEBOAH (Ghana)
4. Aboubacar CAMARA (Guinée)
5. Augustine OKOCHA (Nigeria)

LIBYE
Ali Abdelatif
(JANA Paris)

1. A. HAMROUNI (Tunisie)
2. Azzeddine BIZANE (Libye)
3. Ismail YOUSSEF (Egypte)
4. Rashidi YEKINI (Nigeria)
5. Kenneth MALITOLI (Zambie)

MADAGASCAR
Clément Rabary
(Midi Madagasikara)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Japhet N'DORAM (Tchad)
4. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
5. Anthony YEBOAH (Ghana)

MOZAMBIQUE
Angelo Oliveira
(Domingo)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Anthony YEBOAH (Ghana)
3. Chiquinho CONDÉ (Mozambique)
4. Philemon MASINGA (Afr. du Sud)
5. Abedi PELÉ (Ghana)

SAO TOME E PRINCIPE
Manuel Dende
(Nova Republica)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)

2. Anthony YEBOAH (Ghana)
3. George WEAH (Liberia)
4. AKWA (Angola)
5. Daniel AMOKACHI (Nigeria)

Photos PRESSE SPORTS

Sunday Oliseh, une des valeurs sûres du continent noir, aura profité de sa bonne World Cup pour faire son entrée dans le Calcio, à la Reggiana.

TOGO
Kodzo Samlan
(Radio Togo)

1. R. YEKINI (Nigeria)

2. George WEAH (Liberia)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Ayadi HAMROUNI (Tunisie)
5. Frank AMANKWAH (Ghana)

MALAWI
Wallace Mposa
(Daily Times)

1. R. YEKINI (Nigeria)

2. Abedi PELÉ (Ghana)
3. Peter NDLOVU (Zimbabwe)
4. Ernest MTAWALI (Malawi)
5. Philemon MASINGA (Afr. du Sud)

NAMIBIE
Konrad Angula
(The Namibian)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Kalusha BWALYA (Zambie)
5. Philemon MASINGA (Afr. du Sud)

SÉNÉGAL
Jean-Marc Diakité
(Le Soleil)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Joël TIÉHI (Côte-d'Ivoire)
5. Abdel EL-GHANDOUR (Egypte)

TUNISIE
Hakim
(Correspondant)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)

2. Augustine OKOCHA (Nigeria)
3. Kenneth MALITOLI (Zambie)
4. Abdel EL-GHANDOUR (Egypte)
5. Ayadi HAMROUNI (Tunisie)

MALI
Mamadou Diarra
(L'Essor)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)

2. Sunday OLISEH (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Ousmane FAROTA (Mali)
5. Charles AKUNNOR (Ghana)

NIGER
Ousmane Oumarou
(Radio Niger)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
4. Kalusha BWALYA (Zambie)
5. Ayadi HAMROUNI (Tunisie)

ZAIRE
Bazakana Bayete
(L'Ebène)

1. R. LUKAKU (Zaire)

2. George WEAH (Liberia)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Danny NGOMBO (Zaire)
5. Japhet N'DORAM (Tchad)

MAROC
Kebir Arsalane
(Le Matin du Sahel et du Sahara)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Oscar LAUD (Ghana)
5. Fernand COULIBALY (Mali)

NIGERIA
Paul Bassey
(Sporting Champion)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)

2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Rashidi YEKINI (Nigeria)
4. Anthony YEBOAH (Ghana)
5. Mohamed CHAOUCH (Maroc)

SEYCHELLES
Patrick Hoareau et Ronny Solin
(Radio TV)

1. G. WEAH (Liberia)

2. François OMAM-BIYIK (Cameroun)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Peter NDLOVU (Zimbabwe)
5. Japhet N'DORAM (Tchad)

SWAZILAND
Raphael Mhlanga
(Times of Swaziland)

1. D. AMOKACHI (Nigeria)

2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
4. Kalusha BWALYA (Zambie)
5. Kenneth MALITOLI (Zambie)

ZAMBIE
Davey Sakala
(Times of Zambia)

1. K. BWALYA (Zambie)

2. Aboubacar CAMARA (Guinée)
3. Sunday OLISEH (Nigeria)
4. François OMAM-BIYIK (Cameroun)
5. Jean-Claude MUKANYA (Zaïre)

MAURICE
Rashid Meerun
(Le Mauricien)

1. R. YEKINI (Nigeria)

2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Peter RUFAI (Nigeria)
5. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)

OUGANDA
Wangwe Muakha
(The New Vision)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)

2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Kenneth MALITOLI (Zambie)
4. George WEAH (Liberia)
5. Bruce GROBBELAAR (Zimbabwe)

SIERRA-LEONE
John Kargbo
(Daily Mail)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. Kalusha BWALYA (Zambie)
4. Abedi PELÉ (Ghana)
5. Rashidi YEKINI (Nigeria)

TANZANIE
Muhidine Issa
(Daily News)

1. M. MWAMEJA (Tanzanie)

2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Kalusha BWALYA (Zambie)
4. Joseph-Antoine BELL (Cameroun)
5. John NTEZE (Tanzanie)

ZIMBABWE
Omar Jahoor
(The Herald)

1. D. AMOKACHI (Nigeria)

2. Rashidi YEKINI (Nigeria)
3. Anthony YEBOAH (Ghana)
4. Mustapha HADJI (Maroc)
5. Peter NDLOVU (Zimbabwe)

MAURITANIE
Alpha Ngaede
(Radio Mauritanie)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Ousmane FAROTA (Mali)
4. George FINIDI (Nigeria)
5. Augustine OKOCHA (Nigeria)

RWANDA
Boniface Murutampunzi
(Radio Rwanda)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Emmanuel AMUNIKE (Nigeria)
3. Rashidi YEKINI (Nigeria)
4. Anthony YEBOAH (Ghana)
5. Taalat MANSOUR (Egypte)

SOUDAN
Ahmed El-Hassan
(Essahafa)

1. E. AMUNIKE (Nigeria)

2. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Khaled EL-GHANDOUR (Egypte)
5. Japhet N'DORAM (Tchad)

TCHAD
Abba Ali Kaya
(Agence tchadienne de presse)

1. G. WEAH (Liberia)

2. Anthony YEBOAH (Ghana)
3. Daniel AMOKACHI (Nigeria)
4. Japhet N'DORAM (Tchad)
5. Ousmane FAROTA (Mali)

FRANCE
(France Football)

1. S. OLISEH (Nigeria)

2. George FINIDI (Nigeria)
3. George WEAH (Liberia)
4. Kalusha BWALYA (Zambie)
5. Ayadi HAMROUNI (Tunisie)

● Juste avant le coup d'envoi du match Bastia-Amiens en Coupe de la Ligue, une minute de silence a été observée à la mémoire de Jean-François Filippi, l'ex-président du Sporting Club Bastiais, assassiné huit jours plus tôt. Les joueurs bastiais portaient, à cette occasion, un brassard noir en signe de deuil.

● Bruno Valencony a bien failli ne pas disputer le match face à Auxerre. Le matin de la rencontre, il a été victime d'un accident de la circulation. Son véhicule, à l'arrêt devant un feu rouge, a été violemment percuté à l'arrière. Bilan : pas mal de tôle froissée mais pas de bobo.

Camara à l'amende ?

Titi Camara peut s'attendre à rendre quelques comptes à son retour de Guinée. Les Verts ne l'ayant plus revu depuis le 18 décembre, les dirigeants du club stéphanois n'ont, en effet, pas apprécié. Un transfert à l'étranger — apparemment souhaité par Camara qui aspire à jouer à plus haut niveau — est-il dans l'air, sachant qu'à vingt-deux ans le Guinéen intéresserait déjà Milan, Porto, mais plus encore Torino ?

● Guy Roux prend soin de ses troupes. Alors que certains entraîneurs sont adeptes des déplacements ultrarapides, le technicien bourguignon préfère prendre son temps. Ainsi, la délégation auxerroise est-elle arrivée à Bastia vendredi après-midi pour n'en repartir que dimanche matin.

● Samson Siasia a été laissé libre par Jean-Claude Suaudeau pour rejoindre la sélection nigériane, qui dispute du 6 au 13 janvier la Coupe intercontinentale des nations en Arabie Saoudite. Un tournoi qui ne peut que faire du bien à l'attaquant nantais jamais appelé, ou si peu, chez les Jaunes cette saison.

● Nicolas Ouédec, absent lors du match de Coupe de la Ligue à Nice, a préféré rester à Nantes pour bien récupérer d'une gastro-entérite d'origine virale qui l'a laissé sur le flanc lors du stage à Aix-en-Provence. Résultat, l'attaquant nantais a maigri de cinq kilos qui l'ont laissé très affaibli en ce début d'année.

● A défaut d'aller espionner son futur adversaire européen, Robert Budzinski est parti cette semaine en Allemagne afin de préparer le séjour des Nantais dans la Ruhr fin février. Le directeur sportif des Jaunes a donc fait le tour des hôtels de Leverkusen et va soumettre à Suaudeau les choix de son enquête.

● Michael Madar, qui a recommencé à trottiner, devrait rejoindre le groupe monégasque d'ici à quinze jours. Ses douleurs aux adducteurs pourraient provenir d'un déséquilibre au niveau du bassin.

Rififi en Alsace

Depuis l'expédition malheureuse de Perpignan, le torchon brûle carrément entre Franck Sauzée (soutenu par Gravelaine) et Daniel Jeandupeux, celui-ci n'ayant pas admis que son joueur jette sauvagement le ballon dans sa direction après le deuxième but réussi par Perpignan mardi dernier. « Suspendu » pour la venue de Saint-Étienne à la Meinau, après avoir publié un communiqué dans lequel il consignait ses griefs à l'encontre de son entraîneur, Sauzée attend maintenant son entrevue avec le président Weller pour étudier les conséquences de ce conflit qui couvait en vérité depuis quelque temps. Jeandupeux reproche en effet à son joueur d'être trop nerveux et d'inhiber de la sorte une partie de son équipe. Le second n'apprécie visiblement pas vraiment le jeu déployé par le Racing depuis plusieurs semaines. « De toute façon, je ne pouvais laisser passer le geste qu'a eu Franck à Perpignan. Mais je ne suis pas rancunier. Et je considère toujours Sauzée comme notre meilleur joueur. Pour moi, après avoir pris mes responsabilités en l'absence du président Weller, l'incident est d'ailleurs clos. »

Reste à savoir si Franck Sauzée porte le même jugement sur cette triste affaire. À suivre donc...

● C'est l'adjoint de Dragoslav Stepanovic, Peter Hermann, qui assistait à Nantes-Lille le week-end dernier, avant que l'entraîneur en chef ne se déplace lui-même à Paris demain pour le choc PSG-Nantes. Le match aller de C 3 n'étant prévu que le 28 février, l'espionnite commence tôt.

● Le FC Nantes a annulé le projet qu'il avait d'aller visionner son prochain adversaire en 32e de finale de Coupe de France le week-end dernier, puisque Cluses, qui jouait contre Ambert en N 3, a appris que son match était annulé.

● André Amitrano, qui s'occupe de tous les gardiens de l'ASC et des clubs amateurs de la ville, a mis en garde ses anciens coéquipiers du Gym avant leur déplacement à Pau en Coupe de France. Il est vrai que le club béarnais s'est fait une spécialité de sortir des équipes de D 1. Nîmes, Saint-Étienne et Cannes, la saison dernière.

● Le président Bois part en guerre contre le conseil général des Alpes-Maritimes, auquel il reproche le non-versement des 6 millions de francs prévus devant le TGI lors de la reprise du Gym en 91. Le différend jusqu'alors larvé pourrait être porté devant les tribunaux. En pleine campagne électorale qui, sur la bonne ville de Nice, promet déjà beaucoup, cela risque de faire du bruit. D'autant que l'AS Cannes et Antibes, le leader du Championnat de France de basket, regrettent, eux aussi, la suppression des subventions départementales.

● Laurent Fournier, qui souffre depuis plusieurs semaines du genou, avait finalement tenu sa place mardi dernier pour le match de Coupe de la Ligue à Châteauroux, mais la douleur était trop tenace pour qu'il en soit de même samedi, lors de la venue de Rennes.

● Du jamais vu à Furiani : le coup d'envoi du match face à Amiens a été donné au milieu d'une véritable bourrasque de neige qui, fort heureusement, n'allait pas tenir sur la pelouse.

● Suspendu pour deux matches en raison de son comportement lors de la rencontre face à Monaco, Frédéric Antonetti, l'entraîneur bastiais, a suivi le match face à Amiens depuis la tribune d'honneur du stade de Furiani.

● Avant la rencontre Bastia-Amiens, les dirigeants picards ont déposé une gerbe devant la croix érigée sur les lieux du drame du 5 mai 1992.

● Bastia-Amiens se déroulant la veille de l'ouverture du procès de la tragédie de Furiani, il y avait une foule de journalistes qui y assistait. Les dirigeants bastiais avaient toutefois fait passer le message : aucun joueur corse n'avait de déclaration à faire concernant le drame et l'ouverture du procès.

● Plus de peur que de mal pour Lionel Charbonnier, le gardien auxerrois. A cinq minutes de la fin de la rencontre, sur l'un des nombreux corners concédés par la défense bourguignonne, il a été victime d'un choc avec un joueur bastiais. Visiblement K.-O., il n'a pas pu reprendre sa place et a dû quitter le terrain, remplacé durant les dernières minutes par Cool.

● Retour en D 1 pour Cocard et Baticle. Le premier n'avait plus joué au sein de l'équipe première depuis la victoire d'Auxerre en finale de la Coupe de France, la saison dernière face à Montpellier, l'autre n'avait plus fait d'apparition depuis le mois d'août dernier.

● Jacques Canosi sera bientôt de retour. Le défenseur bastiais, absent depuis de nombreuses semaines, va recommencer à trottiner cette semaine. Retour prévu à la fin du mois.

● Retenus par les sélections nationales du Sénégal et de Guinée, Faye et Ousmane Souma seront de retour demain mercredi et, selon toute vraisemblance, ils pourraient être alignés samedi lors du 32e de finale de Coupe de France que les Bastiais joueront à Dijon.

● « Il faut que l'État aide Bastia à avoir un stade digne de ce nom. » Ces propos, c'est Guy Roux qui les a tenus samedi soir haut et fort, ajoutant que l'on avait fait bien des efforts pour des Jeux Olympiques et que Bastia méritait certainement tout autant que l'on se penche sur son cas.

● Leboeuf et Gobel, accompagnés de Régis et de Sansone qui, eux, n'ont pas joué contre Saint-Étienne, ont fait leur décrassage du lendemain à... La Bresse. Une matinée de ski vaut bien une séance d'étirement et de tour de piste.

Furiani à l'heure des comptes

Le procès est enfin commencé. Avec sa charge d'émotion, ses surprises, ses absences, les aveux et les dénégations. Le chemin vers la vérité s'annonce cahoteux.

L'ÉCHÉANCE tant attendue est enfin arrivée. A Bastia, l'heure de la justice a sonné. Au bout de trente-deux mois d'une très longue instruction et d'un report provoqué par l'aménagement nécessaire du palais de justice, le procès de la tragédie de Furiani s'est enfin ouvert mercredi.

C'était le 4 janvier et il était 14 h 30 quand le président du tribunal de grande instance, Pierre Gouzenne, a entamé les débats. De ce procès appelé à faire date dans les annales de la justice française, la première chose que l'on retiendra c'est la sérénité dont il a été empreint. Cette dignité manifestée par tous ceux touchés dans leur corps et dans leur cœur par le drame au moment où ils se sont retrouvés face aux douze prévenus, c'était d'une certaine manière la réponse de la Corse face à tous les projecteurs de l'actualité de nouveau brutalement braqués sur elle. Dans le climat de tension que l'île connaît depuis le double assassinat de Jean-François Filippi et de Franck Muzy, Bastia avait pour sa part déjà donné le ton. Le matin précédant l'ouverture du procès, la ville, aux quatre coins desquels un important dispositif policier avait été mis en place, s'était comme enveloppée dans une chape de silence.

A l'heure où les blessures allaient se raviver, où les plaies mal cicatrisées allaient de nouveau saigner, c'est toute la population qui se préparait dans une sorte de prière muette à la réouverture du dossier de la tragédie. La première image forte qui aura marqué ce procès, c'est le face-à-face quasi insoutenable entre deux des victimes parmi les plus gravement atteintes et les douze hommes assis face à elles, à l'abri derrière une glace à l'épreuve des balles. Sur leurs fauteuils de paraplégiques, une jeune femme et un homme dans la force de l'âge. Avant de rejoindre leurs places, ils se sont arrêtés là et, longuement, ils ont regardé ceux qui leur faisaient face. Ils sont restés là, implacable témoignage de deux vies à jamais brisées pour avoir seulement aimé le football et voulu participer à ce qui aurait dû en être la fête. Un face-à-face silencieux mais tellement éloquent. Il a duré quelques minutes. Il a semblé aussi long qu'une éternité. Pas un mot, juste le regard. Une image symbole dans la mesure où jamais, malgré toute la tension qui régnait, jamais les victimes ne se sont départies de la dignité dont elles se sont drapées. « Un procès en Corse, tout aussi nécessaire pour les Corses que pour la justice, c'est un pari audacieux », a pour sa part affirmé en préambule le président Gouzenne, « mais c'est aussi, devait-il ajouter, un pari d'honneur et de justice. Dix-sept morts et plus de deux mille blessés exigent un procès exemplaire : il le sera. »

Au-delà de cette dignité qui a été la marque depuis l'ouverture des débats, c'est le peu d'empressement manifesté au début par la population à se rendre dans les différentes salles d'audience qui a surpris. On craignait que les trois salles du palais de justice et celle du théâtre municipal (objet de nombreuses critiques) ne soient pas assez vastes pour accueillir tous ceux et toutes celles désireux de suivre les audiences. Or, dès le premier jour, la salle de la cour d'assises où se tenait le tribunal mise à part, les autres sont demeurées en grande partie vides. A croire que les Corses, qui avaient attendu avec tellement d'impatience ce procès, ne savaient plus, au moment où il s'ouvrait, l'attitude qu'il convenait d'adopter. Dans ce pays où la violence le dispute à la plus austère des réserves, chacun a pu analyser à sa guise cette situation, d'autant que, depuis le premier jour, le déroulement des débats est ici au cœur de toutes les conversations.

La dernière image qui marquera enfin la première journée de ce procès, c'est celle de l'ex-préfet Henri Hurand. Après la jonction au fond de la citation directe dont il a fait l'objet, il est devenu le treizième prévenu de la tragédie du 5 mai. Henri Hurand, en sa qualité de préfet du département, présidait statutairement la commission départementale de sécurité qui a donné son feu vert au déroulement du match, mais dans son arrêt de renvoi la chambre d'accusation de la cour d'appel de Bastia avait rejeté toutes les demandes le concernant. Mercredi, les magistrats du tribunal de grande instance appelés à trancher entre le respect de l'autorité de la chose jugée, réclamé par son avocat, Me Manderieux, et le rejet de l'irrecevabilité au nom de la transparence due aux victimes, demandé par les conseils des parties civiles, ont choisi. Henri Hurand se retrouve donc dans le box des prévenus.

La première journée du procès que la Corse attendait venait ainsi de s'achever sur une mesure allant dans le sens de l'attente des victimes, dont certaines auraient aussi souhaité voir face à elles Jean Fournet-Fayard. Mais l'ex-président de la Fédération française de football ayant bénéficié d'un non-lieu, le tribunal a rejeté la citation directe dont il a fait l'objet. Quoi qu'il en soit, au soir de son ouverture, le procès était ainsi bel et bien lancé. Dès le lendemain, il allait entrer dans le vif du sujet. La lecture faite par le président Gouzenne du rapport des experts judiciaires allait à ce propos s'avérer sans appel : « L'effondrement de la tribune était inéluctable. » C'était la conclusion du document signé par les trois membres du collège nommé dès le 7 mai 1992 par le juge Rousseau. Mauvaise utilisation d'un matériel pas toujours adapté, montage accompli en deux fois moins de temps que cela aurait été nécessaire, emploi d'un personnel non qualifié pour le montage des gradins. Dès lors, pour le président Gouzenne, il était acquis que dans un tel contexte, « dès le 28 avril, on pouvait parler de la chronique d'une catastrophe annoncée ». Après une telle mise au point, on attendait la déposition de Jean-Marie Boimond. Nul ne s'y trompait, l'audience allait être tendue. D'ailleurs, pour la première fois depuis le début du procès, le public se pressait en beaucoup plus grand nombre dans les différentes salles qui lui étaient ouvertes. Face à ses juges, face aux victimes, le directeur de Sud-Tribune, celui qui avait monté la tribune de l'horreur, allait reconnaître sa part de responsabilité. « Je suis responsable, j'assume. » Mais seulement une part de responsabilité, car, au-delà de son terrible aveu d'incompétence, l'ingénieur laissait entendre qu'il se sentait couvert, tout à la fois par la Socotec et la Commission départementale de sécurité.

« Je suis responsable », mais en quelque sorte pas seul. Reste que la dernière image que l'on retiendra de cette première partie du procès qui s'est achevée vendredi soir, c'est celle de Carine Grimaldi, juste avant la clôture de l'audience, sur le fauteuil roulant où l'a clouée le drame. Elle n'a pas pu lire le texte qu'elle venait tout juste d'écrire. Elle a alors demandé à son avocat, le bâtonnier Santoni, de le faire à sa place. « En ce 6 janvier, j'aimerais qu'on ait une pensée pour ma petite sœur Santa qui aurait eu dix-huit ans aujourd'hui. Voilà devant vous les assassins qui l'ont tuée, voilà la photo de Santa à l'âge de seize ans. » La première semaine du procès s'achevait. A ce moment-là, l'émotion était plus forte que jamais.

Correspondance Michel DE GENTILE

● Finalement, le match de Coupe de France Cagnes-Mulhouse aura lieu au stade Sauvaigo, à Cagnes, samedi à 14 heures.

● « Momo » Chaouch est resté un tout petit quart d'heure sur la pelouse de La Bocca. L'attaquant niçois s'est, en effet, blessé à l'arcade et à l'œil après un choc avec la hanche du gardien cannois, François Lemasson.

● Jets de fumigènes par le kop cannois, histoire de retarder le coup d'envoi du derby, de gros pétards par les Ultras du Gym sur Lemasson au retour des vestiaires, d'où une nouvelle interruption de match, et enfin deux envahissements de la pelouse par des supporters de l'ASC... Heureusement que la police avait prévu le grand jeu pour le derby de la Côte !

● Deux expulsions (Létizi et Crétier, qui ont bloqué en position de derniers défenseurs respectivement Sauvaget et Charvet filant au but), la sortie sur blessure de Chaouch et un but stupide pris à la 37e minute, les Niçois ont le sentiment de ne pas avoir été payés de leurs efforts dans le derby. Les Cannois sont au diapason, estimant qu'il n'y a pas de quoi pavoiser.

● Les Aiglons ont découvert avec effroi que leurs jeux de maillots de rechange sont en version été. Ils ont donc joué en manches courtes dans la glacière du stade Pierre-de-Coubertin.

● Gaëtan Huard, qui a subi durant la trêve une arthroscopie au genou droit, est désormais opérationnel. Il postulera donc désormais à une place de titulaire dès la prochaine rencontre disputée par les Bordelais.

● Daniel Dutuel a été contraint de déclarer forfait à la veille de recevoir Rennes en raison d'une entorse à la cheville contractée lors de l'avant-dernier entraînement.

● Alain Afflelou, un moment pressenti pour passer la main à son bras droit Jean-Didier Lange à la tête du club, a finalement déjoué tous les pronostics en affirmant, vendredi lors d'une conférence de presse, qu'il restait à la tête du club. Conséquence de ce maintien : Jean-Didier Lange prendra du recul pour ne plus s'occuper que de la section amateurs.

● Toni et son adjoint Manuel Jesualdo ont été reçus vendredi par Alain Afflelou. Ce dernier ayant des reproches à formuler à son staff après la cinglante élimination en Coupe de la Ligue mardi dernier par Châteauroux. Les deux entraîneurs bordelais, à qui Alain Afflelou a renouvelé sa confiance, ont toutefois du souci à se faire en cas de mauvais résultats dans un avenir proche.

● Alain Afflelou a annoncé qu'une profonde restructuration sera occasionnée dans le secteur administratif du club dans les prochaines semaines. Patrick Battiston, l'actuel directeur sportif des Girondins, n'est pas concerné par ces éventuels changements.

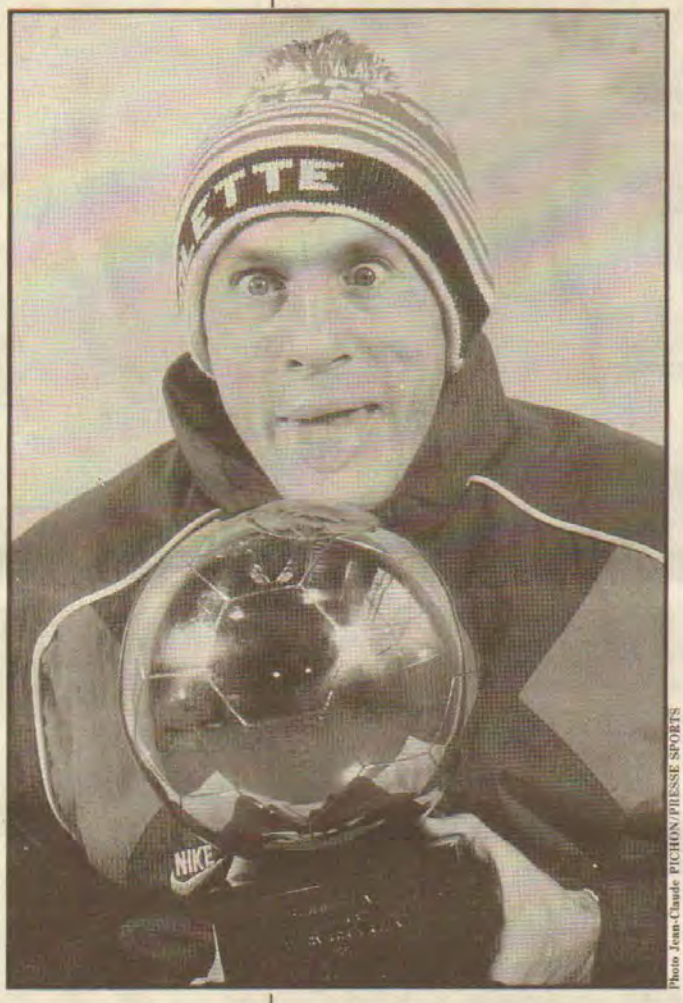
● Régis déjà sur le banc, Garde très près du retour, seul Pascal Bailly reste pensionnaire de l'infirmerie strasbourgeoise. « Une déchirure au mollet, c'est ce qui met le plus de temps à guérir », soupire l'ancien Montpelliérain qui commence à trouver le temps long.

Des Canaris très recherchés !

Maintenant que les Jaunes gagnent, plaisent, les complexes hôteliers de la région s'efforcent de se les arracher. Ainsi, Les Sables-d'Olonne, qui viennent d'accueillir Paris-SG, seraient prêts à séduire les Nantais avec des arguments convaincants. La cité balnéaire de Vendée serait prête à recevoir par exemple le FCNA pour des stages ou des mises au vert avant les matches de Coupe d'Europe. Mais les Nantais sont fidèles et superstitieux, et apprécient Le Croisic, où ils ont leurs habitudes. Par ailleurs, le conseil général de Loire-Atlantique, qui a accolé son nom au bout du FC Nantes, verrait d'un mauvais œil que la Vendée récolte ce que l'Atlantique a jusque-là semé. Donc...

J'ai fait des rêves

C'ÉTAIT une nuit glaciale. J'ai fait un rêve. J'ai rêvé que la rédaction de *France Football* offrait un Ballon d'Or d'honneur à Diego Armando Maradona et qu'une trêve venait saluer la célébration du footballeur, lui, l'Unique, représentant de tous les footballeurs si souvent décriés, et plus, méprisés. J'ai rêvé que, l'espace d'une journée, sa carrière de joueur qui fut un berceau pour nos songes d'enfants éternels prendrait le pas aux yeux de tous sur les hésitations de sa vie d'homme. Que tous ceux qui ont fait du fric sur son dos ne tenteraient pas, à l'aube de son autre vie, de lui cracher au visage son flacon d'urine teinté d'éphédrine qui ne l'a jamais fait voler au-dessus de l'herbe verte. Ou plus, ce roc de cocaïne qu'il a lui-même reconnu comme l'acceptation de sa propre déchéance, avant de le combattre plus qu'on ne lui demandait auprès de la jeunesse ignorante.



Luis Fernandez ou l'autre façon de rêver.

Photo Jean-Claude PICHON/PRESSE SPORTS

J'ai rêvé que les dirigeants du football mondial, les autres et les adultes, ne lui feraient pas porter le chapeau des tares de leur société après l'avoir tué à petit feu sous le couvert des bonnes mœurs de la politique politicienne.

J'ai rêvé qu'exceptionnellement, pour l'occasion, personne ne se croie plus fort que lui, que simplement on se souvienne que Diego Armando Maradona venait de nulle part et n'allait nulle part. Nulle part ailleurs que vers sa destinée, plus noble sûrement, aux yeux des gamins, que beaucoup d'autres.

Tiens, j'ai rêvé la semaine dernière qu'on ne demandait pas à la rédaction de *France Football* pourquoi elle était si fière d'offrir un Ballon d'Or d'honneur à Diego Armando Maradona. Pourquoi il était si fier, si ému, de recevoir, en compagnie de ses deux filles, un Ballon d'Or d'honneur. Qu'un confrère, lancé par d'autres confrères sur la piste des valeurs de sa propre conscience, ne demande pas comment un journal-tel-que-*France Football*-qui-a-si-bien-enquêté-sur-la-corruption-dans-le-football pouvait décerner un Ballon d'Or à un drogué, de plus suspendu par la FIFA. Point d'interrogation.

Qu'on ne nous oblige pas à répondre que c'est justement parce que *France Football* a si bien enquêté sur la corruption dans le football, sans illusion, qu'il s'est fait un devoir de décerner un Ballon d'Or à celui-là.

J'ai rêvé que nous étions libres d'assumer notre choix en silence.

Comme je rêvais, j'ai rêvé encore. Que la fantomatique gestion de l'Olympique de Marseille depuis huit ans, dénoncée dans ces colonnes, n'accouchait pas d'un spectacle fantasmagorique, une fois soi-disant parti son souffleur de verre, son triste illusionniste sans plus aucun talent sur la fin obligée de son mandat de président de club. Que Bernard Tapie, installé dans sa dernière loge du Stade-Vélodrome, ne nous offrait pas en pâture — un vendredi soir contre Nancy — le spectacle pitoyable d'un homme de paille accusant les forces de police de hooliganisme et d'un de ses clones (d'ailleurs ex-rédacteur en chef du *Provençal*) culbutant son propre passé devant les caméras de télévision de façon pornographique. Jean-Louis Levreau tentant une dernière fois, avec un mépris prononcé pour les supporters de l'OM et de leur sécurité, de réécrire l'histoire en insultant le football et les footballeurs, ça n'était pas un rêve ?

Et j'ai cauchemardé, tiens, en pensant que Diego Armando Maradona, si décrié par les temps qui courent, a failli lier son sort à celui de ces hommes-là. C'était il n'y a pas si longtemps.

De Ballon d'Or (Hristo Stoïchkov) en Ballon d'Or (Diego Maradona), j'ai encore rêvé. D'une pléiade de Ballons d'Or s'unissant pour le meilleur. D'un Ballon d'Or africain nommé George Weah autant célébré pour ses illustres absences que pour ses immenses présences. De ce joueur à son tour modestement sanctifié, au cœur de cette fête païenne qu'est le football, pour l'originalité de son œuvre. La sienne.

J'ai rêvé que, ce mercredi, la fête sera si complète qu'au bout du bout du match – le match – il ne restera que la trace d'une rencontre de football partagée en commun. Que.

Un jour, peut-être, je me demanderai si j'ai rêvé, éveillé.

François de MONTVALON

La foire du Trône

Barbe à papa, cracheurs de feu, contorsionnistes, le grand choc Paris-SG-Nantes se prépare dans l'ombre des stands depuis quelques jours. Ou comment la sérénité des Canaris tranche singulièrement sur l'urgence parisienne...

Scènes d'une joie ordinaire à la Beaujoire pour Ferri, Loko et Pedros, en attendant Paris et le feu vert du médecin nantais quant à la participation à ce choc de Karembeu et de Loko...

C'EST la classique, somme toute bien agréable quand le mercure se prélasse au fond des thermomètres. La symphonie des derviches tourneurs du FCNA, du jaune qui gicle sur la palette de la Beaujoire, des buts qu'on comptabilise au boulier de Patrice Loko (12+3 = 15). Et des adversaires, Dogues lillois en l'occurrence, qui avalent du Doliprane jusqu'à plus soif. Une mi-temps de cet acabit rutilant, et les têtes pensantes locales oublient alors bien vite l'efficacité offensive poussive des Canaris à domicile. Trois buts à Nice en Coupe de la Ligue, même capital, enfin, face aux Nordistes en Championnat, et Nantes lustre encore un peu plus le bleu de son ciel. Façon Suaudeau, outre l'hommage à ses hommes (« Bravo à eux »), ça donne, via le sourire satisfait de la sérénité, qu'« effectivement, ça mange pas de pain pour une reprise... ».

De quoi se donner le temps, finalement, d'apprécier les sept unités de plus que le capital du Paris-SG accuse en sa défaveur, certes provoqué en partie par le report de sa rencontre face à Sochaux. Cela dit, l'avance nantaise, même artificielle, confère à ses acteurs un sacré confort moral avant de se rendre au Parc demain. « Comme un droit à l'erreur », confirme Jean-Michel Ferri.

Comme l'assurance béton, finalement, de ne pas jouer ses plumes porte de Saint-Cloud. Et là, enrichie de ce paramètre, l'équation du choc au sommet mercredi soir prend une tournure bien différente.

La lune dans le caniveau

On passe sur les épisodes navrants des joutes orales qui ont ponctué la semaine dernière. Outre Sars et ses commentaires provoquants, outre l'offre d'achat dérisoire lancée par Luis Fernandez envers Christian Karembeu (allez, oui, on passe outre), ces interventions, plus que leur teneur, semblent traduire une certaine agitation des méninges dans la capitale quand elles ne provoquent dans le staff nantais que quelques sourires narquois.

Coco Suaudeau refuse de commenter ces dernières aigreurs, quand Robert Budzinski s'étonne « de voir Fernandez trahir ses idées sur le jeu par le biais de ses errances ». Le directeur sportif nantais ne se prive pas pourtant de s'interroger « sur le fait de savoir qui commande vraiment au PSG ? Fernandez ou Denisot ? », quand le dernier nommé, interrogé sur RTL par Laurent Moisset, se dit « amusé par l'esprit Guignol » de ces petites phrases au vinaigre. Soit. On est loin en effet des émanations sulfureuses malsaines qui prévalaient à la veille des chocs Paris-Marseille, lesquelles, répétées, en arrivaient systématiquement à vicier le climat desdites parties.

N'empêche. Même si ces légères déstabilisations sont polarisées sur deux personnes, Suaudeau-Fernandez et leur staff respectif, ces digressions multipliées reflètent certainement l'enjeu symbolique de la partie. « Dans sa quête d'une image neuve et séduisante, Paris ne sait plus quoi faire pour se rapprocher des gens. Cette rencontre, pour eux, c'est vraiment un symbole capital. Là où je ne comprends rien, c'est que Fernandez, par ses attaques mesquines, va à l'encontre du style propre que veut se donner le club de la capitale... » Signé Budzinski. En clair, l'opposition de demain soir reflète pour Luis Fernandez — qui embaume son discours de « beau jeu, Cruyff, folie, etc. » — un examen de passage ultra-hyper-importantissimo face à un FCNA qui reste actuellement dans ce domaine la référence obligée dans l'Hexagone.

Ces « bellâtres » tant aimés

Un revers parisien face aux faciles Canaris, et l'image de marque de l'ancien Cannois, dont les conceptions sont pourtant saines et louables — mais qui se perd parfois dans les dédales de sa grande communicabilité —, perdrait la face un moment. Au moins envers lui-même.

Ça peut se limiter à ça, ou peut-être également à cette impuissance parisienne à se faire réellement aimer du pays, même si l'on note un mieux sensible en ce domaine. Qu'il doit être cruel, un temps doublé par la ferveur que suscitait l'OM, de se voir encore

aujourd'hui préférer les jeunes « bellâtres » de Loire-Atlantique. « Au niveau des joueurs, ça ne doit pas être le cas. *F. F.* nous a sacrés club de l'année 94. J'en ai parlé avec Lama et Le Guen, ils nous ont félicités, nous ont dit qu'on le méritait largement en dépit de leur parcours national et européen. Non, vraiment, nous nous respectons trop sur le terrain pour que cela dégénère. » Ferri, brassard et lucidité en sus.

Alors, qu'est-ce à dire ? Il fera beau mercredi soir, le match sera superbe et inoubliable ?

« On n'a pas la pression. » « On y va sereins et sûrs de nous. » « Nous sommes premiers et nous le resterons quoi qu'il arrive. » Florilège des échos nantais samedi soir quant à la tournure tactico-technique de l'événement à venir. Le bémol, c'est Suaudeau qui l'apporte, par intérêt intellectuel. « Paris est capable d'être très fort collectivement, tout comme de faire déjouer collectivement ceux qui sont en face. Ce que je ne voudrais pas, c'est que l'un de mes joueurs se dise : "Lui, je vais me le faire, le balader pendant la partie." Non, c'est meilleur de le faire tous ensemble... »

Pas de concessions au romantisme

Une grande célébration « orgiaque », à la nantaise, quoi. Le problème, car il y a problème, c'est qu'en face se trouve le champion de France en titre, leader de sa poule de C 1, et grand chantre s'il en est, de l'expression compacte collective. Compression physique ornée des exploits de Weah, Ginola et consorts, le tout peut se révéler finalement plutôt indigeste pour les artificiers de Coco, surtout si Karembeu, touché aux adducteurs face à Lille, venait à faire défaut. « Non, car, et on les connaît très bien, nous ne devons pas changer notre façon d'être. Jouer comme on le sait, se servir enfin de notre expérience. » Ferri à la barre. Encore et toujours. « Nous savons désormais qu'en plus de des qualités que nous avons toujours eues, nous gagnons et sommes leaders. Donc, plus de concessions à cette espèce de romantisme ! Il nous faut les deux ! Plaisir et victoires. »

Refuser en clair de se perdre en dilution dans l'étau parisien, comme cela s'était produit lors de la finale de la Coupe de France 1993, avant que Suaudeau, après-match, ne se perde lui aussi dans des explications vaseuses. (Ferri : « Mais lui aussi, il a beaucoup progressé. ») « Ce que l'on réussit souvent en match, il se peut que, cette fois, nous le réussissions moins souvent. Nous ne devrons pas pour autant nous décourager. Il suffira de produire ce jeu, notre jeu, pendant quelques séquences. » Ça, c'est Suaudeau, justement, qui le rappelle.

Et ces rappels de base face à l'événement de ce début d'année fleurent bon le choc et ses délices. Nantes rigole, Paris et Fernandez s'émeuvent, le Parc sera plein, Weah y recevra son Ballon d'Or africain tant mérité, et le jeu y trouvera sûrement son compte.

Samedi soir dernier, les Nantais sont rentrés directement chez eux. Pas de mise au vert, pas d'isolement avant le gala. « Guy Roux l'aurait sûrement fait à Auxerre, et il aurait peut-être raison. Mais, en cette saison, la mer est triste. Et mes joueurs aiment être libres. » Jean-Claude Suaudeau rentre chez lui. Puis rajoute : « Ceux qui en ont préférent écouter le rire de leurs enfants. »

Damien RESSIOT, à Nantes

Le PSG passe le grand oral

Distancé depuis l'été, le club de la capitale a l'occasion mercredi de freiner l'échappée du FC Nantes. Enjeux du duel, plus que la suprématie nationale, la comparaison de deux styles et le duel Fernandez-Suaudeau, alimentés à distance jour après jour.

D'ABORD, une simple addition, niveau petite école. A trois points la victoire, un succès nantais ce mercredi au Parc des Princes repousserait les tenants parisiens à dix unités. Autant dire un gouffre, même si le PSG compte un match en retard dû au trop-plein de neige glacée sur Sochaux en fin de semaine dernière. Pas un joueur de la capitale ne fuit le constat. Le capitaine Alain Roche : « Un tel écart rendrait notre mission, conserver notre titre, extrêmement difficile, à la limite impossible... Mais, de toute façon, depuis notre quatrième défaite de la saison, nous savons que nous n'avons plus droit à aucune erreur. »

Défaite. Luis Fernandez balaie le mot, comme s'il ne pouvait exister. « Même un match nul ne serait pas bon. Ce n'est pas prévu au programme. Il faut une victoire pour effacer le revers du match aller et remettre les pendules à l'heure. Si on n'y arrive pas, on le reconnaîtra, mais, pour l'instant, comme on est chez nous, on doit emballer le match, se montrer conquérants... » A l'évidence, le coach parisien rumine encore le but encaissé à la Beaujoire le 19 août. D'abord l'absence de vice ou de lucidité de ses joueurs qui ne retardent pas une remise en touche adverse, négligence exploitée par des Canaris vifs et inspirés qui piquent sur Lama pour une consécration grandiose.

Depuis, la sublime combinaison Pedros-Loko régale les amateurs via la télé qui la diffuse à l'envie. Ce but est devenu le symbole de la facilité nantaise, d'un jeu léché et léger. Un but exemplaire en somme. Luis Fernandez ne le conteste pas mais ajoute aussitôt que « le Paris-SG sait également inscrire de très beaux buts ». Il cite les réussites de Weah contre Munich et Spartak Moscou et celle de Llacer à Caen.

Ne pas attendre un gros score

L'aisance manifestée une nouvelle fois par le leader samedi contre Lille ne le perturbe pas davantage : « Makélélé, Pedros, N'Doram, Ferri et compagnie sont de super joueurs. Je ne nie pas ce label de beau jeu. J'admire cet enthousiasme. Mais, nous aussi, nous savons construire en passes courtes. » Samedi, au Camp des Loges, pour compenser le report du déplacement à Sochaux *(1)*, Fernandez a organisé une confrontation face à Créteil (National 1), trois mi-temps de vingt-cinq minutes ponctuées par une défaite 1-0. Rien de grave, à l'évidence, les Parisiens avaient simplement besoin de courir, ils préservent leur motivation pour des événements plus sérieux. Simplement, Rai, Weah, Bravo et Lama *(non aligné contre Auxerre pour retour tardif après la trêve, NDLR)* n'ont pas réellement repris la compétition depuis la trêve. Luis Fernandez a promis de ne pas avancer cette excuse en cas de dérapage.

Paris-Nantes. La course-poursuite prévue en début de saison est inversée. L'excitation de cette revanche touche essentiellement deux points. Les observateurs, public et presse, attendent — espèrent — un rendez-vous de grand jeu et un nouvel épisode du sitcom tragi-comique Suaudeau-Fernandez, alias Titi et Gros Minet. A l'aller, le matou matois aurait bien mis son poing sur le bec du Coco moqueur. Sur ce double aspect, l'entraîneur parisien ne promet rien de tonitruant. « Il ne faut pas s'attendre à un gros score avec des tas d'occasions de part et d'autre. Je signe sur-le-champ pour un petit 1-0. Les conditions climatiques vont forcément influer. Si le terrain est gelé, les grands techniciens des deux camps ne pourront s'exprimer. On l'a bien constaté pour la venue d'Auxerre en Coupe de la Ligue. »

Au match aller (ici Dieng menacé par Loko), les Nantais ont volé la vedette aux tenants. Mercredi, les Parisiens comptent prendre leur revanche.

Photo PRESSE SPORTS

« A Paris, on est chez nous ! »

Reste le contentieux avec Jean-Claude Suaudeau. Premières phrases, Fernandez élude la polémique : « D'accord, il y a eu des frictions à l'aller, mais, que je sache, Suaudeau et Fernandez ne seront pas les acteurs du jeu. Et entre joueurs, la rivalité est strictement sportive. Ce sera un match de foot, pas une guerre. » Puis, dès la réponse suivante, il nargue légèrement : « Pour que tout se passe bien entre nous ? Que Coco reste à sa place, sur le banc. A Nantes, il peut contester l'arbitrage, ou envoyer Georges Eo le faire pour lui. A Paris, c'est différent, on est chez nous ! »

Vendredi, l'ancien Cannois a même allumé une nouvelle mèche. A quatre longs mois de la période des transferts, il a évoqué son attirance pour Christian Karembeu. « J'aime beaucoup le joueur. Le personnage aussi. Le dire, ce n'est pas faire monter la sauce. A l'aller, il avait surpassé George, c'est révélateur. Mais il paraît qu'il coûte 20 millions de francs. M. Scherrer doit comprendre que ce ne sont plus les prix du marché. Ou alors mes gars valent 60 millions pièce. Pour Christian, nous ne discuterons pas à plus de 10 millions. Tant que je serai au PSG, il n'y aura pas d'escalade dans les transferts. Nous nous tiendrons à cette politique. » Il reste à imaginer les grincements de molaires à Nantes à la lecture de ces propos.

D'autant que peu avant, *l'Est républicain* avait publié une interview tonitruante d'Alain Sars. Interrogé sur l'entraîneur du FC Nantes, l'arbitre qui monte n'a pas joué en finesse : « Suaudeau est le pire des entraîneurs que je connaisse, le champion du monde dans la catégorie insultes en tout genre. Cet homme ne mérite pas le titre d'éducateur. A dire vrai, Eo ne relève pas le niveau. » Le savon de Vautrot et le mea culpa de Sars n'ont pas apaisé les Nantais, qui s'étonnent d'une telle accusation à quelques jours du choc si attendu. Luis Fernandez propose son analyse : « Cette déclaration de M. Sars n'est pas sortie dans un journal de Paris, elle n'a pas été conditionnée par un Parisien. Moi, ça m'est souvent arrivé d'être montré du doigt. A chaque fois, je l'ai assumé. »

Ces coups de griffes entre têtes de lard provoquent, au choix, sourires ou indifférence chez les joueurs parisiens. Tous relèvent que l'ambiance est plutôt sereine. Rien de commun avec l'époque des PSG-OM de sinistre mémoire. Vincent Guérin : « Marseille contre Paris, c'était électrique, c'était le pouvoir régional contre le pouvoir de la capitale. Marseille est une grosse ville, la passion des Marseillais et des Nantais derrière leur équipe n'est pas comparable. » Alain Roche : « C'est comme un match de Coupe d'Europe, mais le piment a presque totalement disparu. Ou, plutôt, il existe sur le banc. » A côté du piment, de chaque côté de la ligne, deux hommes, deux caractères. Mercredi soir, vers 22 heures, l'un pourra parader.

Christophe LARCHER

(1) La Ligue a fixé Sochaux-PSG au 1er février. Mais les dirigeants parisiens se réservent le droit de faire appel. En effet, Paris joue déjà le 29 janvier à Monaco, match retransmis sur Canal +.

● A la demande de Michel Le Milinaire, l'encadrement technique du Stade Rennais a été modifié. Yves Colleu est devenu l'adjoint de l'entraîneur alors que Michel Sorin a pris la direction de l'équipe de N 2, Patrick Rampillon s'occupant toujours du centre de formation. La promotion interne, une fois de plus, a été privilégiée dans le club breton.

● Michel Le Milinaire prépare ses troupes aux nombreuses difficultés que le Stade Rennais va rencontrer en ce début d'année : « Il ne faut surtout pas se laisser décrocher avant de bénéficier fin février d'un calendrier plus favorable », répète sans cesse l'entraîneur en insistant sur « l'union sacrée, la solidarité totale et la nécessité de se serrer les coudes ».

● Aussi curieux que cela puisse paraître, Piotr Swierczewski, arrivé à Saint-Étienne en juillet 1993, n'appartient toujours pas au club forézien. Il est en effet l'objet d'une espèce de « location-vente » de la part de Katowice, à raison d'un « loyer » de 1 million de francs par saison pendant trois ans, les Verts étant encore promis à un solde de 1,5 million de francs pour l'acquérir définitivement. C'est lorsqu'un club portugais se proposa d'engager le Polonais que Michel Vernassa, arrivé au pouvoir en mai dernier, s'aperçut de la nature de la transaction que ses prédécesseurs avaient conclu avec Katowice.

● Élie Baup est sous contrat avec Saint-Étienne jusqu'en juin prochain. Sera-t-il encore l'entraîneur des Verts la saison prochaine ? « Tout dépend du classement final de l'équipe », a averti le président Vernassa, qui espère que son équipe finira mieux que la onzième place obtenue la saison passée. « Ce qui est certain, c'est que je souhaite ne faire signer que des contrats d'un an à tous mes futurs entraîneurs. Cela me semble être la formule la plus saine et la plus motivante pour tout le monde. »

● Accueil mitigé pour les Strasbourgeois, samedi à la Meinau. Le kop alsacien a en effet commencé par scander des « Sauzée, Sauzée ! », avant que le nom de Jeandupeux soit hué à l'annonce des équipes.

● Après avoir regardé le match Strasbourg-Saint-Étienne depuis une loge du stade de la Meinau, Franck Sauzée a commencé par aller faire un tour dans le coin... stéphanois à l'issue du match. « Pour venir saluer Lolo » *(Laurent Blanc, NDLR)*, a précisé Sauzée, qui en a quand même profité pour rappeler au président Vernassa, originaire de Drôme-Ardèche comme lui, que les Verts de la belle époque avaient joliment bercé sa prime jeunesse.

● La télévision italienne TV 5 était au Camp des Loges pour réaliser un sujet sur George Weah. Las d'être envahi par les caméras aux entraînements, Fernandez n'a accordé à la chaîne transalpine que cinq minutes.

Sars déborde, Nantes réplique

Quelle mouche a donc piqué Alain Sars, meilleur arbitre français de la saison, élu par les joueurs, « d'allumer » ainsi Jean-Claude Suaudeau dans les colonnes de *L'Est républicain* ? « Suaudeau ne doit pas me porter dans son cœur, a-t-il dit, mais ce n'est pas grave, c'est le pire des entraîneurs que je connaisse, le champion du monde dans la catégorie insultes en tout genre. Cet homme ne mérite pas le titre d'éducateur. A dire vrai, Eo, son voisin de banc, ne relève pas le niveau... » Une sortie qui a fait du bruit et ému le FC Nantes, qui n'a pas compris pourquoi un arbitre qui ne l'a plus dirigé depuis un Auxerre-Nantes en demi-finale de la Coupe, avec deux joueurs exclus à la clé (N'Doram et Ferri) et un but annulé pour hors-jeu alors qu'il était parfaitement valable, images télé à l'appui (Loko), pouvait plus de six mois plus tard ériger de cette façon. Bref, on s'est retrouvé aux limites de la diffamation.

Et c'est alors que Michel Vautrot, président de la CCA, est entré en action, désapprouvant la sortie de son arbitre tout en promettant que son cas serait réglé le 14 janvier, lors de la prochaine réunion de la commission d'arbitrage. Dans le même temps, l'intéressé a officiellement regretté ses propos, qui « ont dépassé ma pensée, même si Eo, Suaudeau et moi-même ne sommes pas les meilleurs amis du monde ».

De son côté, Jean-Claude Suaudeau, philosophe, a voulu croire que les paroles de l'arbitre « avaient été maladroites ou exagérées ». Toujours est-il que le FCNA s'est tout de même étonné que ce genre de déclaration ait été faite juste avant le PSG-Nantes de demain, Robert Budzinski s'étant néanmoins souvenu que c'était Alain Sars « qui nous avait arbitrés lors du dernier PSG-Nantes quand les Parisiens avaient marqué le seul but du match sur une faute, et à la 94e minute, laissant par ailleurs durer la partie trois minutes encore... » Décidément, une affaire pleine de sous-entendus !

● Albert Émon n'avait plus été directement concerné par un match à La Bocca depuis son départ de Cannes en juin 1990. Auparavant, il avait porté deux ans le maillot rouge et blanc comme joueur, puis avait été deux ans l'adjoint de Jean Fernandez.

● Bel hommage de Fabien Piveteau à Pierre Mankowski, qu'il a retrouvé samedi au stade Louis-II : « Je lui dois tout. C'est lui qui m'a aidé à rejoindre le niveau où je suis aujourd'hui. »

● La vie n'est pas facile pour Adama Cissé qui, depuis début décembre à Lille, attend que l'on veuille bien statuer sur son cas : « A chaque match, je crois que je vais pouvoir jouer. Et, à chaque fois, on m'annonce que la commission ne se réunira que plus tard. J'espère qu'au moins on ne m'aura pas fait attendre tout ce temps pour rien... », explique l'international sénégalais.

● Kader Ferhaoui a renoncé la semaine dernière à disputer la rencontre Algérie-Égypte, et il y a toutes les chances pour que le Cannois décide de mettre un terme à sa carrière internationale.

● Les Cannois, qui veulent jouer sur deux tableaux, ne négligent en rien leur voyage à la Réunion. Ils y partiront dès mercredi afin d'être sur place quatre jours avant le match de Coupe de France contre la Saint-Louisienne et de s'acclimater. Et ils regagneront la métropole mardi prochain, soit quatre jours avant le délicat déplacement à Lyon en Championnat.

● Pour le lointain voyage à la Réunion, Safet Susic se privera très certainement de quelques joueurs clés. « Je ne sacrifie pas la Coupe. Mais je préfère avoir certains joueurs à 100 % de leurs possibilités pour le déplacement important qui nous attend à Lyon en Championnat. »

● Seul match remis le week-end passé en raison des mauvaises conditions climatiques, Sochaux-Paris-SG sera rejoué le mercredi 1er février à 20 heures. C'est M. Leduc qui dirigera les débats en remplacement de Joël Quiniou, initialement désigné pour assurer l'arbitrage de cette rencontre.

● C'est jeudi à 14 h 30 qu'Aimé Jacquet, le sélectionneur national, annoncera la liste officielle des appelés pour le match Pays-Bas-France programmé le 18 janvier à Utrecht.

● Pour Luis Fernandez, l'affaire Lama est close. Après la trêve, le Guyanais avait rejoint ses partenaires avec vingt-quatre heures de retard. Sanction immédiate, il a été suspendu face à Auxerre mercredi dernier. Lama devait également manquer le déplacement à Sochaux samedi. Le match ayant été reporté, son remplaçant Luc Borrelli n'a pu officier. Il sera en revanche aligné le 1er février, nouvelle date fixée pour Sochaux-PSG. Donc, c'est bien Lama qui jouera mercredi devant Nantes. Michel Denisot n'a pas démenti l'hypothèse d'une sanction financière.

● Muet pendant tout le cycle aller, Christophe Lagrange semble particulièrement inspiré depuis le début des matches retour. En effet, lors des trois dernières rencontres de Championnat et à l'occasion du match de Coupe de la Ligue contre Lille, il a signé six des huit buts havrais.

● Le 24 janvier prochain, la Coupe de la Ligue proposera un nouveau derby normand entre Le Havre et Caen. Ce sera ainsi l'occasion pour les supporters caennais de découvrir le splendide pont de Normandie inauguré quatre jours plus tôt. Et pour Pierre Mankowski de voir si les bonnes habitudes se perpétuent : jusqu'ici, Caen n'a jamais perdu sur le sol haut-normand.

Paille au Servette

Après avoir résilié son contrat à l'Olympique Lyonnais, Stéphane Paille avait sérieusement envisagé d'abandonner le métier. « C'est vrai. Dans un premier temps, ce fut le réflexe. J'ai fait du ski pour me changer les idées et, petit à petit, sur les conseils de mon manager j'ai repris goût à mon sport. » C'est la raison pour laquelle Stéphane a finalement donné une suite favorable aux contacts pris avec le club suisse du Servette de Genève. L'ancien international a signé pour six mois vendredi passé. Pour un nouveau départ...

● L'ambassadeur du Liberia à Paris a tenu à féliciter son compatriote George Weah pour son Ballon d'Or africain décerné par *France Football*.

● David Ginola sera l'invité très prochainement de Laurent Boyer sur M 6 dans *Fréquenstar*, tourné dans le sud de la France à Sainte-Maxime.

● Diego Maradona devait donner le coup d'envoi de PSG-Auxerre en Coupe de la Ligue. Mais, arrivé en retard, il s'est contenté d'assister à la rencontre aux côtés de Michel Denisot.

● Depuis PSG-Bordeaux (4-1) en mai 1994, Luc Borrelli n'avait pas rejoué. La doublure de Bernard Lama a eu l'occasion de le faire face à Auxerre et sera de nouveau sur le pont contre Sochaux le 1er février.

● Pour rompre avec les habitudes, c'est dans un hôtel situé en face du stade de La Bocca que Cannes s'est mis au vert avant la venue de Lyon en Coupe de la Ligue. Mais, pour préparer le derby de la Côte d'Azur contre Nice en Championnat, les hommes de Susic n'ont pas hésité à reprendre la route de Saint-Vallier, ce qui leur a plutôt bien réussi.

« Deux minutes d'arrêt ! »

Fabrice Mège a le sens de la formule. « C'est le métro. Cannes-La Bocca : deux minutes d'arrêt. » Du Niçois au sujet de l'envahissement du terrain par quelques supporters cannois à la 57e minute du derby. Mais l'Aiglon, à l'instar de tous ses équipiers, n'en a pas oublié de fustiger l'irresponsabilité des jeteurs de pétards niçois sur Lemasson.

● Charly Monnier, le juge de touche international, travaille à La Poste dont la fédération des bonnes œuvres a édité un souvenir philatélique de la World Cup 94. Ces timbres oblitérés sont en vente et les personnes intéressées peuvent s'adresser en écrivant à : Charly Monnier, place Michel Vautrot, 70130 Seveux.

● De retour dans l'effectif strasbourgeois après blessures, Régis et Djetou n'ont pas échappé à la règle en commençant par se retrouver sur le banc pour la venue de Saint-Étienne. Simplement, Thys ayant rapidement souffert de la cuisse sur la pelouse gelée, enneigée et très glissante de la Meinau, Djetou fut appelé à la rescousse dès la 20e minute du match.

● Carlos Munez, président du FC Barcelone, a adressé par fax ses félicitations à Bernard Lama, élu meilleur joueur de l'année 1994 par *F. F.* Le portier parisien retrouvera son poste demain face à Nantes (à guichets fermés) et purgera son « match de suspension » le 1er février contre Sochaux.

● Luis Fernandez a l'intention de faire jouer trois jeunes du centre de formation contre Lyon en huitième de finale de la Coupe de la Ligue, le 24 janvier au Parc des Princes. Il s'agit de Ducrocq, Murati et Domi. Ces jeunes étaient aux Sables-d'Olonne avec les professionnels et se sont entraînés avec eux toute la semaine dernière.

Afflelou change d'optique

ALAIN AFFLELOU reste le patron des Girondins de Bordeaux. Mieux, il reprend au quotidien les affaires courantes qu'il avait, par la faute d'un emploi du temps totalement surchargé et des problèmes de santé durant le dernier trimestre de l'année 1994, laissées aux soins de son bras droit, Jean-Didier Lange, l'actuel président de l'association. Ce dernier devait, et cela avait été d'ailleurs annoncé en milieu de semaine dernière, succéder au célèbre opticien avec, à ses côtés, une bande de copains qui présentaient l'avantage, aux yeux de certains, d'être de véritables Bordelais.

Seul hic, Jean-Didier Lange et ses amis ne disposaient en aucun cas de la même capacité d'investissement qu'Alain Afflelou qui, chaque saison depuis son arrivée à la tête des Girondins, verse dans les caisses du club la somme de 5 millions de francs à titre de sponsoring. De plus, Alain Afflelou est caution bancaire d'un emprunt de 30 millions de francs ayant permis d'acquérir, durant les dernières intersaisons, plusieurs joueurs.

L'actuel « big boss » ne pouvait, de toute façon, pas quitter le navire sans prendre certains risques et celui, notamment, de devoir dans un avenir plus ou moins proche se substituer au club pour rembourser cet important crédit.

Après d'âpres discussions, Alain Afflelou, qui dans un premier temps avait émis le souhait de démissionner, est revenu sur sa décision. Il est et restera le président de la société anonyme à objet sportif. Sa décision prise, Alain Afflelou se devait, ensuite, de l'annoncer à des joueurs qui, depuis quelques semaines, se sentaient abandonnés. Pour preuve, certains d'entre eux avaient téléphoné en milieu de semaine dernière à son bureau parisien pour lui demander de rester, mais aussi et surtout de s'impliquer davantage.

Vendredi dernier, Alain Afflelou se rendait au Haillan en compagnie de son ami le plus proche, Michel Benguigi, pour les rencontrer et tenir l'après-midi même une conférence de presse au cours de laquelle il se montra extrêmement clair : « Je reste le président et Jean-Didier Lange n'interviendra plus dans le domaine professionnel. » Jean-Didier Lange, lui, ajoutera : « Alain Afflelou reste le seul responsable du secteur professionnel. »

Alain Afflelou va donc désormais gérer le club au quotidien. Pour cela, il sera amené à restructurer. Certains hommes forts ou prétendus tels, mais proches de Jean-Didier Lange, devraient être amenés à de nouvelles responsabilités, tandis que d'autres arriveront. Au jeu des perspectives, Michel Benguigui, personnage très apprécié des joueurs, pourrait devenir dans un avenir plus ou moins proche le représentant d'Alain Afflelou pendant quelques jours par semaine à Bordeaux. Si ce n'est lui, il y a fort à parier que le célèbre opticien nommera quelqu'un d'autre, car, pour la bonne marche du club, Afflelou doit disposer d'un homme de confiance, d'un relais sur place. Ce dernier devrait alors travailler en étroite collaboration avec Patrick Battiston, l'actuel directeur sportif du club, un personnage très apprécié par l'opticien. Parallèlement, le président a rencontré son staff technique auquel il a clairement demandé de trouver la bonne formule pour que le club atteigne ses objectifs, à savoir l'Europe à la fin de la saison. Tony, l'entraîneur du club, a donc dû comprendre le message. A lui et à ses joueurs de faire le nécessaire pour que la fin de l'actuelle saison se déroule dans des conditions satisfaisantes.

Correspondance Christophe HUTTEAU

● Les Havrais, après l'expulsion de Ba samedi soir, détiennent le record des cartons rouges : neuf en tout. Mais M. Kalt, l'arbitre, doit détenir, lui aussi, un record puisque sur ce total il y entre pour un tiers, ayant expulsé auparavant deux Havrais à Cannes. Inutile de dire que les Normands ne sont pas pressés de le revoir.

● Le record d'invincibilité de Guy David, l'entraîneur du Havre, était de dix matches lorsqu'il dirigeait Toulon. Depuis samedi, il a égalé cette performance et espère bien l'améliorer très nettement.

● Jean-Luc Ettori a hésité pour remplacer Scifo. Devait-il faire reculer Djorkaeff ou donner sa chance à Petersen ? Il a opté pour la deuxième solution et n'a pas eu à s'en plaindre, car le Danois a inscrit deux buts.

Les beaux-frères...

Franck Dumas, le Monégasque, et Christophe Duboscq, le Caennais, se revoient toujours avec beaucoup de plaisir. En dehors du fait qu'ils sont tous les deux normands bon teint, ils affichent également des raisons familiales de se retrouver. Tout simplement parce que Christophe Duboscq a épousé la sœur de Franck Dumas.

télévision

MARDI 10 JANVIER 1995

16 heures, Eurosport : Coupe intercontinentale des champions. En direct de Ryad, Mexique-Danemark. Commentaire de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
18 heures, Eurosport : Coupe intercontinentale des champions. En direct de Riyad, Nigeria-Argentine. Commentaire de Rémy Tissier et Patrick Lafayette.
20 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 11 JANVIER 1995

12 h 30, Eurosport : les temps forts de la Coupe intercontinentale des champions. Commentaire de Rémy Tissier et Christophe Jammot. Rediffusions le 11 à 17 h 30 et le 12 à 23 heures.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 5, Canal + : Paris-SG-Nantes, match avancé de la 23e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaire de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 30, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

JEUDI 12 JANVIER 1995

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Gérard Holtz.

VENDREDI 13 JANVIER 1995

16 heures, Eurosport : Coupe intercontinentale des champions. Match pour la 3e place, en direct de Riyad. Commentaire de Rémy Tissier et Patrick Lafayette.
18 heures, Eurosport : Coupe intercontinentale des champions. Finale, en direct de Riyad. Commentaire de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
20 heures et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Didier Chaumont.

SAMEDI 14 JANVIER 1995

9 heures, Eurosport : les meilleurs moments de la Coupe intercontinentale des champions. Commentaire de Rémy Tissier et Christophe Jammot.
16 h 15, France 2 : Montpellier-Saint-Étienne, 32es de finale de la Coupe de France. Commentaire de Didier Roustan et Raymond Domenech.
20 h 30, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Didier Chaumont.

DIMANCHE 15 JANVIER 1995

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
16 heures, TF 1 : Paris-SG-Rennes, 32es de finale de la Coupe de France. Commentaire de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
18 h 35, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
20 h 40, M 6 : *Sport 6*. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.
22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 16 JANVIER 1995

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Tout le sport*. Présenté par Didier Chaumont.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal et des Pays-Bas. Rediffusions le 17 à 9 h 30 et 18 h 30.

L'histoire du football sur les ondes

Montmartre FM propose un rendez-vous hebdomadaire, le samedi de 19 à 20 heures, consacré à l'histoire du football, l'histoire de la vie.

La Fabuleuse Histoire du football est le titre et le thème de l'émission hebdomadaire, d'une heure, présentée par Tayeb Belmfhoub sur Montmartre FM, le samedi de 19 à 20 heures.
Grand témoin, Jean-Philippe Réthacker, journaliste à *L'Équipe* pendant de longues années, apporte son expérience et de nombreuses anecdotes récoltées tout au long de sa vie de grand reporter.
Cette émission, chaque semaine, reçoit un invité, qu'il soit initiateur, dirigeant, entraîneur, joueur ou, tout simplement, passionné. Il parle librement du football qu'il aime. Bernard Lama, Michel Hidalgo, Paul Le Guen, Roger Lemerre, Salvatore Adamo ont déjà accepté l'invitation, et on attend la participation, le 14 janvier, d'Alain Afflelou, le président des Girondins de Bordeaux. Suivront Thierry Roland et Francis Borelli.

Nathalie VOLANTE

● Une vingtaine de supporters privilégiés avaient effectué ce déplacement, toujours très prisé, sur la Côte d'Azur. C'était notamment le cas de quelques membres du club Leaders et entreprises, une association qui soutient les efforts du Stade Malherbe.

● Jean-Jacques Étamé serait-il moins « costaud » que son coéquipier Joël Germain ? En tout cas, ce dernier, opéré d'un ménisque, retrouvait sa place de titulaire dix jours après être passé sur le billard. Alors que l'ancien Lillois, victime sensiblement du même mal, n'était toujours pas rétabli.

● Serge Viard, le nouveau président du SM Caen, a découvert le splendide stade Louis-II lors du déplacement en Principauté. Un stade aussi moderne et sans doute plus luxueux que l'arène Michel-d'Ornano. Avec tout de même une différence notoire : moins de 3 000 spectateurs sur les bords de la Méditerranée, plus de 16 000 de moyenne en terre normande.

● Avant la rencontre, Pierre Mankowski ne se faisait pas une montagne de cette explication face à l'équipe de la Principauté : « De toute manière, nous savons fort bien que ce n'est pas ici, sur cette pelouse, que nous gagnerons ou que nous perdrons notre maintien ! » Sans doute vrai, mais l'entraîneur caennais, après la rencontre, était tout de même très dépité par la triste prestation de son équipe.

● Le milieu de terrain martégal Ali Benarbia portera pour la première fois le maillot algérien le 20 janvier. Rabah Madjer l'a, en effet, appelé pour affronter la Tanzanie en phase qualificative de la Coupe d'Afrique.

● Henrik Bertilsen, qui souffre d'une entorse à la cheville gauche depuis plusieurs semaines, devra porter un plâtre jusqu'au 21 janvier. L'attaquant martégal espère réintégrer le groupe début février.

● Christophe Chaintreuil sera sans doute opéré d'une pubalgie par le professeur Franchesci aujourd'hui mardi. Il sera donc indisponible deux mois environ.

Le Brésil en vedette à Toulon

Même s'il regrette l'absence de l'Argentine, Maurice Revello peut se réjouir : son prochain Festival Espoirs de Toulon, qui aura lieu du 5 au 14 juin, ne manquera pas d'attrait. Grâce, notamment, à la présence des jeunes Brésiliens, emmenés par Mario Zagalo, dont l'objectif est clair : la conquête de la médaille d'or aux prochains JO d'Atlanta, seul titre qui manque encore au palmarès de la Seleçao. Pour donner la réplique aux successeurs des champions du monde en titre, sept sélections olympiques ambitieuses : la France, bien sûr, mais aussi l'Angleterre, l'Angola, la Corée du Sud, l'Écosse, la Malaisie et le Mexique. Comme c'est devenu une tradition, les rencontres auront lieu à Toulon, mais aussi à Cannes et sur divers stades de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

Le tirage au sort

HUITIÈMES DE FINALE
DIVISION 1 ENTRE EUX
Paris-SG - Lyon
Le Havre-Caen
Nantes-Bastia
DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Perpignan-MONTPELLIER
Châteauroux-RENNES
Toulouse-LENS
MONACO-Dunkerque
DIVISION 2 ENTRE EUX
Guingamp-Le Mans

● Les rencontres auront lieu le mardi 24 janvier à 20 heures sur le terrain du club premier nommé. En capitales les clubs de Division supérieure.

SEIZIÈMES DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX

NICE - NANTES : 0-3 (0-2). — 3 596 spectateurs. Arbitrage de M. Ramos. Buts : N'Doram (31' s.p.), Makélélé (41'), Pedros (69'). Avertissements : Mège (4'), Mattio (28') à Nice.
NICE : Letizi — Collet (De Neef, 4'), Mattio, Baffoe, Fugen, Tatarian — Gloria, Mège, Hantz (Chaouch, 71') — L. Sandjak, Nagbé. Entr. : Émon.
NANTES : Casagrande — Le Dizet, Capron, Decroix (Guyot, 78'), Pignol — Makélélé, Karembeu, Ferri, N'Doram (Cauet, 71') — Loko, Pedros. Entr. : Suaudeau.

PARIS-SG - AUXERRE : 1-0 (0-0). — 22 078 spectateurs. Arbitrage de M. Saulès. But : Guérin (73'). Avertissement : Vahirua (78') à Auxerre.
PARIS-SG : Borrelli — Cobos, Ricardo, A. Roche, Colleter — Séchet (Weah, 71'), Guérin, Le Guen, Valdo — Nouma, Ginola. Entr. : L. Fernandez.
AUXERRE : Charbonnier — Goma, Silvestre, Verlaat, West — Violeau (Lachuer, 76'), Guerreiro, Lamouchi, Martins — Laslandes (Moureaux, 69'), Vahirua. Entr. : Roux.

METZ - MONACO : 1-4 (1-1). — 6 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Charon. Buts : S. Anderson (15', 83', 90'), Scifo (81') pour Monaco ; Gaillot (5') pour Metz. Avertissement : Di Meco (78') à Monaco.
METZ : Songo'o — Pierre, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Lang, Song, Vercruysse, Pires — Pouget, Zitelli. Entr. : Muller.
MONACO : Piveteau — Valery, Thuram, Dumas, Di Meco — Puel, Blondeau, Sonor, Scifo — Djorkaeff, S. Anderson. Entr. : Ettori.

CANNES-LYON : 2-3 (0-2). — 3 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Kalt. Buts : Durix (50'), Bedrossian (65') pour Cannes ; Roy (2'), S. Roche (31'), Maurice (81') pour Lyon. Avertissements : Raschke (54'), Durix (61'), Rebecq (72') à Cannes ; Marcelo (25'), Roy (35'), Anselmini (52') à Lyon.
CANNES : Lemasson (Potel, 46') — Raschke, Rebecq, Koot, Delmotte (Bedrossian, 46') — Vieira, Durix, Marquet, Micoud — Charvet (Horlaville, 46'), Kozniku. Entr. : Susic.
LYON : Olmeta — Sassus, Ngotty, Marcelo, Anselmini — Roy, Deplace (Giuly, 74'), S. Roche, Gava — Maurice, Debbah (Rivenet, 68'). Entr. : Tigana.

LE HAVRE - LILLE : 1-0 (0-0). — 5 025 spectateurs. Arbitrage de M. Anton. But : Lagrange (90'). Avertissements : Rollain (25'), Foulon (45'), Carrez (51') à Lille.
LE HAVRE : Revault — Pascual, Meszoly, Delaunay, Fichaux (Ba, 74') — Brando, Bertin, Dhorasoo, Daury — Caveglia, Lagrange. Entr. : G. David.
LILLE : Nadon — Foulon, Carrez, Hansen, Bonalair — Dindeleux, Etshélé, Ch. Perez (Boutoille, 75'), Sibierski — Assadourian, Rollain. Entr. : J. Fernandez.

CAEN - SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (1-1). — 8 935 spectateurs. Arbitrage de M. Lalinè. Buts : K. Andersson (44'), Simba (56' et 83') pour Caen ; Aulanier (26') pour Saint-Étienne. Avertissements : Lebourgeois (70'), Péron (79') à Caen.
CAEN : Dutruel — J. Germain (Duboscq, 46'), Lièvre, Glonek, Lebourgeois (Suignard, 82') — Dangbéto, Huysman, Péron, Dedebant — K. Andersson, Simba. Entr. : Mankowski.
SAINT-ÉTIENNE : Coupet — Mannucci, Moreau, L. Blanc, Deguerville — Bastou (Swierczewski, 76'), S. Santini, Despeyroux, Moravcik — Priou, Aulanier. Entr. : Baup.

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2

BASTIA - AMIENS : 3-0 (1-0). — 800 spectateurs environ. Arbitrage de M. Colombo. Buts : Drobnjak (3'), Camadini (50'), Laurent (65'). Avertissement : Evrard (57') à Amiens.
BASTIA : Valencony — Debu, Burnier, Dewilder, D. Santini — Marsval (Vandecasteele, 67'), Faye, Camadini, Ziani — Drobnjak, Rodriguez (Laurent, 60'). Entr. : Antonetti.
AMIENS : Millet — Pires, Gerez, Richard, Raymond, Evrard — Deblock (Dobelle, 74'), Chouya, Rossel, Deblock, — Adam. Entr. : Dos Santos.

CHÂTEAUROUX - BORDEAUX : 3-1 (0-1, 1-1). — 6 000 spectateurs environ. Arbitrage de M. Guiniou. Buts : Garrault (89', 120'), Roux (108') pour Châteauroux ; Dugarry (27') pour Bordeaux.
CHÂTEAUROUX : Fernandez — Algerino, Triki, Ukkonen, Guillou — Calenda, Avenet, J. Bossis, Colacicco (Garrault, 61') — Maharzi (Ajas, 71'), Roux. Entr. : Zvunka.
BORDEAUX : L. Perez — Toyes, Sénac, Dogon, Lizarazu — Fournier (Histilloles, 71'), Daniel, Dutuel, Zidane (Witschge, 71') — Dugarry, Bancarel. Entr. : Toni.

TOULOUSE-SOCHAUX : 2-1 (1-0). — 3 000 spectateurs. Arbitrage de M. Veissière. Buts : Nemecek (20'), Montero (73') pour Toulouse ; Prat (84') pour Sochaux. Avertissements : Aubame (25'), Paillard (40'), Batlles (76') à Toulouse ; Clément (45'), Piton (77') à Sochaux. Expulsion : Clément (81') à Sochaux.
TOULOUSE : Casanova — Salaün, Arribagé, Paillard, Candéla — Aubame, Nemecek, Loret (Montero, 71'), Batlles — Pickeu, Serreau (Paviot, 71'). Entr. : Courbis.
SOCHAUX : Cassard — Cuervo (De La Quintinie, 62'), Piton, Croci, A. Blanc, Weber — Szewczyk, Bazdarevic, Baudry (Laurent, 67') — Prat, Clément. Entr. : J. Santini.

DUNKERQUE - MARTIGUES : 1-0 (1-0). — 2 074 spectateurs. Arbitrage de M. Tellène. But : Rinçon (43') pour Dunkerque.
DUNKERQUE : Balocco — Martin, Erceau, Hébert, Gautier — Debrosse, Blanchard, Pauk, Gourouli — Rinçon, Bendjaballah (Haddadou, 85'). Entr. : Dupont.
MARTIGUES : É. Durand — Romano, Rabat, Pounewatchy, Bouisset — Mazzoncini, L. David (Ralaikara, 72'), Bouquet, Bénarbia — Tholot, Collot (B. Mendy, 90'). Entr. : Extrayat.

PERPIGNAN - STRASBOURG : 2-0 (0-0). — 2 400 spectateurs. Arbitrage de M. Batta. Buts : Crucet (70', 85') pour Perpignan. Avertissements : Monbrun (64'), Mounadi (68') à Perpignan ; Leboeuf (78') à Strasbourg.
PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann, Vivès, Feucht, Frapoli — Monbrun, Chanlot, Peuget, Mounadi — Escayol (Khada, 88'), Crucet. Entr. : Carayon.
STRASBOURG : Vencel — Thys (Gohel, 70'), Sauzée, Leboeuf, Ismaël — Rott (Dacourt 78'), Pouliquen, Keller, Mostovoi — Bouafia, Gravelaine. Entr. : Jeandupeux.

RENNES - SEDAN : 1-0 (0-0). — 2 434 spectateurs. Arbitrage de M. Garibian. But : Willord (80') pour Rennes. Avertissement : Falette (31') à Sedan.
RENNES : Roussel — Fugier, Denis, Jensen, Carteron — Vasseur, Ohrel, J.-C. Thomas, Gourvennec — Michel (Willord, 62'), Grassi. Entr. : Le Milinaire.
SEDAN : Rodolphe — Vermandel, Jacquier, Diallo, Guery — Courtet, Lestrade, Arpinon, Falette, Hutteau — Songne (Gombert, 21'). Entr. : Sarramagna.

NIORT - LENS : 3-3 (1-0). — 4 500 spectateurs environ. Arbitrage de M. Puyalt. Buts : Cissé (35'), Jovanovic (59') pour Niort ; Dehu (76'), Tiéhi' (81', 88') pour Lens. Avertissements : Fradin (60'), Beaumet (66') à Niort ; Dallet (79') à Lens.
NIORT : Debenest — Beaumet, Courtin, Bonnafous, Brochard — Fradin, Cissé (Loko, 69'), Gauvin, Lollia — Jovanovic (Lestrade, 70'), Azzopardi. Entr. : Buigues.
LENS : Warmuz — Héréson, Magnier, Dehu, Wallemme, Adjovi-Bocco (Dallet, 72') — Brunel, Arsène (Debève, 56'), Meyrieu — Tiéhi, R. Boli. Entr. : Bergues.

LE MANS - SAINT-BRIEUC : 5-0. — 5 600 spectateurs. Arbitrage de M. Bonnichon. Le Mans 4 tirs au but à 2. Avertissements : Mauffroy (50'), Bouteiller (83') au Mans.
LE MANS : Pédémas — Caron, Montiège, Penaud, Tannai — Bouteiller, Beunardeau, Ripoll (Darbelet, 70'), Mauffroy — Poisson (Anis, 27'), Flawco. Entr. : Froger.
SAINT-BRIEUC : Mantaux — Harvey, Philippon, Satorra, Druon — Hervé, Rio (Brose, 46'), Nallet (François, 91'), Royé — Ray, Le Buzulier. Entr. : Goavec.

RED-STAR - MONTPELLIER : 0-1 (0-1). — 2 384 spectateurs. Arbitrage de M. Sars. But : Carotti (32') pour Montpellier. Avertissements : Blondeau (15'), Gunia (16'), Guimard (36'), Leuregans (80') au Red Star ; H. Alicarte (36') à Montpellier. Expulsions : Barrabé (3') à Montpellier ; Gunia (87') au Red Star.
RED STAR : Schneider — Dorizon, Gunia, Fiatte, Mermet — Guimard, Girard, Blondeau — Mauricio (Leuregans, 58'), Boutal, Thimothée. Entr. : Repellini.
MONTPELLIER : Barrabé — Reuzeau, Der Zakarian, Laurey, S. Blanc — Rouvière, H. Alicarte, Carotti, Rizzetto — Lefèvre (Robert, 68'), Sanchez (Flucklinger, 3'). Entr. : Mézy.

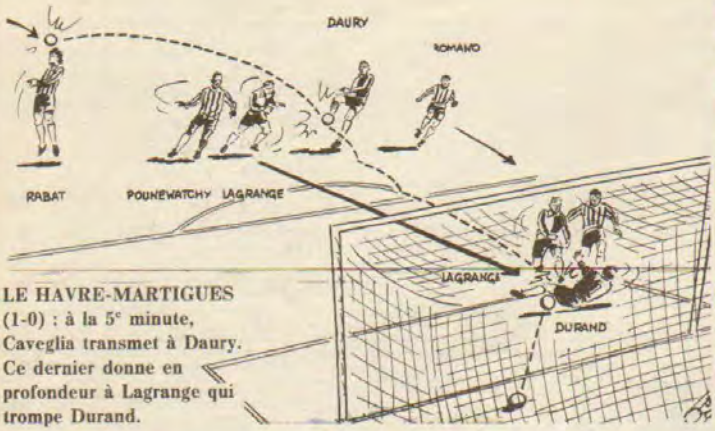
DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1

GUINGAMP - VALENCIENNES : 1-0 (0-0). — 1 500 spectateurs environ. Arbitrage de M. Lalu. But : Guivarc'h (51') pour Guimgamp.
GUINGAMP : Hugues — Laspalle, Fournier, Lecomte, Giuliano (Otokoré, 12') — Houzé, Cloarec, Coridon, Carnot (Guerlesquin, 72') — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.
VALENCIENNES : Le Garrec — El Kébir, Lalisse, Zago, Tourenne — Le Frapper, Saussé, Monchau (Scrimenti, 86'), Monier (Dufresne, 66') — Dylus, Abed. Entr. : Dewilder.

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Vaclav Nemecek, auteur du premier but toulousain contre Sochaux, permet au TFC de poursuivre sa route en Coupe de la Ligue.

22e JOURNÉE — 7 ET 8 JANVIER 1995



LE HAVRE-MARTIGUES (1-0) : à la 5e minute, Caveglia transmet à Daury. Ce dernier donne en profondeur à Lagrange qui trompe Durand.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	8	4	0	10	5	5	0	22	13	9	0	1. Nantes	48	24	6	17	10	41	16	+ 25
10	7	3	0	11	5	2	4	21	12	5	4	2. Paris-SG	41	16	4	16	13	32	17	+ 15
12	7	3	2	10	4	1	5	22	11	4	7	3. Cannes	37	20	8	12	12	32	20	+ 12
12	8	1	3	10	2	5	3	22	10	6	6	4. Bordeaux	36	19	13	12	13	31	26	+ 5
10	6	3	1	12	2	8	2	22	8	11	3	5. Auxerre	35	21	6	15	14	36	20	+ 16
10	7	3	0	11	2	5	4	21	9	8	4	6. Lyon	35	19	3	11	18	30	21	+ 9
12	4	6	2	10	4	3	3	22	8	9	5	7. Lens	33	17	9	11	12	28	21	+ 7
12	8	3	1	10	1	2	7	22	9	5	8	8. Strasbourg	32	23	9	5	15	28	24	+ 4
12	4	6	2	10	3	3	4	22	7	9	6	9. Monaco	30	12	7	11	10	23	17	+ 6
10	6	4	0	12	2	2	8	22	8	6	8	10. Martigues	30	21	10	5	21	26	31	— 5
12	5	6	1	10	1	5	4	22	6	11	5	11. Le Havre	29	16	7	10	16	26	23	+ 3
10	5	4	1	11	3	1	7	21	8	5	8	12. Metz	29	15	10	12	20	27	30	— 3
11	7	2	2	11	0	4	7	22	7	6	9	13. St-Etienne	27	24	8	5	18	29	26	+ 3
10	6	2	2	12	0	4	8	22	6	6	10	14. Lille	24	12	8	3	19	15	27	— 12
10	4	4	2	12	2	2	8	22	6	6	10	15. Rennes	24	15	10	9	27	24	37	— 13
10	3	2	5	12	2	4	6	22	5	6	11	16. Nice	21	10	15	8	15	18	30	— 12
11	1	2	8	11	4	4	3	22	5	6	11	17. Bastia	21	5	16	14	16	19	32	— 13
11	2	6	3	11	1	4	6	22	3	10	9	18. Montpellier	19	13	14	7	20	20	34	— 14
10	4	1	5	12	1	2	9	22	5	3	14	19. Caen	18	14	14	5	19	19	33	— 14
11	5	2	4	10	0	1	9	21	5	3	13	20. Sochaux	18	17	15	4	25	21	40	— 19

division 1

NANTES 3 (3) LILLE 0

Loko (17e, 34e, 41e)

CASAGRANDE	3	NADON	2
LE DIZET	4	FOULON	2
CAPRON	3	CARREZ	2
DECROIX	3	HANSEN	2
PIGNOL	3	BONALAIR	3
MAKÉLÉLÉ	4	LECLERCQ	2
J.-M. FERRI	4	ROLLAIN	2
KAREMBEU	4	(CH. PEREZ, 65e)	
(CAUET, 46e)	3	DINDELEUX	3
N'DORAM	3	SIBIERSKI	2
PEDROS	4	DUNCKER	2
LOKO	5	ASSADOURIAN	3
(OUÉDEC, 67e)			
Total	40	Total	25
Entr. : Suaudeau		Entr. : J. Fernandez	

15 722 spectateurs. Recette : 828 973 F.
Arbitrage de M. Garibian ... 3
Avertissement : Hansen (57e) à Lille.

17e : Makélélé face et dos au but pivote, perd le ballon, le reprend et ouvre sur Loko, légèrement à droite, dont la frappe croisée est un modèle (1-0).
34e : Hansen veut adresser une balle trop molle en retrait à Nadon. Loko s'en empare, contourne le gardien nordiste et marque dans le but vide (2-0).
41e : relais du tandem Ferri-N'Doram pour Pedros. L'international nantais pénètre dans la surface lilloise et sert impeccablement Loko dans l'axe qui n'a plus qu'à reprendre du plat du pied (3-0).
70e : tentative de lob « hagienne » de la part de N'Doram du rond de point central qui passe au-dessus.

14/20

SOCHAUX PARIS-SG

MATCH REPORTÉ AU 1er FÉVRIER

CANNES 2 (1) NICE 0

Micoud (37e)
Bedrossian (90e)

LEMASSON	3	LÈTIZI	2
RASCHKE	4	(Expulsé, 74e)	
KOOT	3	MATTIO	4
VIEIRA	4	CRÉTIER	4
HAMPARTZOUMIAN	3	(Expulsé, 87e)	
DURIX	4	FUGEN	3
DELMOTTE	2	MARTIN	3
MICOUD	3	TATARIAN	3
BEDROSSIAN	3	(CHAOUCH, 51e)	
HORLAVILLE	3	(MANGIONE, 67e)	
(SAUVAGET, 73e)		GIORIA	3
KOZNIKU	2	COLLET	3
(CHARVET, 84e)		MÉGE	3
		NAGBE	3
		L. SANDJAK	3
Total	34	Total	34
Entr. : Susic		Entr. : Emon	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ... 3
Avertissements : Micoud (68e) à Cannes ; Martin (25e) à Nice.
Expulsions : Létizi (74e), Crétier (87e) à Nice.
37e : Micoud tire à ras de terre des 25 mètres. Bourde de Létizi, qui relâche le ballon et ne peut le récupérer qu'une fois la ligne franchie (1-0)
57e : des supporters cannois pénètrent illicitement sur le terrain. Le match est alors arrêté pendant quelques instants.
74e : Sauvaget s'échappe et se fait faucher par Létizi hors de la surface. Le coup franc ne donne rien, mais Mattio doit suppléer son gardien, expulsé.
90e : Bedrossian amuse et abuse les défenseurs niçois par ses dribbles pour finalement marquer d'un pointu sans puissance (2-0).

10/20

BORDEAUX 2 (2) RENNES 1 (0)

Witschge (14e)
Dugarry (18e)
André (79e)

L. PÉREZ	3	ROUSSET	3
FISCHER	3	FUGIER	
SÉNAC	3	(Expulsé, 35e)	
PRUNIER	3	JENSEN	4
LIZARAZU		DENIS	3
(Expulsé, 35e)		CARTERON	3
DOGON	3	LAMBERT	3
HISTILLOLES	3	THOMAS	3
(BANCAREL, 80e)		OHREL	3
WITSCHGE	4	(VASSEUR, 80e)	
ZIDANE	3	GOURVENNEC	3
DUGARRY	4	WILTORD	3
VALDEIR	3	GRASSI	3
(TOYES, 62e)		(ANDRÉ, 62e)	
Total	32	Total	31
Entr. : Toni		Entr. : Le Milinaire	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars ... 4
Avertissement : Prunier (65e) à Bordeaux.
Expulsions : Lizarazu (35e) à Bordeaux ; Fugier (35e) à Rennes.
14e : Dugarry adresse une frappe terrible que Rousset ne peut capter, ce dont profite Witschge, à l'affût, pour ouvrir la marque d'une frappe du gauche (1-0).
18e : Histilloles trouve Zidane au second poteau qui, de la tête, remet dans l'axe pour Dugarry. L'attaquant bordelais reprend de volée et trompe Rousset (2-0).
79e : passe en retrait-suicide de Sénac vers Perez, qui se retrouve lobé. André en embuscade en profite pour marquer dans le but vide (2-1).
86e : André gâche l'occasion d'égaliser alors que sa frappe contrée semblait prendre le chemin des filets.

12/20

BASTIA 0 AUXERRE 1 (0)

Baticle (60e)

VALENCONY	3	CHARBONNIER	3
DEBU	4	(COOL, 85e)	
DEWILDER	3	GOMA	3
BURNIER	4	SILVESTRE	3
SANTINI	3	VERLAAT	4
CASANOVA	4	WEST	4
CAMADINI	3	GUERREIRO	4
ROOL	3	VIOLEAU	3
(VANDECASTEELE, 74e)		C. MARTINS	4
ZIANI	4	COCARD	3
DROBJNAK	3	BATICLE	3
LAURENT	3	(RÉMY, 71e)	
		VAHIRUA	3
Total	37	Total	37
Entr. : Antonetti		Entr. : Roux	

4 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé ... 4
Avertissements : Debu (47e) à Bastia ; West (40e), Vahirua (80e) à Auxerre.

35e : centre en retrait de Corentin Martins. Santini donne en retrait de la tête et contraint Valencony à un arrêt difficile.
60e : passe en retrait de Santini vers Valencony, qui rate complètement son dégagement. Sa frappe trouve le plat du pied de Baticle, qui contre et marque (0-1).
69e : contre auxerrois, Vahirua sert Cocard seul devant Valencony venu à sa rencontre. Le lob de l'allier bourguignon frôle la barre.
87e : tir de Laurent qui surprend Cool battu. Mais la balle frôle la base du montant.

12/20

METZ LYON

MATCH ARRÊTÉ A LA 63e MINUTE ALORS QUE LE SCORE ÉTAIT DE 2-1 EN FAVEUR DE LYON

LENS 1 (1) MONTPELLIER 1 (0)

Tiéhi (39e)
Sanchez (78e)

WARMUZ	3	FLUCKLINGER	3
HÉRÉSON	3	REUZEAU	3
MAGNIER	3	DER ZAKARIAN	4
WALLEMME	4	LAUREY	3
DEHU	3	(Expulsé, 69e)	
ARSÈNE	3	S. BLANC	3
(DALLET, 79e)		ROUVIÈRE	3
DEBÈVE	3	BONNISSEL	4
MEYRIEU	5	CAROTTI	2
BRUNEL	2	(Expulsé, 68e)	
(ORUMA, 70e)		RIZZETTO	3
TIÉHI	2	(B. ALICARTE, 79e)	
R. BOLI	2	SANCHEZ	3
		LEFÈVRE	3
		(D. ROBERT, 65e)	
Total	33	Total	34
Entr. : Bergues		Entr. : Mézy	

19 970 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 3
Avertissements : Brunel (48e), Debève (83e) à Lens ; Rouvière (8e), Carotti (36e) à Montpellier.
Expulsions : Carotti (68e), Laurey (69e) à Montpellier.

39e : superbe ouverture de Meyrieu de la gauche vers la droite en direction de Tiéhi, qui contrôle et, d'une frappe rasante, trompe Flucklinger (1-0).
44e : Rizzetto, à la limite du hors-jeu, surprend la défense lensoise. Warmuz avec beaucoup de maîtrise déporte l'attaquant de Montpellier et dévie sa frappe.
78e : la défense artésienne « oublie » Rizzetto qui file côté droit. Malgré le retour de Wallemme, Sanchez reçoit la balle et sa frappe contrée prend Warmuz à contre-pied (1-1).

10/20

STRASBOURG 1 (0) SAINT-ÉTIENNE 1 (1)

Gohel (57e)
L. Blanc (13e s.p.)

VENCEL	3	COUPET	4
THYS		S. PEREZ	3
(DJÉTOU, 20e)	3	MOREAU	4
ISMAËL	3	DESPEYROUX	3
LEBŒUF	4	POTILLON	3
ROTT	3	S. SANTINI	4
POULIQUEN	3	DEGUERVILLE	4
KELLER	4	L. BLANC	4
MOSTOVOÏ	4	MORAVCIK	3
GOHEL	3	PRIOU	3
(FRANKOWSKI, 83e)		AULANIER	4
BOUAFIA	3	(SWIERCZEWSKI, 88e)	
GRAVELAINE	4		
Total	37	Total	39
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Baup	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 4
Avertissements : Rott (19e), Gohel (58e), Djétou (64e) à Strasbourg ; S. Perez (62e) à Saint-Étienne.

6e : tentative de Bouafia dans la surface stéphanoise. Bel arrêt-réflexe de Coupet.
13e : longue transversale de Santini à destination de Perez qui pénètre dans la surface strasbourgeoise. Ismaël se met en travers de ce dernier. Le penalty logique accordé par l'arbitre est transformé par Laurent Blanc (0-1).
56e : bon service d'Aulanier à ras de terre. Moreau est trop court de quelques centimètres pour pousser le ballon au fond des filets strasbourgeois.
57e : Mostovoï, sur le flanc gauche, s'infiltre en dribbles dans la défense stéphanoise pour centrer au cordeau. Gohel reprend de près et égalise (1-1).

11/20

MONACO 3 (2) CAEN 0

S. Anderson (7e)
Petersen (23e, 70e)

PIVETEAU	3	DUTRUEL	4
VALÉRY	3	DANGBÉTO	3
THURAM	3	GLONEK	3
DUMAS	4	LEBOURGEOIS	3
DI MECO	3	J. GERMAIN	2
(GRIMANDI, 69e)		DUBOSCQ	3
PUEL	3	(RIVAL, 46e)	3
SONOR	3	LIEVRE	3
(LEGWINSKI, 75e)		DEDEBANT	3
BLONDEAU	3	PÉRON	3
DJORKAEFF	3	(HUYSMAN, 75e)	
S. ANDERSON	5	K. ANDERSSON	3
PETERSEN	5	SIMBA	3
Total	38	Total	33
Entr. : Ettori		Entr. : Mankowski	

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 4
Avertissement : Lièvre (62e) à Caen.

7e : corner de la gauche tiré par Djorkaeff. Le ballon trouve Sonny Anderson, qui trompe Dutruel du droit (1-0).
19e : Puel, des 30 mètres, frappe en demi-volée. D'une claquette, Dutruel met en corner.
44e : Simba pour Kennet Andersson dont le tir frôle le montant droit.
23e : longue chevauchée de Petersen. Son tir à ras de terre et à bout portant est détourné sur le poteau par Dutruel. Le ballon lui revient, ce qui lui permet de conclure (2-0).
70e : Blondeau pour Djorkaeff qui lance Petersen sur la droite. Pratiquement sur la ligne de sortie de but, le Danois lobe toute la défense et son ballon pénètre dans la cage (3-0).

14/20

LE HAVRE 1 (1) MARTIGUES 0

Lagrange (5e)

REVAULT	4	É. DURAND	4
PASCUAL	4	ROMANO	3
FICHAUX	4	(FLALAIKERA, 71e)	
DELAUNAY	4	RABAT	3
BA	3	MAZZONCINI	3
(Expulsé, 65e)		BOUISSET	3
BRANDO	4	POUNEWATCHY	4
BERTIN	3	L. DAVID	4
DHORASOO	3	F. MENDY	
DAURY	4	(PETRUCCI, 30e)	3
(MESZOLY, 71e)		BOUQUET	4
CAVEGLIA	3	BENARBIA	4
LAGRANGE	4	THOLOT	4
Total	40	Total	39
Entr. : G. David		Entr. : Exbrayat	

8 966 spectateurs. Recette : 299 134 F.
Arbitrage de M. Kalt ... 3
Avertissements : Ba (12e) au Havre ; É. Durand (5e), Mazzoncini (44e), Petrucci (76e), Bouquet (85e) à Martigues.
Expulsion : Ba (65e) au Havre.

5e : ouverture de Bertin pour Caveglia qui transmet à Daury. Le milieu havrais donne en profondeur à Lagrange, lequel trompe Durand d'un tir croisé à ras de terre qui va mourir dans le but martégal (1-0).
43e : coup franc de Caveglia. Lagrange surgit et place une tête à bout portant que Durand réussit à capter.
45e : Tholot s'échappe sur le côté droit, se présente seul et frappe, mais Revault parvient à détourner en corner.
64e : Dhorasoo alerte Daury, qui, devant le but, expédie un puissant tir mais Durand dévie en corner.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le show Loko

Loko, Loko, Loko. Non, le tableau d'affichage du stade de la Beaujoire n'a pas pour habitude de bafouiller. Si ce n'est pour ravir son public. Comme samedi où vingt-trois minutes ont été suffisantes à Patrice Loko pour assurer aux Nantais une reprise toute en douceur.

Jamais depuis plus de trois saisons un joueur n'était parvenu à inscrire un triplé avant la pause. Cet exploit que Papin fut le dernier à réaliser le 14 décembre 1991 contre Rennes avec l'OM (3 buts aux 2e, 18e et 36e minutes, dont le dernier sur penalty). Loko se l'est approprié à son tour.

Dans sa panoplie de passeur, qu'il sait rester, Patrice Loko s'est peu à peu dessiné les traits du buteur en usant des qualités qui caractérisent le poste : l'attention, la ruse et le placement. Samedi, il a conjugué tout cela. Le placement du Nantais est idéal sur l'action de Pedros qui lui offre son troisième but. Dans le même registre, Loko sait se faire oublier sur la première ouverture de Makélélé. Et lorsqu'il surgit pour exploiter la bévue de Friis-Hansen, c'est pour inscrire un but typique de buteur.

Avec quinze buts et quatre longueurs d'avance sur ses plus proches poursuivants, l'attaquant nantais s'est donc donné de la marge en même temps qu'il s'est investi, sur un plan personnel, d'une nouvelle mission : glaner le titre de meilleur buteur.

Patrice LOKO (Nantes)
Né le 6 février 1970 à Sully-sur-Loire.
1,78 m ; 74 kg.
Premier match en D 1 :
21 avril 1989, Nantes-Bordeaux : 1-0.
NANTES
1988-1989 : 3 matches.
1989-1990 : 27 matches, 3 buts.
1990-1991 : 29 matches, 3 buts.
1991-1992 : 32 matches, 2 buts.
1992-1993 : 35 matches, 6 buts.
1993-1994 : 17 matches, 5 buts.
1994-1995 : 22 matches, 15 buts.
Total : 165 matches, 34 buts.
Son début de saison :
Matches : 22.
Buts : 15 (Lyon, Auxerre, Lille, Paris-SG, Martigues 2, Saint-Étienne, Nice, Lens 2, Monaco, Cannes, Lille 3).
Passes décisives : 1 (Auxerre).
Penalty : néant.
Avertissement : néant.
Expulsion : néant.

La question

Outre les Nantais, invaincus depuis le début de la saison (vingt-deux matches sans défaite), d'autres formations restent sur de belles séries. Qui sont-elles ?

Le Havre. Les Normands demeurent sur trois succès consécutifs mais surtout sur une invincibilité de neuf matches (4 victoires, 5 matches nuls). Ils n'ont plus perdu depuis leur déplacement à Metz du 14 octobre, où ils furent battus 2-1.

Le Paris-SG. Invaincu depuis huit matches (6 victoires, 2 nuls), sa dernière défaite remonte au 14 octobre à Cannes (3-2).

Monaco. Lui aussi reste sur huit matches sans défaite mais présente sur cette période un bilan moins favorable que celui des Parisiens : 3 victoires et 5 nuls. Monaco s'est incliné pour la dernière fois à Strasbourg (1-0) le 22 octobre dernier.

Les invincibles

C'est fait. Dominique Casagrande a amélioré samedi contre Lille la meilleure série d'invincibilité de la saison, précédemment détenue par David Marraud. Le jeune gardien nantais, qui défend victorieusement son but depuis plus de cinq rencontres, jouera aussi mercredi pour franchir le cap des 500 minutes. Avant de voguer vers le record suprême de Gaëtan Huard (1 176 minutes en 1992-1993).

1. Casagrande (Nantes)	461' s.e.	15. Kokkinis (Metz)	225' s.t.
2. Marraud (Nantes)	424' s.t.	16. Warmuz (Lens)	223' s.t.
3. Letizi (Nice)	362' s.t.	17. Vencel (Strasbourg)	213' s.t.
4. Piveteau (Monaco)	312' s.t.	18. Songo'o (Metz)	203' s.t.
5. Lemasson (Cannes)	299' s.t.	19. Dutruel (Caen)	197' s.t.
6. Nadon (Lille)	297' s.t.	20. Durand (Martigues)	183' s.t.
7. Perez (Bordeaux)	292' s.t.	21. Cassard (Sochaux)	180' s.t.
8. Revault (Le Havre)	288' s.e.	22. Barrabé (Montpellier)	179' s.t.
9. Coupet (Saint-Étienne)	270' s.t.	23. Rousset (Rennes)	174' s.t.
Huc (Saint-Étienne)	270' s.t.	24. Valencony (Bastia)	156' s.t.
11. Charbonnier (Auxerre)	268' s.t.	25. Weber (Strasbourg)	90' s.e.
12. Olmeta (Lyon)	266' s.t.	26. Flucklinger (Montpellier)	88' s.t.
13. Huard (Bordeaux)	261' s.t.	27. Breton (Lyon)	74' s.t.
14. Lama (Paris-SG)	237' s.t.	28. Cool (Auxerre)	5' s.e.

s.e. : série en cours ; s.t. : série terminée.

Fair-play

22e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 6 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : 1 pt. **Le Havre** : 6 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : néant. **Martigues** : 7 pts. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : 15 pts. **Nantes** : néant. **Nice** : 14 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 5 pts. **Saint-Étienne** : 2 pts. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 53 pts ; 2. Strasbourg, 55 pts ; 3. Lyon, 56 pts ; 4. Cannes, 67 pts ; 5. Auxerre, 71 pts ; 6. Monaco, 76 pts ; 7. Martigues, 78 pts ; 8. Caen, Metz, 80 pts ; 10. Lille, 88 pts ; 11. Saint-Étienne, 90 pts ; 12. Rennes, 95 pts ; 13. Bordeaux, 98 pts ; 14. Lens, Sochaux, 100 pts ; 16. Paris-SG, 104 pts ; 17. Bastia, 108 pts ; 18. Montpellier, 114 pts ; 19. Le Havre, 129 pts ; 20. Nice, 131 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 points.

Passeurs

22e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : néant. **Bordeaux** : Zidane. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : Daury. **Lens** : Meyrieu. **Lille** : néant. **Lyon** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Djorkaeff. **Montpellier** : néant. **Nantes** : Makélélé, Pedros. **Nice** : néant. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Dugarry (Bordeaux), 8.
2. Gava (Lyon), 7.
3. Pedros (Nantes), 6.
4. Lamouchi (Auxerre), Zidane (Bordeaux), N'Doram (Nantes), 5.
7. Laslandes (Auxerre), Ziani (Bastia), Lagrange (Le Havre), Garcia (Lille), Anderson (Monaco), Makélélé (Nantes), Mostovoï (Strasbourg), 4.
10. Laslandes (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Andersson, Simba (Caen), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Grassi (Rennes), L. Blanc, Camara (Saint-Étienne), 7.
19. Kozniku (Cannes), Maurice (Lyon), Djorkaeff (Monaco), Weah (Paris-SG), Vos (Sochaux), 6.
24. Verlaat (Auxerre), Durix, Horlaville (Cannes), Daury, Lagrange (Le Havre), Debbah (Lyon), Benarbia (Martigues), Pires, Pouget (Metz), Sandjak (Nice), Ginola (Paris-SG), É. Mendy, Prat (Sochaux), Gravelaine, Sauzée (Strasbourg), 5.
39. Lamouchi, C. Martins, Saïb (Auxerre), Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Gava, Paille (Lyon), Bertilsson (Martigues), N'Doram (Nantes), Chaouch (Nice), Gourvennec (Rennes), Leboeuf, Mostovoï (Strasbourg), 4.
52. Laurent (Bastia), Zidane (Bordeaux), Delmotte, Micoud (Cannes), R. Boli, Debève, Foe (Lens), Farina (Lille), Ngotty, S. Roche (Lyon), Lang (Metz), Anderson, Ikpeba, Madar, Petersen (Monaco), Sanchez (Montpellier), Makélélé (Nantes), Mangione (Nice), André, Denis (Rennes), Moravcik (Saint-Étienne), 3.
73. Diomède, Moureaux, Silvestre, Soler (Auxerre), Casanova, Ziani (Bastia), Bancarel, Dutuel, Fournier (Bordeaux), Dedebant (Caen), Bedrossian, Charvet, Priou (Cannes), Ba (Le Havre), Oruma (Lens), Assadourian, Sibierski (Lille), Bardon (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Kastendeuch, Vercruysse (Metz), Carotti, Der Zakarian, Lefèvre, Rizzetto (Montpellier), Pedros, Pignol (Nantes), Hantz (Nice), Le Guen, Nouma (Paris-SG), Michel (Rennes), Bouafia, Garde, Gobel (Strasbourg), 2.
107. Baticle, Guerreiro, Vahirua (Auxerre), Burnier, Camadini, Dewilder, Maroselli (Bastia), Fofana, Histilloles, Lizarazu, Sénac, Witschge (Bordeaux), Germain (Caen), Koot, Vieira (Cannes), Chagnaud, Diawara (Le Havre)... 1.

Buteurs

Joueurs	21e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+3	12	2	1	0	21	15
2. Caveglia (Le Havre)	0	5	0	0	6	18	11
Ouédec (Nantes)	0	8	1	0	2	21	11
4. Valdeir (Bordeaux)	0	5	2	3	0	17	10
Thoiot (Martigues)	0	6	1	3	0	21	10
6. Tiéhi (Lens)	+1	4	0	4	0	22	9
7. Drobnjak (Bastia)	0	3	0	3	2	16	8
Rai (Paris-SG)	0	3	1	4	0	14	8
Wohlfarth (Saint-Etienne)	0	2	1	4	0	13	8

7

Comme le nombre de cartons rouges distribués lors de cette première journée de l'année. Les exclus s'appellent Lizarazu (Bordeaux), Fugier (Rennes), Letizi (Nice), Crétier (Nice), Ba (Le Havre), Carotti (Montpellier) et Laurey (Montpellier). Pour les deux derniers cités, il s'agit de leur deuxième expulsion de la saison, Laurey ayant reçu un premier carton rouge contre Lyon (12e journée) et Carotti contre Cannes cinq journées plus tard.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
Mercredi 11 janvier à 20 h 30
Paris-SG - Nantes
Vendredi 20 janvier à 20 h 30
Martigues - Lens
Samedi 21 janvier à 20 heures
Montpellier - Le Havre
Saint-Étienne - Bordeaux
Rennes - Sochaux
Nice - Strasbourg
Lille - Monaco
Caen - Bastia
Auxerre - Metz
Lyon - Cannes

Coupe de France

Rendez-vous

DIVISION 1 ENTRE EUX
(Samedi 14 janvier à 16 h 15)
Montpellier - Saint-Etienne
(Dimanche 15 janvier à 16 h 15)
Paris-SG - Rennes

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
SOCHAUX-Marseille
METZ-Dunkerque
MARTIGUES-Le Mans
CAEN - Saint-Brieuc

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
Sète-LILLE
Pau-NICE
Dijon-BASTIA
Louhans-Cuiseaux - STRASBOURG
La Roche-sur-Yon - AUXERRE

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
Château-Thierry - LE HAVRE, à Reims
Trélissac-LYON

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 3
(Samedi 14 janvier à 15 heures)
Vitrolles-LENS
(Samedi 14 janvier à 19 heures)
Forbach-BORDEAUX
(Dimanche 15 janvier à 14 h 30)
Cluses-NANTES, à Annecy

DIVISION 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
(Dimanche 15 janvier à 15 h 30 locale)
Sainte-Louisienne - CANNES

DIVISION 1 CONTRE PROMOTION DE LIGUE
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
Vitré-MONACO, à Rennes

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
Rouen-CHÂTEAUROUX
RED STAR-Poitiers

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 2
(Vendredi 13 janvier à 20 heures)
Cherbourg-LAVAL

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3
(Samedi 14 janvier à 14 h 30)
Montauban-BEAUVAIS
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
Châteaubriant-ANGERS, à Ancenis
(Dimanche 15 janvier à 14 h 30)
Ambert-NANCY, à Clermont-Ferrand

DIVISION 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
(Samedi 14 janvier à 14 heures)
Cagnes-sur-Mer - MULHOUSE

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
(Samedi 14 janvier à 15 heures)
Schiltigheim-AUBERVILLIERS
NOISY-LE-SEC - Saint-Priest
(Samedi 14 janvier à 16 heures)
SAINT-LEU - Vaulx-en-Velin
(Samedi 14 janvier à 18 h 30)
Wasquehal-FÉCAMP
(Samedi 14 janvier à 20 heures)
THOUARS-Vannes
Saint-Lô - BREST, à Vire

NATIONAL 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
(Samedi 14 janvier à 14 h 30)
Niort-Saint-Liguaire - Mont-de-Marsan

Les rencontres ont lieu sur le terrain du club premier nommé. Les clubs de division supérieure sont en capitales.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Statu quo chez les leaders

1. Karembeu (Nantes), 86.
2. Verlaat (Auxerre), Durix (Cannes), Bonnissel (Montpellier), 81.
5. C. Martins (Auxerre), Loko (Nantes), 80.
7. Ziani (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Wallemme (Lens), Tholot (Martigues), Lebœuf (Strasbourg), 78.
12. Thuram (Monaco), Rizzetto (Montpellier), 77.
14. Makélélé (Nantes), 74.
15. Zidane (Bordeaux), L. Blanc (Saint-Étienne), Pouliquen (Strasbourg), 73.
18. Bouquet (Martigues), Dumas (Monaco) 72.
20. R. Boli (Lens), Gourvennec (Rennes), 71.
22. Raschke (Cannes), Pedros (Nantes), Gravelaine (Strasbourg), 70.
25. Meyrieu, Magnier (Lens), Benarbia (Martigues), 69.
28. Simba (Caen), Delmotte (Cannes), Le Dizet (Nantes), Moreau (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), 68.
33. Sénac (Bordeaux), Delaunay, Ba (Le Havre), Fugier (Rennes), 67.
37. Lizarazu (Bordeaux), Caveglia (Le Havre), Sibierski (Lille), Ouédec (Nantes), 66.
41. Mahé (Auxerre), Bonalair (Lille), Rabat, Dubois (Martigues), Der Zakarian (Montpellier), Lambert (Rennes), Camara (Saint-Étienne), 65.
48. Lamouchi (Auxerre), Daury (Le Havre), Crétier (Nice), 64.

La nouvelle année et la 22e journée de Championnat n'auront guère apporté de bouleversements. Karembeu, Verlaat, Durix et Bonnissel, les leaders, ont tous engrangé quatre points supplémentaires. L'occasion pour le Nantais de conserver sa confortable avance avant le difficile déplacement du Parc des Princes.

Photo PRESSE SPORTS

Frédéric Meyrieu (Lens)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	83	Rousset (Rennes)	73
2. Lemasson (Cannes)	82	12. Cassard (Sochaux)	71
3. Valencony (Bastia)	80	13. Piveteau (Monaco)	69
4. Durand (Martigues)	80	14. Vencel (Strasbourg)	68
5. Dutruel (Caen)	77	15. Olmeta (Lyon)	66
6. Charbonnier (Auxerre)	75	16. G. Huard (Bordeaux)	59
7. Nadon (Lille)	74	17. Barrabé (Montpellier)	58
Letizi (Nice)	74	18. Marraud (Nantes)	42
Lama (Paris-SG)	74	19. Kokkinis (Metz)	37
10. Warmuz (Lens)	73	Huc (Saint-Étienne)	37

Équipe type

(22e journée)

COUPET (Saint-Etienne, 4 ét.)

LE DIZET (Nantes, 4 ét.) — DER ZAKARIAN (Montpellier, 4 ét.) — MOREAU (St-Etienne, 4 ét.) — BONNISSEL (Montpellier, 4 ét.)

GUERREIRO (Auxerre, 4 ét.) — MOSTOVOI (Strasbourg, 4 ét.) — MEYRIEU (Lens, 5 ét.)

PETERSEN (Monaco, 5 ét.) — LOKO (Nantes, 5 ét.) — S. ANDERSON (Monaco, 5 ét.)

Télescope

Meyrieu, joueur de tempérament

Samedi dernier, à onze contre neuf, après que les joueurs montpelliérains Carotti et Laurey eurent été expulsés, les Lensois n'ont pas réussi à l'emporter et ont ainsi bêtement laissé échapper deux points importants dans l'optique de la course aux places européennes. Pourtant, si la performance collective des Nordistes fut moyenne voire médiocre à certains moments de la partie pour cette première sortie de l'année à domicile, celle de Frédéric Meyrieu, sur le plan individuel, a, une nouvelle fois, été intéressante. L'ex-Toulonnais s'est dépensé sans compter comme il a l'habitude de le faire depuis le début de la saison, dans le jeu offensif mais également dans le jeu défensif. Il fut à l'origine de l'unique but inscrit par Tiéhi grâce à une superbe tranversale ciselée avec ce pied gauche magique qui fait de ce Méridional expatrié en terre artésienne un des gauchers les plus élégants du Championnat. Arrivé à Lens la saison dernière, ce joueur de vingt-six ans élégant et fin, qui a évolué à Marseille, Le Havre, Bordeaux et Toulon, n'aura finalement pas mis beaucoup de temps imposer son style explosif et son tempérament de feu au poste de meneur.

Frédéric MEYRIEU
Né le 9 février 1968
à La Seyne-sur-Mer.
1,70 m ; 72 kg.
Meneur de jeu.

Détail :
5 étoiles : Martigues, Bastia, Montpellier.
4 étoiles : Lille, Paris-SG, Rennes, Bordeaux, Strasbourg, Nantes, Monaco, Metz.
3 étoiles : Montpellier, Nice, Saint-Étienne, Le Havre, Lyon, Rennes.
2 étoiles : Sochaux, Auxerre.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *

* 2,19 frs la minute

Les spécialistes

CHAQUE année, la Coupe de France joue la coquette : l'an dernier, huit équipes de Division 1 ont chuté en 32es de finale. Samedi prochain, au moins une figurant sur la grille n° 3 disparaîtra de la circulation puisque le match n° 1 opposera Paris-SG à Rennes, tous deux vainqueurs de l'épreuve à deux reprises. Dans le même esprit, Marseille, le recordman de victoires (10) sera en ligne de mire. Tout comme Metz, en dépit de ses deux Coupes remportées en 1984 et 1988.

Notons par ailleurs que Saint-Brieuc fut éliminé sept fois dans les 32es et que son meilleur parcours remonte à 1966 (8e de finale).

Si la qualification du Mans (éliminé par Bordeaux l'an dernier en 16e de finale) paraît lointaine, en revanche celles de Sète et Pau, évoluant en National 1, sont envisageables. Pas certaines, mais envisageables. Voici deux spécialistes de la Coupe qui ne doutent de rien. Le premier (vainqueur en 1930 et 1934) fut sorti en 1994 par Auxerre, futur vainqueur de l'épreuve, en quart de finale ; après s'être « payé » Caen pour le compte des 32es de finale.

Quant à Pau, il fut sorti en 1993 par Saint-Étienne en 8e de finale avant de prendre sa revanche l'an dernier en ayant recours aux tirs au but en 32e.

Vous l'avez compris : c'est souvent le jour de gloire des équipes hiérarchiquement inférieures. Trois formations de National 1 sont prêtes à tout pour créer l'événement. Il s'agit de Dijon (10e du groupe B) dont le meilleur parcours remonte à 1991 (éliminé par Marseille en 16e), Louhans-Cuiseaux (3e du groupe B) ayant atteint les 16es à quatre reprises ainsi que La Roche-sur-Yon (4e du groupe A). Le seul handicap : leur adversaire se nomme Auxerre, ni plus ni moins que le tenant du trophée.

Remarquez : Poitiers, leader du groupe B (National 1) est disposé à soigner sa pub, à Saint-Ouen face au Red Star...

Qu'on se le dise : la Coupe fait souvent des caprices. Cluses-Scionzier (5e du groupe F en National 3) et Trélissac (14e du groupe C en National 2) en sont convaincus. Même s'ils sont contraints d'évoluer à Annecy et Périgueux, respectivement. Objection ! Surprise n'a jamais été synonyme de délire. D'accord ! Rappelez-vous toutefois le semi-exploit réalisé, l'an dernier, par Neuville-sur-Saône (PH) éliminé 2-1 par Toulouse (Division 1), après prolongation.

D'accord ! Mais dans le même temps, le PSG atomisait Côte-Chaude-Saint-Étienne (PH), 10-0. Alors...

Dans un passé récent, Pau et Sète ont eu leur jour de gloire, en Coupe de France. Et si tous les deux répétaient le même scénario...

Maurice BROQUET

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

P.M.U. LOTO

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.70.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 1X2

. au PMU: 3617 JOKY, au LOTO: 3617 BON LOTO .

LE NOUVEAU SYSTEMISTE MAGAZINE EST PARU !

12 F seulement chez votre marchand de journaux

3 42Min

AU LOTO SPORTIF LA RÉVOLUTION CONTINUE...

OSCAR SYSTEMS TURBO

220 F au lieu de 780 F !

FIN DE STOCK Prix incroyable !

Maintenant jusqu'à 13 TRIPLES

INCROYABLE ET POURTANT AB-SO-LU-MENT VRAI

OFFRE UNIQUE : Profitez-en vite pour la reprise du championnat !

Vous aussi mettez « 10 - 11 TRIPLES TURBO SYSTEMES » dans vos grilles et recevez GRATUITEMENT le livret de l'exploit !

EXCLUSIVITÉ EUROPÉENNE !

13 TRIPLES !!

• TRÈS IMPORTANT • AMI JOUEUR DU LOTO SPORTIF :

NE manquez pas cette collection, sous aucun prétexte. Il s'agit d'un exploit mathématique sans précédent. Devenez le plus performant des parieurs. Tant mieux pour vous, et tant pis pour ceux qui espèrent encore gagner grâce à la chance uniquement. Sans regret, gagnez leur part du gâteau, grâce à cette offre exceptionnelle :

OFFRE SUPER EXCEPTIONNELLE

POUR le départ du championnat du mois de janvier, jouez concrètement jusqu'à 13 TRIPLES ! Le rêve de tout parieur qui se respecte était sans doute celui-ci. Maintenant il est accessible uniquement aux lecteurs du *Systémiste* et de *France Football*. Cette collection vous est destinée en toute priorité. Ne perdez plus votre temps maintenant. Pour le nouveau Loto Sportif, vous avez intérêt à jouer 10-13 TRIPLES. Voici pourquoi : nous avons sélectionné les combinaisons de base les moins chères possibles. *Exemple* : 10 Triples pour 12 bons résultats nécessitent seulement 4 matchs gagnants à domicile pour obtenir jusqu'à 6 fois 12 bons résultats.

TOUTES les combinaisons peuvent être renforcées suivant vos possibilités de mise. Cet avantage est très important car il permet de BAISSER les conditions à VOLONTÉ ! La plupart de ces grands systèmes sont conçus pour être joués sur des bulletins multiples. Ceci diminue considérablement le nombre de bulletins. Par exemple, vous n'aurez besoin que de 20 bulletins multiples pour faire la fameuse combinaison 13 TRIPLES !

PROFITEZ-EN AVANT LA FIN DU STOCK
Plus que quelques exemplaires

JE pense que toutes ces raisons sont largement suffisantes pour vous offrir la Puissance Turbo 13 pour la reprise du championnat. Soyez prêt. N'attendez pas la dernière minute pour vous préparer. Organisez-vous en étudiant bien votre nouvelle stratégie. Rendez votre jeu solide et plus puissant que jamais. Votre performance dépend de cette préparation sérieuse pour utiliser à fond toutes les qualités de systèmes OSCAR TURBO de 10 à 13 TRIPLES.

VOUS recevrez en cadeau gratuit le système 13 TRIPLES si vous répondez par retour du courrier. Bénéficiez aussi du prix cadeau, soit une réduction incroyable de 71 % : 220 F au lieu de 780 F !!! *Faites vite et réagissez dès aujourd'hui.* Découpez et expédiez le coupon ci-dessous accompagné de votre règlement.

Répondez sous 5 jours et vous recevrez votre cadeau : UN FABULEUX SYSTÈME 13 TRIPLES !!!

AUJOURD'HUI, vous disposez d'un raccourci pour éviter les obstacles qui freinent la plupart des parieurs. Rapidement vous aurez peut-être, comme tant d'autres parieurs, l'agréable surprise du succès éclatant d'avoir "12 ou 13" bons résultats en poche ! *Bonne chance !* ■

INFO MINITEL : 3617 code IEP

BON POUR OSCAR TURBO
OFFRE LIMITÉE - FIN DE STOCK

à découper (ou photocopier) et à renvoyer à IEPS : BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS ET RECEVEZ GRATUITEMENT LE FABULEUX SYSTÈME 13 TRIPLES !!!

OUI je désire recevoir la fabuleuse série des ouvrages OSCAR SYSTEMS TURBO au prix de 220 F + 25 F de frais de port au lieu de 780 F soit une économie de 71 % sur le prix public.

Ci-joint mon règlement de 245 F par : ☐ Chèque ☐ CCP ☐ Mandat-lettre *à l'ordre d'IEPS*

☐ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin _____

Signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRENOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

Pour l'étranger, nous vous prions de nous envoyer votre règlement uniquement par mandat. Merci.

24e JOURNÉE — 6 ET 7 JANVIER 1995

GUINGAMP 3 (3) – BEAUVAIS 2 (1)

Rouzel (14', 33') — Guivarc'h (36')
A. Garcia (20') — Pinot (78')

HUGUES	3	GOMES	3
LASPALLES	4	MAROLANY	
FOURNIER	3	(CAMARA, 39')	3
R. LECOMTE	3	PENALVA	3
COMBE	4	SANTOS	2
C. MICHEL	4	(Expulsé, 68')	
CLOAREC	4	SAXEMARD	2
CORIDON	3	VERSCHUERE	4
(OTOKORE, 71')		JUMEL	3
CARNOT	4	BORGES	4
GUIVARC'H	3	A. GARCIA	3
ROUXEL	5	LEMPEREUR	2
		(PINOT, 68')	
		BIZASÈNE	3
Total	40	Total	32

Entr. : Smerecki — Entr. : Zorzetto

4 585 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : R. Lecomte (37'), Rouzel (82'), à Guingamp ; Lempereur (21'), Santos (25'), Borges (37'), Saxemard (73'), à Beauvais.
Expulsion : Santos (68'), à Beauvais.
14' : action de Cloarec relayée par Carnot. Rouxel marque facilement (1-0).
20' : Garcia transforme un superbe coup franc (1-1).
33' : erreur de Saxemard. Rouxel devance la sortie de Gomes (2-1).
36' : servi par Carnot, Guivarc'h ajuste sa reprise (3-1).
78' : centre de Jumel. Tête de Pinot (3-2).

Le Briochin Hervé plane au-dessus de l'Amiénois Élot. A l'arrivée, Amiens l'emportera de justesse.
Photo Jackie DELORME

MATCHES

	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Buts					
															Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	13	10	2	1	11	3	6	2	24	13	8	3	1. Guingamp	47	21	8	10	10	31	18	+ 13
	12	10	0	2	11	3	6	2	23	13	6	4	2. Marseille	45	32	10	12	10	44	20	+ 24
	13	8	4	1	11	4	5	2	24	12	9	3	3. Red Star	45	23	13	12	11	35	24	+ 11
	11	5	4	2	13	7	2	4	24	12	6	6	4. Gueugnon	42	17	10	15	12	32	22	+ 10
	11	6	3	2	13	6	2	5	24	12	5	7	5. Châteauroux	41	12	5	19	16	31	21	+ 10
	13	7	6	0	11	4	1	6	24	11	7	6	6. Amiens	40	21	10	16	23	37	33	+ 4
	12	6	6	0	11	2	7	2	23	8	13	2	7. Nancy	37	17	9	10	10	27	19	+ 8
	12	7	2	3	12	3	5	4	24	10	7	7	8. Toulouse	37	20	14	14	16	34	30	+ 4
	13	6	6	1	11	2	6	3	24	8	12	4	9. Dunkerque	36	11	4	8	11	19	15	+ 4
	11	6	5	0	13	3	1	9	24	9	6	9	10. Mulhouse	33	21	10	10	24	31	34	— 3
	12	6	5	1	12	1	6	5	24	7	11	6	11. Alès	32	14	4	8	12	22	16	+ 6
	11	6	3	2	13	1	6	6	24	7	9	8	12. Valence	30	19	13	8	18	27	31	— 4
	11	5	3	3	13	1	7	5	24	6	10	8	13. Le Mans	28	16	7	14	22	30	29	+ 1
	13	5	6	2	11	0	6	5	24	5	12	7	14. Charleville	27	16	11	4	12	20	23	— 3
	13	4	5	4	11	1	5	5	24	5	10	9	15. Laval	25	15	14	5	15	20	29	— 9
	11	2	5	4	13	3	4	6	24	5	9	10	16. Sedan	24	9	13	10	18	19	31	— 12
	11	3	6	2	13	2	2	9	24	5	8	11	17. Angers	23	14	10	7	17	21	2/	— 6
	13	3	6	4	11	1	5	5	24	4	11	9	18. Niort	23	12	15	5	12	17	27	— 10
	13	3	9	1	11	1	2	8	24	4	11	9	19. Perpignan	23	13	10	7	22	20	32	— 12
	11	4	4	3	13	1	2	10	24	5	6	13	20. Saint-Brieuc	21	15	12	8	20	23	32	— 9
	11	3	3	5	13	0	7	6	24	3	10	11	21. Beauvais	19	11	15	17	28	28	43	— 15
	12	2	4	6	12	0	4	8	24	2	8	14	22. Nîmes	14	12	12	10	22	22	34	— 12

division 2

MARSEILLE — NANCY

Match interrompu à la 78e minute, alors que Nancy menait 2-0.

RED STAR 93 5 (3) – MULHOUSE 3 (1)

Thimothée (25', 44') — Boutal (39', 61') — Marlet (85')
Horace (32') — Cuca (60', 77')

SCHNEIDER	4	GALLOU	4
GUIMARD	4	AMZINE	3
BLONDEAU	4	(BUFFAT, 58')	
FIATTE	4	SZKLAREK	4
DORIZON	4	TABORDA	3
MERMET	5	DIRINGER	4
GIRARD	4	JEAN-ALPHONSE	3
AGASSON	3	WALTER	4
(BASTÈRE, 65')		HORACE	4
DOMORAUD	4	CUCA	5
THIMOTHÉE	5	GUEORGUIEV	4
BOUTAL	5	GRANON	5
(MARLET, 65')		(MILAZZO, 74')	
Total	46	Total	43

Entr. : Repellini — Entr. : Genghini

920 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Boutal (10'), Dorizon (55'), au Red Star 93 ; Szklarek (13'), Diringer (60'), à Mulhouse.
25' : tir en lucarne de Thimothée (1-0).
32' : centre de Granon pour Horace (1-1).
39' : corner de Girard. Reprise de Boutal (2-1).
44' : tir contré de Boutal qui atterrit dans les pieds de Thimothée (3-1).
60' : slalom de Cuca (3-2).
61' : Boutal tacle le ballon dans le but (4-2).
77' : tête plongeante de Cuca (4-3).
85' : ouverture de Mermet pour Marlet qui s'échappe (5-3).

CHARLEVILLE 2 (2) – GUEUGNON 0

Wolff (13')
Gabzdyl (29')

RÉGNAULT	4	BOUMNIJEL	4
OTTATO	4	JURIETTI	3
FOUZARI	4	SAFANJON	3
PFRUNNER	4	DAMBURY	3
BLAMART	4	ANDRIEUX	3
WOLFF	3	FALZON	3
(Expulsé, 65')		CHAVRONDIER	3
DZIECIOL	3	TRIVINO	3
ANDRY	4	(DEBORD, 46')	3
CLÉMENT	5	POINÇON	3
GABZDYL	4	A. TRAORÉ	3
(OUDJANI, 85')		A. DURAND	3
DYMANT	3	(CHANDIOUX, 46')	3
(SZULC, 70')			
Total	42	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Gransart

1 427 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Chavrondier (73'), à Gueugnon.
Expulsion : Wolff (65'), à Charleville.

13' : coup franc à ras de terre de Wolff, qui surprend Boumnijel (1-0).
29' : débordement de Blamart pour Gabzdyl, dont la tête fait mouche au second poteau (2-0).
55' : frappe tendue de Clément détournée par Boumnijel.
80' : envolée de Régnault sur une frappe audacieuse de Debord.

TOULOUSE 0 – CHÂTEAUROUX 1 (0)

Roux (74')

MONTANIER	3	V. FERNANDEZ	3
SALAÜN	3	ALGÉRINO	3
ARRIBAGÉ	3	TRIKI	4
(Expulsé, 80')		UKKONEN	3
PAILLARD	3	GUILLOU	4
SOUCASSE	3	CALENDA	3
NEMECEK	3	GARRAULT	4
MOREAU	3	AVENET	3
AUBAME	3	BOSSIS	3
BATLLES	3	MAHARZI	3
(MONTERO, 72')		(Expulsé, 80')	
PICKEU	3	ROUX	3
CALDERARO	3	(AJAS, 86')	
Total	33	Total	36

Entr. : Courbis — Entr. : Zvunka

7 804 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Calderaro (15'), Salaün (51'), Moreau (53'), à Toulouse ; Triki (21'), Maharzi (23'), Ajas (69'), à Châteauroux.
Expulsions : Arribagé (80'), à Toulouse ; Maharzi (80'), à Châteauroux.

22' : coup franc au ras de la transversale de Moreau.
48' : corner de Moreau et reprise de Pickeu repoussée sur la ligne par Algérino.
74' : centre de Garrault et reprise de Roux (0-1).
82' : joli tir de Nemecek, au-dessus.
88' : corner de Moreau. Reprise de près de Calderaro, repoussée sur la ligne par Ukkonen

AMIENS 3 (1) – SAINT-BRIEUC 2 (0)

Adam (28')
Lokuli (59')
Raymond (90')
Ray (69' s.p., 86')

MILLET	4	MANTAUX	3
GEREZ	3	HARVEY	3
RAYMOND	3	PHILIPPON	3
RICHARD	3	SATORRA	3
PIRES	3	DRUON	3
CHOUYA	4	E. HERVE	4
DEBLOCK	3	RAY	4
ROSSET	4	ROYE	3
ADJALI	3	(FRANÇOIS, 60')	
(ÉLOT, 78')		BROSE	4
ADAM	4	ROSELLO	3
LOKULI	3	(NALLET, 75')	
		KHIRAT	4
Total	37	Total	37

Entr. : Dos Santos — Entr. : Goavec

3 106 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Raymond (29'), à Amiens ; Rosello (20'), E. Herve (89'), à Saint-Brieuc.
28' : centre en retrait d'Adjali pour Lokuli, dont la frappe est relâchée par Mantaux. Adam récupère le ballon et marque (1-0).
59' : une-deux Adjali-Richard. Ce dernier lance Lokuli en profondeur, qui marque (2-0).
69' : penalty transformé par Ray (2-1).
86' : corner dévié au second poteau par François. Tête de Ray et égalisation briochine (2-2).
90' : coup franc amiénois. De trente mètres, Raymond place un boulet de canon en pleine lucarne (3-2).

DUNKERQUE 1 (0) – ANGERS 0

Dorado (83' c.s.c.)

BAÏOCCO	3	N. SACHY	3
PAUK	3	BADIANE	3
HÉBERT	4	GARNIER	3
BLINO	3	DORADO	3
ERCEAU	4	GEHRA	4
C. GAUTIER	3	BONNOT	3
DEBROSSE	3	BOURGEAIS	3
BLANCHARD	3	STÉFANINI	3
GOUROULI	2	S. GARCIA	3
(HADDADOU, 77')		(GILBERT, 84')	
RINÇON	4	DENIAUD	4
BENOJABALLAH	3	MOUYÈMÉ	3
Total	35	Total	35

Entr. : Dupont — Entr. : de Martigny

1 507 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Erceau (35'), à Dunkerque ; Badiane (82'), à Angers.

50' : Blanchard récupère le ballon dans l'axe et adresse un tir puissant que Sachy repousse comme il peut. Rinçon le récupère et tente sa chance d'un tir brossé qui contourne Badiane mais passe au ras du poteau.
81' : Haddadou centre mais Blanchard, seul devant le but, manque sa talonnade.
83' : Haddadou s'échappe sur le côté droit. Son centre, puissant, parvient devant le but. Dorado, de la tête, coupe la trajectoire du ballon et précipite celui-ci au fond de ses propres filets (1-0).

LAVAL 1 (1) – ALÈS 1 (1)

Lobé (8')
Diaf (11')

OSMOND	3	CECCARELLI	3
LOMA	3	BAUDOUIN	3
MAURICE	3	GIRAUDO	3
STRZELCZAK	3	MOULIN	3
GEFFROY	3	SOULAS	3
FERRON	3	NOGUEIRA	3
SOUVIGNÉ	4	DIAF	4
TAPOKO	3	PEREZ	3
PÉDRON	3	(CAMPOS, 67')	
(LIMA, 54')		SCIORTINO	3
LOBÉ	4	DELÉTANG	4
DADI	3	(CALATRABA, 85')	
		M. TRAORÉ	3
Total	35	Total	35

Entr. : Troch — Entr. : Pasqualetti

1 769 spectateurs. Recette : 80 720 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Dadi (11'), Lobé (89'), à Laval ; Soulas (3'), Moulin (67'), Giraudo (75'), à Alès.

8' : tir de Souvigné. Moulin sauve sur la ligne. Corner tiré par Geffroy. Reprise de la tête de Lobé et but (1-0).
11' : faute de Dadi. Coup franc tiré par Diaf qui égalise (1-1).
38' : passe de Diaf. Reprise de Delétang idéalement placé dans l'axe, mais au-dessus de la barre.
45' : centre de Pédron. Tête de Dadi. Belle intervention de Ceccarelli.

NIMES 4 (1) – VALENCE 0

Mazzuchetti (44')
Sabin (59', 61')
Martel (75')

FLORY	4	YAZMADJIAN	3
CHANELET	4	DE JÉSUS	3
(JEUNECHAMP, 81')		MONNIER	3
ECKER	4	PONS	3
LUCCHESI	4	T. GROS	3
DYDUCH	4	DECRUZ	3
BRAY	4	(CHABERT, 67')	
ZUGNA	4	VALOUR	3
MAZZUCHETTI	4	DI FRAYA	4
KACHLOUL	4	MOTA	3
MARTEL	4	WEISS	3
(PABOIS, 85')		MOUTARD	4
SABIN	4	(FRECHET, 67')	
Total	44	Total	35

Entr. : Barlaguet — Entr. : Notheaux

1 037 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Kachloul (67'), à Nîmes ; De Jésus (34'), Pons (52'), à Valence.
44' : Martel alerte Kachloul, dont le centre est repris au second poteau par Mazzuchetti (1-0).
59' : centre d'Ecker pour Sabin, qui double la mise d'une spectaculaire tête plongeante (2-0).
61' : ouverture de Kachloul pour Sabin, qui profite d'une mésentente dans la défense valentinoise pour creuser l'écart (3-0).
75' : exploit personnel de Martel qui déborde sur la gauche, échappe à Monnier et tire en force dans la lucarne (4-0).

PERPIGNAN 0 – LE MANS 0

GARDIÉ	3	PÉDÉMAS	3
BUHLMANN	4	CARON	3
FEUCHT	4	GARCIN	4
FRAPOLI	3	PENAUD	3
MONBRUN	4	TANNAÏ	3
PEUGET	3	BEUNARDEAU	3
ESCAYOL	3	RIPOLL	4
HENRY	3	BOUTEILLER	3
CHANLOT	4	J.-L. GAUTIER	4
MOUNADI	3	(MAUFFROY, 61')	
CRUCET	4	VAN KETS	4
		DARBELET	3
		(MONTIÈGE, 88')	
Total	38	Total	37

Entr. : C rayon — Entr. : Froger

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Feucht (71'), à Perpignan ; Mauffroy (82'), au Mans.

40' : Van Kets se joue de Buhlmann. Gardié détourne in extremis.
42' : tir violent de Crucet, boxé par Pédémas.
67' : déviation de la tête de Chanlot pour Crucet, qui manque la reprise d'un rien.

NIORT 1 (1) – SEDAN 2 (0)

Jovanovic (7')
Hutteau (56')
Guion (86')

DEBENEST	4	RODOLPHE	3
FRADIN	3	VERMANDEL	4
BEAUMET	3	DIALLO	3
BONNAFOUS	3	JACQUIER	3
BROCHARD	3	NORMAND	4
FAURE	3	GUION	4
AZZOPARDI	4	GUÉRY	3
LOLLIA	4	ARPINON	4
BROUARD	3	HUTTEAU	4
(C. LESTRADE, 64')		(MAZZEO, 89')	
JOVANOVIC	3	COURTET	3
(Expulsé, 90')		BONORA	3
CISSÉ	4	(GOMBERT, 64')	
(LOKO, 67')			
Total	37	Total	38

Entr. : Buigues — Entr. : Sarramagna

1 507 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Fradin (35'), Faure (78'), à Niort ; Normand (44'), Rodolphe (45'), Vermandel (70'), Diallo (90'), à Sedan.
Expulsion : Jovanovic (90'), à Niort.

7' : Jovanovic contre le dégagement au pied de Rodolphe et glisse le ballon dans le but (1-0).
56' : frappe en pleine course de Hutteau. Debenest touche le ballon qui rentre cependant dans la lucarne (1-1).
86' : mauvais renvoi niortais dans l'axe. Guion s'avance et frappe en lucarne (1-2).

Quel plan d'attaque pour Cuca ?

L'avant-centre mulhousien déborde d'ambition. Treizième au classement des étoiles, deuxième meilleur buteur du Championnat, le Brésilien a affiné, durant la trêve, sa stratégie visant à déboulonner les leaders.

1. Richard (Amiens), **91.**
2. Avenet (Châteauroux), R. Lecomte (Guingamp), Blondeau (Red Star 93), **90.**
5. Fournier et C. Michel (Guingamp), **89.**
7. Guivarc'h (Guingamp), **88.**
8. Carnot (Guingamp), **87.**
9. Deletang (Alès), Chouya (Amiens), Debrosse (Dunkerque), Van Kets (Le Mans), **86.**
13. Moulin (Alès), Ukkonen (Châteauroux), Cuca et Taborda (Mulhouse), **85.**
17. Baudouin (Alès), Algérino et Bossis (Châteauroux), Vairelles (Nancy), **84.**
21. M. Traoré (Alès), **83.**
22. Vandevoorde (Beauvais), Clément (Charleville), Bonnafous (Niort), **82.**
25. C. Gautier (Dunkerque), Granon (Mulhouse), 81.
27. Lokuli (Amiens), A. Traoré (Gueugnon), Domoraud (Red Star 93), Hutteau (Sedan), **80.**
31. Nogueira (Alès), Deblock (Amiens), Penaud (Le Mans), Girard (Red Star 93), **79.**
35. Satorra (Saint-Brieuc), Arpinon (Sedan), **78.**
37. Jumel et Verschuère (Beauvais), Beunardeau (Le Mans), **77.**
40. Giraudo (Alès), Adam (Amiens), Triki (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Jurietti (Gueugnon), **76.**
45. Wolff (Charleville), Acédo et Chavrondier (Gueugnon), Laspalles (Guingamp), Daniélou et Strzelczak (Laval), Colling (Mulhouse), Lucchesi (Nîmes), Nemecek (Toulouse), **75.**
54. Diaf (Alès), Stéfanini (Angers), Avril (Charleville), Maharzi (Châteauroux), David (Nancy), **74.**
59. Hébert (Dunkerque), Coridon (Guingamp), Dib et Marquet (Marseille), Faure (Niort), Druon (Saint-Brieuc), **73.**
65. A. Garcia (Beauvais), Bouzaïene (Laval), Mauffroy (Le Mans), Rabesandratana (Nancy), Pons (Valence), **72.**
70. Pédron (Laval), Cascarino (Marseille), Gueorguiev (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Courtin (Niort), Chanlot (Perpignan), Mermet (Red Star 93), Philippon et Ray (Saint-Brieuc), T. Gros et Mota (Valence), **71.**
81. Gehra (Angers), Erceau (Dunkerque), Granger (Gueugnon), Fradin (Niort), Fiatte (Red Star 93), **70.**
86. Saxemard (Beauvais), Geffroy (Laval), De Wolf (Marseille), **69.**
89. Grosselin (Charleville), Fanzel (Gueugnon), Combe (Guingamp), Garcin (Le Mans), Szklarek (Mulhouse), Vukic (Nîmes), Salaün (Toulouse), **68.**

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Classement des gardiens

1.	Grange (Charleville)	91	
	Debenest (Niort)	91	
3.	Hugues (Guingamp)	89	
4.	Ceccarelli (Alès)	88	
5.	Gardié (Perpignan)	87	
6.	Wimbée (Nancy)	86	
7.	Gomes (Beauvais)	85	
	Boumnijel (Gueugnon)	85	
9.	Montanier (Toulouse)	83	
10.	Baïocco (Dunkerque)	82	
	Barthez (Marseille)	82	
	Bourges (Mulhouse)	82	
	Mantaux (Saint-Brieuc)	82	
14.	Rodolphe (Sedan)	77	
15.	Wantz (Amiens)	76	
16.	Osmond (Laval)	73	
17.	Schneider (Red Star 93)	72	
	Yazmadjian (Valence)	72	
19.	Sence (Nîmes)	71	
20.	Aubry (Angers)	52	
21.	Pédemas (Le Mans)	44	
22.	Acard (Le Mans)	42	
23.	Boukrouh (Châteauroux)	37	
24.	Zingaro (Châteauroux)	29	
25.	N. Sachy (Angers)	28	
26.	Guéret (Red Star 93)	20	
27.	Millet (Amiens)	11	
28.	V. Fernandez (Châteaur.)	10	
29.	Flory (Nîmes)	9	
30.	Crémillieux (Valence)	8	
31.	Régnault (Charleville)	4	
	Sykora (Gueugnon)	4	
	Delaunay (Laval)	4	
	Gallou (Mulhouse)	4	
35.	Troussier (Laval)	3	
	Spinosi (Marseille)	3	

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **21.**
2. Cuca (Mulhouse), **20.**
3. Adam (Amiens), **16.**
4. Vandevoorde (Beauvais), **15.**
5. Guivarc'h (Guingamp), Van Kets (Le Mans), **14.**
7. Bossis (Châteauroux), A. Traoré (Gueugnon), **12.**
9. Boutal (Red Star 93), **11.**
10. Roux (Châteauroux), Ray (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), **10.**
13. Lokuli (Amiens), L. Sachy (Nancy), Thimothée (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), **8.**
17. Deletang (Alès), Mouyémé (Angers), A. Durand (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Chanlot (Perpignan), Salaün (Toulouse), **7.**
23. Deniaud (Angers), Chavrondier (Gueugnon), Ferreri (Marseille), Vairelles (Nancy), Ramdane (Nîmes), Pickeu (Toulouse), Mota (Valence), **6.**
30. Oudjani (Charleville), Rouxel (Guingamp), Mauffroy (Le Mans), Granon (Mulhouse), Marlet (Red Star 93), Bonora, Courtet et Hutteau (Sedan), **5.**
38. Alidra et Nogueira (Alès), A. Garcia (Beauvais), Rinçon (Dunkerque), Lobé (Laval), Poisson (Le Mans), Ferrer et Libbra (Marseille), David (Nancy), Mounadi (Perpignan), **4.**
48. Stéfanini (Angers), Lempereur (Beauvais), Dymant, Gabzdyl et Wolff (Charleville), Maharzi (Châteauroux), Gourouli et Rodrigues (Dunkerque), Debord (Gueugnon), Bouzaïene, Damélou, Pagis et Pédron (Laval), Darbelet (Le Mans), Zavarov (Nancy), Kachloul et Lucchesi (Nîmes), Faure et Jovanovic (Niort), Agasson et Girard (Red Star 93), Le Saux (Saint-Brieuc), Authié (Valence), **3.**
71. Diaf et M. Traoré (Alès), Adjali, D'Amore, Deblock, Faderne et Raymond (Amiens), Pinot (Beauvais), Clément (Charleville), Ajas (Châteauroux), Blino (Dunkerque), Bupto (Gueugnon), Cassèse (Guingamp), Casoni, Dib et Germain (Marseille), Gueorguiev et Horace (Mulhouse), Hadji et Al. Martins (Nancy), Bray, Sabin et Vukic (Nîmes), Courtin, Loko et Ringot (Niort), Henry et Rodor (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Brose et Rio (Saint-Brieuc), Candela, Loret, Nemecek et Sebwe (Toulouse), **2.**
106. Giraudo, Saar, Sciortino et Sène (Alès), Barthélemy, Démoulin et Gerez (Amiens), Badiane, Dorado, El Hadaoui, J. Fernandez et Lambourde (Angers), Bizasène, Pénalva et Verschuère (Beauvais), Andry, Avril, Dzièciol et Fuckala (Charleville), Algérino, Garrault et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Bordji, Debrosse, C. Gautier, Haddadou et Hébert (Dunkerque), Dambury et Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et C. Michel (Guingamp), Dadi, M. Martins, Maurice et Strzelczak (Laval), Beunardeau, Bolivard et Ripoll (Le Mans), J. Cantona, J.-Ph. Durand et Jambay (Marseille), Taborda (Mulhouse), Fernandes et Rabesandratana (Nancy), Castiello, Martel, Mazzuchetti et Pabois (Nîmes), Beaumet, Brouard, C. Lestrade et Lollia (Niort), Basile, Buhlmann, Crucet, Escayol et Frapoli (Perpignan), Bastère et Mermet (Red Star 93), Druon, Eouzan, E. Hervé, Le Buzulier, Nallet et Royé (Saint-Brieuc), Arpinon, Guion, Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Montero, Moreau, Reynaud et Serreau (Toulouse), Decruz, Demirdjian, Ferez, Fréchet, T. Gros, Moonier, Rondelaere et Valour (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Avenet (Châteauroux, pour Le Mans), Dorado (Angers, pour Dunkerque), Gunia (Red Star 93, pour Niort), Maurice (Laval, pour Châteauroux), Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), **1.**

Rendez-vous

25e JOURNÉE
Vendredi 20 janvier, à 20 heures
Le Mans-Dunkerque
Samedi 21 janvier, à 18 heures
Mulhouse-Guingamp
Samedi 21 janvier, à 20 heures
Nancy-Niort
Sedan-Amiens
Alès-Marseille
Saint-Brieuc - Red Star 93
Angers-Perpignan
Gueugnon-Laval
Beauvais-Toulouse
Châteauroux-Nîmes
Valence-Charleville

Équipe type

(24e journée)

REGNAULT (Charleville, 4 ét.)

VERMANDEL (Sedan, 4 ét.)	**GARCIN** (Le Mans, 4 ét.)	**LUCCHESI** (Nîmes, 4 ét.)	**GUILLOU** (Châteauroux, 4 ét.)
MERMET (Red Star, 5 ét.)	**CLÉMENT** (Charleville, 5 ét.)	**BOUTAL** (Red Star, 5 ét.)	**DIAF** (Alès, 4 ét.)

CUCA (Mulhouse, 5 ét.) — **ROUXEL** (Guingamp, 5 ét.)

La question

Huit buts ont été inscrits à l'occasion de Red Star 93-Mulhouse. S'agit-il du plus gros total de la saison ?

Absolument. Jusqu'à présent, le plafond avait atteint six buts en plusieurs circonstances (10e, 15e, 19e, 20e et 22e journée). Mais jamais plus. Cette fois, le public de Saint-Ouen a assisté à une rarissime moisson. Il faut en effet remonter au 6 octobre 1993 pour trouver trace d'un score aussi prolixe (Rennes-Beauvais : 5-3).

Flashes

▲ Après sa victoire sur Saint-Brieuc, la formation aménoise demeure toujours invaincue à domicile.

▲ Deux gardiens de but ont effectué leur baptême du feu : Régnault (Charleville) et Gallou (Mulhouse).

▲ En marquant contre son propre camp, l'Angevin Dorado est venu grossir le clan de six autres malheureux : Avenet, Gunia, Maurice, Rambo, Rauturier et Szklarek.

▲ Les trois buteurs nîmois ont innové : Mazzuchetti, Sabin et Martel n'avaient pas encore marqué en Championnat.

▲ Sur les deux penalties accordés ce week-end, l'un a été transformé par Ray (Saint-Brieuc), l'autre raté par Bonora (Sedan).

▲ La précédente sortie à l'extérieur du FC Gueugnon, à Dunkerque, avait abouti à la même sanction qu'à Charleville : une défaite (0-2).

▲ Six joueurs — c'est un record — ont réussi le doublé : Ray (Saint-Brieuc), Rouxel (Guingamp), Cuca (Mulhouse), Sabin (Nîmes), Boutal et Thimothée (Red Star 93).

▲ Quatrième rencontre sans défaite pour Le Mans. Série en cours...

▲ Pour la première fois de la saison, le duo guingampais Guivarc'h-Rouxel a frappé de concert devant Beauvais.

▲ Valence a essuyé au stade des Costières son plus cinglant revers depuis le début du Championnat.

▲ Tout baigne à Châteauroux, qui a enregistré à Toulouse son troisième succès consécutivement.

▲ Fait jusque-là unique cette saison : les deux doublés successifs qu'ont signé Boutal et Thimothée (Red Star 93).

Télescope

Clément le créatif

Que faire lorsque la porte de l'élite vous est irrémédiablement fermée ? Emprunter les chemins de traverse, comme Emmanuel Clément depuis quelques saisons... Une première fois à Amiens, pour trente-deux représentations lors de l'exercice 1992-1993. Une seconde, cette année à Charleville, pour une assiduité jamais désavouée dans l'entrejeu carolomacérien. Alors qu'il avait été prêté en Picardie par le FC Metz, le jeune milieu de terrain a obtenu son transfert définitif dans les Ardennes. Avec l'idée d'éclater en D 2 pour retrouver un jour la lumière des sommets.

Ses prestations ont soulagé l'équipe de Bezaz qui s'est enfin découvert un meneur de jeu. Après les expériences malheureuses de Bouzemada et de Sambolic, le staff désespérait de dénicher un créateur. Par la magie de son pied gauche, Clément a fait l'unanimité. Cet Alsacien bon teint est arrivé en terrain de connaissance, immédiatement briefé par Dymant et Pirunner, deux anciens Messins. En match, ses responsabilités abondent. Chargé de tirer les corners, il en a transformé un direct devant Saint-Brieuc. Doté d'une frappe puissante, il n'hésite pas non plus à tenter sa chance de loin. Face à Gueugnon, c'est dans le registre du distributeur qu'il s'est le mieux exprimé. Avec un convaincant succès à la clé et de jolies promesses quant à son véritable potentiel.

Emmanuel CLÉMENT
Né le 21 juillet 1971, à Colmar.
1,75 m ; 71 kg.
Club : Charleville.
Milieu offensif.
5 étoiles : Gueugnon.
4 étoiles : Mulhouse, Nîmes, Alès, Red Star 93, Nancy, Angers, Le Mans, Saint-Brieuc, Nîmes.

Marseille dans l'œil du cyclone

Comportement inacceptable dans les tribunes, déclarations irresponsables dans les vestiaires, situation inavouable dans la coulisse, le ciel marseillais s'est encore assombri ce week-end. Malgré la tente à oxygène, la respiration devient de plus en plus aléatoire. Pour quelle issue ?

LE froid et le chaud. Le show et l'effroi. Des scènes qui étonnent avant de faire peur. Des images qui ramènent à d'autres images, plus terribles les unes que les autres. Pierres noires enfouies dans le tréfonds de nos mémoires comme autant de souvenirs qu'on voudrait effacer. A jamais.

Vendredi noir sur Marseille frigorifiée et sur le Vélodrome, enceinte mythique ravalée en quelques instants au rang d'arène sordide livrée aux mains de quelques fauves affamés de violence. Une porte que l'on ouvre — qui ? — aux abords du virage nord, une nuée de jeunes « amoureux de l'OM » qui s'installe dans la tribune Jean-Bouin, le désordre qui prend forme.

Des CRS, bleu, blanc, rouge, qui chargent, des sièges blancs qui volent, Georges Ramos qui voit rouge, un supporter ensanglanté qui pénètre sur le gazon (vert), Casoni — pas un bleu, pourtant — qui rentre dans le tunnel. Tout le monde à la maison. Fin. Joué comme ça, en soixante-dix-huit minutes, le football est un sport simple à base de stratégies expéditives : attaques frontales, défenses de fer, milieu inexistant, grandes balles traçantes devant et déplacement des troupes uniforme. Peu de changements de rythme, par contre, et un manque certain de créativité. C'est vrai qu'on ne peut pas tout avoir.

Suppôts de Satan

Ce que l'on est en droit d'attendre, en revanche, de la part de dirigeants présumés responsables, c'est une analyse lucide de la situation. Ne serait-ce que pour éviter de jeter de l'huile sur des braises déjà rougeoyantes. Au lieu de ça, on entend évoquer le « processus d'assassinat de l'OM » (Levreau), d'arbitre « envoyé spécial des organisations sportives nationales pour mettre le public marseillais hors de lui » (Levreau encore). A mots à peine couverts, on ressert, bien entendu, la théorie du complot anti-marseillais téléguidé depuis Paris ayant d'en appeler à la clémence de ces mêmes suppôts de Satan. « J'espère simplement qu'on fera crédit à ce public souvent présenté comme le meilleur de France... » (Pierre Cangioni.)

Schémas classiques d'un club à la vie toujours tumultueuse où, contexte oblige, la moindre étincelle peut mettre le feu aux poudres. « C'est toujours la même chose, plaide Cangioni. Tout ce qui se passe ici à Marseille, comme en Corse d'ailleurs, prend une importance considérable. On grossit tout. Comme si chaque événement était regardé au travers d'un prisme déformant. »

La réalité des faits, pourtant, est abrupte. Indéformable. Et Cangioni, malgré sa bonne foi évidente et son sens aigu de la formule, n'y peut pas grand-chose. Car l'OM souffre, l'OM va mal. Et ce n'est pas la faute du théâtral Georges Ramos, dont l'arbitrage, vendredi, n'a rien eu de franchement répréhensible, ni celle de Noël Le Graët, cible idéale et facile. « Je crois pourtant, explique Jacques Thébault, directeur général de la Ligue, que nous avons déjà prouvé notre volonté d'aider ce club à s'en sortir. Les thèses de complot qui ressurgissent actuellement me semblent donc absolument déplacées. Mais ce n'est pas le plus inquiétant... »

Photos Michel DESCHAMPS

Les paris sont ouverts

Le plus préoccupant, c'est évidemment, au-delà des regrettables événements de vendredi et de leurs conséquences immédiates (la commission de discipline de la Ligue se réunira jeudi pour étudier le dossier), la situation juridique et financière du club marseillais. Avec, dans le ciel azuréen, une multitude d'interrogations en forme de nuages noirs. Car, aujourd'hui, pas plus qu'hier, on ne sait toujours pas qui dirige vraiment l'OM.

Est-ce Cangioni, président de l'association OM et représentant du club auprès des instances sportives et judiciaires ? Est-ce Ripa, nouveau président de OM Développement et responsable du magazine *OM Plus* ? Est-ce l'omniprésent Levreau, œil de Tapie au sein du nouvel organigramme ? Est-ce Tapie, président d'honneur, lui-même, encore et toujours, présent vendredi au stade de retour d'un voyage aux Antilles ? Est-ce déjà le futur président de la SAOS dont l'élection aura lieu dimanche prochain et qui serait un personnage venu de l'extérieur ? Les paris sont ouverts. « Pour moi, la situation est claire, réfute Pierre Cangioni. Une nouvelle équipe s'est mise en place et elle travaille afin de présenter, en mars, un plan chiffré, reposant sur du concret. La DNCG pourra alors juger sur pièces et décider si, oui ou non, nous présentons les garanties suffisantes en cas d'accession. »

D'ici là, cependant, la machine pourrait bien s'emballer. D'abord parce que, pour l'instant, les partenaires ne se bousculent pas au portillon. Les « deux sponsors de taille internationale » annoncés par Tapie au moment de son retrait début décembre font figure de fantômes alors que les entreprises locales, échaudées, rechignent à mettre la main à la pâte. « Situation transitoire », assure Cangioni.

Ensuite, parce que la cession des 67% du capital de l'OM versés par Bernard Tapie à OM Développement contre 1 franc symbolique, le 11 décembre dernier, est toujours sujette à caution. Me Pavec, le liquidateur judiciaire des époux Tapie, absent de son bureau parisien la semaine dernière, pourrait même l'annuler purement et simplement, la transaction s'étant effectuée durant la « période suspecte » fixée par le liquidateur. Auquel cas, les nouveaux dirigeants se retrouveraient gros Jean comme devant...

Des soucis auxquels il faut, évidemment, rajouter le versement plus que probable de fortes indemnités à Marc Bourrier qui a porté son différend avec le club olympien devant les prud'hommmes. L'ardoise, qui s'élèverait entre 11 et 15 millions de francs (!), pourrait alors sonner le glas des espoirs de reprise et précipiter l'OM vers un inéluctable dépôt de bilan.

« Sans préjuger de l'avenir, analyse Jacques Thébault, il est évident que le contexte général de l'OM est délicat. L'héritage de la gestion précédente est un lourd fardeau et il suffirait de peu de chose pour que la situation se détériore encore davantage. »

Y croire encore...

L'arrivée du technicien croate Luka Peruzovic, en début de semaine dernière, relève, dans ces conditions, du domaine de l'anecdote. « Son salaire correspond aux charges sociales de celui de Bourrier, affirme Cangioni. Nous faisons donc une économie de 50%. » Une goutte d'eau dans un océan d'incertitudes. Les joueurs, eux, soumis au régime de la douche écossaise depuis plusieurs mois, commencent à s'inquiéter. Sérieusement. Et même si, comme le confie Bernard Ferrer, reconverti contre Nancy en gardien de fortune, « ce n'est pas le bordel à partir du moment où nous continuons à bosser », le manque d'informations fiables sur l'état de santé du club pèse lourdement sur les esprits. « A part Levreau, qui nous assure de temps en temps que tout va bien, personne ne nous renseigne réellement. Il faudrait qu'on puisse consulter les documents. Le problème, en fait, c'est de ne pas savoir où nous allons... »

Ferrer, habitué aux séismes — il a déjà connu une descente aux enfers avec Brest — refuse pourtant l'hypothèse de l'issue fatale. Comme les autres, il veut encore y croire. Croire que, malgré les vents contraires, l'OM va encore une fois échapper au pire.

Les anciens, eux, réunis en petit comité samedi matin sur le parking du Vélodrome, ont des doutes. « Si on avait une grande équipe, de grands joueurs, rien de tout cela ne serait arrivé. »

Raccourci d'une soirée pourrie, d'une fête gâchée. Signe d'un désarroi qui affleure et d'une tristesse qui gagne. Illustration d'une morosité ambiante. Signe des temps, tout simplement.

Joël SIMON, à Marseille

Accusé de tous les maux par le public et les dirigeants marseillais, Georges Ramos, l'arbitre d'OM-Nancy, a dû courber l'échine pour rentrer aux vestiaires. Triste épilogue d'une soirée gâchée par de violents affrontements entre « Winners » et forces de l'ordre durant laquelle le spectacle, une fois encore, s'est déplacé du terrain aux tribunes. Dommage pour le courageux Marcel Dib et ses partenaires...

Stambouli : « L'entraîneur de l'OM, c'est moi ! »

Au milieu des remous qui entourent le club, Henri Stambouli parvient à garder la tête froide en toutes circonstances. Flanqué désormais du Croate Peruzovic, il entend assumer ses responsabilités à fond et jusqu'au bout.

« **HENRI, qui entraîne l'OM aujourd'hui ? Vous ou Peruzovic ?**

— C'est moi ! On m'a adjoint un conseiller technique avec lequel le partage des responsabilités a été parfaitement défini. Je m'appuie sur ce conseiller parce que j'ai un groupe de vingt-deux joueurs, dont certains sont plus âgés que moi. Cette double direction permet d'asseoir mon autorité.

— **Pourtant, c'est Peruzovic qui tranche en dernier ressort. Vous l'avez dit la semaine dernière...**

— J'ai dit ça un peu par provocation. Les journalistes veulent tout savoir, j'ai lâché ça pour calmer le jeu. En fait, il y a un dialogue permanent. Ce qui est intéressant, c'est qu'il arrive avec un œil neuf qui dérange nos idées préconçues et nos choix.

— **C'est pourtant lui qui donne de la voix à l'entraînement...**

— Tout simplement parce que c'est un gars du Sud et qu'il a du tempérament. Il a envie de s'investir complètement dans le club. En début de semaine, je l'ai laissé faire pour qu'il prenne ses marques, mais ensuite j'ai repris l'initiative. Nous travaillons en complémentarité parfaite.

— **On a parlé, pour votre part, de problème avec certains joueurs, notamment Casoni. C'est exact ?**

— On a souvent cherché à nous opposer alors qu'il n'y a jamais eu aucun fait précis à ce sujet. J'ai profité de la tournée au Maroc pour mettre les choses à plat avec les anciens qui sont des gens très ouverts et qui, dans un avenir proche, deviendront cadres dans le club. Dans un grand club comme l'OM, qui se destine à la formation, tout le monde a sa place. Il suffit d'observer l'organigramme d'un club comme le Bayern pour voir qu'on a besoin de toutes ces forces-là.

— **D'adjoint à entraîneur, qu'est-ce qui a changé pour vous ?**

— Je peux imposer ma façon de travailler, appliquer les types d'exercices que je préfère. Avec Peruzovic, on possède les mêmes idées sur la qualité du jeu. J'espère bien apporter cette patte supplémentaire à l'équipe. Marc (Bourrier) a su leur donner un esprit de groupe et une joie de vivre dans le travail. Il a essayé d'imposer son fonds de jeu, mais on ne lui a pas laissé le temps nécessaire. J'espère parvenir à imprimer une qualité de jeu meilleure.

— **Comment comptez-vous gérer l'après-Nancy ?**

— Il faut travailler et se reconcentrer rapidement sur l'objectif. Dans ce match, tout n'a pas été négatif. Cette équipe est en progrès depuis le début de la saison. Les jeunes commencent à s'affirmer, à intégrer un système. Elle a souvent été obligée d'évoluer à dix et sait désormais rester solidaire.

— **Vous avez mal vécu la soirée de vendredi ?**

— Assez mal, oui. On a plus besoin actuellement de calme que d'énergumènes qui font n'importe quoi. J'espère qu'on retrouvera rapidement la sérénité sur le plan sportif et que la sanction servira à assainir le climat pour repartir sur de bonnes bases.

— **Vous n'alimentez pas la thèse du complot contre l'OM ?**

— Je ne veux pas rentrer dans cette polémique. Je pense que les supporters ont peur du dépôt de bilan synonyme, pour eux, de mort du club. Il faut calmer le jeu avec l'appui de la Ligue. Je crois sincèrement que Noël Le Graët veut aider l'OM et je pense qu'il le fait. Avant lui, Jean Sadoul avait déjà sauvé l'OM. Il faudrait peut-être que Noël Le Graët pense à ces anciens qui l'ont précédé dans cette tâche difficile pour suivre le même chemin. J'ai confiance en lui.

— **Vous évoquez quelquefois un possible dépôt de bilan ?**

— Les joueurs en parlent comme tout salarié qui se préoccupe de son avenir. Nous, on essaie de recentrer le débat sur le plan sportif, car on sait — et les joueurs aussi — que notre seule issue, c'est le terrain. Les anciens savent calmer le jeu, et leur rôle est très important à ce niveau.

— **Dans cette course-là, vous avez perdu des points précieux face à Nancy ?**

— Au cours des matches aller aussi on en a perdu face au Mans et à Châteauroux. Cela ne nous a pas empêchés de finir premiers à Noël. Cette équipe-là sera meilleure à l'extérieur. Et elle peut encore progresser. Avec dix-huit matches encore au programme, c'est encore jouable ! »

Hélène FOXONET

Stambouli et Peruzovic côte à côte sur le banc de touche marseillais. C'est le nouveau tandem olympien à pied d'œuvre depuis le début du mois de janvier. « Mais le patron, c'est moi ! » affirme Stambouli. Qu'en pense le Croate ?

Photo Michel DESCHAMPS

▲ Le Red Star 93 jouera contre Poitiers (CN 1) en Coupe de France. La saison dernière, en 32e de finale, les Audoniens avaient éliminé Vitrolles (DH), quatre buts à zéro.

▲ Après six mois d'indisponibilité provoquée par une rupture partielle du tendon d'Achille, Jean-Philippe Foret, le portier audonien, a enfin retrouvé la saveur du terrain.

▲ Tandis que les professionnels du Red Star 93 joueront ce week-end contre Poitiers en Coupe de France, les juniors disputeront un 64e de finale de la Gambardella contre Saran, un petit club du Loiret.

▲ Les craintes du staff audonien à propos de la pelouse du stade Bauer se sont vérifiées : le gel et le dégel successifs ont effectivement rapproché le terrain d'un champ de labour.

▲ Des trois joueurs que Nîmes voulait licencier par mesure d'économie, seul Christophe Galtier a accepté les conditions qui lui étaient faites pour quitter le club gardois. Il est donc désormais libre de tout engagement.

▲ Philippe Sence et Xavier Rhinan, à qui Nîmes proposait un licenciement économique, ne se sont finalement pas mis d'accord avec Jean Bousquet, président de la SEMS. Ils ont donc normalement repris place dans l'effectif du club.

une-deux

Paillard : « Plus le droit à l'erreur »

« Jacky, cette nouvelle défaite sonne-t-elle le glas de vos espoirs ?

— Mais non. Bien sûr que non. Il reste dix-huit matches et cinquante-quatre points en jeu. Donc, mathématiquement, c'est faisable. Il faut rester sérieux et savoir qu'avec huit points de retard sur le troisième nous n'avons plus de droit à l'erreur.

— Comment faire pour sortir de l'impasse ?

— Nous devons absolument enchaîner une série de bons résultats. C'est vrai qu'il y a longtemps qu'on le répète, mais je crois qu'avec notre déficit actuel nous allons enfin nous libérer et peut-être engranger les points qui nous permettraient de revenir sur les équipes de tête.

— Qu'est qui vous a manqué devant Châteauroux ?

— Tout d'abord, je dois dire que Châteauroux est une équipe très bien organisée, mieux par exemple que Sochaux. Je pense que nous avons retrouvé une certaine assise défensive mais ça ne suffit pas. De derrière, quand on voit le match, on bouillonne.

On ne rentre pas dans les 18 mètres adverses, on ne centre pas. Ça fait mal de voir les copains courir et se battre en pure perte puisque, au bout du compte, nous ne nous sommes créé que deux occasions, au grand maximum.

— D'autant que la défense a cédé une fois encore...

— Mais Châteauroux n'a pas plus d'occasions que nous dans ce match ! Si on ne marque pas de but, on reste à la merci d'une erreur de défense. S'il n'y en a qu'une par match, comme ça a été le cas, ce n'est pas grave. A condition qu'on se crée des occasions, qu'on marque un but de plus que l'adversaire. Ne nous trompons pas, si le TFC ne prend pas ce but, il y a 0-0 à la fin.

Quelle est l'ambiance actuelle au sein de l'équipe ?

— Elle est très bonne depuis le stage de Narbonne. Les gars sont solidaires et ont envie de se battre, de bien faire. La victoire contre Sochaux nous a redonné le moral, un moral d'acier. Et là, on n'a pas de réussite, ça ne passe pas. C'est d'autant plus difficile à expliquer que nous pensions mieux repartir en 1995, surtout après ce match convaincant en Coupe de la Ligue. En fait, il y a cinq mois que ça ne va pas, que nous sommes dans une spirale négative. On finit par se poser des questions parce qu'avec un effectif pour monter nous n'arrivons pas à décoller véritablement.

— L'équipe type dévoilée publiquement par Rolland Courbis, c'est une bonne idée ?

— Il a voulu toucher les joueurs, les piquer au vif. Il y en a onze en place mais la porte reste ouverte à tous les autres. La preuve, il suffit de voir les deux matches que vient de faire Aubame, qui figure pourtant sur la liste des « remplaçants ». Dans un tel cas de figure, les « titulaires » sont obligés d'être au top s'ils ne veulent pas se faire passer devant alors que les « remplaçants » sont obligés de se défoncer s'ils veulent jouer. Au moins, ça crée une émulation. »

Correspondance
Patrick BOUDREAULT

Battu à domicile par Châteauroux, le TFC continue de s'enfoncer dans le ventre mou du Championnat. La cote d'alerte est atteinte et le plan ORSEC mis en place. Jacky Paillard, le libero toulousain, ne verse pourtant pas dans le pessimisme.

▲ René Girard et Gérard Bernardet, deux des membres du staff technique nîmois, poursuivent leurs pourparlers avec le président, Jean Bousquet, qu'ils doivent revoir jeudi en vue d'un éventuel départ du club gardois, désireux d'alléger sa masse salariale.

▲ Son équipe ayant joué la veille à Marseille, Laszlo Bölöni, l'entraîneur roumain de Nancy, était samedi au stade des Costières pour la rencontre Nîmes-Valence, deux des prochains adversaires de son équipe.

▲ Provisoirement retiré dans sa ville natale de Béziers en attendant que soit réglé par les prud'hommes son litige avec Bastia, Léonce Lavagne, l'ex-entraîneur des Corses, assistait à Nîmes-Valence. « Pour rendre visite à mon ami Didier Notheaux », a-t-il précisé.

▲ Eric Sabin (20 ans), qui a marqué deux des quatre buts nîmois contre Valence, est originaire de la Martinique, où il jouait à l'US Robert. C'est sur les conseils de l'ancien attaquant international des Crocodiles, Paul Chillan, qu'il a été recruté par le club gardois.

▲ Après la victoire nîmoise sur Valence, Pierre Barlaguet, nouvel entraîneur des Crocodiles, n'en gardait pas moins la tête froide. « Ce soir, on m'applaudit, mais demain on me pendra peut-être ! »

▲ Grièvement blessé jeudi dernier dans un accident de la route, le jeune Nîmois Mikael Touitou, international juniors, a été hospitalisé à Marseille, où il se trouve actuellement dans le coma.

▲ Éliminé de la Coupe de France, Charleville jouera samedi en amical à Créteil (17 heures). Histoire de maintenir le groupe sous pression avant d'aller à Valence et de recevoir Marseille.

▲ Durant la trêve et son stage au Touquet, Charleville a pu récupérer Chérif Oudjani, Farid Fouzari et Alain Wolff. Par contre, Stéphane Grosselin (inflammation abdominale) et Fabrice Grange (déchirure musculaire) sont de nouveau arrêtés pour une durée indéterminée.

▲ Fabrice Grange absent, Olivier Miclot, son suppléant, aussi, c'est le troisième gardien, Patrick Regnault, qui a gardé les buts de Charleville face à Gueugnon. Une Division 2 qu'il avait découverte il y a deux ans, lorsqu'il avait remplacé Wimbée suspendu lors d'un déplacement à Louhans.

▲ Longtemps indisponible à la suite d'une double opération des ligaments croisés, l'ex-international camerounais Richard Njok pourrait réintégrer bientôt l'attaque de Charleville. Un retour qui ravit Bezaz, soucieux d'entretenir une saine concurrence.

▲ Très déçu, Roland Gransart, à l'issue de la défaite gueugnonnaise à Charleville : « En prenant de tels buts, il est impossible de gagner. On a beau chercher des excuses, la déception est grande car j'ai le sentiment qu'on n'a pas joué le coup à fond. »

▲ Le Nancéien Wimbée, ancien gardien de Charleville, rentré de Marseille dans la journée, était au Petit-Bois, samedi soir, pour encourager ses anciens coéquipiers.

▲ Soirée animée pour Alain Wolff, le buteur de Charleville, auteur d'un but en première période avant d'être sanctionné d'un carton rouge pour un geste d'énervement en seconde mi-temps...

▲ Si, vendredi, l'état du terrain de Charleville pouvait laisser craindre un report, un léger redoux samedi après-midi permit à l'arbitre Gilles Chéron de déclarer le Petit-Bois jouable. L'an passé déjà, Charleville-Gueugnon s'était déroulé dans des conditions épouvantables.

▲ Problème numéro un pour les protagonistes de Charleville-Gueugnon : trouver les chaussures adéquates. « Il n'y a pas de miracle, il faut dénicher les moins mauvaises », remarquait Chérif Oudjani en ajoutant : « Nous, les grands, on est désavantagé sur ce type de terrains gelés. Ce soir, j'aimerais faire 1,62 m... »

▲ Sedan compte depuis la semaine dernière un quatrième club des supporters. Les Cœurs fidèles, c'est son appellation, regroupe un noyau d'inconditionnels du CSSA de... Charleville-Mézières et de la périphérie du chef-lieu. Denis Ravurg est le président de cette nouvelle association.

▲ Satisfait d'une victoire qui permet à Sedan de gagner quatre places au classement et de sortir ainsi de la zone dangereuse, Sarramagna n'était pas satisfait du jeu pratiqué par ses joueurs. « Il faut dire les choses comme elles sont et, à cet égard, je leur suis rentré dedans à la mi-temps. »

▲ Depuis le 12 novembre, Sedan a aligné une série de six matches sans défaite en Championnat, dont trois succès à l'extérieur aux dépens du Mans, de Châteauroux et de Niort, et un nul acquis à Alès.

▲ Sur trois penalties sifflés en sa faveur cette saison, Sedan en a raté deux par Hutteau, à Mulhouse, et Bonora, à Niort. Pelletier, lui, en a réussi un en début de saison contre Alès.

▲ Retenu dans la sélection guinéenne qui jouait dimanche en Coupe d'Afrique des nations contre la Namibie, Drissa Diallo a une nouvelle fois dû décliner la convocation en raison du calendrier délicat de l'équipe ardennaise en ce début d'année.

▲ Le Guadeloupéen Hary Torval, un des deux juges de touche de la rencontre Niort-Sedan, est le seul ressortissant de ce département à agiter le drapeau le long de la touche en France. En 1979, l'intéressé, aujourd'hui domicilié à Laval, avait remplacé l'arbitre de la rencontre de Division 1 Lille-Monaco.

▲ Comme son coéquipier Jean-Roch Testa, le milieu de terrain sedanais Eric Lestrade broie du noir. Après avoir manqué sept matches de Championnat fin 1994, suite à une fracture du pilon tibial, l'ex-Havrais, qui a fait son retour à Rennes, s'est de nouveau blessé au genou.

▲ A Rennes, Pascal Garibian a arbitré Sedan pour la troisième fois. Il avait en effet déjà dirigé le CSSA en Division 2 à Nancy et contre Gueugnon.

▲ Kelvin Sebwe, l'attaquant libérien du TFC, ne reprendra pas la compétition avant début février. En revanche, Reynaud est espéré d'ici à deux semaines.

▲ Rolland Courbis a annoncé à ses joueurs et dirigeants une équipe type à laquelle il ne dérogerait pas d'ici à la fin de la saison. Mais les événements contrarient ses plans puisque Sebwe et Reynaud sont toujours blessés alors que trois joueurs seront suspendus pour le déplacement à Beauvais : Arribagé, expulsé contre Châteauroux, Salaün et Aubame, qui ont écopé dans la même semaine d'un troisième avertissement.

3 millions dans la balance

Lors de l'assemblée générale de la section amateurs du club sportif Sedan-Ardennes, le bilan financier du club a laissé apparaître un excédent de 411 000 F. Pourtant, le commissaire aux comptes a refusé de certifier ces chiffres en raison d'un contrôle mené actuellement par l'URSSAF et dont les conclusions ne sont pas encore connues. « L'URSSAF a estimé que les honoraires versés aux joueurs doivent être considérés comme des salaires. Et les responsables du club contestent cette analyse », a expliqué le président Roumy. Le litige porte quand même sur une somme de 3 millions de francs...

▲ Edouard Roure, le kiné alésien, a eu le bonheur de voir arriver dans son foyer un petit Quentin. Félicitations aux heureux parents.

▲ Sévèrement contesté par d'anciens joueurs, et notamment par les socios qui, en assemblée générale, avaient exigé leur démission, le président du Stade Lavallois, Jean Py, et son directeur administratif, Gérard Laurent, ont vu leurs choix approuvés par les actionnaires de la société d'économie mixte et les membres de l'association Stade Lavallois.

▲ Si, à son arrivée à Laval, Denis Troch ne connaissait aucun joueur du Stade, il a retrouvé en revanche avec plaisir Gérard Laurent, le directeur administratif, qu'il connut au Red Star, et Jean-Marc Miton avec lequel il effectua son service militaire au Bataillon de Joinville en 1980.

▲ Samedi, le public lavallois est une nouvelle fois resté sur sa faim, le changement d'entraîneur n'ayant pas provoqué le fameux choc psychologique. Résultat : les Mayennais ont enregistré leur septième match de suite en Championnat sans victoire.

▲ Les Alésiens ne se sont pas attardés samedi soir à Laval. Ils ont repris l'avion pour les Cévennes via Perpignan, car la piste de l'aérodrome d'Alès était impraticable.

▲ On aurait pu penser qu'après les événements qui ont secoué le Stade Lavallois au moment de la trêve et l'arrivée d'un nouvel entraîneur, la curiosité aurait incité le public à venir nombreux au match de samedi. Il n'en fut rien. Il faut bien reconnaître que le froid et le verglas dictaient plus la prudence que l'aventure sur les routes.

▲ Emmanuel Hutteau a renouvelé à Niort l'exploit qu'il avait déjà réalisé, il y a quelques semaines à Châteauroux en réussissant un magnifique but d'une frappe lumineuse et excentrée de 30 mètres. Grâce à ce cinquième but, le capitaine ardennais rejoint Bonora et Courtet en tête des meilleurs réalisateurs du CSSA.

▲ Ardennais d'origine puisque né à Vrigne-aux-Bois, commune située entre Charleville-Mézières et Sedan, le Niortais Olivier Brochard, ancien cadet et junior à Sedan avec l'actuel buteur havrais Lagrange, ne connaissait plus que Jacquier dans le cru 1995 de l'équipe sedanaise.

▲ Éliminé en Coupe de France, Sedan a dû meubler le prochain week-end. Les équipiers d'Emmanuel Hutteau rencontreront donc le Paris FC de Delio Onnis, leader du groupe B de CN 1, ce jeudi à 19 heures en match amical à Epernay, le fief de Michel Rouquette.

L'homme qui venait du chaud...

Président, entraîneur et joueur ! L'ancien Toulousain et Parisien Patrice Ségura fait les beaux jours du club de la Jeanne d'Arc du Port, dans l'île de la Réunion. Préparant son 2e degré à Clairefontaine jusqu'au 18 janvier, il est venu assister à TFC-Sochaux. Transi par le froid sibérien qui régnait ce soir-là, il a juré de reprendre l'avion dès le 19...

▲ Mauvais geste du gardien sedanais Rodolphe qui, à la suite d'un contact avec Beaumet, s'essuya les pieds sur le visage du défenseur niortais, lui ouvrant la joue droite. Jacques Bourneuf, le médecin des Chamois, dut lui poser trois points de suture à la mi-temps.

▲ Plutôt conciliant envers Jean-Marc Rodolphe pour son agression sur Beaumet (un simple avertissement), M. Colombo fut moins clément avec Jovanovic, expulsé en fin de rencontre. L'avant-centre niortais venait de cracher au visage du libero Jacquier.

▲ Niort a la mauvaise habitude de ne pas savoir tenir un score. Menant 2-0 avant d'être battus (3-2) par Toulouse en Championnat et dernièrement par Lens en Coupe de la Ligue, les joueurs de Buigues n'ont pas su gérer contre Sedan leur but d'avance et profiter de la réussite qui vit Debenest arrêter son premier penalty.

▲ Le défenseur de Sedan Christophe Vermandel a retrouvé, à Niort, Roger Fleury. L'entraîneur adjoint de Niort fut son coach à Valenciennes lorsqu'il était élève du centre de formation nordiste.

▲ Blessé au genou gauche au Mans en Coupe de la Ligue, le joker briochin Michel Rio sera indisponible pour au moins six semaines. Il ne disputera donc pas samedi prochain le match de Coupe de France contre Caen, son ancien club. Dommage !

▲ Commentaire de Goavec, l'entraîneur briochin, après l'injuste défaite subie à Amiens : « Les dieux du foot sont contre nous cette saison. On souffre, mais on n'est pas morts. On luttera jusqu'au bout ! »

▲ Yannick Le Saux et Jean-Michel Ecouzan, les deux « grands blessés » de Saint-Brieuc, n'ont pas encore rechaussé leurs crampons, mais le premier qui a recommencé à s'entraîner en douceur pourrait effectuer sa rentrée le 25 février lors du derby Saint-Brieuc-Guingamp.

Photo Jackie DELORME

Il n'y a que maille qui m'aille

Les désirs d'un ballon s'accordent parfois de l'étrange. Épris de liberté, il vole et va là où son humeur le guide. Franck Mantaux, le gardien de Saint-Brieuc, le sait bien lui qui, dans ses mains gantées, tente de capter l'irrésolu. Samedi soir, dans le froid picard, la boule de cuir avait trouvé son aise au-dessus du filet avant de s'accommoder de son intérieur. Trois buts pour les Amiénois, et la moutarde qui monte au nez des Briochins. Cruel destin...

▲ Deux nouveaux sélectionnés dans l'équipe marseillaise : Marc Libbra et Thomas Videau ont été retenus dans l'équipe nationale militaire qui affrontera la Turquie demain à Tours pour le compte des Championnats du monde militaires.

▲ Un fax provenant de la Ligue et arrivé dans l'après-midi de vendredi au siège de l'OM a fait beaucoup parler de lui dans les coulisses du Stade-Vélodrome. Il annonçait, en effet, que le Stade-Vélodrome était sous le coup d'une suspension d'un match avec sursis. Sacrée coïncidence !

▲ Exclu par M. Ramos avant l'interruption définitive de la partie, Bernard Casoni a donné sa version-des faits : « J'ai dit à M. Ramos qu'il était petit et qu'il se sentait costaud sur l'action. Il a compris que je lui disais "petit con". Voilà pourquoi il m'a expulsé. » Notons que c'est la troisième fois que M. Ramos expulse Casoni.

OM-Nancy : décisions jeudi

Les incidents qui ont marqué la rencontre OM-Nancy seront examinés jeudi par la commission de discipline de la Ligue. Les décisions seront prises à la lumière des différents rapports et après avoir entendu l'arbitre, M. Ramos, le délégué du match, un représentant de l'OM et, peut-être, les juges de touche et un responsable de l'AS Nancy-Lorraine. La cassette vidéo du match sera également visionnée.
Sans préjuger des décisions, il paraît très probable que le résultat du match (Nancy menait 2-0 au moment de l'interruption) sera entériné et que le terrain de l'OM, déjà sous le coup d'une suspension d'un match avec sursis, sera suspendu de manière effective.

Filets pleins et chaises vides

Nets vainqueurs de Valence, les Nîmois n'avaient plus gagné depuis le 10 septembre contre Angers. Malheureusement, il n'y avait samedi soir que 1 037 spectateurs payants pour assister à leur deuxième victoire de la saison. Les temps sont durs...

▲ Suite au transfert de Noël Sciortino à Alès, les Cévenols iront dimanche 14 janvier à Marseille disputer un match amical contre Endoume, équipe de N 3.

▲ On prépare activement la venue de Marseille à Alès le 21 janvier. Et c'est sur un sol stabilisé en dur que seront construits les gradins répondant aux nouvelles normes de sécurité.

▲ Blessé depuis plusieurs mois, le défenseur alésien Victor Perez avait repris récemment en équipe réserve. Samedi soir, il a retrouvé sa place de titulaire à Laval.

▲ Le Libérien Sarr, qui était allé passer les fêtes de Noël dans son pays, a rejoint Alès en retard. Il ne fut donc pas du déplacement des Cévenols à Laval.

▲ A quatre jours d'intervalle, le Stadium a reçu la visite de deux anciens entraîneurs du TFC : Jacques Santini (Sochaux) et Victor Zvunka (Châteauroux). Ce dernier a été le plus heureux des deux...

▲ Les Berrichons Christophe Ajas et Jimmy Algerino ont joué les régionaux de l'étape à l'occasion de TFC-Châteauroux. Ce qui n'a pas été le cas de Rémi Loret, mis au repos par Courbis en raison d'une petite contracture.

▲ L'AS Nancy-Lorraine poursuit sa superbe série : treize matches consécutifs sans défaite en Championnat. Pourtant, les superstitieux avaient de quoi craindre particulièrement ce treizième match contre Marseille.

▲ Anthony Martins a repris officiellement avec la réserve guingampaise dimanche dernier contre l'AS Évry. Trop souvent blessé depuis le début de la saison, l'ex-Nantais espère que ses ennuis musculaires vont enfin le laisser tranquille.

▲ Philippe Rabouan a été blessé dimanche contre Évry (CN 2) dans un choc avec un joueur essonnien. Après avoir craint une extrême gravité, la blessure de l'ex-Angevin s'est révélée moins grave que prévu.

▲ Christian Sarramagna a d'ores et déjà trouvé des adversaires pour les week-end « blancs » de son équipe au mois de février. Sedan profitera ainsi de la tournée du Dinamo de Kiev et de la formation bulgare de Sofia pour disputer deux matches amicaux les 2 et 12 février.

▲ Les Nancéiens ne sont pas rentrés aussi heureux qu'on pouvait le supposer de Marseille. Ils avaient le net sentiment que les événements extra-sportifs les priveraient de la répercussion de leur authentique performance sur le terrain.

▲ Stéphane Capiaux a inscrit à Marseille son premier but en Division 2. Une réalisation superbe dans un Stade-Vélodrome où il n'avait jamais joué.

Bousquet mis en examen

Avec la mise en examen de Jean Bousquet « pour complicité d'abus de biens sociaux », l'affaire du Carré d'Art de la capitale gardoise a connu samedi un nouveau rebondissement. Dans ce dossier — dont nous avons déjà parlé le mois dernier et qui toucherait au financement du Nîmes Olympique —, trois personnalités nîmoises avaient déjà été mises en examen. La session parlementaire terminée, elles ont souhaité que le député-maire de la ville, ne bénéficiant plus de l'immunité parlementaire, soit traité de la même manière. C'est donc chose faite.
Cette situation nouvelle ne semble pourtant pas inquiéter Jean Bousquet, serein et confiant. « Cela me gêne bien sûr, explique-t-il, car ceux qui ne connaissent pas les détails du dossier ne doivent pas savoir quoi penser. Mais nous possédons tous les éléments nécessaires pour réfuter les arguments de notre accusateur et pour démontrer notre entière bonne foi. Je fais donc toute confiance à la justice, car je pense que nous obtiendrons rapidement un non-lieu. » A suivre.

▲ Lionel Rouxel, l'attaquant guingampais, a retrouvé le chemin des filets en inscrivant un doublé contre Beauvais. Très actif à la pointe du combat, Rouxel a fait son meilleur match depuis longtemps. Un motif de satisfaction pour Smerecki qui espère bien que son duo préféré sera encore plus efficace dans l'avenir.

▲ Avec 4 585 entrées payantes, le stade du Roudourou a connu l'une de ses meilleures affluences de la saison. Assez étonnant pour un match de reprise d'autant que l'adversaire n'est tout de même pas bien classé. La preuve, en tout cas, que le public suit plus que jamais avec fidélité son équipe.

▲ Les joueurs olympiens ne manquent pas une occasion de s'investir dans la vie marseillaise. Mercredi après-midi, ils sont allés s'amuser dans un parc d'attractions.

▲ Éric Cantona est très « famille ». Il est venu passer quatre jours lors des fêtes de fin d'année au milieu des siens à Marseille. Ce qui a fait grand plaisir à son frère Joël.

▲ Ferreri a bien mal commencé l'année. En voulant ouvrir des huîtres pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, il s'est planté le couteau dans la main. Résultat : une visite en urgence à l'hôpital Ambroise-Paré et quatre points de suture à la main droite.

▲ Ferreri a apprécié à sa juste valeur le travail prôné par le tandem Peruzovic-Stambouli à la reprise. « C'est Guy Roux, a-t-il lâché en parlant du Croate. Je retrouve la méthode auxerroise ! »

▲ Après l'explusion de Barthez, Ferrer s'est proposé spontanément pour remplacer le gardien marseillais dans sa cage. Il l'avait déjà fait à Brest et même arrêté un penalty.

▲ Les Montpelliérains Barrabé et Divert, prochains adversaires de Perpignan en Coupe de la Ligue, étaient des observateurs attentifs du match Perpignan-Le Mans samedi soir dans les tribunes du stade Jean-Laffon.

▲ Les Amiénois, qui ont effectué un stage au Touquet, espéraient bien disputer un match amical contre Le Havre avant la rencontre à Bastia en Coupe de la Ligue. Hélas, les terrains étaient tellement détrempés que ce match a été remis.

▲ L'attaquant d'Alès, Moussa Traoré, est allé passer la trêve hivernale dans sa Côte-d'Ivoire natale. Là-bas, il a rejoint la sélection nationale des Éléphants avec laquelle il a disputé et gagné (3-2) une rencontre amicale face à une équipe locale.

▲ Pour préparer la reprise, les Alésiens ont passé quelques jours au centre d'entraînement de Méjannes Le Clap. Un stage profitable à tous puisque les hommes de Pasqualetti sont allés samedi prendre un point précieux à Laval.

▲ Le froid ne perturbe pas tous les joueurs de la même façon. Ainsi, vendredi face à Nancy, Cascarino choisissait de jouer avec un maillot à manches courtes alors que Casoni, Ferrer, Ferreri et Marquet évoluaient avec des gants.

▲ Le Stade-Vélodrome reste un lieu privilégié pour retrouver des ex-Marseillais. Vendredi soir, c'est l'ex-minot Jacques Lopez, dit le Baron, qui est venu se ressourcer...

▲ Fabien Barthez, expulsé lors du match OM-Nancy dès la 10e minute de jeu, souhaitait venir s'installer sur le banc. Ce que le règlement interdit formellement. Il a fini le match dans les tribunes officielles.

▲ Luka Peruzovic, le technicien croate, a signé un contrat de six mois comme directeur technique avec option d'une année supplémentaire. Auparavant, il avait déjà entraîné Split, Charleroi, Anderlecht et Genk.

▲ Christian Sarramagna pourrait participer le 20 mai prochain au Parc des Princes à un lever de rideau entre les anciens Verts et ceux du PSG. Ce match aurait lieu en prélude du choc de Division 1 entre Stéphanois et Parisiens.

▲ Le meilleur buteur guingampais, Stéphane Guivarch, a convolé en justes noces à la veille du match contre Beauvais avec la charmante Sandrine. Tous nos vœux de bonheur aux deux époux.

▲ Francis Smerecki, l'entraîneur guingampais, était heureux de la victoire de ses élèves. « On a montré plus de fond dans notre jeu. Après un mois de décembre très chargé où nous avons été laborieux, on a retrouvé une équipe guingampaise pleine d'allant. »

Ferrand au bout du tunnel

Tombé dans l'oubli après avoir disputé une centaine de matches dans le but de Sochaux, Stéphane Ferrand tente de se relancer à Louhans-Cuiseaux. Destination inattendue après un parcours semé d'embûches.

« JE ne suis plus à une semaine près. Finalement, je renouerai avec la compétition contre Strasbourg en Coupe de France. C'est une bonne chose pour le moral, car en faisant ma rentrée contre une équipe de Première Division j'aurai l'impression de n'avoir pas changé de niveau ! »

Stéphane Ferrand conservait son humour à l'annonce du report de la rencontre Louhans-Cuiseaux - Paris FC. Pourtant, malgré les facéties de l'hiver qui avait recouvert le stade de Bram d'une épaisse couche de neige verglacée, l'ex-portier sochalien trépignait d'impatience à l'idée de tâter de nouveau le ballon.

Depuis son dernier match officiel contre Lens (mars 1994), ce garçon de vingt-six ans, considéré comme une valeur montante des surfaces hexagonales, a connu lors de l'année écoulée une longue période sabbatique. Loin toutefois d'être sympathique. « J'ai fait une bonne saison 92-93 avec Sochaux, explique le néo-Bressan. Cependant, j'ai joué la quasi-totalité des rencontres sous infiltration, car j'avais sans cesse mal au dos. Ce " bricolage " a tenu jusqu'au jour où, avant la reprise du Championnat, je suis resté totalement bloqué. »

Faute de diagnostic précis de la part du staff médical doubiste, Stéphane consulte un spécialiste. Le verdict est implacable : hernie discale aiguë. Après une délicat traitement, il revient dans le circuit. Mais, pendant son absence, Stéphane Cassard s'est imposé dans le but sochalien. L'ancien titulaire du poste doit, la mort dans l'âme, se résoudre à endosser la tenue de doublure. Un rôle qu'il accepte mal. « J'étais revenu à 100%, se justifie-t-il. Je sentais que l'on ne comptait plus sur moi. Alors quand Guy Roux m'a demandé de venir à Auxerre, au moment de l'indisponibilité de Martini, j'ai tout de suite accepté. La possibilité de respirer l'atmosphère d'un grand club m'intéressait, même comme remplaçant de Charbonnier. »

Durant ces deux mois de piges bourguignones, Stéphane Ferrand ne disputera qu'une mi-temps en amical contre le Cameroun.

Dans ces conditions, il était difficile d'attirer l'attention des sergents recruteurs de D 1. Néanmoins, arrivé en fin de contrat avec Sochaux, ce gardien longiligne aura plusieurs touches avec Guingamp, Gueugnon et surtout le Stade Rennais. Finalement, les Bretons lui préféreront son ancien coéquipier, Gilles Rousset, pour une histoire d'indemnités de formation trop élevées. Ensuite, plus rien. « A l'époque, je me considérais parmi les meilleurs gardiens de D 1. J'avais terminé en tête du stop but de Canal + en 1993. Je n'aspirais qu'au plus haut niveau. Mon erreur a été d'attendre trop longtemps la bonne ouverture. Avec le recul, je me dis que j'ai peut-être été trop gourmand. »

Louhans-Cuiseaux, un bon tremplin

Pour la seconde fois, le Championnat reprend sans lui. Le doute commence alors à s'installer chez ce nouvel allocataire des Assedic. Entre deux entraînements avec le Racing 92 et de sympathiques confrontations avec une bande de copains de la région parisienne, Stéphane reste à l'affût de la moindre blessure pour proposer ses services. En vain. « A chaque fois, j'ai été refoulé. Les dirigeants doutaient. Ils croyaient que j'avais subi une opération. En plus, Sochaux, en exigeant 300 000 francs d'indemnités, ne m'a pas facilité la tâche. Je ne pouvais m'empêcher de me poser des questions sur mon potentiel. Aussi, lorsque Jacky Duriez, le président de Louhans-Cuiseaux, m'a contacté avant la trêve je n'ai pas tergiversé. Il fallait que je replonge. »

Cet ancien international Espoirs (même promotion que Ginola) est heureux d'avoir retrouvé un but jusqu'à la fin de la saison. La tranquillité de Louhans-Cuiseaux va lui permettre de se refaire une santé. En effet, même en National 1, et à fortiori dans une équipe qui joue la montée en Deuxième Division, il n'y a rien de tel que la compétition pour prendre un nouveau départ. « J'ai un besoin énorme de retrouver les sensations du terrain. Je sais que physiquement je suis au point. En meilleure condition qu'avant. Il faut simplement que je reprenne mes marques aux commandes d'une défense ou dans le placement d'un mur par exemple. Des situations de jeu auxquelles les gardiens ne sont confrontés que lors des matches. »

Stéphane a fini de ronger son frein. Son objectif est désormais de flamber afin de rattraper le plus rapidement possible le temps perdu. Qu'on se le dise, Ferrand a faim de ballons...

François VERDENET, à Louhans

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	25	18	11	3	4	38	22
2. Lorient	25	18	10	5	3	30	20
3. Brive	24	18	10	4	4	25	14
4. Créteil	21	17	10	1	6	26	16
5. La Roche-sur-Yon	21	18	7	7	4	30	21
6. Brest	21	18	8	5	5	24	15
7. Bourges	19	17	6	3	6	19	17
8. Fécamp	18	17	7	4	6	18	18
9. Aubervilliers	17	17	4	9	4	15	12
10. Châtellerault	17	17	5	7	5	18	20
11. Noisy-le-Sec	16	17	5	6	6	14	23
12. Valenciennes	15	18	4	7	7	24	26
13. Thouars	15	18	4	7	7	23	25
14. Saint-Leu V.-O. 95	15	18	3	9	6	15	21
15. Avranches	14	18	3	8	7	20	27
16. Quimper	13	18	2	9	7	14	26
17. Angoulême	12	18	4	4	10	15	29
18. Racing 92	10	18	2	6	10	14	30

***POITIERS b. QUIMPER : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Peres (11'), Lagnaoui (76'). Avertissements : Montavit (41') à Poitiers ; Lancien (58') à Quimper.

POITIERS : Thomas — Demay, Montavit, Diakite, Bonin — Mancini, Branlard (Coly, 80'), Peres, Lagnaoui — ***BARRAUD**, Billac, Entr. : Devaux.

QUIMPER : Chevalier — François, F. Rannou, Sergent, ***PHILIP** — Le Bohec, Zéoula (Faye, 55'), P. Rannou (Carnot, 80'), Lancien — Salaün, Marin. Entr. : Pohon.

***LORIENT b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-2 (1-1).** — Spectateurs : 1 103. Recette : 34 192 F. Arbitre : M. Baffou. Buts : Wabier (23', 51'), Bourmaud (79') pour Lorient ; Collomb (29'), Perier (88' s. p.) pour La Roche-sur-Yon. Avertissements : Kerhuiel (41'), Y. Bouger (42') à Lorient ; Chaillou (75') à La Roche-sur-Yon. Expulsion : Danio (88') à Lorient.

LORIENT : Schuth — Brinquin, Y. Bouger, Kerhuiel, Danio — ***LE ROUX**, Bourmaud, Trinita, B. Bouger — Le Bert (Le Montagner, 56'), Wabier. Entr. : Gourcuff.

LA ROCHE-SUR-YON : ***KARWAT** — Denis, Souchet, Guitten, Parrot (Chaillou, 71') — Achakour, Joly, Suire, Collomb — Perier, Hervouet (Detaunay, 82'). Entr. : Dupont.

***BRIVE b. THOUARS : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 850. Recette : n. c. Arbitre : M. Somps. Buts : Peyrelade (48'), Lagarde (49' pour Brive ; Roux (57') pour Thouars. Avertissements : Peyrelade (40'), Bouachri (42'), Bradaia (88') à Brive ; Pérocheau (26'), Chay (32'), Gurtler (80'), Cadu (70') à Thouars.

BRIVE : Vialet — Boucherie, Dechaumet, J. Santos, Cossaure — Bouachri, Lagarde, Lavaud (Bradaia, 80') — Cousty, Nenezic (A. Santos, 58'), ***PEYRELADE**. Entr. : Giuntini.

THOUARS : Astier — Bourdeau, Chay, Gurtler, Cadu — Grégoire, Romain (Duarte, 82'), Bellanger, ***ROUX** — Molinier, Pérocheau (Khenfi, 62'). Entr. : Marchand.

***CRÉTEIL-NOISY-LE-SEC : remis.**

***BREST b. VALENCIENNES : 2-0 (2-0).** — Spectateurs : 1 178. Recette : 41 707 F. Arbitre : M. Duharnel. Buts : A. Tanguy (31'), Riou (36'). Avertissements : Fall (19'), S. Tanguy (49'), Gori (85') à Brest ; Le Frapper (20'), Abed (32') à Valenciennes.

BREST : Beaufreton — Boutouard (Anjou, 81'), Kerriou, Fall, S. Tanguy — Gori, ***RIOU**, Bénier, A. Tanguy — Bélas (Le Scanff, 86'), Désiré. Entr. : Garcia.

VALENCIENNES : Le Garrec — El Khebir, Lalisse, Zago (Scrimenti, 46'), Tourenne — Le Frapper, Saussé, ***MONIER**, Dylus — Dufresnes, Abed (Rémy, 46'). Entr. : Dewilder.

***BOURGES-FÉCAMP : remis.**

***AUBERVILLIERS-CHÂTELLERAULT : remis.**

***SAINT-LEU et ANGOULÊME : 0-0.** — Spectateurs : 367. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Avertissements : Regina (10'), Hoffmann (80'), Gnagore (84') à Angoulême.

SAINT-LEU : Poil — Le Grevès, Mohamed, Marlot — Sadik, Escaffre, ***THIEBLEMONT**, Escalon (Depina, 72'), Lelong (Binye, 46') — Levy, Lipka. Entr. : Jean.

ANGOULÊME : ***PRÉVOST** — Le Ny, Roy, Regina, Bernard — Couronne, Stéphan, Gnagore, Fluck — Hoffmann, Blaud (Monroux, 84'). Entr. : Szarmach.

***AVRANCHES et RACING 92 : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 450. Recette : n. c. Arbitre : M. Brizou. Buts : Vuko (25'), Lerand (38') pour Avranches ; Suire (18'), Strauss (80') pour Racing 92. Avertissements : Vuko (40') à Avranches ; Araujo (26'), Strauss (35') au Racing 92.

AVRANCHES : Rault — Soares, Menard, Jolivet, Daniel — ***PENNEC**, Lerand, Le Guen, Vuko — Le Joly, Tiret. Entr. : Maccio.

RACING 92 : Da Silva — Araujo, Ody (Niger, 75'), Diene, Suire — ***STRAUSS**, Izquierdo, Tabti, Lobé — Morand, Lima. Entr. : Lawniczak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	21	17	7	7	3	18	10
2. Épinal	21	17	8	5	4	20	15
3. Louhans-Cuiseaux	21	17	8	5	4	24	23
4. Troyes	20	17	8	4	5	30	16
5. Sète	20	17	7	6	4	34	23
6. Vallauris	20	18	8	4	6	17	15
7. Istres	19	18	7	5	6	24	15
8. Ajaccio	19	17	6	7	4	20	19
9. Fréjus	18	18	7	4	7	22	24
10. Rouen	17	17	5	7	5	33	26
11. Dijon	17	17	4	9	4	18	18
12. Besançon	17	18	5	7	6	17	20
13. Pau	15	18	4	7	7	20	20
14. Haguenau	15	17	5	5	7	21	25
15. Lyon-Duchère	15	16	6	3	7	16	21
16. Roubaix	15	18	5	5	8	14	23
17. Toulon	14	17	3	8	6	14	22
18. Muret	8	18	2	4	12	12	39

***LOUHANS-CUISEAUX-PARIS FC : remis.**

***ÉPINAL-TOULON : remis.**

***TROYES-ROUEN : remis.**

***SÈTE b. VALLAURIS : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Rouve (90' s.p.). Avertissements : Gimenez (39'), Cottet (57'), Boyer (60') à Sète ; Baudoin (7'), Bourakhma (38'), Sintes (55'), Gelly (69'), Ducci (89'), Mouka (89') à Vallauris. Expulsions : Gimenez (88') à Sète ; Sintes (88') à Vallauris.

SÈTE : Navarro — Lemasson, Boyer, ***CATARINA**, Gimenez — Savoye, Ye, Bait (Kessouari, 60'), Sahud — Rouve, Cottet. Entr. : Calabuig.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Selvini, Laidi, Chauvet, Sintes — Bourakhma, Gelly, Mouka, Arnaud — Baudoin, Dioher (Granella, 72'). Entr. : Cappadona.

***ISTRES et BESANÇON : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Remy (64') pour Istres ; Perche (82') pour Besançon. Avertissements : Remy (66') à Istres ; Laurent (88') à Besançon. Expulsion : Remy (88') à Istres.

ISTRES : Sintes — Desseaux, Fontaine (Di Caniot, 46'), Boisseau, Tréfond — Paniagua, Rossetti, Aoniac, Ghezala (Remy, 55') — ***HAMED**, Bourabaa. Entr. : Le Lamer.

BESANÇON : Bourgeois — Durieux, Laurent, Rosier, N'Dioro — Métivier (Spielmann, 49'), Fadat, Montéil, Perche — Amiotte, ***ISABEY**. Entr. : Garzitto.

***HAGUENAU-AJACCIO : remis.**

***FRÉJUS b. MURET : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Buts : Pardou (8'), Bekrar (26'), Cabon (89'). Avertissements : Pardou (58'), Clapson (43') à Fréjus.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Deslandes, Brusseau, Clapson — ***VIDALON**, Fadhli, Correia (Massa, 57') — Bekrar, Ardisson, Cabon. Entr. : Pilorget.

MURET : Thurios — Jarrior, Saffon, ***TARTAS**, Brun (Chelle, 45') — Ona, Meije, Makelene, Dubroccage — Dinis, Rodriguez. Entr. : Rabier.

***LYON-DUCHÈRE-DIJON : remis.**

***ROUBAIX b. PAU : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Toison. Buts : Szwagiel (8'), Buchot (26' s.p.) pour Roubaix ; Martin (36' c.s.c.) pour Pau. Avertissement : Plancque (27') à Pau.

ROUBAIX : Corteville — Martin, Persoon, Bruynaert, Delver — Baumann, Touaart, Caure, ***SZWAGIEL** — Buchot, N'Gombe (Loridan, 67'). Entr. : Michelin.

PAU : Palatsi — Legaz, Sykora, Fernandez (***JOLY, 19'**), Viseux — Mateu, Plancque, Lagaronne, Jankovic (Pardeilhan, 70') — Sanchez, Sallaberry. Entr. : Muslin.

Buteurs

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), **13**.
2. Peyrelade (Pau puis Brive), **10**.
3. Vuko (Avranches), Perier (La Roche-sur-Yon), Lagnaoui (Poitiers), **9**.
6. Thiam (Aubervilliers), Rioust (Bourges), Monczuk (Brest), Collomb (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **8**.
11. Bradaia (Brive), Maufay (Châtellerault), Billac (Poitiers), Zéoula (Quimper), **7**.
15. Baclet (Créteil), Bakari (Noisy-le-Sec), Dufresnes (Valenciennes), **6**.

GROUPE B

1. Corroyer (Rouen), **16**.
2. Rouve (Sète), **13**.
3. Taine (Troyes), Perche (Saint-Leu puis Besançon), **11**.
5. Cottet (Sète), **9**.
6. Orts (Rouen), **7**.
7. Ousfane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), Kepa, Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), **6**.
13. Moulin (Dijon), Dinis (Muret), Soudani (Paris FC), Abdelhak, Ahidjo (Troyes), **5**.

Étoiles

1. Stéphan (Angoulême), **8**.
2. Le Bert (Lorient), Lima (Racing 92), **6**.
4. Le Joly, Vuko (Avranches), Le Bellec (Bourges), Peyrelade (Pau puis Brive), Périer (La Roche-sur-Yon), Grégoire (Thouars), L. Leroy (Valenciennes), **5**.
11. Prévost (Angoulême), Nenezic, Vialet (Brive), Clemenceau (Créteil), J. Desportes (Fécamp), Achakour, Karwat (La Roche-sur-Yon), Le Roux (Lorient), Bakari, Robert, Zizi (Noisy-le-Sec), Philip, Salaün (Quimper), Da Silva (Racing 92), Abed (Valenciennes), **4**.

1. Levasseur (Fréjus), Pinho, Taine (Troyes), **6**.
4. Anziani (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), **5**.
6. Bourgeois (Besançon), Droesch (Dijon), Didaux, Klieber, Rohn (Haguenau), Robin (Louhans-Cuiseaux), Kharchaoui (Paris FC), Senoussi (Pau), Buchot (Roubaix), Corroyer, Havet (Rouen), Rouve (Sète), Ducci, Faye (Vallauris), **4**.
20. Castro (Ajaccio), Fadat, Isabey (Besançon), Rouani, Simon (Épinal), Clapson, Pardou (Fréjus), Kepa (Louhans-Cuiseaux), Benalifi, Haon, Payre (Lyon-Duchère), Carrière, Tartas (Muret), Delver, Loridan (Roubaix), Cottet, Sahud (Sète), Bonadei (Toulon), Chauvet (Vallauris), **3**.

★ « L'un a fait des boulettes, l'autre des grigris. Moi, j'ai pris mes responsabilités ! » Robert Dewilder a le sens de la formule. Après une première période calamiteuse face à Brest (0-2), l'entraîneur valenciennois a sorti Frédéric Zago, son libero, et Denis Abed, son attaquant, pour les remplacer par les jeunes Patrice Scrimenti et Cédric Rémy. Le second avait fêté quelques jours plus tôt ses dix-neuf ans.

★ Ludovic Poutrel, le gardien remplaçant de Valenciennes, était du long déplacement des Nordistes en Bretagne. Un déplacement qui avait débuté à Guingamp lors de la Coupe de la Ligue. A Brest, comme il ne figurait pas sur la feuille de match, la doublure de Le Garrec en a profité pour jouer le consultant au micro d'une radio locale valenciennoise.

★ Une entrée dans le onze istréen. Ghezala, un moins de dix-sept ans, plein de talent a fait son apparition samedi au sein de l'équipe provençale face à Besançon.

★ Jean-Pascal Beaufreton est un heureux récidiviste. Déjà face à Lorient en Coupe, le gardien brestois avait assuré la qualification. Face à Valenciennes, c'est encore lui qui a stoppé un penalty de Patrice Scrimenti et permis à ses jeunes partenaires de remporter un joli succès.

Bebeto fait des émules

Le geste paternel du Brésilien Bebeto en Coupe du monde contre les Pays-Bas a frappé le Poitevin Olivier Peres. Ainsi, pour fêter la naissance de sa fille, l'ancien Lavallois s'est lancé dans une tendre berceuse après sa première réalisation 95. Un bon père !

Les tristes vœux de Toulon

Si le père Noël a fait une timide apparition sur les petits souliers des footballeurs toulonnais en leur apportant un des six mois de salaire qu'ils avaient en retard, le père Fouettard n'a pas tardé à le suivre.

Le club azur et or a reçu en effet de la DNCG la même lettre que le grand voisin marseillais. A priori, elle devait rester confidentielle mais, comme du côté de la Canebière, il y a eu des fuites. Son contenu n'était pas réjouissant, disant en substance que sauf redressement financier sensible le club serait rétrogradé à l'échelon inférieur, c'est-à-dire en National 2.

Devant ce nouveau coup dur, le président Davidian essaie de faire bonne contenance, même si les rumeurs de renoncement de sa part se précisent dans le même temps que la date de l'assemblée générale du club se rapproche.

Beaucoup de choses, s'il faut en croire le président, « se passent en coulisses ». Des sponsors comme d'habitude sont annoncés sous quinze jours. Un contact a, paraît-il, été établi avec deux grosses sociétés prêtes à s'investir dans le ballon rond. Toujours le même discours.

Ces deux sociétés sont déjà présentes depuis un certain temps sur Toulon. D'ailleurs, l'une d'elles a même eu une aventure totalement manquée avec le rugby par mairie interposée. Beaucoup d'observateurs voient assez mal ce que lui apporterait un football qui ne vaut plus à Toulon que par une bande de « gamins » dont certains sont déjà très convoités.

D'ici au mois de mai, le déficit ne devrait que s'accroître davantage malgré les rentrées des subventions 1995, susceptibles d'applanir la plus grosse partie des difficultés actuelles. Mais cet argent ne ferait que repousser les difficultés au début de la prochaine saison.

En fait, Toulon est plus que jamais dans la spirale infernale et le stade Bon-Rencontre ressemble de plus en plus au tonneau des Danaïdes.

★ Auniac, l'ex-capitaine istréen, qui avait été sortit de l'équipe au lendemain de la défaite de Sète, a bénéficié pour ces premiers jours de 1995 de l'amnistie du président Bonnet. Il se retrouvait de ce fait au milieu de ses camarades face à Besançon (1-1).

★ Amusant le face-à-face entre René Le Lamer, le coach istréen, et Diego Garzietto, l'entraîneur de Besançon. En effet, ces deux garçons furent équipiers à Ajaccio, puis eurent tous deux en main, par la suite, les destinés de Louhans-Cuiseaux.

★ Les footballeurs du Paris FC étaient déçus après le report de leur rencontre contre Louhans-Cuiseaux. Effectuer un trajet de 400 kilomètres en autocar avec une mise au vert à Chalon-sur-Saône pour rien, c'est rageant ! Mais, lucide, Farid Soudani, le leader d'attaque du PFC, avouait qu'il eût été injuste de disputer une rencontre aussi cruciale dans de pareilles conditions.

★ Louhans-Cuiseaux sera bien handicapé pour accueillir, samedi, Strasbourg en Coupe de France. Effectivement, outre Lucien Sergi et Julien Converso qui seront tous deux sous le coup d'une suspension, Manolo Gas, l'arrière d'aile, victime d'une entorse du genou, fera cruellement défaut au sein de la formation bressane.

★ Alain Michel et ses joueurs seront au vert jusqu'à mercredi à Cuiseaux. Ils seront hébergés dans le cadre rustique de l'Hôtel du Nord et travailleront d'arrache-pied sur le terrain du stade de la Condamine, histoire de bien préparer le choc des 32es de finale de Coupe de France contre Strasbourg.

★ Le Palois, Pascal Plancque, qui rejouait sur un terrain de la région Nord après huit ans d'absence, a évidemment croisé de nombreux amis à Roubaix. Au nombre de ceux-ci, Charly Samoy et Pierre Michelin qu'il avait côtoyés à Lille.

★ Éliminé de la Coupe de France, le SCO Roubaix accueillera le SC Amiens vendredi soir en match amical. Le 4 février, c'est Le Touquet qui visitera le parc Dubrulle-Verriest.

★ A peine élu à la présidence de l'USVA-Pro, Marc Devaux a vécu des moments difficiles sur le banc brestois. De mauvaise humeur à la fin de la rencontre, il a parlé de sanctions vis-à-vis des joueurs.

★ Robert Dewilder, l'entraîneur de Valenciennes, a passé deux bonnes années avec Brest en Première Division. Durant son séjour à Plouguerneau, il a reçu de nombreuses visites : médecin, kiné, dirigeants brestois de l'époque héroïque...

★ Leur match contre Noisy-le-Sec reporté pour cause d'intempéries, les Cristoliens ne sont pas restés inactifs. En effet, à la demande de Jean-Michel Moutier, le directeur sportif du PSG, Créteil a effectué un match amical contre les champions de France en titre, privés eux aussi de rencontres officielles. A la surprise générale, les joueurs de Milojevic ont battu l'équipe de Luis Fernandez, 1-0. Bel exploit !

★ C'est dimanche matin que les joueurs de Créteil ont pris le chemin de Châtel (Haute-Savoie) pour y passer une petite semaine de ski de fond. Le retour est programmé pour vendredi prochain, la veille du match amical conclut face à Charleville (17 h 30).

★ Jean-Paul Rabier, s'il est toujours au FC Rouen, n'a pratiquement plus aucun rôle à jouer au sein du club. Le président Michel Guez l'a d'ailleurs confirmé lors de la dernière assemblée générale. Le divorce sera officiellement consommé à la fin de la saison.

★ Le stade de la Pépinière de Poitiers est désormais classé en catégorie A. Il a été homologué début janvier après qu'un grillage eut été posé pendant les quelques jours de la trêve hivernale.

★ Patrick Parizon, l'entraîneur de Rouen, était présent à Châteauroux pour le match opposant les locaux à Bordeaux en Coupe de la Ligue. Sur les Castelroussins, prochains adversaires de Rouen en Coupe de France, "Papa" est élogieux : « Collectivement, ils m'ont impressionné. D'ailleurs, sans une certaine malchance ils méritaient de battre les Girondins avant la prolongation. »

★ Bonne nouvelle pour les Diables Rouges. Leur buteur, Dominique Corroyer, est de nouveau compétitif. Voilà qui devrait permettre aux Normands de retrouver leur efficacité offensive.

★ Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, a supervisé la rencontre de la Coupe de la Ligue Red Star-Montpellier. Les Parisiens constitueront un écueil de taille pour les Poitevins, samedi, en Coupe à Saint-Ouen. La politesse a été rendue samedi par le Red Star, qui avait envoyé l'un des siens pour le match Poitiers-Quimper.

★ Jean-Luc Charrier, l'entraîneur de Châtellerault, était présent samedi au match Poitiers-Quimper. Il se disait contrarié par l'annulation du match Aubervilliers-Châtellerault, dont on ne connaît pas encore la date du report. Éliminé de la Coupe par Poitiers, Châtellerault jouera samedi prochain en amical contre Joué-lès-Tours.

★ Dans les rangs fréjusiens, privés de Levasseur, des frères Soler, de Lefeuvre et Poirier, on eut confirmation des belles qualités techniques du junior Fabien Vidalon, encouragé sur l'air des lampions par les « Ultras » : « Vidalon, vabien ! »

★ Contre Thouars, les Brivistes jouaient sans leur défense type. Boucherie, Santos, Cossaune ont ainsi assuré avec bonheur (victoire 2-1) l'intérim de Gaonach, Tronche et Weldin, tous trois en phase de guérison et de réintégration.

★ Après la distinction de meilleur club promotionnel de l'année 94 par le jury de *France Football*, l'ES Brive s'est vu également honoré par France 3 Limousin-Poitou-Charentes. La station régionale a attribué à l'Étoile le trophée du club de l'année pour la catégorie football.

★ Laurent Peyrelade a signé son retour à l'ES Brive en ouvrant le score à la 48e minute contre Thouars. Très actif sur le front de l'attaque, l'ex-Palois a encore gagné en technique, en vitesse et en puissance. Un sérieux plus pour le club corrézien.

★ Les dirigeants brivistes ont réaffirmé clairement les objectifs du club pour la seconde partie du Championnat : l'accession en Deuxième Division pour l'équipe phare, celle de la réserve en National 3 et le retour au niveau national pour les moins de 15 ans et de 17 ans.

★ Ex-Raphaëlois, Momo Bekrar, de retour dans l'Est varois, a fait une rentrée intéressante sous le maillot de Fréjus. On n'eut pas à avoir recours à la menace de sparadraps, car, enfin, il resta muet tout le match, payant son entrée sous la coupe de Pilorget (qui l'avait apprécié à l'Esterel) d'un superbe but de la tête sur un corner de Coreïa.

Pau de chagrin

Comme à Toulon, la situation est alarmante au FC Pau. Le club entraîné par Slavo Muslin a été mis en redressement judiciaire, le 22 décembre 1994, par le tribunal de commerce de la ville. La dette globale dépasse les cinq millions de francs. Aussi pour Me Cavighioli, l'administrateur judiciaire, le bilan palois est précaire : « Le FC Pau est en état de cessation de paiement. Mon soucis premier est désormais de ne pas créer de nouvelles dettes. Le club peut tenir s'il enregistre des rentrées. Cependant, s'il doit continuer à dépenser sans assurer de recettes, alors je serai amené à prononcer la liquidation judiciaire avant le 4 avril. »

Devant cet état de fait, la municipalité a accordé, la semaine dernière, un ballon d'oxygène sous forme d'une subvention de 1 220 000 francs programmée au budget 1995. Cet argent ne servira pas à boucher les trous. D'ailleurs, l'administrateur judiciaire a profité de cette manne pour remettre aux salariés du club (huit joueurs plus l'entraîneur) les chèques des Assedic représentant les salaires de novembre et des vingt premiers jours de décembre. Cet apport est synonyme de sursis pour l'équipe béarnaise qui compte sur la réception de Nice lors des 32es de finale de la Coupe de France pour permettre le paiement des derniers arriérés et pour assurer la pérennité des autres formations du club.

Pourtant, malgré ces efforts, le sauvetage semble compromis d'autant plus que sur le plan sportif la défaite enregistrée lors de la reprise à Roubaix (2-1) place le FC Pau à égalité de points avec le premier relégable. Sauf parcours héroïque en Coupe ou repreneur miracle, l'avenir s'assombrit du coté du stade du Hameau.

Orts au piquet

Entre un communiqué du club (fin décembre) qui affirmait que Jean-Pierre Orts ne jouerait plus pour le compte du FC Rouen et la réalité d'aujourd'hui, c'est-à-dire une crise ouverte entre le joueur et les dirigeants rouennais, une explication s'impose. En fait, le club, par l'intermédiaire de son président Guez, avait notifié à son joueur qu'il ne faisait plus partie du groupe. Jean-Pierre Orts de son bon droit refusait de résilier son contrat professionnel. Aussi, il semble qu'un "semblant d'accord" soit intervenu depuis entre les parties. JPO ne portera plus le maillot de l'équipe de N 1. Il s'explique : « Il a fallu que j'envoie une lettre recommandée à mon président pour réussir à le rencontrer. Aujourd'hui, je suis encore joueur, ce jusqu'à la fin de saison. Je peux m'entrainer avec le groupe de Patrick Parizon. Cependant, je ne jouerai plus en équipe première mais uniquement avec la réserve. Selon les dirigeants, je perturbais le groupe. En fait, aujourd'hui, je suis le bouc émissaire alors qu'auparavant j'étais le pompier de service. On venait me chercher pour être un leader. Je suis passé de la position d'homme providentiel à celle d'homme à abattre. Je jouerai donc en réserve jusqu'au terme de mon contrat puis, au mois de juillet, je deviendrai directeur sportif. » Une situation pour le moins explosive à un moment où Rouen aurait bien besoin de sérénité et de calme pour tenter de venir se mêler à la lutte pour la montée.

★ Le jeune défenseur sétois Jimenez (20 ans), la révélation de la saison, se faisait une fête de jouer contre Lille en Coupe de France. Hélas ! un second carton pris contre Vallauris à la 88e le privera de cette joie.

★ Excédé par la tournure prise par la fin du match Sète-Vallauris (1-0), le Vallaurien Bourahkma a jeté au sol son brassard de capitaine que lui avait confié Sintes, au moment de son expulsion, vingt minutes auparavant.

★ Toujours en course pour l'accession en Deuxième Division, le Paris FC a profité de la trêve pour recruter Éric Denizart. La saison dernière à Saint-Brieuc, ce libero d'expérience (28 ans), qui a déjà évolué à Lens, Toulon, Metz en D 1, sera parisien jusqu'à la fin de la saison.

★ Le FC Lorient a recruté deux joueurs avant le 31 décembre. Pascal Floch, lequel a opéré en National 2 avec l'AS Monaco. Mais on prétend que le club de Georges Guénoum a réalisé une excellente opération avec le Bosniaque Senad Repuh. Ce dernier, âgé de vingt-deux ans, évoluait au sein du FC Sarajevo.

★ A l'issue du match FC Lorient-La Roche-sur-Yon, les jumeaux Yves et Bernard Bouger, cinquante ans à eux deux, ont invité leurs coéquipiers à fêter leur anniversaire.

★ Christian Gourcuff et son homologue Christian Dupont partagent les mêmes conceptions du ballon. Sur un plan général, la partie a été exemplaire de correction. Lorientais et Yonnais se sont retrouvés après la douche au siège du club pour trinquer à l'amitié.

★ Profitant de la mini-trêve, Fabien Tissot, l'avant-centre d'Épinal, s'est fait opérer d'une hernie inguinale. Rentré à l'hôpital le 23 décembre, Tissot a dû repasser sur le billard quelques jours plus tard, une complication venant altérer la guérison. Désormais rassuré sur son sort, l'attaquant spinalien retrouvera ses partenaires dans quelques semaines.

★ Laissé sur le carreau par l'AS Nancy-Lorraine (il était le cinquième gardien du club au chardon), Christophe Miranda a rejoint les rangs d'Épinal, où il officiera en tant que troisième portier, barré par Ferry, l'indiscutable titulaire, et par Campenet, doublure de Ferry.

★ Éliminé de la Coupe de France, Épinal se rendra vendredi à Gueugnon pour donner le change en amical aux pensionnaires de D 2, éliminés eux aussi.

L'US Montagnarde conjugue les miracles

En début de saison, le langage est toujours le même sur les hauteurs de Mané-Braz, le terrain fétiche de l'US Montagnarde. Des dirigeants aux joueurs, en passant par l'entraîneur, on ne parle que de maintien.

DEPUIS près de quinze ans, l'US Montagnarde, petit club breton, survit au niveau des divers Championnats de France amateurs. Avec plus de bas que de hauts, le pari de maintenir en vie une équipe de copains a toujours été gagné. De mauvaises langues vous diront que le club morbihannais a parfois sauvé sa tête par le truchement d'un repêchage. C'est sûrement vrai, mais, à travers ces faveurs, les instances fédérales voulaient sans doute reconnaître le bon travail accompli par les responsables d'Inzinzac-Lochrist.

La localité, située entre Lorient et Hennebont, comprend un peu plus de 5 000 habitants. Le club vit dans sa totalité avec un budget de 800 000 francs. « C'est une somme importante pour une commune comme la nôtre, souligne le président, Yannick Ménandais. On doit multiplier les efforts pour tenir nos engagements vis-à-vis de nos 19 équipes. Cette année, la municipalité a cassé sa tirelire. De 24 000 francs, la subvention est passée à 65 000 francs. En plus, pour la première fois, nous percevons une aide du Conseil général de 50 000 francs. Pour nous, c'est Byzance ! »

Cependant, cette saison, le club éprouve des problèmes avec l'inflation du niveau du National 2. Les "petits" ont du mal à faire face aux grosses écuries constituées par les nombreuses réserves pro du groupe D. L'avalanche essuyée avant la trêve face à Viry (7-1) a fait glisser le club lochristois dans le trio des relégables. Une situation inconfortable, liée aux nombreux départs enregistrés au cours de l'intersaison. « Douze joueurs au total nous ont quittés entre l'équipe fanion et la réserve, indique l'entraîneur, Michel Le Calloch. Dans ces conditions, je suis obligé de multiplier les tours de passe-passe. Aussi, lorsque les blessures et les cartons s'additionnent, la situation est carrément ingérable. On va tout mettre en œuvre toutefois pour ne pas trébucher. Rien n'est encore compromis. »

« Titi », l'esprit montagnard

L'esprit montagnard est toujours là. Tous ceux qui le connaissent, ou l'ont connu, peuvent en garantir l'authenticité. Il ne s'agit pas d'argent. Les joueurs qui y adhèrent éprouvent le besoin de se défoncer vis-à-vis des gens qui œuvrent dans l'ombre. La tradition s'est maintenue. Sur le terrain, Christophe Tison est le témoin de cet état de fait. Celui-ci boucle sa treizième saison à l'US Montagnarde. Treize années de bonheur dans une ambiance chaleureuse qui ont permis à l'ex-stagiaire rennais de digérer la déception de ses dix-huit ans. Évincé du stade de la Route-de-Lorient, « Titi » est passé à côté d'une carrière professionnelle. Son activité sur le terrain est débordante. Fin, roublard, ses coups de pied arrêtés sont toujours des dangers pour l'adversaire. Tison brille lui-même tout en ayant l'art de faire jouer les autres. Un véritable homme-orchestre.

Sollicité en 1985 par Guingamp, Christophe Tison eut la route barrée au dernier moment par Szarmach. Le chef de cordée de l'US Montagnarde n'y pense plus. Il est très content de son sort. A l'image de son « équipe à vie », il sait se montrer sérieux sans se prendre au sérieux. « Titi » est associé corps et âme à l'US Montagnarde.

Aussi, à la tête de ses coéquipiers, il veut prouver qu'il est encore capable de résister à l'usure du temps et, comme chaque saison, de mener à bien l'opération maintien.

Correspondance Georges JEHANNO

Christophe Tison est depuis treize ans le chef de file de la bande montagnarde. Le capitaine breton compte bien aider au maintien de son club en National 2 en réussissant une belle seconde partie de saison. Photo HOT SPORTS/Philippe GEORGIN

★ Jacques Glassmann participera à un match en salle, aujourd'hui, à Mulhouse, sa ville natale. L'ancien Valenciennois, qui poursuit sa carrière à Maubeuge, jouera aux côtés de Strasbourgeois, parmi lesquels Vencel, Mostovoi, Keller et Bouafia, contre une équipe composée de Mulhousiens emmenés par le Brésilien Cuca et le Bulgare Gueorguiev.

★ Les footballeurs de Saint-Lô ont poussé un profond soupir de soulagement à la fin de leur match victorieux contre Rennes. Il faut dire qu'ils n'avaient plus gagné en Championnat depuis le 20 août dernier ! L'année 1995 a donc bien commencé. Et l'opération maintien bien débutée.

★ Le nouvel entraîneur de la réserve rennaise, Michel Sorin, se souviendra de ses débuts contre Saint-Lô : cinq avertissements, trois expulsions et une défaite... Pour un match engagé mais correct, cela fait beaucoup !

★ L'arrière droit de Fontainebleau, Perraux, avait du mal à y croire quand il se vit attribuer un carton rouge juste avant la pause contre Cherbourg. C'était en effet Vimbouly qui venait de commettre une faute sur Potet dans le dos de l'arbitre. Mais le juge de touche, consulté, désigna Perraux, et celui-ci avait déjà un jaune... D'où la grosse colère de Philippe Mahut : « Ce qui est embêtant avec les arbitres, c'est qu'il est devenu impossible de discuter. Ils enveninent les choses en voulant se montrer inflexibles. Moi, je lui disais simplement qu'il se trompait de joueur. »

★ Alain Ollier, l'entraîneur de Clermont Foot, était particulièrement content de la prestation tactique de son équipe qui, en cadenassant les espaces, a particulièrement perturbé le jeu un peu stéréotypé des Auxerrois.

★ Clermont n'a, pour la réception d'Auxerre, connu qu'une défaillance : la petite affluence du public. Seuls 398 spectateurs payants se sont, en effet, déplacés.

★ Le Guadeloupéen Fritz Emeran a effectué au sein de l'équipe réserve du Stade Rennais son grand retour à Saint-Lô, le club qui l'a révélé la saison passée. Mais bien marqué par son copain Stéphane Martin, il n'a guère eu l'occasion de se mettre en valeur.

★ Un jeune Bosniaque âgé de vingt-cinq ans, qui aurait évolué dans son pays en Deuxième Division et qui peut opérer en attaque ou au milieu du terrain, est actuellement à l'essai à Calais. « Nous ne le garderons que s'il peut nous apporter un plus et si sa qualification ne soulève pas trop de difficultés administratives », a déclaré le président Puisseseau.

Vinuesa, nouvel entraîneur de Rodez

Les dirigeants du Rodez Aveyron Football ont profité de la trêve pour démettre Daniel Periault de ses fonctions d'entraîneur au profit de Jean-Luc Vinuesa. Cependant, ce dernier poursuivra sa carrière de joueur. Les récents décevants résultats (dernière victoire en Championnat, le 22 octobre) et l'élimination en Coupe de France à Niort-Saint-Liguaire n'étant pas sans leur rappeler la mésaventure de la saison dernière quand, après avoir longtemps caracolé en tête, la formation rouergate s'écroula au printemps, les responsables ruténois ont pris sans hésiter cette décision. Le résultat n'a apparemment pas été probant, car, pour son premier match, l'équipe de Vinuesa s'est inclinée contre Villenave (1-0).

Mahut manque sa première

Remplaçant au pied levé Paco Rubio, l'entraîneur titulaire de Fontainebleau, Philippe Mahut, l'ancien international, a connu des débuts difficiles lors de son premier déplacement à Cherbourg. En effet, il a dû assister à la deuxième mi-temps derrière le grillage puisque l'arbitre l'expulsa du banc à la pause.

★ A l'issue du match disputé contre Maubeuge, l'entraîneur de Calais, Daniel Fuchs, a vu sa suspension de deux mois d'interdiction de banc de touche se terminer. Désormais, il pourra dialoguer de vive voix avec ses joueurs et non plus par talkie-walkie interposé.

★ « On ne peut pas gagner, alors on peut se satisfaire de ne pas perdre », se rassurait l'entraîneur de Calais, Daniel Fuchs, après son match nul contre Maubeuge. Calais, qui restait sur trois lourdes défaites à domicile, n'a plus remporté un seul match sur son terrain depuis le... 20 août 1994.

★ Après avoir revendiqué et obtenu carte blanche de la part du comité directeur et du président Michel Moreaux, Bernard Blaquart a finalement accepté d'entraîner l'EDS Monthuçon.

★ Une nuit à −12° C et de grosses chutes de neige et d'eau la nuit suivante ont rendu la pelouse du Dunlop impraticable. Le match Monthuçon-Toulouse a donc été reporté. La rencontre pourrait avoir lieu le 14 janvier.

★ Milé Dukic, le meilleur buteur du Vannes FC, a décidé, à trente-trois ans, de changer de club. En contact notamment avec Thonon, il a finalement décidé de céder aux chants des sirènes de Lyon-Duchère. « Nous ne pouvions manifestement nous aligner sur les propositions financières du club lyonnais. Il nous est apparu normal que Milé cherche à négocier au mieux de ses intérêts sa fin de carrière », a commenté Gaston Hays, le président du club vannetais.

★ Milé Dukic parti, le Vannes FC s'est attaché les services de Didier Patalin, l'ancien défenseur de Mulhouse au chômage depuis le début de saison. Celui-ci connaît bien Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur vannetais, pour avoir évolué à ses côtés à Dijon.

★ Les joueurs saint-lois ne disputeront pas leur match de 32e de finale de la Coupe de France contre Brest (National 1) à Saint-Lô car le stade de la Falaise n'est pas entouré d'un grillage de protection. C'est donc à Vire, samedi à 20 heures, qu'ils tenteront de surprendre les Brestois.

★ Dramé, le jeune joueur d'Arles, a effectué un stage de présélection Espoirs avec l'équipe du Sénégal. Un stage satisfaisant pour le Provençal qui devrait retourner fin février-début mars à Dakar.

★ Lablack parti, Arles vient d'enrôler deux joueurs. D'abord un défenseur en la personne de Lacas, lequel a porté les couleurs de Beaucaire et Lunel. Un attaquant yougoslave ensuite. Celui-ci répond au nom de Boris Njegomir et arrive d'Adge.

Carnet

Bernard Mossu, ancien PDG du *Messager* et de *l'Essor savoyard* et également fidèle correspondant de *France Football* à Thonon-les-Bains, nous a quittés le 31 décembre 1994. Agé de soixante ans, Bernard venait de prendre sa retraite. A sa famille et à tous ses amis savoyards, la rédaction de *F. F.* présente ses plus sincères condoléances.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	24	14	11	2	1	36	7
2. Le Touquet	23	14	11	1	2	27	8
3. Épernay	19	15	6	3	4	25	24
4. Strasbourg	16	13	4	8	1	18	12
5. Schiltigheim	16	14	6	4	4	16	12
6. Boulogne	16	14	6	4	4	20	18
7. Saint-Omer	15	14	6	3	5	27	23
8. Lens	14	15	5	4	6	21	23
9. Maubeuge	14	15	4	6	5	17	22
10. Nancy	13	14	4	5	5	19	20
11. Château-Thierry	13	14	5	3	6	20	24
12. Mulhouse	12	15	3	6	6	11	18
13. Metz	11	15	4	3	8	23	27
14. Gravelines	11	15	1	9	5	18	24
15. Lille	11	14	2	7	5	11	17
16. Sochaux	10	14	2	6	6	13	19
17. Calais	10	14	3	4	7	14	22
18. Blénod	10	15	4	2	9	17	33

***WASQUEHAL - SAINT-OMER : remis.**

***CHÂTEAU-THIERRY - LE TOUQUET : remis.**

ÉPERNAY b. *GRAVELINES : 1-0 (1-0). — 70 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Soukvette. Buts : Gaudibiabois (22e). Avertissements : Maillet (25e), Da Silva (66e), Thooris (85e) à Gravelines ; Gaudibiabois (39e), Toullec (44e), Bouquemont (55e) à Épernay. Expulsions : Vandewalle (88e) à Gravelines.

GRAVELINES : Vandewalle — ***DA SILVA,** Maillet, Thooris, Bocquet, Sacrias (19e) — Malisvran, Pereira, Moriss, Oudart — Zedet (Pinquet, 70e), Lachaab. Entr. : Salingue.

ÉPERNAY : Chassaing — Toullec, Bouquemont, Poitevin, Diaz — Magrez, Baudrillard, Canelas (Vattier, 46e), Grefils — ***GAUDITIABOIS,** Lebon. Entr. : Perguin.

***BOCHAUX - STRASBOURG : remis.**

***NANCY - SCHILTIGHEIM : remis.**

***BOULOGNE - LILLE : remis.**

***CALAIS et MAUBEUGE : 0-0.** — 222 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Poillet (34e), Daens (37e) à Calais ; Gosset (77e) à Maubeuge.

CALAIS : Duquenoy — Poillet (Thuillier, 65e), Daens, Domeon, Vasseur — Canu, Fasquelle, Boulanger, ***DIAGNE** — Prouvost, Pelissier. Entr. : Fuchs.

MAUBEUGE : Dufrasne — Pires (Gosset, 73e), Pavard, Glassmann, Loiseleux — ***KONTE,** Guinot, Bouleau, Ekaké — Chocu, Boutaleb. Entr. : Varnier.

***LENS b. MULHOUSE : 7-0 (0-0).** — 80 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Ruvandi. Buts : N'Diefi (65e, 81e, 84e).

LENS : Chrismousse — Vernier, Lachor, ***P. LEROY,** Dewasle — L. Leroy, Dallet, Dupont — N'Diefi, Therry, Dablemont. Entr. : Tournay.

MULHOUSE : Gallou — Roussel, Roy, Jacquin (Munsch, 69e), Milliet — Millereau, Vernier, Couppe, ***DJORDJEVIC** — Dioul (Hoffmann, 82e), Poulangoye. Entr. : Prost.

BLÉNOD b. *METZ : 2-1 (1-1). — 150 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Sauber. Buts : Roge (2e, c.s.c.) pour Metz ; Mourer (39e), Scaccia (61e) pour Blénod. Avertissements : Martin (83e), Clément (87e) à Metz ; Scaccia (85e) à Blénod.

METZ : Eggimann — Martin, Leoni, Clément, Terrier — Maurice, Nadhamou, ***NEUMANN,** Alexandre — Quemener (Muet, 62e), Oyawole (Cangini, 62e). Entr. : Hinschberger.

BLÉNOD : This — Dolata, Zech, Roge, Bourgatte — Breniaux, Lewandowski, ***SCACCIA,** Chaillou — Maufrey, Mourer. Entr. : Dorget.

Photo Jean-Claude LAMY

LEPERS (Wasquehal)

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	20	15	6	8	1	23	12
2. Montpellier	19	15	7	5	3	25	11
3. L'Ile-Rousse	18	14	8	2	4	27	15
4. Bastia	17	14	6	5	3	25	15
5. Cannes	17	14	6	5	3	23	14
6. Agde	17	13	6	5	2	22	13
7. Nice	16	14	7	2	5	24	17
8. Saint-Priest	16	13	5	6	2	24	21
9. Martigues	16	15	5	6	4	17	19
10. Saint-Raphaël	15	15	5	5	5	17	18
11. Grenoble	14	14	4	6	4	15	16
12. Marseille	13	15	4	5	6	29	26
13. Saint-Etienne	11	13	4	3	6	17	16
14. Thonon	11	14	3	5	6	15	19
15. Vaulx-en-Velin	11	14	3	5	6	17	22
16. Rumilly	10	15	3	4	8	12	28
17. Arles	8	15	2	4	9	16	42
18. Pont-Saint-Esprit	7	14	2	3	9	8	31

***ARLES et MONACO : 1-1 (0-0).** — Spect. : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Saiza. Buts : Loumy (69e), pour Arles ; Hatton (18e) pour Monaco ; Martinez (65e), Asbas (72e), Benaissi (84e), Blanc (94e), à Arles. Avertissements : Faye (55e), Bonnas (88e), à Monaco. Expulsions : Faye (64e), à Monaco.

ARLES : Blanc — Asbas, Cardarelli, Martinez, Tusoli — Trescents, Benaissi, Saez, ***LEFEVRE** — Lupi (Loumy, 75e), Kabbouch. Entr. : Saez.

MONACO : ***PORATO** — Hatton, Dos Santos, Burles, Irles — Thery, Pujade (Tches, 65e), Faye, Bonnas — Bettahar (Bessone 80e), Tamazout. Entr. : Banide.

***BASTIA et MONTPELLIER : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Ekakanga (81e), à Bastia. Expulsions : Périlleux (33e), Bathie (71e), à Montpellier.

BASTIA : Multari — Darras, Marossili (Aiello, 46e), Marraval, Bernard — Chessa, Saillant, ***LALANNE,** Bourhis — Santini (Ekakanga, 59e), Rodriguez. Entr. : Delmas.

MONTPELLIER : Benezech — Chavrondier, Armour, Martin, Guakpa — ***PERILLEUX,** Agathe (Barbezier, 80e), Bathie, Djaffo — Bahri, Delaye (Combaret, 87e). Entr. : Di Nallo.

***SAINT-PRIEST - L'ILE-ROUSSE : remis.**

***GRENOBLE - CANNES : remis.**

***THONON - AGDE : remis.**

***SAINT-ÉTIENNE - NICE : remis.**

***MARTIGUES b. SAINT-RAPHAEL : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. Buts : Boinaheri (26e), Seatelli (61e, 71e), Oliveira (85e). Avertissements : Oliveira (27e), à Martigues. Expulsions : Boucher (45e), Gianatti (77e), à Saint-Raphaël.

MARTIGUES : Raviot — Lecour, Dumas, Frechingues, Dubois — Tchagnao, Odel (Vassalo, 68e), Oliveira, Boinaheri (Moisson, 62e) — Malaguen, ***SEATELLI.** Entr. : Charlot.

SAINT-RAPHAEL : Clément — M'Bae, Laclef, Talerico, Boucher — Joune (Landi, 68e), Lopez, Dos Santos, ***SECK,** Nozaique — Leclerc, Gottardi (Gianatti, 68e). Entr. : Besnard.

***MARSEILLE et RUMILLY : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 80. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Buts : Chabot (24e), Deso (27e), pour Marseille ; Douchet (13e), Mercier (83e), pour Rumilly. Avertissements : Luciani (76e), Deso (79e), Lau (87e), à Marseille ; Mercier (50e), à Rumilly.

MARSEILLE : Spinoci — Courrent, Luciani, Revillet, Chabot — ***DESO,** Imbert (Ibibi, 70e), Mazzolini, ASuar (Gomis, 78e) — Lau, Cantona. Entr. : Castaneda.

RUMILLY : Savaresse — Folmer, Lachenaz, Quiles, Goddet — Berrux, Vitorelli, Douchet, ***MERCIER** — Servettaz (Delamare, 59e), Yahi (Vadde, 77e). Entr. : Pallet.

***VAULX-EN-VELIN - PONT-SAINT-ESPRIT : remis.**

Photo PRESSE SPORTS

DJAFFO (Montpellier)

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	22	15	9	4	2	31	6
2. Lyon	20	15	7	6	2	30	15
3. Rodez	19	15	7	5	3	17	13
4. Paris-SG	18	15	7	4	4	22	16
5. Libourne	18	15	6	6	3	16	11
6. Mont-de-Marsan	15	15	6	3	6	17	16
7. Montluçon	15	14	5	5	4	15	15
8. Toulouse-Fontaines	15	15	5	5	5	14	14
9. Bordeaux	15	15	5	5	5	14	15
10. Villenave	15	15	5	5	5	17	21
11. Blagnac	14	15	4	6	5	12	20
12. Clermont Foot	13	14	4	5	5	24	17
13. Bergerac	13	15	4	5	6	13	19
14. Toulouse	12	14	5	2	7	19	20
15. Tréissac	12	15	3	6	6	14	18
16. Cognac	11	15	3	5	7	12	26
17. Bourges	10	15	3	4	8	13	22
18. Tours	9	14	2	5	7	12	29

***CLERMONT et AUXERRE : 1-1 (1-0).** — Spect. : 300. Recette : 16 050 F. Arbitre : M. Alton. Buts : Chartier (26e) pour Clermont ; Moureaux (55e) pour Auxerre. Avertissements : Monteiro (65e), Cohade (87e) à Clermont.

CLERMONT : Enjolras — Vigouroux, Gacon, David, Ajuad, ***MONTEIRO** — Lestrade, Diel (Cohade, 70e), Chartier (Besnaci, 80e), Amblaro — Chastang. Entr. : Olier.

AUXERRE : Le Crom — Rabarivony, Radet, Dujeux, Assati — Tétu, André, ***PERIATAMBE** — Soler (Nivet, 40e), Moureaux, Le Paul. Entr. : Rolland.

***LIBOURNE b. LYON : 3-1 (1-1).** — Spect. : 255. Recette : n.c. Arbitre : M. Lauay. Buts : Meudic (5e), Murcia (48e s.p.), Abribat (89e) pour Libourne ; Fioresa (28e) pour Lyon. Avertissements : Anton (66e), Chino (70e) à Libourne ; Billong (77e), Moulin (83e) à Lyon.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Merit, Douence, Anton, Chino — Bourdoncle, Kapogo, Meudic, Murcia — Favreau (Bessout, 75e), Michelena (Abribat, 75e). Entr. : Petitbois.

LYON : Debec — Flachez, Devaux, Mouzin, Billong — Patouillard, ***FOURET,** Genesio, Fiorèse — Jiuly, Debbah. Entr. : Broissard.

***VILLENAVE b. RODEZ : 1-0 (1-0).** — Spect. : 63. Recette : 2 480 F. Arbitre : M. Crabos. But : Quevedo (25e, c.s.c.). Avertissements : Darmente (56e) à Villenave ; Guitard (22e) à Rodez.

VILLENAVE : ***AYMON** — Troquereau, Galera, Deleporte, Gandolli — Miart, Phenix, Brienne, Darmente (Derul, 70e) — Sanz, Tarrit (Pernot, 75e). Entr. : Augustin.

RODEZ : Solis — Adams, Mazars, G'Bizie, Guitard — Gomez (Ursule, 65e), ***N'DIAYE,** Bobek, Alajarin — Quevedo, Cazvel. Entr. : Vinuesa.

***BERGERAC b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-1 (1-1).** — Spect. : 1 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Guicheteau (45e), Alosse (65e) pour Bergerac ; Leroy (13e) pour Paris-SG. Avertissements : Fagon (68e), Leroy (85e) au Paris-SG.

BERGERAC : Holod — Tihy, Valadie, Eymard, Pompidou — Vergne, ***GUICHETEAU,** Nouaillant, Alosse — Iborra, Pacquignon. Entr. : Tihy.

PARIS-SG : Mondon — Ode, Domi, Lucas, Fagon — ***DUCROCQ,** Dordevic, Murati, Tagro — Leroy, Soliveres. Entr. : Leclercq.

TOULOUSE-FONTAINES b. *MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Spect. : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Harribey. But : Ouvret (11e). Avertissements : Cazemajes (30e), Hervera (48e), Moins (80e), Ouaknine (82e), Ouvret (85e) à Toulouse-Fontaines.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — ***DUPIN,** Girtenez, Huguet, Perrocheau — Gay, Hiri, Gaucher, Marquet — Capdeviolle (Pottier, 60e), Miguel. Entr. : Letort.

TOULOUSE-FONTAINES : Trevisan — Domenech, Hervera (Ouaknine, 63e), Illa, Moins — Trevisan, Lecompte, ***OUVRET,** Goutaudier — Cazemajes, Belles (Durin, 75e). Entr. : Brunet.

***MONTLUÇON-TOULOUSE : remis.**

***BORDEAUX et BOURGES : 1-1 (1-0).** — Spect. : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Kaes. Buts : Grenet (32e) pour Bordeaux ; D. Godon (54e) pour Bourges. Avertissements : Pastini (62e), Vostanic (70e) à Bourges.

BORDEAUX : Fontan — Estellet, Philippe, Toys, Arnaud — Camacho (Iphrraguerre, 74e), De Blassis (Anselin, 77e), Aho — ***CASTANT,** Grenet, Tastet. Entr. : Rohr.

BOURGES : Magniez — Chabot, Moreau, Vostanic, J. Godon — Quilan, Chiira (Abrunhosa, 89e), Pastini, Chavanon — Farham, **D. GODON.** Entr. : Vostanic.

***COGNAC et BLAGNAC : 1-1 (0-0).** — Spect. : 124. Recette : n.c. Arbitre : M. Dussin. Buts : Paultes (89e) pour Cognac ; El Khalloubi (78e) pour Blagnac. Avertissements : Taylor (7e), El Khalloubi (44e) à Blagnac.

COGNAC : ***BOISGONTIER** — Calderon, Audebrand, Coudreau, Moreau — Dupouy, Nasseredine (Venezia, 83e), Rodriguez, Delavaud (Dugleux, 65e) — Keita, Paultes. Entr. : Duvoid.

BLAGNAC : Ravel — Bédé (Marti, 64e), Bouvier, Julia, Taylor — Lestage, Bretagne, Fouka, Pagnan (Sentin, 55e) — Larrieu, ***EL KHALLOUKI.** Entr. : Andrade.

***TRÉLISSAC et TOURS : 1-1 (0-0).** — Spect. : 179. Recette : 6 350 F. Arbitre : M. Chat. Buts : Slijepcevic (56e) pour Trélissac ; Richer (54e) pour Tours.

TRÉLISSAC : Henneuse — Philippe, X. Sanchez, Lanceplaine, Eon — Elisor, ***SLIJEPCEVIC,** Daboir, Bellières — Boskovic (Bonneval, 73e), Mara (Alemps, 65e). Entr. : Slijepcevic.

TOURS : Chatrefoux — Couvenant, Dergham, ***PEAN,** Da Silva (Duchesne, 65e) — Mamouni, Berretas, Gouge, Richer — Medjahed, Petit (Pinto, 71e). Entr. : Mignon.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉVRY	23	15	10	3	2	26	9
2. Caen	23	14	10	3	1	29	13
3. Vannes FC	21	15	9	3	3	27	14
4. Rennes	18	15	8	2	5	26	19
5. Saint-Malo	18	15	7	4	4	29	24
6. Cherbourg	18	15	6	6	3	24	19
7. Viry-Châtillon	17	14	6	5	3	22	14
8. Guingamp	17	15	7	3	5	19	19
9. Fontainebleau	16	15	5	6	4	18	14
10. Ancenis	16	14	6	4	4	24	22
11. Vitré	15	15	5	5	5	17	18
12. Nantes	14	14	5	4	5	14	15
13. Le Havre	10	14	4	2	8	17	25
14. Saint-Lô	8	15	3	2	10	18	30
15. Versailles	8	14	2	4	8	5	19
16. St-Maur-Lusitanos	7	14	1	5	8	20	31
17. US Montagnarde	7	14	1	5	8	13	32
18. Lisieux	6	15	2	2	11	17	30

EVRY b. *GUINGAMP : 2-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Muenimanu (69e), Souloy (87e). Avertissements : Goregues (38e) à Guingamp ; Ruys (35e) à Evry. Expulsions : Goregues (75e) à Guingamp.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Paignac, Goresgues, Daval — ***HOUZE,** Rabouan (Le Guen, 32e), Bekhti, Toutain — Martins (Geraud, 77e), Guilloux. Entr. : Guibert.

Evry : Trognon — Arphexad, Lievin, Ruys, Hunou — Senou, Félix, Bamba, ***DOS SANTOS** (Maballa, 85e) — Muenimanu, Souloy (Devichi, 91e). Entr. : Segora.

***CAEN — NANTES : remis.**

***VITRÉ et VANNES FC : 0-0.** — 350 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendax. Avertissements : Hebert (26e), Flippot (67e), Coupeau (69e), Chartier (88e) à Vitre ; Le Dorze (40e), au Vannes FC.

VITRÉ : Saulais — Landais (Isignou, 60e), Bregu, Hebert, Coupeau — Flippot (Portier, 74e), Chartier, Le Guyader, ***DUDOIT** — Girard, Lalleman. Entr. : Marsac.

VANNES FC : Mate — Dupuis, Hays, Hochet, Kerjean — Le Callonnec, Le Dorze (Lamoureux, 81e), Stevant, Crenn (Adjahonoun, 74e) ***BEGOT,** Richard. Entr. : Kerleau.

***SAINT-LÔ b. RENNES : 3-2 (0-0).** — 147 spect. Recette : 5 140 F. Arbitre : M. Thibault. Buts : Russeau (50e), Davenel (80e), Legallois (86e) pour Saint-Lô ; Merdy (85e), Sofianos (90e) pour Rennes. Avertissements : Joba (18e), Kalico (58e), Letellier (66e) à Saint-Lô ; Huard (21e), Le Pen (49e), Le Bris (53e), Voisin (63e), Atta (86e) à Rennes. Expulsions : Fall (71e), Voisin (75e), Le Pen (87e) à Rennes.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Mazier, Lejamtec, Joba, Martin — ***RUSSEAU,** Yonnet, Requier (Legallois, 85e), Davenel — Letellier, Kalico (Peccatus, 83e). Entr. : Restou.

RENNES : Rousseau — Le Bris, Fall, David, ***VOISIN** — Huard (Adam, 72e), Atta, Le Pen, Emeran (Sofianos, 67e) — Merdy, Michel. Entr. : Sorin.

***LISIEUX et SAINT-MALO : 1-1 (1-1).** — 101 spect. Recette : 2 955 F. Arbitre : M. Guerif. Buts : Papini (1re) pour Lisieux ; Loas (32e) pour Saint-Malo. Avertissements : Audra (21e), Varin (75e) à Lisieux ; Muset (66e) à Saint-Malo.

LISIEUX : Billon — Dembele, Bourbier (Sauvage, 63e), Godon (Pattier, 45e), Audra — Varin — Hamel, Pottier, ***CHAUVIN** — Oger, Papini. Entr. : Oger.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Le Devenat, Delalande, Muset — Colas, Atmani (Delaire, 80e), Fauvel, Cangini (Amorin, 70e) ***LEFEBVRE,** Loas. Entr. : Brender.

***CHERBOURG et FONTAINEBLEAU : 1-1 (0-1).** — 250 spect. Recette : 5 820 F. Arbitre : M. Quelard. Buts : Tshiananga (43e) pour Fontainebleau ; Laye (57e) pour Cherbourg. Avertissements : M'Bemba (13e) à Cherbourg ; Perraux (37e) à Fontainebleau. Expulsions : Perraux (45e) à Fontainebleau.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Vignet, A. Baudry, Petet — M'Bemba ; **LAYE** (Sauvey, 81e), Suka — Cadel, Christine, J. Baudry (Bretot, 28e). Entr. : Largouet.

FONTAINEBLEAU : **PARIZE** — Douglas, Perraux, Ch. Kimpesa, Kangulungu — Poirier, Th. Kimpesa, (Lecorsu, 86e), Vimbouly (Turinay, 81e), Renard — Tshiananga, Becque. Entr. : Mahut.

***VIRY-CHÂTILLON — VERSAILLES : remis.**

***LE HAVRE — ANCENIS : remis.**

***SAINT-MAUR — US MONTAGNARDE : remis.**

Photo HOT SPORTS

DEBOTTÉ (Ancenis)

Buteurs

GROUPE A

1. Clément-Demange (Wasquehal), **12.**
2. Lassale (Boulogne), Prouvost (Calais), Quemener (Metz), Kwedi (Wasquehal), **8.**
6. Chaillou (Blénod), Truchon (Épernay), Silvestri (Le Touquet), Kaminski (Schiltigheim), **7.**
10. Magny, Varela-Martins (Château-Thierry), Come (Épernay), Biancalani (Nancy), Gace (Saint-Omer), **6.**
15. Lech (Epernay), N'Diefi (Lens), Bouleau (Maubeuge), Savine (Nancy), **5.**
19. Scaccia (Blénod), Desportes (Boulogne), Duchaussoy, Fenart (Le Touquet), Cousin (Saint-Omer), Koudou (Sochaux), Debeets (Wasquehal), **4.**

GROUPE B

1. Sylla (Nice), **10.**
2. De Lucia (L'Ile-Rousse), Noubia (Saint-Priest), **9.**
4. Casino (Agde), Wreh (Monaco), Petit (Montpellier), **8.**
7. Tembo (Marseille), Boihaneri (Martigues), Di Constanzo (Nice), Noubia (Saint-Priest), Gotardi (Saint-Raphaël), Mouquafi (Thonon), **7.**
13. Leu (Martigues), Alberganti (Nice), **6.**
15. Cardona (Arles), Bensaada, Soumah (Bastia), Cabezas, Sauvaget (Cannes), N'Diaye (L'Ile-Rousse), Delaye (Montpellier), **5.**
22. Laizeau, Villa, Villalonga (Agde), Lefèvre (Arles), Constantinian, Géraldes (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Echouafni (Marseille), Seatelli (Martigues), Henry (Monaco), Djaffo (Montpellier), Dugand (Saint-Etienne), Billong (Saint-Priest), **4.**
35. Bourhis, Flavio (Bastia), Davico (Grenoble), Bastiani (L'Ile-Rousse), Bettahar (Monaco), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Douchet (Rumilly), Vendrielli (Saint-Priest), Seck (Saint-Raphaël), Duflot, Khedini (Vaulx-en-Velin), **3.**

GROUPE C

1. Chartier (Clermont), **7.**
2. Moureaux (Auxerre), Granet (Bordeaux), Amblart (Clermont), Rivenet (Lyon), Montero (Toulouse), **6.**
7. Laslandes (Auxerre), Alosse (Bergerac), Chastang (Clermont), Fouret, Génésio (Lyon), Miguel, Pottier (Mont-de-Marsan), Gomis (Montluçon), Allou (Paris-SG), Alajarin (Rodez), Ouvret (Toulouse-Fontaines), **5.**
18. Baticle (Auxerre), Guicheteau (Bergerac), Rodriguez (Bourges), Piselli (Montluçon), Leroy, M'Boma (Paris-SG), Boskovic (Trélissac), **4.**
25. Danjou (Auxerre), Rajaud (Bergerac), Seinsin (Blagnac), Delavaux, Dugleux, Paultes (Cognac), Douence (Libourne), Roche (Lyon), Murati (Paris-SG), Quevedo, Vinuesa (Rodez), Andraud (Toulouse), Cazemanges, Goulaudier (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), Belliéres, Slijepcevic (Trélissac), Brienne, Darmente, Phénix, Sanz (Villenave), **3.**

GROUPE D

1. Christine (Cherbourg), Dukic (Vannes), Coadour (Viry-Châtillon), **10.**
4. Merdy (Rennes), **9.**
5. Davezac (Saint-Maur), Lalleman (Vitré), **7.**
7. Di Poko (Ancenis), Née (Caen), Muenimanu (Évry), Darocha (Nantes), James (Saint-Malo), **6.**
12. Cazarelly, Guela (Ancenis), Tchato (Caen), Hardisgon, Hunou (Évry), Pottier (Lisieux), Willord (Rennes), Amorin, Lefebvre, Loas (Saint-Malo), **5.**
22. Fall (Ancenis), A. Baudry (Cherbourg), T. Kimpesa, Tshiananga (Fontainebleau), Cassese (Guingamp), Boukraa (Le Havre), Papini (Lisieux), Morvant (US Montagnarde), Joba (Saint-Lô), Le Dorze (Vannes), **4.**
32. Gourlay, Legrix, Nalis (Caen), J. Baudry, Bretot (Cherbourg), Bekti, Guilloux, Hervé (Guingamp), Dhorasoo (Le Havre), Joubrel (US Montagnarde), Monterrubio (Nantes), Kalico, Le Breuilly (Saint-Lô), Cangini, Chevallier (Saint-Malo), Ferro, Moreira (Saint-Maur), Hochet, Provoat (Vannes), De Macedo (Viry-Châtillon), Bregu (Vitré), **3.**

Étoiles

GROUPE A

1. Scassia (Blénod), **5.**
2. Guion (Château-Thierry), Lech (Épernay), Pinquet (Gravelines), Ouadah (Nancy), Ismaël (Strasbourg), **4.**
7. Lassale (Boulogne), Duquenoy, Prouvost (Calais), Magny (Château-Thierry), Leroy (Lens), Rollain, Sanz (Lille), Gallou (Mulhouse), Bouleau, Gace (Saint-Omer), Guera, Kaminski, Negele (Schiltigheim), Chaumin, Hélion (Sochaux), Titeca (Wasquehal), **3.**

GROUPE B

1. Seatelli (Martigues), Wreh (Monaco), Di Constanzo (Nice), **6.**
4. Martinez (Arles), Soumah (Bastia), Poameno (L'Ile-Rousse), Khedini (Vaulx-en-Velin), **5.**
8. Villalonga (Agde), Robert (Montpellier), Dos Santos (Saint-Raphaël), Roux (Thonon), **4.**
12. Lefèvre (Arles), Géraldes, Makor (Grenoble), De Lucia (L'Ile-Rousse), Imbert (Marseille), Bonaheiri (Martigues), Delaye (Montpellier), Sylla (Nice), Debaty, Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Bouchet, Vittorelli (Rumilly), Navarro (Saint-Priest), Boucher, Seck (Saint-Raphaël), Moukafi (Thonon), **3.**

GROUPE C

1. Castant (Bordeaux), **10.**
2. Belliéres (Trélissac), **7.**
3. D. Godon (Bourges), Bourdoncle (Libourne), Pottier (Mont-de-Marsan), Piselli (Montluçon), **5.**
7. Guicheteau (Bergerac), Taylor (Blagnac), Enjolras (Clermont), N'Diaye (Rodez), Ouvret (Toulouse-Fontaines), Bertucci (Tours), **4.**
13. Rajaud (Bergerac), Delplace (Blagnac), Quesnel (Libourne), Rivenet (Lyon), Chagneau (Mont-de-Marsan), Gomis (Montluçon), Vinuesa (Rodez), Boskovic (Trélissac), Phénix, Sanz (Villenave), **3.**

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), **7.**
2. Nalis (Caen), Tison (US Montagnarde), Kaliço (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Chanut (Saint-Maur), Lallman (Vitré), **4.**
6. Cazarelly, Verlen (Ancenis), Legrix (Caen), J. Baudry, Christine (Cherbourg), Dos Santos, Muenimanu (Évry), Tshiananga (Fontainebleau), Bekhti, Thomas (Guingamp), Boukras, Clapson, Dhorasso (Le Havre), Morvant (US Montagnarde), Cado, Emeran, Voisin (Rennes), Mate, Sylla-Ofe (Vannes), Da Silva, De Georgi (Versailles), **3.**

national 3

GROUPE A

Friville - Cambrai ..... remis
Ste-Anne Reims - Hirson ..... remis
Béthune - Beauvais 2-4
Valenciennes - Calais ..... remis
Red Star 93 - Armentières ..... remis
Senlis - Dunkerque ..... remis
Saint-Quentin - Reims St. Champ. ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	16	12	5	6	1	28	13
2. Red Star 93	16	11	6	4	1	26	11
3. Armentières	15	11	5	5	1	20	10
4. Ste-Anne Reims	14	11	5	4	2	15	12
5. Reims St. Champ.	13	11	3	7	1	16	8
6. Dunkerque	13	11	5	3	3	17	16
7. Senlis	12	11	3	6	2	14	19
8. Cambrai	10	11	2	6	3	15	17
9. Saint-Quentin	10	11	3	4	4	12	16
10. Valenciennes	9	11	3	3	5	10	13
11. Béthune	9	12	2	5	5	12	16
12. Friville	9	11	3	3	5	11	17
13. Calais	6	11	0	6	5	6	15
14. Hirson	4	11	0	4	7	7	26

GROUPE B

Gonfreville - Granville ..... remis
Paris-SG - Le Mans 4-1
Lucé - Châteaudun 1-2
Pacy-sur-Eure - Fiers FC 1-0
Argentan - Rouen ..... remis
Poissy - Levallois 1-2
Évreux - Vire ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PARIS-SG	17	11	6	5	0	29	11
2. Poissy	16	12	6	4	2	25	13
3. Lucé	15	12	6	3	3	18	14
4. Rouen	14	11	6	2	3	18	13
5. Granville	14	11	6	2	3	15	10
6. Levallois	13	12	5	3	4	16	16
7. Argentan	12	11	5	2	4	19	16
8. Châteaudun	10	12	4	2	6	17	17
9. Évreux	10	11	3	4	4	10	10
10. Pacy-sur-Eure	9	12	3	3	6	10	18
11. Fiers FC	8	11	2	4	5	9	18
12. Le Mans	8	12	4	0	8	11	23
13. Vire	7	11	1	5	5	8	16
14. Gonfreville	7	11	3	1	7	13	22

GROUPE C

Vandœuvre - Yutz ..... remis
Biesheim - Sedan ..... remis
Raon-L'Étape - Sarrebourg FC ..... remis
Wittelsheim - Saint-Dizier ..... remis
Sens - Troyes AC 2-2
Thionville-Œutrange - Forbach 0-0
Bar-le-Duc - Colmar ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SENS	17	12	7	3	2	20	10
2. Biesheim	16	11	8	0	3	16	10
3. Raon-L'Étape	15	11	6	3	2	20	13
4. Forbach	15	12	4	7	1	10	6
5. Sedan	14	11	4	6	1	11	5
6. Wittelsheim	13	11	5	3	3	16	8
7. Troyes AC	13	12	5	3	4	23	20
8. Thionville	11	12	3	5	4	11	11
9. Saint-Dizier	10	11	3	4	4	10	13
10. Bar-le-Duc	8	11	2	4	5	15	19
11. Vandœuvre	8	11	4	0	7	10	15
12. Yutz	8	11	1	6	4	10	20
13. Colmar	6	11	2	2	7	9	20
14. Sarrebourg FC	4	11	2	0	9	15	26

POULE D

Pontivy GS - Sablé 2-0
Angers - Rennes 0-1
Nantes - Laval 0-1
St-Pol-de-Léon - Châteaubriant 1-1
Concarneau - Segré 0-3
La Flèche - Plabennec ST 1-0
Écommoy US - Carquefou 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PONTIVY GS	17	11	8	1	2	21	7
2. Laval	17	12	7	3	2	20	9
3. Carquefou	17	12	6	5	1	14	8
4. Plabennec ST	15	12	7	1	4	21	16
5. Segré	14	12	6	2	4	20	11
6. La Flèche	14	12	5	4	3	21	13
7. Angers	14	12	6	2	4	18	9
8. Rennes	12	12	3	6	3	8	9
9. Nantes	11	12	5	1	6	16	19
10. Écommoy US	9	12	2	5	5	17	21
11. Concarneau	7	12	2	3	7	10	23
12. St-Pol-de-Léon	7	12	1	5	6	9	24
13. Châteaubriant	6	11	0	6	5	6	17
14. Sablé	6	12	2	2	8	10	25

GROUPE E

Gien - Châteauroux SC ..... remis
Limoges F 87 - Romorantin 1-1
Fontenay LCVF - Saintes 3-3
Joué-lès-Tours - Niort 1-0
La Roche-sur-Yon - Lucon 0-2
Thionville-Œutrange LB - Chatel 2-2
Salbris - Blois 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LIMOGES F 87	18	12	8	2	2	28	9
2. Fontenay LCVF	18	12	7	4	1	25	12
3. Romorantin	18	12	7	4	1	17	6
4. Salbris	15	12	6	3	3	19	16
5. Châteauroux SC	13	11	4	5	2	18	15
6. Joué-lès-Tours	12	12	4	4	4	15	14
7. Châteauroux LB	12	12	3	6	3	15	16
8. Saintes	11	12	4	3	5	23	23
9. Cholet	10	12	3	4	5	18	19
10. Niort	9	12	2	5	5	15	15
11. Blois	9	12	3	3	6	5	14
12. Lucon	8	12	3	2	7	11	22
13. Gien	8	11	3	2	6	7	22
14. La Roche-sur-Y.	5	12	2	1	9	10	23

GROUPE F

Bourg-Péronnas - Villefranche ..... remis
Vesoul - Charnay US ..... remis
Auxerre - Gueugnon ..... remis
Beaune - Annemasse ..... remis
Ambert USFC - Cluses-Scionzier ..... remis
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux ..... remis
Baume-L'Isle - Vermondans US ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VESOUL	18	11	8	2	1	18	8
2. Lons-le-Saunier	15	11	6	3	2	17	10
3. Auxerre	14	10	6	2	2	16	7
4. Villefranche	13	11	6	1	4	21	15
5. Cluses-Scionzier	13	10	4	5	1	11	10
6. Charnay US	11	11	4	3	4	11	11
7. Gueugnon	10	11	3	4	4	17	15
8. Beaune	10	11	3	4	4	15	13
9. Ambert USFC	10	10	4	2	4	11	16
10. Bourg-Péronnas	9	10	2	5	3	20	23
11. Baume-L'Isle	9	11	3	3	5	14	17
12. Vermondans US	8	11	3	2	6	13	16
13. Louhans-Cuiseaux	6	11	2	2	7	17	25
14. Annemasse	4	11	1	2	8	13	28

GROUPE G

Montauban - Arsac 4-2
Nîmes - Béziers-Devèze 1-2
Castets - Aurillac ..... remis
Albi - Arcachon 1-0
Istres - Lavaur FC ..... remis
Tarbes - Saint-Alban 4-0
Carcassonne - Beaucaire ST 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TARBES	16	12	5	6	1	23	12
2. Carcassonne	15	12	5	5	2	21	13
3. Montauban	15	12	5	5	2	17	9
4. Nîmes	14	12	4	6	2	11	6
5. Aurillac	13	10	4	5	1	20	13
6. Castets	13	11	4	5	2	9	7
7. Béziers-D.	13	12	5	3	4	19	19
8. Saint-Alban	13	12	4	5	3	14	15
9. Lavaur FC	10	11	4	2	5	12	10
10. Beaucaire ST	10	10	2	6	2	9	11
11. Albi	8	12	3	2	7	7	16
12. Arsac	7	11	1	5	5	10	18
13. Istres	7	11	1	5	5	10	20
14. Arcachon	6	12	2	2	8	8	21

GROUPE H

Ajaccio AC - Grenoble IO 0-0
Hyères - Montélimar 0-1
Porto-Vecchio - NORCAP Grenoble 2-2
Cannes - Endoume 1-1
Valence AS - Antibes ..... remis
Toulon - Ajaccio Ol. 3-0
Vitrolles - Villeurbanne 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	19	12	8	3	1	29	9
2. NORCAP Grenoble	18	12	8	2	2	22	11
3. Endoume	18	12	7	4	1	21	11
4. Cannes	15	12	4	7	1	10	4
5. Montélimar	14	12	5	4	3	22	13
6. Porto-Vecchio	14	12	4	6	2	16	11
7. Valence AS	13	11	5	3	3	24	10
8. Toulon	10	12	4	2	6	13	18
9. Ajaccio AC	9	12	2	5	5	11	18
10. Hyères	8	12	1	6	5	5	14
11. Ajaccio Ol.	8	12	2	4	6	7	22
12. Grenoble IO	7	12	2	3	7	11	21
13. Villeurbanne	7	12	2	3	7	11	25
14. Antibes	6	11	0	6	5	7	22

jeunes

MOINS DE 17 ANS (12e JOURNÉE)

GROUPE A

Dunkerque - Amiens ..... remis
Valenciennes - Lens ..... remis
Poissy - Lille 1-3
Beauvais - Racing 92 ..... remis
INF - Red Star ..... remis
Paris FC - Calais ..... remis

GROUPE B

Metz - Charleville 4-0
Viry-Châtillon - Epinal ..... remis
Sedan - Mulhouse ..... remis
Créteil - Reims ..... remis
Altorfvilie - Strasbourg ..... remis
Nancy - Château-Thierry ..... remis

GROUPE C

Champagnole - Auxerre ..... remis
Montferrand - Dijon 0-3
Vesoul - Gueugnon ..... remis
Bourges - Sens ..... remis
Moissy-Cramayel - Sochaux ..... remis
Louhans-Cuiseaux - Saint-Doulchard ..... remis

GROUPE D

Saint-Etienne - Marseille ..... remis
Toulon - O. Saint-Etienne 2-2
Cannes - Nice 6-1
Grenoble - Lyon ..... remis
Istres - Martigues 1-1
Nîmes - Monaco 4-1

GROUPE E

Colomiers - Toulouse 0-4
Carcassonne - Montpellier 0-2
Rodez - Pau ..... remis
Toulouse Foot. - Alès ..... remis
Mont-de-Marsan - Bordeaux ..... remis
Perpignan - Avignon 5-0

GROUPE F

La Roche-sur-Yon - Angers ..... remis
Guingamp - Nantes 2-2
Quimper - Niort ..... remis
Fontenay - Rennes 0-9
Saint-Brieuc - Saintes 3-2
Poitiers - Angoulême 0-2

GROUPE G

Caen - Avranches 10-2
Rouen - Evreux ..... remis
Le Havre - ALM Avreux ..... remis
PTT Caen - Le Mans 0-2
Tours - Paris-SG ..... remis
Laval - Bonchamp 2-1

MOINS DE 15 ANS

GROUPE I (Match en retard)

Ginglin Cess. - Brest 1-1

Class. : 1. Nantes, 22 pts ; 2. Rennes, 18 pts ; 3. Cholet, 16 pts ; 4. Brest, 15 pts ; 5. Lorient, La Roche-sur-Yon, 11 pts ; 7. Vannes, 10 pts ; 8. Saint-Nazaire, 9 pts ; 9. Quimper, 7 pts ; 10. Ginglin Cess., 5 pts ; 11. Morlaix, Saint-Malo, 3 pts.

GROUPE H (Match avancé)

Poitiers - Angoulême 1-1

GROUPE J (Matches en retard)

Lens - Lisieux 3-0
Laval - Alençon 4-2
Cherbourg - Evreux 1-2

Class. : 1. Le Havre, 19 pts ; 2. Laval, 18 pts ; 3. Rouen, 16 pts ; 4. Caen, 15 pts ; 5. PTT Caen, Sotteville, 11 pts ; 7. Le Mans, 10 pts ; 8. Lisieux, 9 pts ; 9. Evreux, 8 pts ; 10. Cherbourg, 7 pts ; 11. Avranches, Alençon, 2 pts.

féminines

(Matches en retard)

Paris-SG - Soyaux 0-2
St-Maur - Hénin 0-1
Orléans - Juvisy 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	18	11	8	2	1	35	7
2. Toulouse	16	11	7	2	2	25	8
3. Saint-Brieuc	16	11	7	2	2	26	12
4. Juvisy	15	11	7	1	3	34	14
5. Hénin	14	11	5	4	2	23	13
6. Saint-Maur	13	11	6	1	4	16	7
7. Soyaux	12	11	4	4	3	16	17
8. Strasbourg	9	11	3	3	5	23	14
9. Poissy	7	11	3	1	7	11	22
10. Condé/Noireau	6	11	2	2	7	10	49
11. Orléans	3	11	1	1	9	8	31
12. Paris-SG	3	11	1	1	9	7	40

régionaux

AQUITAINE (10e journée)

Arin Luzien - Mérignac 2-2
Orthez - Saint-Médard 2-1
SBUC - Lormont 0-0
Girondins Bordeaux - RC Bordeaux 0-1
Pontonx - Stade Montois 1-1
Pau - Périgueux 5-0

Class. : 1. SBUC, 27 pts ; 2. Pau, Orthez, RC Bordeaux, 26 pts ; 5. Arin Luzien, Lormont, 25 pts ; 7. Mérignac, Saint-Médard, 24 pts ; 9. Girondins Bordeaux, 23 pts ; 10. Stade Montois, Pontonx, 19 pts ; 12. Périgueux, 12 pts.

ATLANTIQUE (12e journée)

Saint-Sébastien - Intrépides Angers 0-0
Cholet - Nozay 1-1
Mortagne - SCO Angers 0-2
La Chaume - Les Sables 1-3
Saint-Nazaire - Thouaré 0-0
Croisic - La Roche-sur-Yon 0-0
ASPTT Nantes - Herbiers 0-2

Class. : 1. Saint-Sébastien, 31 pts ; 2. Les Sables, 30 pts ; 3. Nozay, La Roche-sur-Yon, 27 pts ; 5. Intrépides Angers, Saint-Nazaire, 26 pts ; 7. Herbiers, Croisic, 25 pts ; 9. SCO Angers, 23 pts ; 10. ASPTT Nantes, 22 pts ; 11. Thouaré, 21 pts ; 12. Cholet, 20 pts ; 13. La Chaume, 19 pts ; 14. Mortagne, 14 pts.

BRETAGNE (12e journée)

Locminé - Lanester 0-1
Saint-Brieuc - Douarnenez 5-0
Ploermel - Brest 5-0
Véloce Vannes - Lorient 2-0
Ploermeur - Plumelec 1-3
Rennes - Plouvorn 2-2
Lehon - Ent. Baud 1-0

Class. : 1. Lorient, 30 pts ; 2. Saint-Brieuc, 28 pts ; 3. Lehon, Brest, 26 pts ; 5. Plouvorn, Véloce Vannes, 25 pts ; 7. Ent. Baud, 24 pts ; 8. Plumelec, 23 pts ; 9. Locminé, Ploermeur, 22 pts ; 11. Ploermel, Rennes, Lanester, 21 pts ; 14. Douarnenez, 14 pts.

CENTRE (11e journée)

Saint-Pierre-des-Corps - Tours ..... remis
Saint-Amand - Issoudun 8-0
Saint-Jean - Orléans ..... remis
Amilly - Joué-lès-Tours ..... remis
Pithiviers - Argenton 3-0
Chartres - Vierzon ..... remis

Class. : 1. Saint-Amand, 26 pts ; 2. Joué-lès-Tours, 24 pts ; 3. Chartres, Tours, 22 pts ; 5. Orléans, 21 pts ; 6. Issoudun, 20 pts ; 7. Vierzon, 19 pts ; 8. Saint-Jean, Saint-Pierre-des-Corps, Argenton, 17 pts ; 11. Pithiviers, 16 pts ; 12. Amilly, 15 pts.

CENTRE-OUEST (13e journée)

Guéretoise - Poitiers 1-1
Gond-Pontouvre - Bressuire 0-0
La Rochelle - Brive 3-1
Saint-Jean-d'Angély - Thouars 0-0
Limoges - Châtellerault ..... remis
Saint-Liguaire - Soyaux 0-0

Exempt : Chamois Niort

Class. : 1. La Rochelle, 31 pts ; 2. Guéretoise, 27 pts ; 3. Châtellerault, Brive, 24 pts ; 5. Bressuire, 23 pts ; 6. Gond-Pontouvre, 23 pts ; 7. Saint-Liguaire, 21 pts ; 8. Saint-Jean-d'Angély, Thouars, 20 pts ; 10. Poitiers, Chamois Niort, Soyaux, 19 pts ; 13. Limoges, 18 pts.

CORSE (9e journée)

EF Bastia - SC Bocognano 4-1
UJO Sartène - GFC Ajaccio 1-1
CA Propriano - ASA Vescovato 7-1
AJ Biguglia - EO Cervione 2-0
FC Calvi - US Corte 1-0
CABGL - FC Borgo 1-2

Class. : 1. CABGL, CA Propriano, 23 pts ; 3. FC Borgo, 20 pts ; 4. US Corte, 18 pts ; 5. EF Bastia, GFC Ajaccio, FC Calvi, EO Cervione, 17 pts ; 9. AJ Biguglia, 16 pts ; 10. UJO Sartène, ASA Vescovato, 15 pts ; 12. SC Bocognano, 10 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (match en retard)

Mende - Frontignan 1-0

(10e journée)

Sète - Mende 0-0
Perpignan - Uzès 1-1
Lunel - Bagnols 2-2
Alès - Le Crès ..... remis
Montpellier - Frontignan ..... remis
Nîmes - Le Grau-du-Roi 0-2

Class. : 1. Le Grau-du-Roi, 23 pts ; 2. Bagnols, Mende, 22 pts ; 4. Perpignan, 21 pts ; 5. Le Crès, Sète, Alès, Nîmes, 19 pts ; 9. Lunel, Frontignan, 18 pts ; 11. Uzès, 17 pts ; 12. Montpellier, 15 pts.

MAINE (12e journée)

Le Mans - L'Ernéenne ..... remis
Laval - AS Mayennaise 4-1
Cosséen - Château-Gontier 0-4
Coulaines - Stade Lavallois 2-1
Mamertins - Saint-Berthevin 2-1
CA Mayennais - Allonnes 1-1

Exempt : VS Fertois

Class. : 1. Laval, Coulaines, 26 pts ; 3. Allonnes, 25 pts ; 4. Château-Gontier, 24 pts ; 5. Saint-Berthevin, CA Mayennais, 23 pts ; 7. Mamertins, 22 pts ; 8. VS Fertois, 20 pts ; 9. Stade Lavallois, 19 pts ; 10. L'Ernéenne, 18 pts ; 11. Le Mans, 16 pts ; 12. AS Mayennaise, Cosséen, 15 pts.

MÉDITERRANÉE (10e journée)

Saint-Cyr - Grasse 3-0
Montr. Bonnev. - Fos-sur-Mer 5-1
Mouans-Sartoux - Cagnes 1-2
Draguignan - Orange 2-0
Marseille - Digne 0-0
Avignon - Puget 2-0

Exempt : Gap

Class. : 1. Avignon, 24 pts ; 2. Draguignan, 23 pts ; 3. Cagnes, 22 pts ; 4. Marseille, 20 pts ; 5. Grasse, Gap, 19 pts ; 7. Digne, Orange, Mouans-Sartoux, 17 pts ; 10. Montr. Bonnev., Saint-Cyr, Fos-sur-Mer, 16 pts ; 13. Puget, 14 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (11e journée)

Fleurance - Cugnaux 2-0
Saint-Alban - Fonsorbes 1-3
Balma - Toulouse FC 3-0
Toulouse-Fontaines - Saint-Gaudens 1-0
Muret - Auch 2-1
Millau - Blagnac 1-1

Exempt : Rodez

Class. : 1. Saint-Alban, 10 pts ; 2. Muret, 7 pts ; 3. Balma, Rodez, Fonsorbes, 6 pts ; 6. Auch, Fleurance, Toulouse-Fontaines, 5 pts ; 9. Blagnac, Saint-Gaudens, 4 pts ; 11. Toulouse FC, 2 pts ; 12. Cugnaux, Millau, 1 pt.

PICARDIE (13e journée)

Abbeville - Chauny ..... remis
Amiens - Béthisy ..... remis
Saint-Quentin - Chantilly ..... remis
Saint-Just - Château-Thierry 1-1
Crépy-en-Valois - Laon ..... remis
Noyon - Soissons ..... remis
Tergnier - Beauvais ..... remis

Class. : 1. Laon, 30 pts ; 2. Abbeville, Amiens, 29 pts ; 4. Saint-Just, 26 pts ; 5. Beauvais, Noyon, Chantilly, Chauny, 23 pts ; 9. Saint-Quentin, Béthisy, Château-Thierry, 22 pts ; 12. Crépy-en-Valois, Tergnier, Soissons, 20 pts.

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

C'EST MAINTENANT QUE NOUS ACHETONS LA NOURRITURE ...
C'EST AUJOURD'HUI QUE NOUS AVONS BESOIN D'ARGENT !

Cet hiver, plus de 17 000 bénévoles vont encore se mobiliser pour assurer dans 1 100 villes de France, chaque jour, plus de 300 000 repas à tous ceux qui,sans cela, ne mangeraient pas à leur faim.

Nous remercions vivement FRANCE FOOTBALL de s'associer généreusement à notre action en nous offrant cet espace.

Par chèque ci-joint à l'ordre de :
Les Restaurants du Cœur
221, rue La Fayette BP 104 - 75463 PARIS CEDEX 10,

soutenez notre action en offrant aux plus démunis un repas quotidien :

— pendant 15 jours (65 F)
— pendant un mois (130 F)
— pendant deux moi (260 F
— pendant tout l'hiver (390 F)

Un fiscal vous fera bénéficier des déductions d'impôt récompensant votre effort de solidarité.

CE FILM EST OFFERT PAR COMPO GALLIENI - 40 32 44 44

Waddle, l'éternel retour

Dix points en quatre journées : Sheffield Wednesday revient vers le sommet. Le retour de Chris Waddle, après pratiquement un an d'absence, n'y est sûrement pas étranger.

Photo PRESSE SPORTS

Toujours un peu voûté mais pas abattu, Chris Waddle, l'ancien feu follet de l'OM, a repris la compétition avec entrain.

DEPUIS le début du mois de décembre, Chris Waddle revit. Il rejoue. Un quart d'heure contre Crystal Palace, en remplacement de Taylor, pour commencer. Puis toute la rencontre face à Tottenham, son ancien club, le 10 décembre. Sur la pelouse de White Hart Lane, qu'il connaît si bien, Chris a joué à l'occasion de la 18e journée son premier match en intégralité depuis... le 28 décembre 1993.

C'était face à Swindon, et, longtemps, Waddle a cru que ces quatre-vingt-dix minutes resteraient à jamais ses dernières en match officiel. « J'ai eu peur d'être fini », avoue-t-il aujourd'hui. Et il y avait de quoi être découragé. Touché au tendon d'Achille de la cheville droite, l'ancien virtuose de l'OM n'était réapparu que quelques minutes par-ci par-là sous le maillot de Sheffield Wednesday jusqu'à l'indispensable opération, le 22 avril dernier.

Cette épreuve passée, Chris a alors rejoint ses coéquipiers pour le stage d'avant-saison, mais, raconte-t-il : « Je me suis rendu compte après deux ou trois jours d'entraînement que quelque chose n'allait pas. L'examen a révélé la présence d'un liquide inhabituel dans le tendon. J'étais inquiet. A juste titre puisqu'une nouvelle intervention a été nécessaire. »

C'était au mois d'août, le Championnat reprenait, et Waddle, toujours pas rétabli, était au plus bas. « J'ai commencé à penser que je ne reviendrai plus, confie-t-il. Cette idée m'a traversé l'esprit plus d'une fois, surtout quand j'entendais dire que ma carrière était terminée. J'étais dans un tel désarroi que si la proposition de Swindon pour devenir entraîneur m'avait été faite à ce moment-là, je l'aurai acceptée. »

Mais Chris s'est battu pour revenir. Et il a décliné l'offre de Swindon, même s'il n'exclut pas de devenir un jour entraîneur : « J'ai toujours dit que je voulais être entraîneur. Mais pas tout de suite. J'ai trente-trois ans, et mon contrat expire dans dix-huit mois. J'en aurai alors trente-cinq ; il sera temps de se décider. » Dans l'immédiat, Waddle veut jouer. Et il joue quatre-vingt-dix minutes à Hillsborough contre Queen's Park Rangers (0-2), la dernière défaite à ce jour de Sheffield Wednesday en Championnat. S'il ne participe pas à l'éclatante victoire (4-1) sur le terrain d'Everton, il réapparaît contre Coventry (5-1), à la faveur de la sortie du Suédois Klas Ingesson, et réalise un match époustouflant : auteur d'un but de la tête, il est à l'origine de trois des quatre autres. De nouveau titulaire à Leicester (victoire 1-0) et face à Southampton (1-1), Chris a-t-il définitivement gagné sa place pour le restant de la saison ?

Pas sûr, car Trevor Francis, l'entraîneur des « Owls » (les hiboux), lui préfère le Suédois Klas Ingesson, plus jeune (26 ans), plus cher — il faut justifier son tranfert qui a coûté à Sheffield Wednesday 2 millions de livres, le double de celui de Waddle — et plus compatible avec le jeu qu'il préconise. Enfin, quand il joue, car l'ancien attaquant du PSV Eindhoven et de Malines n'a guère été plus disponible que Waddle depuis le début de saison à cause d'une douleur au ventre qui a nécessité une opération.

Aujourd'hui, les deux joueurs sont en forme, et ils se retrouvent donc en concurrence directe. Francis n'a que l'embarras du choix. Et, comme son équipe vient de marquer dix points sur douze possibles au cours des quatre journées de fin d'année, il n'a pas de raison de changer de philosophie. La situation, pourtant, ne convient guère à Chris : « Je suis maintenant à 100 % de mes capacités et je veux jouer. A mon âge, on ne peut plus se contenter d'être sur le banc. Si j'avais vingt et un ou vingt-deux ans, je me dirai que j'ai encore du temps devant moi, mais ce n'est plus le cas. »

Alors, Waddle va-t-il tenter un dernier challenge ailleurs ? « Non, je me plais bien à Sheffield, répond spontanément Chris. Les supporters m'aiment beaucoup. La seule chose qui me chagrine, c'est que je ne pense pas être utilisé à mon maximum. Je voudrais être plus libre sur le terrain et avoir moins de consignes défensives. » Et Waddle de citer ceux qui bénéficient de cette liberté de mouvement qu'il n'a pas : McAllister à Leeds, Barnes à Liverpool, Le Tissier à Southampton.

Inévitablement, il revient dans son discours quelques comparaisons nostalgiques : « A Marseille, je n'avais pas à courir comme aujourd'hui. Mon job était de créer et de faire plaisir aux spectateurs. Comme à Tottenham auparavant. C'était parfait pour moi. » Mais la page marseillaise est tournée. Sans regret si ce n'est celui de ne pas avoir pu la tourner en France : « Ma famille était heureuse là-bas, et j'aurais bien signé dans un autre club français. Mais c'était impossible... »

Derrière l'artiste pointe déjà le penseur, celui qui, depuis le banc de touche, mettra en application ses convictions sans jamais brider les joueurs : « Si je deviens entraîneur, ma philosophie du jeu ne changera pas. Sur le banc, elle restera la même que celle que j'avais sur le terrain. Je crois que le plus important est que les joueurs prennent plaisir à jouer. »

Correspondance Ric GEORGE

23e JOURNÉE
(1er et 2 janvier 1995)

A Blackburn (Ewood Park).
BLACKBURN ROVERS b. WEST HAM : 4-2 (1-1). — 25 503 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Shearer (14e, 75e, 79e s.p.), Le Saux (61e) pour Blackburn ; Cottee (33e), Dicks (58e) pour West Ham.
BLACKBURN : Flowers — Berg, Gale, Hendry, Le Saux — Ripley, Sherwood, Atkins (Warhurst, 61e), Wilcox — Sutton, Shearer (Newell, 84e). Entr. : Dalglish.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Rieper, Dicks — Hughes, Bishop, Moncur, Holmes (Rush, 79e) — Boere, Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. COVENTRY : 2-0 (1-0). — 43 130 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Scholes (29e), Cantona (49e, s.p.).
MANCHESTER : Walsh — Neville, Irwin, Bruce, D. Gillespie — Pallister, Cantona, Keane (McClair, 63e), Scholes — Butt, Giggs. Entr. : Ferguson.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Morgan, Williams, Marsh — Pressley, Flynn (C. Jones, 82e), Wegerle (Darby, 52e), Dublin — Jenkinson, Cook. Entr. : Ness.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL FC b. NORWICH : 4-0 (2-0). — 34 709 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Scales (14e), Fowler (38e, 47e), Rush (83e).
LIVERPOOL : James — Scales, Ruddock, Babb, Jones — McManaman, Redknapp, J. Barnes, Bjornebye — Rush, Fowler. Entr. : Evans.
NORWICH : Marshall — Prior, Polston, Newman (Adams, 45e), Sutch — Goss (Eadie, 45e), Crook, Milligan, Ullathorne — Sheron, Ward. Entr. : Deehan.

A Nottingham (County Ground).
NOTTINGHAM FOREST b. CRYSTAL PALACE : 1-0 (0-0). — 21 326 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Bull (76e).
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Pearce, Chettle, Gemmill (McGregor, 76e) — Stone, Woan, Haaland, Bull — Roy, Warner. Entr. : Clark.
CRYSTAL PALACE : Martyn (Wilmot, 87e) — Humphrey, Gordon, Southgate, Coleman — Armstrong, Shaw, Pitcher (Ndah, 80e), Williams — Patterson, Newman. Entr. : A. Smith.

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE et MANCHESTER CITY : 0-0. — 34 437 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie.
NEWCASTLE : Srnicek — Venison, Peacock, Howey, Beresford — Fox, Lee, Bracewell, Kitson — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
MANCHESTER C. : Dibble — Foster, Vonk (Simpson, 75e), Kernaghan, Phelan — Summerbee, Lomas, Flitcroft, Beagrie — Walsh, Rösler. Entr. : Horton.

A Londres (White Hart Lane).
TOTTENHAM b. ARSENAL : 1-0 (1-0). — 28 747 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : Popescu (22e).
TOTTENHAM : Walker — Austin, Popescu (Nethercott, 78e), Calderwood, Mabbutt — Campbell, Howells, Anderton — Sheringham, Rosenthal. Klinsmann. Entr. : G. Francis.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Linighan, Campbell — Wright, Bould, Schwarz, Jensen — Selley (Smith, 78e), Parlour. Entr. : Graham.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et LEEDS : 0-0. — 35 036 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
ASTON VILLA : Spink — Barrett, Staunton, Teale, McGrath — Richardson, Houghton (Fashanu, 63e), Yorke, Saunders — Taylor, Ehiogu. Entr. : Little.
LEEDS : Lukic — Kelly, Radebe, Worthington, Wetherall — White, Masinga (Wallace, 72e), Pemberton, Deane — McAllister, Speed. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. EVERTON : 2-1 (2-1). — 9 506 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Earle (4e), Harford (8e) pour Wimbledon ; Rideout (17e) pour Everton.
WIMBLEDON : Segers — Cunningham, Perry, Reeves, Kimble — Barton, Earle, Jones, Clarke — Harford, Ekoku (Fear, 74e). Entr. : Kinnear.
EVERTON : Southall — Jackson, Unsworth, Watson, Hinchcliffe — Horne, Ebbrell, Burrows (Barlow, 45e), Parkinson — Ferguson, Rideout. Entr. : Royle.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et SOUTHAMPTON : 1-1 (1-0). — 28 424 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Hyde (19e) pour Sheffield ; Le Tissier (70e, s.p.) pour Southampton.
SHEFFIELD W. : Pressman — Atherton, Pearce, Walker, Nolan — Waddle (Petrescu, 74e), Sheridan, Hyde, Bart-Williams — Whittingham (Watson, 74e), Bright. Entr. : T. Francis.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Hall, Widdrington, Monkou, Kenna (Tisdale, 51e) — Dodd, Magilton, Benali, Le Tissier — Dowie, Maskell (Hervey, 65e). Entr. : Ball.

A Londres (Loftus Road).
QUEEN'S PARK RANGERS - CHELSEA : match reporté.

A Ipswich (Portman Road).
IPSWICH b. LEICESTER : 4-1 (1-0). — 15 803 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook. Buts : Kiwomya (34e, 62e), Tanner (64e), Yallop (73e) pour Ipswich ; Roberts (53e) pour Leicester.
IPSWICH : Forrest — Yallop, Whelan, Linighan, Vaughan — Mason (Gregory, 81e), Tanner (Palmer, 75e), Sedgley, Slater — Thomsen, Kiwomya. Entr. : Burley.
LEICESTER : Poole — Grayson, Whitlow, Hill, Willis — Draper, Thompson (Philpott, 62e), Agnew, Roberts — Lowe (Oldfield, 62e), Lewis. Entr. : McGhee.

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
(14 janvier 1995)
Arsenal-Everton
Manchester City-Coventry City
Chelsea-Sheffield Wednesday
Norwich City-Wimbledon
Crystal Palace-Leicester City
Liverpool-Ipswich Town
Aston Villa-Queen's Park Rangers
Blackburn Rovers-Nottingham Forest
West Ham United-Tottenham Hotspurs
Leeds United-Southampton
(15 janvier 1995)
Newcastle United-Manchester United.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blackburn Rovers	52	22	16	4	2	49	16
2. Manchester Utd	49	23	15	4	4	44	19
3. Liverpool FC	45	23	13	6	4	44	19
4. Nottingham Forest	42	23	12	6	5	36	23
5. Newcastle Utd	40	22	11	7	4	40	24
6. Tottenham	36	23	10	6	7	39	34
7. Leeds Utd	33	22	9	6	7	29	27
8. Norwich	33	23	9	6	8	21	23
9. Wimbledon	32	23	9	5	9	26	37
10. Sheffield Wed	31	23	8	7	8	30	31
11. Manchester City	30	23	8	6	9	33	38
12. Chelsea	29	22	8	5	9	29	30
13. Arsenal	28	23	7	7	9	28	26
14. Queen's PR	27	22	7	6	9	34	38
15. Southampton	27	23	6	9	8	34	39
16. West Ham	25	23	7	4	12	21	28
17. Coventry	25	23	6	7	10	21	40
18. Crystal Palace	23	23	5	8	10	15	22
19. Aston Villa	22	23	4	10	9	27	33
20. Everton	22	22	5	7	10	21	31
21. Ipswich	16	23	4	4	15	25	47
22. Leicester	15	23	3	6	14	22	41

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), Fowler (Liverpool), **20**.
3. Sutton (Blackburn), **13**.
4. Ferdinand (QPR), Le Tissier (Southampton), **12**.
6. I. Wright (Arsenal), Cantona, Kanchelskis (Manchester United), Klinsmann (Tottenham), **11**.
10. Rideout (Everton), P. Walsh (Manchester City), Sheringham (Tottenham), **10**.
13. Spencer (Chelsea), Cole (Newcastle), Collymore (Notts Forest), **9**.

REAL MADRID - BARCELONE : 5-0

Samedi de folie à Bernabeu

Soirée folle à Bernabeu, où le Real a complètement laminé son grand rival barcelonais (5-0), trahi par ses stars, Romario et Stoïchkov. Un K.-O. retentissant qui marque une page d'histoire de la Liga.

LE Barça s'en remettra, c'est la force des « grands », tout comme le Real a su remonter la pente après le 5-0 encaissé il y a un an au Nou Camp. Mais pour l'instant, mieux vaut être à la place de Jorge Valdano qu'à celle de Johan Cruyff, et, disons-le pour le Paris-SG, mieux vaut affronter les Barcelonais que les Madrilènes. Ce qui s'est passé samedi soir, au stade Santiago-Bernabeu, va en effet bien au-delà de la plus incroyable des défaites. Les trois buts de Zamorano, plus les deux de Luis Enrique et Amavisca, marquent sans doute une fin de règne, la fin de ces quatre années pendant lesquelles Barcelone a dominé de toute sa hauteur et de toute sa grandeur la Liga.

Personne ne s'est toutefois aventuré après le match à affirmer que le Barça venait de perdre son titre. Ni Valdano ni les joueurs, et encore moins Cruyff, qui s'est accroché sans conviction cependant à cette phrase passe-partout. « Il reste beaucoup de matches à disputer. » Une façon comme une autre pour le technicien barcelonais blessé au plus profond de lui-même de fuir les problèmes et de se donner du temps. Car il a aujourd'hui besoin de voir clair et de réagir vite.

Du grand Real

A Madrid, on a cru entendre : « Barcelone, ton football fout le camp », et on en était effectivement tout près. Devant un Real ambitieux, porté par sa réussite actuelle, son euphorie et un public aux anges, Johan Cruyff a assisté, impuissant et muet, à la déroute de son équipe. Comme à son habitude, il a souligné qu'il ne jouait pas. « Quelle est ma part de responsabilité ? Je n'avais pas mis un short et je n'étais pas sur le terrain. » Mais le choix tactique des Blaugrana, le sien donc, n'est pas apparu complètement judicieux. Trop replié, évoluant bien plus bas qu'à l'accoutumée dans son camp, le Barça prit le départ le plus catastrophique qui soit.

Rapidement mené à la marque (5e), il montra sa fragilité défensive, notamment dans l'axe central (Abelardo-Koeman), et son incapacité à se dégager du pressing pratiqué très haut par le Real. Or, le meilleur moyen de s'opposer aux Barcelonais consiste à les priver de ballon, à élargir le jeu sur les côtés pour créer des espaces au centre — on l'avait vu avec Milan en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, —, et les Madrilènes ne s'y sont pas pris autrement. Avec une telle maestria que l'affaire tourna au festival.

Lors de la conférence de presse, au contraire d'un Cruyff pressé de filer, Jorge Valdano sembla presque gêné. Il ne dissimula pas son bonheur d'avoir amené son équipe à pareil niveau de jeu : « C'est une satisfaction multipliée par cent, par cent dix mille » *(NDLR : le nombre de spectateurs)*, mais il y avait une petite retenue dans son propos. Il n'en attendait pas tant, visiblement émerveillé.

Le Real a-t-il profité hier de la faiblesse passagère du Barça ? Sûrement. La défaite et les deux matches nuls (Betis, Deportivo) concédés à domicile avant Noël témoignent de la crise de confiance, voire plus, que traverse cette saison la formation barcelonaise. Où est passée l'attaque canon du Championnat 93-94 (91 buts inscrits) et son buteur Romario, trente buts ? Cruyff sent que ça ne tourne pas rond, il en est irrité, et l'humiliant et cinglant revers de ce 7 janvier ne va pas arranger les choses. A moins que celui-ci ne permette au Barça de crever quelques abcès et de repartir sur des bases nouvelles.

La der de Romario ?

Dans ce *« Choque del siglo »* comme le titrait avec hardiesse samedi matin le quotidien *Marca*, impossible en effet d'échapper à la toile de fond. Avec, d'un côté, la toute proche élection du nouveau président du Real avec en piste quatre candidats, de l'autre le malaise de Romario au Barça. Et même si les différents acteurs de ce match exceptionnel s'étaient efforcés de calmer le jeu et les esprits tout au long de la semaine, on ne pouvait ignorer les enjeux parallèles d'une telle rencontre, allant largement plus loin que les deux points à ramasser sur le tapis vert de Bernabeu.

A deux jours du sommet, ne fallait-il pas que Romario en ait vraiment assez pour rencontrer le vice-président de Barcelone Joan Gaspart et lui annoncer fermement son désir de rentrer au pays, à Flamengo. Il avait ce soir-là, à sa droite, le président du club de Rio, Kleber Leite, sur le point de réunir l'argent nécessaire à un pareil transfert, soit 4 millions de dollars. Imaginez la tête de Johan Cruyff voyant se dérouler sous ses yeux cette scène plutôt irréelle à quelques heures seulement d'affronter les Madrilènes. L'entraîneur du Barça ne cacha d'ailleurs pas qu'il n'y avait pas meilleur moyen de déstabiliser une équipe, et on ne peut lui donner tort.

Si bien qu'au coup d'envoi de ce « choc du siècle » on chercha en vain à la pointe de l'attaque barcelonaise l'homme de Rio. Or, à ce niveau, Johan Cruyff ne peut se passer de Romario, surtout si Stoïchkov a mal dormi et se trouve dans un triste jour. D'où sa mauvaise humeur. Sans ses deux monstres, le Barça redevient une équipe beaucoup plus ordinaire.

Face au Real, Barcelone se présenta donc sans son attaquant brésilien, lequel entra en seconde période pour faire figure alors que le match était joué, et perdit en cours de route (43e) son terrible Bulgare, prié par l'arbitre de regagner les vestiaires par le plus court chemin après une agression bête et sauvage sur Quique. Une attitude vivement critiquée par Cruyff, avec une allusion au Ballon d'Or de *France Football* reçu par Stoïchkov. « Au lieu de se montrer digne d'une telle récompense, il y en a qui ne font plus rien ensuite sur le terrain et qui se conduisent même très mal. » L'attaquant bulgare, déjà dans le collimateur, risque gros pour cette expulsion et pour des jets d'objets vers les supporters madrilènes.

La tête sous l'eau

Aussi, en seconde mi-temps, devant la tournure des événements et l'ampleur du désastre, Johan Cruyff tenta de sauver ce qui pouvait l'être avec, en

plus de Romario, la rentrée de Nadal à la place de Bakero, ce dernier incapable de « tenir » l'étincelant Michael Laudrup. Cela ne permit pas au Barça, divisé et écartelé, de sortir la tête hors de l'eau, mais était-ce possible en ce samedi noir pour les couleurs catalanes ?

Dans le camp du Real, pas de division, bien au contraire, autour de Jorge Valdano. Même le mythique « El Buitre » (Butragueno) n'avait pas pipé mot en apprenant qu'il s'assiérait dans les tribunes pour ce classique, qu'il n'avait manqué jusque-là qu'une fois.

Pas de crise donc après l'agitation des dernières saisons, mais la perspective d'une élection capitale pour l'avenir du club (février), avec tout ce que cela suppose de manœuvres, d'intérêts sous-jacents, de voix à conquérir. Il est certain que les joueurs madrilènes étaient à mille lieues de tout ça lorsqu'ils acculèrent, dès les premiers échanges, le Barça sur son but. Il est probable également que, chacun dans son coin de stade, les quatre prétendants (Ramon Mendoza, président actuel, Santiago Gomez Pintado, Florentino Perez, Juanito Navarro) ne pensaient plus pour quelques secondes à la future élection ; la maison blanche sait se tenir, quitte à ce que les querelles reprennent de plus belle demain. Quitte à entendre Hristo Stoïchkov, jamais le dernier à mettre les pieds dans le plat, élever la voix de nouveau au loin en se prononçant ouvertement contre Mendoza comme ce fut le cas avant Real-Barcelone, ce qui ne lui réussit pas cette fois-ci.

Récital Laudrup

Avant que les Madrilènes ne se découvrent le président de leurs rêves, et ils n'ont que l'embarras du choix vu les programmes des candidats vantés samedi sur des écrans télé installés autour du stade, l'horizon s'est déjà considérablement éclairci. Le Real possède la base de tout. Une belle et grande équipe. A l'origine de ce renouveau, un entraîneur, Jorge Valdano, qui ne cesse de prôner un football généreux, spectaculaire et offensif. Qu'il ait été comblé par la prestation de ses joueurs face au Barça apparaît comme une évidence. Quel entraîneur n'aurait pas comme lui bondi de joie à chacun des cinq buts, tous parfaitement construits ?

L'un fut-il plus beau que les autres ? Peut-être le cinquième avec cette ouverture lumineuse de Laudrup sur le côté droit pour Zamorano, lequel centra dans la course vers Amavisca, ou peut-être le premier de Zamorano, peu importe. L'important, Valdano l'a certainement trouvé ailleurs. Dans le jeu collectif de son équipe, dans le travail de préparation, dans la mobilité de ses joueurs, leur art à conserver le ballon et à accélérer. La bonne manière pour contrer un Barça, qui avait pris la plus mauvaise des options, à savoir défendre, ce qu'il ne fait pas le mieux. Dans ce contexte, quelques Madrilènes s'en donnèrent à cœur joie, le Danois Michael Laudrup en tête, parfait dans le rôle de l'homme orchestre. Sens de la passe juste, du bon timing, doué d'une technique parfaite et d'un dribble perforant, il s'est vraiment illustré dans ce match, y trouvant un malin plaisir comme ex-Barcelonais.

Passation de pouvoir

Avec le blond Michael, le brun Zamorano fit preuve d'une efficacité diabolique. Trois buts comme à la parade, il n'en espérait pas tant. Avant le match, il avait confié : « Le résultat idéal, ce serait 3-0, et si je pouvais marquer deux buts, ce serait encore plus formidable. » Il en a inscrit trois, portant son total pour la saison à dix-sept et justifiant de nouveau son surnom d'« hélicoptère » pour la qualité de son jeu aérien.

Mais le Real flamboyant de 95, c'est également tous les autres, l'indispensable Milla, les plus anciens Hierro, Sanchis, Lasa, Luis Enrique, les révélations, le tout jeune Raul et Amavisca, deuxième buteur de l'équipe avec neuf buts. Et samedi, il y avait sur le banc Martin Vasquez, Dubovsky, Canizares, Alkorta, plus dans la tribune Butragueno, Redondo et Michel, ces deux derniers blessés.

Comment empêcher Valdano de sourire à la vie et à l'avenir ? Le pouvoir n'a-t-il pas changé de main ?

Jean-Marie LORANT, à Madrid

Avec un Laudrup étincelant et un Zamorano époustouflant, auteur de trois buts, le Real a dynamité le Barça à Bernabeu. Un Barcelone inexistant, à l'image de Romario qui n'a plus qu'une envie : repartir au Brésil...

Photos Daniel BARDOU

16e JOURNÉE

(7 et 8 janvier 1995)

A Madrid (Santiago-Bernabeu).
REAL MADRID b. FC BARCELONE : 5-0 (3-0). — 105 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Zamorano (5', 21', 40'), Luis Enrique (69'), Amavisca (70'). Expulsion : Stoïchkov (45') à Barcelone.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchis, Hierro, Lasa — Luis Enrique, Milla, M. Laudrup, Amavisca — Raul (Martin Vazquez, 46'), Zamorano (Alfonso, 77'). Entr. : Valdano.
FC BARCELONE : Busquets — Ferrer, R. Koeman, Abelardo, Sergi — Guardiola (Nadal, 67'), Escurza, Bakero (Romario, 48'), Hagi, Amor — Stoïchkov. Entr. : Johan Cruyff.

A Saint-Jacques-de-Compostelle (San Lazaro).
COMPOSTELLE b. REAL SARAGOSSE : 3-2 (3-1). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Contador Crespo. Buts : B. Christensen (8'), Ohen (15', 45') pour Compostelle ; Pardeza (32', 67') pour Saragosse. Expulsion : Garcia Sanjuan (52') à Saragosse.
COMPOSTELLE : Iru — Villena, Goyo, Tocornal, Bellido — F. Passi, Fabiano, Abadia, Uscumberri — Ohen (José, 58'), B. Christensen (Moure, 74'). Entr. : Fernando Santos.
REAL SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Lizarraide (Nayim, 46'), Caceres, Geli — Aragon, Poyet, Garcia Sanjuan, Higuera (Oscar, 58') — Pardeza, Esnaider. Entr. : V. Fernandez.

A Séville (Benito Villamarin).
BETIS SÉVILLE et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0 (0-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo.
BETIS SÉVILLE : Jaro — Jaime, Vidakovic, Merino, Josete — Canas, Alexis, Stosic (Marquez, 89'), Rios — Cuellar (Kowalczyk, 89'), Aquino. Entr. : Serra Ferrer.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Donato, Nando, Villarroya — Mauro Silva, Fran, Aldana (Alfredo, 70') — Manjarin, Bebeto (Claudio, 88'). Entr. : Arsenio Iglesias.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO et REAL SOCIEDAD : 0-0 (0-0). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Expulsions : Urrutia (71') à l'Athletic Bilbao ; Lumbreras (79') à la Real Sociedad.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz, Andrinua, Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Guerrero, Garitano (Mendiguren, 58') — Alquiza (Oscar Vales, 77'), Ciganda. Entr. : Irureta.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Picabea, Albistegui, Aranzabal — Lumbreras, Luis Perez, Karpine, Uria (De Pedro, 67'), Imaz — Kodro. Entr. : Salva Iriarte.

A Barcelone (Sarria).
ESPANOL BARCELONE b. ATLETICO MADRID : 2-0 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Raducioiu (4', 76'). Expulsion : Juanma Lopez (8') à l'Atletico Madrid.
ESPANOL BARCELONE : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Roberto, Francisco (Luis, 19'), Brnovic, Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.
ATLETICO MADRID : Diego — Geli, Solozabal, Juanma Lopez, Toni (Pirri, 75') — Dobrovolski (Ferreira, 14'), Vizcaino, Simeone, Caminero, Manolo — Kosecki. Entr. : D'Alessandro.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et FC SÉVILLE : 0-0 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez.
CELTA VIGO : Villanueva — Mariano, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Marsino, Desio, Ratkovic (Uribarrena, 85'), Gil (Carlos, 75') — Gudelj, Losada. Entr. : Almar.
FC SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Prieto, Diego, Jimenez, Soler — Marcos, Moya (Tevanel, 60'), Bango — Dumitrescu, Suker. Entr. : Luis Aragonés.

A Gijon (El Molinon).
SPORTING GIJON et TENERIFE : 1-1 (0-0). — 17 400 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Pier (78') pour Sporting Gijon ; Pizzi (92') pour Tenerife.
SPORTING GIJON : Ablanedo — David, Raul, Muniz, Rogelio (Pablo, 7') — Velasco, Castano, Avelino, Tomas — Lediakhov (Sabou, 87'), Pier. Entr. : Garcia Remon.
TENERIFE : Buljubasich — J. Llorente, Cesar Gomez, Ramis, Paqui — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe (Lastorre, 73') — Pinilla, Juenele (Pizzi, 59'). Entr. : Cantatore.

A Albacete (Carlos-Belmonte).
ALBACETE b. REAL OVIEDO : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. But : Bjelica (42'). Expulsion : Sietes (73') à Oviedo.
ALBACETE : Molina — Alejandro, Fradera, Santi, Sotero — Tomas, Bjelica, Oscar, Antonio (Cordero, 65') — Zalazar (Dertycia, 86'), Andonov. Entr. : Floro.
REAL OVIEDO : Mora — Cristobal, Rivas, Jerkan, Sietes — Armando (Maqueda, 80'), Prosinecki, Suarez, Berto — Jankovic (Oli, 66'), Carlos. Entr. : Antic.

A Santander (Nuevo Sardinero).
RACING SANTANDER b. FC VALENCE : 3-2 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : Villabona (57'), Tomas (63'), Inaqui (68') pour Racing Santander ; L. Penev (53'), Mijatovic (73') pour Valence.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaqui, Merino, Pablo, Zigmantovitch, Luis — Esteban Torre, Villabona, Quique Setien (Tomas, 61'), D. Popov (Christiensen, 55') — Radtchenko. Entr. : Miera.
FC VALENCE : Zubizarreta — Otero, Camarasa, Giner, Romero — Roberto, I. Mazinho, Fernando (Arroyo, 77') — Poyatos, Mijatovic (Salenko, 73'), L. Penev. Entr. : Carlos Alberto Parreira.

A Logrono (Las Gaunas).
LOGRONES et REAL VALLADOLID : 0-0 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Expulsion : Jose Ignacio (48') à Logrones.
LOGRONES : Ochotorena — Oscar, Navarro, Segura, Anton (Markovic, 17') — Villanova, Delgado, Gudelj, Jose Ignacio — Matute (Jubera, 64'), Silvio. Entr. : Jose Augusto Pinto.
REAL VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Albesa, Belodedici, Miguelo — Ramon, Gracia, Quevedo (Pedro Riesco, 71'), Pablo — Inaqui, Nilson (Urban, 88'). Entr. : Jose Mora.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	25	16	11	3	2	42	15
2. Real Saragosse	23	16	10	3	3	27	18
3. Dep. La Corogne	22	16	8	6	2	30	16
4. FC Barcelone	20	16	8	4	4	26	21
5. Athl. Bilbao	19	16	8	3	5	15	15
6. Betis Séville	18	16	5	8	3	22	10
7. Espanol Barcelone	18	16	6	6	4	25	16
8. FC Séville	18	16	7	4	5	21	16
9. Celta Vigo	17	16	5	7	4	17	20
10. Compostelle	16	16	6	4	6	18	23
11. Tenerife	15	16	5	5	6	22	21
12. Real Sociedad	14	16	4	6	6	19	19
13. FC Valence	14	16	5	4	7	22	24
14. Racing Santander	13	16	5	3	8	18	21
15. Real Oviedo	13	16	5	3	8	13	18
16. Albacete	13	16	4	5	7	21	29
17. Sp. Gijon	13	16	4	5	7	18	29
18. Atl. Madrid	12	16	5	2	9	25	25
19. Valladolid	11	16	3	5	8	9	31
20. Logrones	6	16	0	6	10	5	28

BUTEURS

1. Zamorano (Real Madrid), **17.**
2. Kodro (Real Sociedad), **12.**
3. Amavisca (Real Madrid), Mijatovic (FC Valence), **9.**
5. Suker (FC Séville), **8.**
6. Koeman (FC Barcelone), Cuellar (Betis Séville), Gudelj (Celta Vigo), Carlos (Real Oviedo), Esnaider (Real Saragosse), **7.**

RENDEZ-VOUS

17e JOURNÉE
(14 janvier 1995)
Deportivo La Corogne - Real Madrid
(15 janvier 1995)
Atletico Madrid - St-Jacques-de-Compostelle
FC Valence - Espanol Barcelone
Tenerife - Racing Santander
Real Sociedad - Sporting Gijon
Real Oviedo - Athletic Bilbao
Real Valladolid - Albacete
FC Barcelone - Logrones
Celta Vigo - Betis Seville
FC Seville - Real Saragosse

monde

Pour Parme, c'est déjà râpé

La passation de pouvoir n'a pas eu lieu. Parme était trop fébrile et la Juventus si sûre d'elle. Si forte. Trop forte pour des Parmesans qui ont perdu dimanche leurs belles illusions...

Photo AP

ILS ont quitté la pelouse la tête basse. Et le regard absent. Ils étaient déjà ailleurs à mesurer le chemin qu'il leur reste à parcourir jusqu'au paradis du Calcio. Là-haut, tout là-haut où brille aujourd'hui la Juventus, Vieille Dame drapée d'une dignité nouvelle. Belle comme aux années de sa splendeur passée.

Asprilla long à la détente...

Ils ont cru, et toute l'Italie avec eux, à la passation de pouvoir. Parce que Milan, cette saison, pointe désespérément aux abonnés absents, parce que la course au Scudetto est enfin rouverte. Enfin. Parce que la Juve, toujours placée, n'est plus montée sur la plus haute marche depuis 1986 et qu'elle finirait bien par s'effondrer un jour comme elle le fait avec une régularité confondante depuis qu'elle court après son ombre. Pourquoi pas donc en ce 8 janvier à Parme ?

Alors oui, les Parmesans y ont cru. De toutes leurs forces avant. Alors oui, les Parmesans sont tombés de haut. De si haut qu'ils auront sans doute beaucoup de mal à s'en relever...

Ce n'est pas tant la défaite qui a plongé les hommes de Nevio Scala dans le doute et la gamberge. Une défaite, la deuxième de la saison, ce ne serait rien. Pas grand-chose. Juste une parenthèse, un accident de parcours si Parme, dimanche, était resté fidèle à son image. Mais Parme n'a pas été à la hauteur de ses folles ambitions. Parme a donné l'image d'une équipe fébrile, empruntée, incapable de développer son jeu, d'imposer sa manière. Sans imagination ni idée directrice. Rien. Ou si peu. « Notre première mi-temps a été d'une pauvreté affligeante. Il régnait une telle confusion sur le terrain que ce furent les quarante-cinq minutes les plus catastrophiques que nous ayons jamais disputées sur notre pelouse. »

Le constat est de Scala, presque aphone. Démuni. Lui aussi cherche à comprendre, effrayé à l'idée que cette défaite puisse avant tout être la sienne. « J'ai certainement commis une erreur dans la composition de l'équipe de départ. Je l'assume ! » Mais que Scala se rassure, cette défaite est celle de tous les Parmesans. Celle de Zola comme celle de Minotti, de Sensini, de Dino Baggio, d'un Asprilla long à la détente et de tous les autres, recalés le jour de l'examen. Zéro pointé. La présence de Benarrivo et de Pin d'entrée de jeu aurait-elle réellement pu changer l'ordre naturel des choses ?

Une fois, une seule fois, l'ancien leader du Calcio a joué sa partition sans fausse note. C'était en début de seconde période. Mais le but de Dino Baggio n'était en réalité qu'un mirage. Comme une erreur, presque une insulte à la réalité du jeu : « Nous n'avons pas eu par la suite la lucidité nécessaire pour profiter de cet avantage. » Comment aurait-il pu en être autrement, puisque jamais, en dehors de cette action en trompe-l'œil, les camarades de Minotti n'ont réussi à hisser leur football au niveau qui est d'ordinaire le leur ? N'ont-ils tout simplement pas réussi à supporter l'énorme pression qui pesait sur l'événement ? Sans aucun doute...

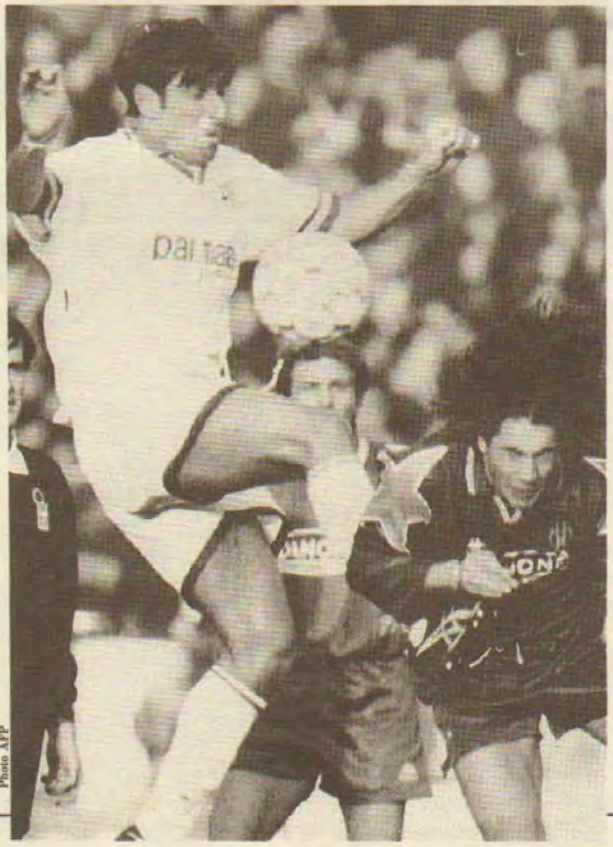


Photo AFP

« Nous ne sommes pas encore prêts à jouer le titre. Il nous faudra patienter encore un an, voire deux plus sûrement. Il nous faut apprendre avant de pouvoir lutter contre les ténors du Calcio... » Ces mots, Nevio Scala les avait prononcés il y a un peu plus d'un an déjà. Et malgré l'arrivée de Dino Baggio (piqué à la Juve !), celles de Mussi (absent ce dimanche), de Fernando Couto et de Branca notamment, ils restent d'actualité. Parme, le nouveau riche, Parme l'ambitieux, Parme doit se rendre à l'évidence et retourner sur les bancs de l'école... Dès la prochaine journée, il lui faudra se battre sur le terrain de la Fiorentina sans Fernando Couto, sans Asprilla, sans Minotti, sans Crippa, tous suspendus, et sans Bucci blessé dans un choc avec Torricelli peu avant la demi-heure de jeu. La mission est qualifiée d'impossible par tous les observateurs. C'est de sa capacité à surmonter ce mauvais coup du destin que l'équipe de Scala sera jugée dimanche prochain, alors que la Juventus aura, sur sa pelouse, la possibilité d'écarter un autre prétendant sans doute moins malléable bien que plus irrégulier puisqu'il s'agit de la Roma.

La Juve marque son territoire

Bien sûr, tout n'est pas joué. Et rien n'est perdu. L'avantage pris par les Turinois — deux points et un match en retard à jouer le 25 janvier sur le terrain du Torino pour un derby explosif... — est principalement psychologique. La Juve, malgré les absences de Roberto Baggio et de Kohler, a frappé un grand coup dimanche. Elle a marqué les esprits. Elle a enfin marqué son territoire. « A force de courage, d'abnégation et d'humilité, à l'image de Fusi qui, bien que blessé au mollet, a serré les dents avant de céder sa place à l'heure de jeu », comme le dirait Marcello Lippi, son entraîneur.

Photo RICHARD/TEMPS-SPORT

Asprilla fait le grand écart devant Paulo Sousa (en haut, à gauche) mais Parme n'atteindra pas la rive du succès. Emportés par le torrent turinois, Crippa (en bas, face à Paulo Sousa) et Dino Baggio (ci-contre, derrière Ravanelli) n'ont pu empêcher leur équipe de sombrer dimanche devant la Juventus.

L'homme venu de Naples durant l'été a transformé la Juventus. D'une équipe de stars résolument défensive sous la baguette de Trapattoni, il a fait un groupe soudé, décidé à attaquer et à l'intérieur duquel l'anonyme compte autant que le joueur le plus médiatisé. En n'hésitant pas à bouleverser les habitudes avec la bénédiction de Roberto Bettega, le nouvel homme fort du club, il a donné un nouvel élan à la Juve.

« La saison dernière, nous perdions régulièrement des points en l'absence de Roberto Baggio. Cette saison, ce n'est plus le cas. Ce qui prouve que nous avons progressé. Ce qui prouve que cette équipe a vraiment du caractère. » Et Fabrizio Ravanelli n'en est pas dépourvu. L'attaquant turinois plus encore que Vialli ou Paulo Sousa (qui a marqué son premier but dans le Calcio) a été l'homme du match. Non seulement pour ses deux buts — le premier sur une magnifique tête plongeante —, mais également pour sa débauche d'énergie. Ravanelli, comme Vialli du reste, était partout. Taclant dans sa propre surface, relançant la machine, donnant le tournis aux défenseurs parmesans qui ne savaient plus à quel saint se vouer. Ravanelli avec Vialli, avec d'autres, tous en vérité, incarne à la perfection le nouvel état d'esprit qui prévaut aujourd'hui à la Juventus. Chacun se fond dans la collectivité, sans tirer à lui la couverture, mais en cherchant simplement à se rendre le plus utile possible pour la collectivité. Aujourd'hui encore, c'est la victoire d'un groupe, d'un groupe compact et soudé, réuni autour d'une même idée » (Del Piero).

Une si longue attente...

Dimanche, la Juve a donc été impressionnante dans tous les secteurs du jeu. En défense, muselant le trio d'attaquants de Parme — une référence ! —, comme en attaque grâce au brio et à la classe de Ravanelli et de Vialli. Pas question pourtant pour les nouveaux leaders de crier victoire. Et il a fallu pousser Lippi pour qu'il reconnaisse que « son équipe venait tout de même d'effectuer un pas important ». Mais même si les matches allers ne sont pas encore terminés, même si tant de choses peuvent changer d'ici au 28 mai, les Piémontais commencent à y croire. Tout doucement. Sans le dire encore évidemment. « Il est encore trop tôt pour parler du Scudetto. Laissez-nous travailler en paix ! » Marcello Lippi n'en dira pas plus, une fois rappelé le match nul sans gloire qui sanctionna la visite de Genoa au stade des Alpes en fin d'année.

Il est certain que beaucoup de chemin reste à parcourir. Il est certain que la victoire à trois points peut gommer le plus bel avantage en quelques journées seulement. Mais la Juve semble à l'abri. Physiquement, techniquement, tactiquement, elle a dominé dimanche des Parmesans qui, depuis le début de saison, ont forcé le respect partout en Italie. « Ce match n'était pas décisif comme on a pu l'entendre ici et là. Il reste néanmoins que notre succès à Parme prend un relief tout particulier, d'autant plus que nous comptons un match de moins que nos principaux adversaires. Même s'il est inutile de s'emporter, il est évident que nous sommes meilleurs et plus complets que la saison dernière. Tous les espoirs nous sont permis... »

Tous les espoirs pour un club qui attend depuis neuf ans maintenant. Tous les espoirs pour Ravanelli, qui attend, lui, un geste du sélectionneur. « J'aimerais que Sacchi me convoque au moins une fois. Cela me ferait tellement plaisir... » D'autant qu'il le mérite, comme Vialli mériterait sans doute de retrouver sa place au sein de la Squadra Azzurra. Même si la Juve suffit aujourd'hui à son bonheur, un bonheur simple, si simple et si vrai qu'il fait plaisir à voir. La grande Juve est de retour. Chaud devant...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Parme

15e JOURNÉE
(8 janvier 1995)

A Parme (stade Ennio-Tardini).
JUVENTUS b. PARME : 3-1 (0-0). — 27 502 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Crippa (58e) pour Parme ; Paulo Sousa (62e), Ravanelli (70e, 73e s.p.) pour la Juventus. Avertissements : Minotti, Fernando Couto, Crippa, Asprilla à Parme ; Paulo Sousa, Torricelli, Jarni à la Juventus. Expulsion : Fernando Couto (87e) à Parme.
PARME : Bucci (G. Galli, 31e) — Sensini, Apolloni, Fernando Couto, Minotti, Di Chiara (Benarrivo, 42e) — D. Baggio, Crippa, Zola — Branca, Asprilla. Entr. : Scala.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Carrera, Paulo Sousa (Marocchi, 84e), Torricelli (Jarni, 59e) — Fuser, Tacchinardi, M. Conte — Del Piero, Vialli, Ravanelli. Entr. : Lippi

A Gênes (stade Luigi-Ferraris).
SAMPDORIA b. LAZIO ROME : 3-1 (2-1). — 30 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Mihajlovic (7e), Platt (35e, s.p., 50e) pour la Sampdoria ; Signori (11e) pour la Lazio.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, M. Serena, R. Ferri, Mihajlovic — Invernizzi, Lombardo, Platt, Gullit — R. Mancini (Evani, 33e), G. Bellucci (Maspero, 85e). Entr. : Eriksson.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Bergodi, Cravero, Favalli — Di Matteo, Fuser, Winter — Rambaudi (Di Vaio, 70e), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

A Turin (stade des Alpes).
TORINO b. FIORENTINA : 1-0 (1-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Pessotto (35e). Avertissement : Marcio Santos à la Fiorentina.
TORINO : Pastine — Angloma, Torrisi, Maltagliati, Falcone — Pessotto, Scienza, Cristallini, Abedi Pelé — Rizzitelli, Silenzi (Sinigaglia, 85e). Entr. : Sonetti.
FIORENTINA : Toldo — Pioli, Marcio Santos, Malusci, Luppi — Cois, A. Carbone (Robbiati, 46e), Di Mauro, Rui Costa — Flachi, Baiano. Entr. : Ranieri.

A Rome (stade Olympique).
AS ROMA b. BARI : 2-0 (0-0). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Balbo (70e), Totti (88e). Avertissement : Lanna. Expulsion : Bigica (67e) à Bari.
AS ROMA : Cervone — Annoni, Petruzzi, A. Carboni, Lanna (Totti, 64e) — Thern, Moriero, Cappioli, Giannini — Fonseca (Piacentini, 82e), Balbo. Entr. : Mazzone.
BARI : A. Fontana — Montanari, Amoruso, Ricci, Manighetti — Bigica, Gautieri (Guerrero, 75e), Pedone, Gerson — Tovalieri, Protti (Brioschi, 68e). Entr. : Materazzi

A Foggia (stade Pino-Zaccheria).
FOGGIA b. GENOA : 2-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : P. Bresciani (60e), Cappellini (78e) pour Foggia ; Onorati (71e) pour Genoa. Avertissements : Cappellini à Foggia ; Ruotolo, Caricola au Genoa.
FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Di Biagio, Caini, Bucaro — Di Bari, De Vincenzo, Mandelli — P. Bresciani (Sciacca, 85e), Biagioni (Bressan, 72e), Cappellini. Entr. : Caluzzi.
GENOA : Micillo — Delli Carri, Torrente, Caricola, Signorini — Manicone, Marcolin, Ruotolo, Onorati — Skuhravy, Van't Schip. Entr. : Marchioro.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza).
MILAN AC et NAPLES : 1-1 (0-0). — 54 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Simone (73e) pour le Milan AC ; Cannavaro (87e) pour Naples. Avertissements : Baresi au Milan AC ; Buso, Pecchia à Naples.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Boban, Donadoni, Di Canio, Savicevic (Tassotti, 64e) — Lentini (Melli, 46e), Simone. Entr. : Capello.
NAPLES : Taglialatela (Di Fusco, 91e) — Tarantino, Cannavaro, André Cruz, Matrecano — Bordin, Pari, Pecchia, Buso — M. Agostini, B. Carbone. Entr. : Boskov.

A Cagliari (stade San't Elia).
CAGLIARI et INTER : 1-1 (0-1). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Muzzi (47e) pour Cagliari ; Sosa (5e, s.p.) pour l'Inter. Expulsions : Oliveira (19e) à Cagliari ; Bia (18e), Bergomi (84e) à l'Inter.
CAGLIARI : Fiori — Herrera, Villa, Napoli, Pusceddu — Bisoli, Sanna (Lantignotti, 46e), Allegri — Muzzi (Berretta, 75e), Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Tabarez.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, A. Paganin — Seno, Ang. Orlando, Fontolan, Jonk — Sosa (M. Conte, 64e), Delvecchio (Orlandini, 40e). Entr. : O. Bianchi.

A Padoue (stade Euganeo).
PADOUE b. CREMONESE 3-2 (2-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Longhi (23e, 42e s.p., 94e s.p.) pour Padoue ; A. Pirri (45e, s.p.), Milanese (72e) pour la Cremonese. Avertissements : Lalas, Coppola à Padoue ; Giandebiaggi, Milanese à la Cremonese. Expulsion : Francheschetti (88e) à Padoue.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Franceschetti, Lalas, M. Rosa (Perrone, 80e), Coppola — Nunziata (Zoratto, 75e), Longhi, Kreek — Maniero, Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.
CREMONESE : Turci — Garzya, Verdelli, Gualco, Milanese, Pedroni — Giandebiaggi (Nicolini, 60e), S. De Agostini, A. Pirri (Florjancic, 70e) — A. Tentoni, Chiesa. Entr. : Simoni.

A Brescia (stade Mario-Rigamonti).
BRESCIA b. REGGIANA : 1-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. But : Lupu (29e). Avertissements : Lupu, Bonometti à Brescia ; Gregucci à la Reggiana. Expulsion : Bonetti (80e) à Brescia.
BRESCIA : Ballotta — Adani, Francini (Baronchelli, 46e), Battistini, I. Bonetti — Bonometti, Sabau, Gallo, Lupu (Schenardi, 66e) — Neri, Cadete. Entr. : Lucescu.
REGGIANA : Antonioli — Sgarbossa (Parlato, 6e), Gregucci, L. De Agostini, Zanutta — De Napoli, Esposito (Taribello, 76e), Oliseh, Brambilla — Simutenkov, Rui Aguas. Entr. : Ferrari.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	33	14	10	3	1	25	13
2. Parme	31	15	9	4	2	26	12
3. AS Roma	27	15	7	6	2	21	8
4. Fiorentina	26	15	7	5	3	30	20
5. Lazio Rome	25	15	7	4	4	28	19
6. Sampdoria Gênes	24	15	6	6	3	25	12
7. Bari	22	15	7	1	7	16	18
8. Foggia	21	15	5	6	4	18	16
9. Milan AC	19	14	4	7	3	11	10
10. Torino	19	14	5	4	5	13	15
11. Inter Milan	18	15	4	6	5	12	13
12. Cagliari	18	15	4	6	5	12	17
13. Naples	17	15	3	8	4	20	25
14. Cremonese	15	15	5	0	10	14	20
15. Padoue	14	15	4	2	9	15	34
16. Genoa	13	15	3	4	8	17	25
17. Reggiana	9	14	2	3	9	9	19
18. Brescia	8	15	1	5	9	6	24

BUTEURS

1. Batistuta (Fiorentina), **14**.
2. Balbo (Roma), **9**.
3. Tovalieri (Bari), **8**.
4. Signori (Lazio), Zola (Parme), P. Bresciani (Foggia), **7**.
7. Vialli (Juventus), Gullit (Milan AC/Sampdoria), Sosa (Inter), **6**.
10. M. Agostini (Naples), Simone (Milan AC), D. Baggio, Branca (Parme), Del Piero, Ravanelli (Juventus), **5**.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(11 janvier 1995)
Milan AC-Reggiana
16e JOURNÉE
(15 janvier 1995)
Bari-Milan AC
Cremonese-Brescia
Fiorentina-Parme
Genoa-Padoue
Inter-Sampdoria
Juventus-AS Roma
Lazio-Foggia
Naples-Cagliari
Reggiana-Torino

Allemagne

Kostadinov au Bayern

Retrouvailles explosives au Bayern entre Jean-Pierre Papin et Kostadinov, l'homme qui lui avait barré la route de la World Cup en novembre 1993, avec ses deux buts au Parc... La hache de guerre semble pourtant enterrée puisque Papin, son nouveau coéquipier, a déclaré lors d'une séance d'entraînement : « Je vais lui pardonner. »

Après avoir songé à engager le Ghanéen Yeboah (Francfort) et le Croate Suker (Séville), le Bayern de Munich a donc reporté son choix sur l'avant-centre bulgare. Malheureux au Deportivo La Corogne, où Arsenio Iglesias, son entraîneur, le considérait comme le quatrième étranger derrière les Brésiliens Bebeto, Da Silva ainsi que le Serbe Djukic, Emil terminera la saison en Bavière, moyennant la somme de 1,8 million de francs. Le Bulgare — recruté au FC Porto par le Super-Depor cet été — sera chargé de redynamiser la ligne offensive du Bayern, qui a connu un début de saison difficile avec les blessures de JPP. Détail important : Emil pourra disputer la Coupe des champions, puisqu'il était arrivé trop tard à La Corogne — qualifiée en C 3 — pour être inscrit à temps auprès de l'UEFA. Il remplacera donc JPP, suspendu, en quart de finale aller contre Göteborg.

Pas de Yeboah [illegible] au Bayern même si Uli Hoeness, le manager du club, n'a pas voulu confirmer que toutes les activités de Munich soient terminées pour la saison en cours. La période officielle des transferts en Bundesliga est en effet bouclée depuis hier, 15 heures, et Yeboah a demandé un temps de réflexion avant de signer à Leeds United. Pendant les négociations avec le club anglais, le manager de Francfort, Bernd Hölzenbein, piquait une crise : « Je deviens fou avec ce type. » Les deux équipes se sont malgré tout entendues sur un prêt (pour 7,3 millions de francs puis une option d'achat de 20 millions de francs) en dépit de plusieurs interruptions des négociations. Yeboah cherchait en effet à faire monter les enchères, puisqu'il gagne près de 8,2 millions de francs — brut — par an à l'Eintracht, et a même refusé de signer à deux reprises son contrat. Peut-être espérait-il, en définitive, que le Bayern accepte ses dernières propositions. Peine perdue... Après son compère Gaudino, prêté à Manchester City, Yeboah quitte donc Francfort. Reste encore en suspens le cas du Nigérian Okocha (actuellement à Ryad, où il dispute la Coupe Intercontinentale), qui pourrait finalement réintégrer l'Eintracht.

Correspondance Rainer KALB

Autriche

Adieu Pezzey !

VIENNE. — Comme si l'année 1994 n'avait pas été assez cruelle, avec les disparitions d'Ulrike Maier (ski) et de Roland Ratzenberger (Formule 1), il a fallu qu'un autre sportif nous quitte le soir de la Saint-Sylvestre. Bruno Pezzey est parti à l'âge de trente-neuf ans. L'ancien libero de l'équipe nationale a eu un malaise à l'issue d'un match amical de hockey sur glace. Transporté d'urgence à l'hôpital d'Innsbruck, les médecins n'ont pu que constater l'arrêt du cœur. Ce décès a semé la consternation. Il est vrai que Pezzey avait eu des problèmes de circulation sanguine dans le passé, lors d'entraînements à Francfort et à Innsbruck, ainsi que lors d'un tournoi en salle à Bad Homburg, en 1990, ce qui lui valut quelques jours d'hospitalisation. Malgré cela, les médecins lui accordaient une excellente forme physique.

Bruno Pezzey avait mis fin à sa carrière de joueur durant l'été 1990. Il avait alors trente-cinq ans et une carrière brillante derrière lui : 84 sélections en équipe nationale et deux phases finales de Coupe du monde, en Argentine en 1978 (avec la mémorable victoire (3-2) sur l'Allemagne au deuxième tour) et en Espagne en 1982 ; 255 matches et 45 buts (pas mal pour un libero !) en Bundesliga, à l'Eintracht Francfort puis au Werder Brême entre 1978 et 1987 ; une Coupe de l'UEFA avec Francfort (en 1980) et une Coupe d'Allemagne, un an plus tard, avec le Werder Brême ; enfin, un titre de meilleur étranger de la Bundesliga en 1981. Durant l'été 1987, il retourne à Innsbruck, club avec lequel il remporta quatre titres de champion d'Autriche (1975, 1977 puis 1989 et 1990, sous les ordres d'Ernst Happel). En 1993, Bruno Pezzey devint assistant d'Herbert Prohaska, l'actuel sélectionneur, auquel il était lié d'une étroite amitié, due sans doute à leurs trajectoires parallèles : tous deux faisaient partie de l'équipe d'Autriche du Mondial 78 avant d'entamer des carrières à l'étranger (Prohaska en Italie, Pezzey en Allemagne).

Devenu responsable de l'équipe Espoirs, Pezzey devait consacrer ses plus grands efforts à donner une structure à la formation des 8-18 ans, ne cessant de réclamer haut et fort un encadrement plus professionnel, et surtout un nombre suffisant d'entraîneurs ayant une formation solide.

Reste à évoquer l'homme, dont on n'a pas cessé de louer les qualités humaines. Doué, discipliné, il avait de la suite dans les idées et du tempérament. Beppo Mauhart, le président de la Fédération, a dit à son sujet : « C'est la plus grosse perte du foot autrichien depuis le décès d'Ernst Happel. »

Correspondance Christian FILLITZ

Algérie

L'Egypte piégée à Alger

ALGER. [illegible]s une année [illegible]nale sans le moindre succès, les Fennecs [illegible] dimanche dernier avec la victoire en dominant l'Égypte, leur grand rival, en éliminatoire de la CAN 96 (1-0). Des retrouvailles algéro-égyptiennes qui n'ont pas failli à la tradition, puisque 60 000 personnes s'étaient donné rendez-vous au Stade Olympique du 5-juillet pour soutenir le groupe de Madjer, renforcé par un seul professionnel, l'Auxerrois Saïb. Après trois nuls contre l'Éthiopie, le Soudan et l'Ouganda, les Fennecs ont, cette fois, pour leur deuxième match à Alger, parfaitement rempli leur contrat, en dépit de conditions climatiques difficiles. Prévue vendredi, cette rencontre avait été d'abord décalée au samedi, en raison de pluies diluviennes puis au dimanche, le terrain étant toujours impraticable. Ce choc — déjà capital pour l'Algérie — tint toutes ses promesses malgré la pelouse. Madjer avait recommandé à ses joueurs d'évoluer à une touche de balle et d'imposer un pressing constant aux Pharaons. Ce qu'ils parvinrent à réaliser sur l'ensemble du match grâce, en particulier, à leur milieu très complémentaire, Saïb, Dziri, Menad et Chérif El Ouazani. Après avoir obtenu cinq corners et plusieurs occasions de but, l'Algérie ouvrait la marque, via Dziri sur penalty (16e). La seconde période, intense et spectaculaire, fut identique à la première, avec une domination non concrétisée des Fennecs, malgré des occasions gâchées par Menad, Saïb et Kaci-Said. A présent, l'Algérie se prépare à voyager, dans quinze jours, en Tanzanie. Un résultat positif placerait le groupe de Madjer en excellente position à mi-parcours de ces préliminaires.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Amérique du Sud

Valderrama : non à Newell's

BUENOS AIRES. — Carlos Valderrama sous le maillot rouge et noir de Newell's Old Boys, cela n'aura sans doute duré que le temps d'une photo. Celle prise en milieu de semaine passée, quand le numéro 10 colombien a débarqué à Rosario, passé une visite médicale et enfilé la « camiseta » que porta l'an passé Maradona. Tout paraissait alors être réglé. C'était mercredi.

Mais, sitôt de retour en Colombie, le Pibe s'est fâché : « Je ne jouerai pas à Newell's. A l'heure de signer le contrat, les dirigeants devaient me verser 8 % du montant du transfert *(NDLR : 800 000 dollars, soit 4,5 millions de francs)* plus une avance. Mais ils ne m'ont rien versé. Ils prétendaient me donner deux chèques encaissables à dix et vingt jours. Comme cela ne correspondait pas à ce qui était convenu, je n'ai pas signé. Et je ne signerai pas. » C'était jeudi.

Les dirigeants de Newell's ont dépêché l'un des leurs en Colombie. L'imprésario du joueur, José Castano, affirme de son côté que les choses vont s'arranger. Mais Valderrama n'en démord pas : « Partout, sauf à Newell's ! » Selon *El Espectador*, un quotidien de Bogota, le joueur de Junior Barranquilla n'était pas très « chaud » pour ce transfert. Il l'avait accepté à contre-cœur, faute d'autres propositions aussi alléchantes. Et il a sauté sur le premier prétexte venu pour faire capoter l'opération.

Pendant ce temps, à Rosario, une autre version circule : Valderrama aurait reçu une offre de... Maradona pour jouer au Racing Club de Buenos Aires. L'affaire devrait évoluer dans les prochains jours. Tout comme les autres transferts dont on parle en ce moment en Argentine : Caniggia (Benfica) à Boca Juniors, Comizzo (Banfield) à Independiente — pour remplacer le gardien Islas — et Orlando Maturana (Millonarios Bogota) à Independiente aussi.

Correspondance Francis HUERTAS

Japon

Cerezo surprend encore

TOMBEUR de Yomiuri, le champion en titre, dès les huitièmes de finale, Osaka Cerezo a failli gagner la Coupe de l'Empereur, dont c'était dimanche (1er janvier) la finale, inédite, de la 74e édition. Un doublé de Noguchi l'en a empêché, et Hiratsuka Bellmare (qui a terminé deuxième de la seconde phase du Championnat de Division 1) l'a donc emporté (2-0) et a succédé au palmarès à l'AS Flügels Yokohama.

De cette aventure inachevée, Cerezo, l'autre club d'Osaka, n'est pas sorti trop marqué. Il faut dire que cette compétition était pour lui du bonus et sa présence en finale, après un parcours parsemé de trois clubs de Première Division, une bonne surprise. Car Cerezo jouait encore l'année dernière en Deuxième Division. Sa place parmi l'élite, il vient seulement de la gagner, au terme d'une saison très disputée.

Avec Cerezo, la ville d'Osaka et toute la région du Kansaï (l'Ouest) va disposer d'une autre équipe (Osaka Gamba, en D 1 depuis le lancement du professionnalisme, n'a pas obtenu de résultats probants jusqu'à présent) capable de rivaliser avec les géants du Kanto (l'Est). Grâce au soutien de Nippon Ham, Cerezo a engagé l'Argentin Valdez, meilleur buteur du Championnat (japonais) de Division 2 avec le club de Toshiba, et était sur le point de s'assurer les services de Claudio Taffarel, le gardien du Brésil champion du monde, que Parme pourrait finalement garder pour remplacer Bucci, blessé. D'autres renforts sont attendus.

Pierre JUSTO

ANGLETERRE. — Un seul club de l'élite éliminé lors du troisième tour de la Cup : Ipswich Town. Avant-dernier de la Premier League, l'équipe entraînée désormais par George Burley s'est inclinée (2-1) face à Wrexham, club gallois qui évolue en Division 2 (équivalent du National 1). Wrexham est coutumier du fait puisqu'il avait déjà sorti (sur le même score) Arsenal il y a trois ans. David Linighan avait pourtant répliqué (84e) pour Ipswich au but de Kieron Durkan (59e) mais, deux minutes plus tard, Gary Bennett a donné sur penalty la victoire aux Gallois. Ce qui a fait dire à Brian Flynn, l'entraîneur de Wrexham : « C'était encore plus excitant que contre Arsenal ! » Trois autres clubs de la Premier League devront rejouer contre des clubs de divisions inférieures pour se qualifier : Leeds (1-1 contre Walsall), Arsenal (0-0 à Millwall) — 90 personnes ont été interpellées après la rencontre pour troubles à l'ordre public — et Liverpool (0-0 avec Birmingham City). Quant au choc Blackburn-Newcastle, à St-James Park, il a accouché d'un résultat nul (1-1) ; « replay » le 18 à Blackburn. *(Ric GEORGE)*

ECOSSE. — Alors que les Rangers caracolent en tête du Championnat, le Celtic vient de dégager une enveloppe de cinq millions de livres (45 millions de francs) pour se renforcer. Tommy Burns, l'entraîneur, a précisé que ses prospections s'orientaient vers les Pays-Bas et l'Espagne. Explication : « Impossible d'engager des joueurs britanniques. Pour cinquante millions, on n'a plus rien. En plus, ils réclament des salaires démesurés. » Burns a confié que figuraient sur ses tablettes six joueurs néerlandais. A suivre. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — Cork City se détache. Dimanche, le leader s'est imposé (3-1) sur le terrain de Dundalk, le quatrième, et compte ainsi deux points d'avance sur Shamrock Rovers et Derry City à douze journées de la fin du Championnat. Qui plus est, Cork compte un match en retard. *(Paul KELLY)*

ESPAGNE. — Après sa fantastique victoire (5-0) sur Barcelone, le Real Madrid est seul leader du Championnat. Le Real Saragosse s'est en effet incliné (3-2) à Saint-Jacques de Compostelle, où évolue Franck Passi. Le Français n'a pas marqué, mais les deux autres étrangers du club s'en sont chargés : le Danois Bent Christensen et le Nigérian Christopher Ohen, auteur d'un doublé. Saragosse aurait tout de même mérité le match nul puisque un but a été refusé à la dernière minute à l'Uruguayen Poyet pour une faute pas évidente. *(Paco AGUILAR)*

ESTONIE. — Résultat catastrophique de l'équipe nationale pour son premier match de l'année : elle s'est inclinée (1-0) à Hô Chi Minh Ville face à une très faible équipe du Viêt-nam dans le cadre du tournoi de l'Indépendance. Recroquevillés en défense, les Asiatiques n'ont eu qu'une occasion... qu'ils n'ont pas loupée. Tel n'était pas le cas des Estoniens qui se sont heurtés à un gardien vietnamien en état de grâce et ont manqué de réalisme. De cette rencontre, Roman Ubakivi, le sélectionneur, n'a retenu que deux motifs de satisfaction : Janek Kiisman (17 ans) et Risto Kallaste, qui avait pourtant refusé le brassard de capitaine confié finalement à Lemsalu. *(Margus LUIK)*

GRÈCE. — Intouchable Panathinaïkos ? Pas sûr ! Le leader a été tenu en échec (1-1) au stade Olympique par Aris Salonique lors de la 14e journée. C'est son deuxième match nul d'affilée après celui obtenu au Pirée, contre Olympiakos. Faut-il y voir un signe d'affaiblissement ? Ses principaux rivaux, eux, l'ont tous emporté : Olympiakos (5-1) contre Xanthi grâce, notamment, à un triplé d'Alexandris, l'AEK (2-1) sur le terrain d'Apollon et OFI Crète (1-0) contre Athinaïkos. Seul le PAOK, battu (2-0) à Edessaïkos, marque le pas. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — Comme cela était prévisible, Imre Komora, le beau-père de Lajos Detari, est le nouveau manager général de Kispest-Honved. Il succède à Mihaly Kozma qui devient... entraîneur de l'équipe à la place du Yougoslave Dimitrije Davidovic. Quand au Belge Louis de Vries, qui a perdu beaucoup de son crédit, il conserve pour le moment son poste au sein de la direction du club. Le Championnat reprend en mars. *(Mathias IMRE)*

PAYS-BAS. — Alors que les rencontres de la 17e journée du Championnat, prévues le week-end dernier, ont toutes été reportées à cause du mauvais temps, l'Ajax n'est pas resté inactif. Le club d'Amsterdam a, dans le plus grand secret, prolongé les contrats des frères de Boer (Frank et Ronald) et d'Overmars, qui expiraient en juillet prochain, jusqu'à l'an 2000. Ceux de Davids et Seedorf devraient bientôt connaître le même sort. Quant au gardien Van der Sar, il a resigné jusqu'en 1999. *(Gilbert BUENZOD)*

Sur la piste de Milla

Comment Roger Milla est-il arrivé à Djakarta ? Enquête sur un transfert surprise.

PELITA JAYA, c'est un grand club de Djakarta réputé pour ses performances en... badminton, le sport national en Indonésie. C'est aussi le vainqueur du dernier Championnat de football. Le dernier Championnat officiellement amateurs, car, dans la foulée du Japon, de la Chine et de la Malaisie, l'Indonésie vient à son tour de se lancer dans le professionnalisme. Et Pelita Jaya, dont le président est un homme richissime, tenait à être de l'aventure.

Il faut dire que l'implantation du foot dans cette région du globe en plein boom économique est un challenge à ne pas manquer. De la Malaisie voisine, où il est sélectionneur, Claude Le Roy explique : « Avec 180 millions d'habitants, l'Indonésie est un pays qui présente un potentiel énorme. Le Championnat professionnel qui vient d'y débuter, avec 26 clubs en Première Division, peut devenir très intéressant. Il a déjà attiré des joueurs étrangers, en majorité originaires des Pays-Bas *(NDLR : l'Indonésie est une ancienne colonie néerlandaise dont la capitale, Djakarta, s'appelait autrefois Batavia)*, mais aussi quelques Africains. » Parmi ces derniers, un certain Roger Milla. Comment le Vieux Lion est-il arrivé là ?

Revoilà Vata !

Milla est, en effet, la première grosse pointure internationale à tenter l'aventure. A Pelita Jaya, on lui propose un contrat alléchant. Les salaires pratiqués sont à la mesure du développement économique accéléré de toute l'Asie du Sud-Est. On parle, pour Roger, d'un traitement de 10 000 dollars (55 000 francs) par mois. Mais le Camerounais n'est pas le premier à avoir profité de l'aubaine. D'autres mercenaires sont déjà sur place. Parmi eux, un certain Vata ! Ça ne vous dit rien ? Mais si, bien sûr, c'est cet attaquant angolais qui avait donné un sacré coup de main à Benfica contre l'OM en demi-finale de la Coupe des champions 1989-1990.

Comme Vata, plusieurs étrangers ont transité par le Portugal, ce qui est un peu étonnant quand on sait que les deux pays sont toujours en guerre depuis l'invasion du Timor oriental, colonie portugaise, par l'Indonésie. Mais la géopolitique a ses raisons que, parfois, le foot ignore ! Il existe donc une filière portugaise... dont a bien bénéficié Milla.

Pour preuve, les transferts récents de ses compatriotes Emile M'Bouh (29 ans), ancien milieu de terrain du Havre, et Emmanuel Maboang Kessack (27 ans). Tous deux viennent du Portugal. Le premier y séjournait depuis son retour du Qatar, dans l'attente d'un nouveau club ; le second s'y morfondait depuis trois saisons à Rio Ave, en Deuxième Division, d'où on refusait de le laisser partir malgré de nombreuses offres. Rio Ave avait, en effet, placé la barre à 100 000 dollars (plus d'un demi-million de francs). Pas assez connu pour le Japon, trop cher pour les autres clubs portugais, Maboang était coincé. L'offre de Pelita Jaya est donc, pour lui, tombée à pic. Milla en revendique la paternité. Est-ce bien la vérité ?

De source portugaise, on sait que Maboang était en contact avec le club indonésien depuis plusieurs semaines. Si l'affaire traînait, c'est en raison de la forte indemnité réclamée par Rio Ave. Milla, lui, avoue que son transfert s'est conclu en « une semaine et demie » (voir interview). Sur le sujet, Jules Nyongha, le sélectionneur du Cameroun, apporte un témoignage intéressant : « Le départ de Roger a vraiment surpris tout le monde. Moi aussi, même si je me doutais de quelque chose. Peu avant les fêtes, j'ai reçu un coup de fil de Maboang. Il m'a dit : " Je n'arrive pas à joindre Roger. Il y a un problème pour son contrat. Dis-lui de me rappeler. " Le soir même, je suis allé chez Milla pour lui faire la commission. » Dans cette affaire, Maboang a donc servi de relais. Comment Milla peut-il aujourd'hui prétendre les avoir fait venir ? Est-ce aussi lui qui a placé Didier Maboang Kessack, frère d'Emmanuel, dans un autre club indonésien ?

A l'évidence, le Vieux Lion s'attribue des mérites qui ne sont pas les siens. A sa décharge, il faut dire qu'il a subi ces derniers mois pas mal de contrariétés. Nyongha explique : « Roger a été très touché par tout ce qui a été dit et écrit sur son compte. Certaines choses étaient justes, d'autres fausses. Et puis, il y a aussi cette affaire avec l'huissier. » Un huissier venu un beau matin de septembre saisir tout le mobilier de la famille Milla. Roger et sa femme, Marie-Evelyne, devaient depuis comparaître devant le tribunal de grande instance de Yaoundé en recouvrement d'une dette de plus de 7 millions de CFA (plus de 70 000 francs). La procédure a été engagée par des associés chargés de commercialiser des pagnes à l'effigie de Roger. Mais l'affaire a périclité à cause de l'élimination des Lions Indomptables dès le premier tour de la World Cup. Au Cameroun, on dit que Milla est ruiné.

Dans ce contexte, on comprend mieux l'empressement de Roger à tenter l'aventure indonésienne. « Je ne sais vraiment pas comment il a préparé son après-football », lâche laconiquement Jean Manga Onguéné, Ballon d'Or africain en 1980, aujourd'hui dans l'encadrement des Lions. Milla l'a-t-il d'ailleurs préparé ? Pour lui sauver la mise, le gouvernement venait de réviser son contrat de directeur administratif de la sélection avec un « salaire spécial » de 500 000 CFA (5 000 francs). Pas assez pour le retenir quand on lui propose... dix fois plus ailleurs.

Mais Roger a tout de même demandé à être mis en disponibilité afin de retrouver son poste au cas où... Un cas de figure qu'écarte d'entrée Nyongha, le sélectionneur : « Le poste de directeur administratif est vacant. Comment voulez-vous que Roger puisse s'occuper de la sélection depuis l'Indonésie ? »

Y comptait-il vraiment ? On peut en douter quand il confie au sujet de son transfert : « Ça fait un an et demi que j'attends ce moment ! » Rongé par le démon du jeu, Milla n'a en réalité pas envie de s'arrêter. De matches d'adieu en éternels retours, il a toujours le vice du ballon, à défaut d'avoir le sens des affaires. « Avec sa carte de visite, Roger aurait pu faire plein de choses, déplore Nyongha. Il avait tout pour réussir, mais je crois que, dans sa tête, il n'est pas prêt à quitter le terrain. » Milla compte, en effet, jouer tant que ses vieilles jambes le soutiendront. A quarante-deux ans, son avenir semble pourtant derrière lui. Ce transfert à Pelita Jaya est une aubaine, probablement la dernière chance de sa vie pour une sortie réussie. Pourvu que, cette fois-ci, il ne la laisse pas passer. On ne défie pas éternellement les règles du temps.

Xavier BARRET et Frank SIMON

Milla : « J'en ai marre du Cameroun »

On pensait qu'il avait définitivement raccroché, mais Roger en veut encore. Il poursuit sa carrière à Pelita Jaya, en Indonésie. Impressions.

« ROGER, **pourquoi ce départ à l'autre bout du monde ?**

Je souhaitais m'éloigner des méchantes gens du Cameroun. J'en avais marre d'être menacé, insulté même, après tout ce que j'ai fait pour mon pays.

— **Expliquez-vous...**

— Vous savez, le Cameroun est un pays compliqué, qui ne respecte pas toujours les individus.

— **Où ?**

— Partout. Il n'y a pas que dans la rue, au ministère, à la Fédération...

— **Pourtant, après la finale de la Coupe du Cameroun, vous aviez dit que vous mettiez un terme à votre carrière.**

— Non. J'ai simplement dit que je ne voulais plus jouer au Cameroun.

— **Vous aviez déjà une touche à l'étranger ?**

— Oui, lors de la tournée de l'équipe nationale en Afrique du Sud *(NDLR : fin novembre 94)*, j'ai reçu une proposition. C'est M. Anghel Ionita, un intermédiaire, qui m'a téléphoné. Quand je suis rentré au Cameroun, j'en ai discuté avec ma famille, qui était d'accord.

— **Et le premier contact avec le club indonésien ?**

— Il y a une semaine et demie, pas plus ! *(NDLR : l'entretien a été réalisé samedi dernier.)*

— **Pourquoi s'être décidé si vite ?**

— J'attends ce moment depuis un an et demi : un contact pour m'éclipser.

— **Pourquoi avoir accepté ? Par défi ?**

— Je vous l'ai déjà dit : j'en avais marre du Cameroun, de perdre la face. Personne au monde ne peut accepter ce que j'ai enduré. Même Michel Platini ne pourrait pas tolérer qu'on l'attaque, qu'on l'insulte, dans la rue ou dans les journaux.

— **Vous faites référence aux journaux, dont *La Nouvelle Expression*, qui ont écrit que Roger Milla avait essayé de faire des affaires au moment de la World Cup...**

— C'est un coup monté. C'est exactement pour ça que j'ai voulu quitter le Cameroun. On ne peut pas être plus méchant que les gens l'ont été. En fait, mon épouse et son oncle ont essayé de commercialiser un tissu à mon effigie, mais l'affaire n'a pas bien tourné. Son oncle est alors venu me voir pour que je le rembourse de ce qu'il avait dépensé. Voilà tout !

— **Cette affaire vous est retombée dessus, indirectement...**

— J'ai trouvé ça aberrant ! Dès lors, j'ai voulu m'éloigner de tout ce monde.

— **Y compris de votre famille ?**

— Non. Ma famille va bientôt me rejoindre. Je ne veux pas la laisser là-bas. Il ne s'agissait pas d'un problème de famille, mais bien d'une affaire qui a mal tourné.

— **Dans quelles conditions allez-vous signer au Pelita Jaya ?**

— Je vais m'arranger avec le président du club. L'essentiel, pour moi, est qu'il me permette d'avoir une vie stable. Pour l'heure, rien n'est encore signé. J'ai préféré attendre l'arrivée d'Emile M'Bouh et d'Emmanuel Maboang Kessack pour tout traiter en une seule fois.

— **Vous allez retrouver vos deux compatriotes à Djakarta ?**

— Effectivement. C'est moi qui les ai incités à venir ici. Le club avait besoin de bons éléments et j'ai proposé M'Bouh et Maboang.

— **Quelle est votre motivation ?**

— Je recherche le calme. J'ai souhaité venir à Djakarta pour la tranquillité. Au Cameroun, il y a des gens jaloux, qui veulent me tuer, et tuer ma famille. Ça, je ne peux pas l'accepter. Ici, les gens m'ont bien accueilli.

— **Et votre fonction de directeur administratif de l'équipe nationale ?**

— J'ai écrit au ministre de la Fonction publique pour lui demander une mise en disponibilité, ainsi qu'au chef de l'État, pour l'informer de mon départ. Si on a encore besoin de mes services à mon retour, je serai toujours là pour rendre au Cameroun ce qu'il m'a donné.

— **Quand donc arrêterez-vous de jouer ?**

— Lorsque mes jambes ne me porteront plus ! Je ne continue pas pour les records. Ici, les gens sont fiers de ma présence. Je suis leur première grande vedette.

— **En persévérant ainsi, ne craignez-vous pas de ternir votre image ?**

— George Foreman s'est bien arrêté avant de regagner le titre de champion du monde. Ce retour, c'est vraiment pour le plaisir. Je me sens encore capable d'apporter ma modeste contribution à un club professionnel. »

Frank SIMON

UKRAINE. — Le Dinamo Kiev est parti en stage en Allemagne, à Stuttgart, avec pas moins de cinq entraîneurs ! Après le licenciement de Jozef Szabo, on attendait le retour du légendaire Valery Lobanovski mais ce ne sera pas pour tout de suite. Loba, après une entrevue de trois heures avec le président Sourkis, a décidé de rester au Koweït. La responsabilité technique de l'équipe revient donc à Vladimir Onitchenko, attaquant vedette du Dinamo en 1975, entraîneur de la réserve depuis cinq ans. Mais Onitchenko n'est pas seul : il doit composer avec Zouev, son adjoint, Demianenko et Mikhaïlov, ceux de Szabo, et Nikolaï Pavlov, fraîchement débarqué de Dniepr. Sur cinq entraîneurs, deux ou trois devraient être remerciés à l'issue du stage. Qui survivra à cette nouvelle purge ? *(Andrey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — Selon que vous soyez riche ou démuni, la trêve hivernale, aussi courte soit-elle, n'a pas le même cadre. Ainsi, l'Étoile Rouge a disputé la semaine dernière deux matches (nuls) en Grèce, contre Olympiakos (0-0) et Panionos (2-2). Partizan et l'OFK Belgrade sont à Chypre. Quant à Vojvodina, le leader, il se prépare aux Pays-Bas où il doit rencontrer l'Ajax. Les autres clubs ont dû, faute de moyens, rester au pays, dans le froid et le vent. A la reprise, ils auront au moins l'avantage d'être déjà acclimatés. *(Jovan VELICHKOVIC)*

AFRIQUE DU SUD. — Arrivée dimanche dernier à Johannesburg du Néerlandais Clemence Westerhof, l'ancien sélectionneur du Nigeria. Ce dernier a signé un contrat de deux ans avec les Mamelodi Sundowns et a annoncé la couleur, lors de sa conférence de presse : « Je compte faire des "Brésiliens" la première équipe du pays cette année et remporter la Coupe d'Afrique des champions en 1996. » Quant aux Kaizer Chiefs, ils ont décidé de ne plus recruter de nouveaux joueurs en Afrique de l'Ouest, trop chers au goût du club. Les Amakhosi ont engagé un Zimbabwéen et sont en négociations avec deux autres Zimbabwéens, dont Adam Ndlovu, le frère de Peter. *(Philippe BERNARD)*

MAROC. — Le match au sommet de cette 14e journée — l'avant-dernier tour des matches aller — a été marqué par la victoire du Wydad sur l'Olympique de Casablanca (2-1), grâce à un doublé de l'attaquant international Fertoute. Ce succès ne remet pourtant pas en cause le classement, puisque le COD Meknès est conforté dans sa position du leader malgré son match nul contre l'ASFA (0-0). Seul, le Wydad continue sa course comme unique poursuivant. Les autres victoires ont été l'œuvre du KAC Marrakech et du Crédit Agricole, respectivement devant le FUS (1-0) et face à Kenitra. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Nul encourageant de l'équipe nationale contre le Sénégal à Ziguinchor (0-0), en éliminatoire de la CAN 1996. Un résultat qui laisse toutes ses chances de qualification au groupe de Kasperczak, qui n'a disputé que deux matches — contre quatre au Togo et trois à la Mauritanie et au Sénégal — dans l'optique de la CAN 1996. Après un dernier test en amical à Sousse lundi dernier (2-0) face à l'Égypte, Faouzi Rouissi et l'armada espérantiste ont tout tenté face à un Sénégal en perte de vitesse. Il a fallu toute la classe du gardien de but Wally Ndiaye pour sauver son équipe à la 60e minute. Prochaine étape, dans quinze jours à Tunis contre la Mauritanie. *(HAKIM)*

LIBAN. — L'arrivée brutale de l'hiver a rendu les terrains quasi impraticables et durci le climat des rencontres, échauffant du même coup les esprits. Conséquence : une pluie de sanctions s'est abattue sur des clubs tels que Nejmeh, un habitué, le dauphin du leader Homenetmen, et sur le Haraket de Tripoli — avant-dernier —, dont les terrains sont suspendus. Janvier donnera lieu à une poule finale avant l'heure, puisque l'Ansar (3e) jouera ses trois matches de retard contre les « Arméniens » de Homenenmen (4e), le leader Homenetmen et son grand rival Nejmeh. *(Yves BANZET)*

MALAISIE. — La résidence surveillée pour les tricheurs ! C'est ce qu'a réclamé la police pour 16 des 47 joueurs suspectés d'être impliqués dans des matches de Championnat et de Coupe truqués et arrêtés ces deux derniers mois. Trois joueurs, qui ont reconnu les faits le mois dernier, sont déjà en résidence surveillée. *(Husin RAHMAN)*

Angleterre

CUP
(3e tour)

Aylesbury (am.) - QPR (P.L.) 0-4
Barnsley (D 1) - Aston Villa (P.L.) 0-2
Birmingham (D 2) - Liverpool (P.L.) 0-0
(à rejouer le 18/1)
Chelsea (P.L.) - Charlton Athletic (D 1) ... 3-0
Coventry (P.L.) - West Bromwich (D 1) ... 1-1
(à rejouer le 18/1)
Everton (P.L.) - Derby County (D 1) 1-0
Gillingham (D 3) - Sheffield Wed. (P.L.) ... 1-2
Grimsby (D 1) - Norwich (P.L.) 0-1
Leicester (P.L.) - Enfield (am.) 2-0
Millwall (D 1) - Arsenal (P.L.) 0-0
(à rejouer le 18/1)
Nottingh. Forest (P.L.) - Plym. Arg. (D 2). 2-0
Southampt. (P.L.) - Southend Unit. (D 1) . 2-0
Tottenham (P.L.) - Altrincham (am.) 3-0
Walsall (D 3) - Leeds (P.L.) 1-1
(à rejouer le 17/1)
Wimbled. (P.L.) - Colchester United (D 3 1-0
Wrexham (D 2) - Ipswich (P.L.) 2-1
Wycombe Wand. (D 2) - West Ham (P.L.) 0-2
Newcastle (P.L.) - Blackburn (D 1) 1-1
(à rejouer le 18/1)
Crystal Palace (P.L.) - Lincoln (D 3) 5-1
Notts County (D 1) - Manch. City (P.L.) ... 2-2
(à rejouer le 18/1)
Sheffield United (D 1) - Manchester Utd (P.L.)
(joué le 9/1)

Belgique

Rendez-vous

(18e journée)
(14 janvier)
FC Lierse - Lommel
FC Malines - Charleroi
Beveren - La Gantoise
RSC Anderlecht - CS Bruges
Saint-Trond - RC Liège
(15 janvier)
FC Seraing - Ostende
Alost - Ekeren
Antwerp - Standard Liège
FC Bruges - RWD Molenbeek

Eire

(19e journée)

Bohemians - Derry City 0-0
Dundalk - Shamrock Rovers 2-1
Monagham Utd - Sligo Rovers 0-6
Galway Utd - Shelbourne 0-1
St Patrick's - Cobh Ramblers 5-0
Cork City - Athlone Town .... remis

(20e journée)

Athlone Town - St Patrick's 2-2
Sligo Rovers - Galway Utd 0-0
Cobh Ramblers - Bohemians 0-1
Shamrock Rovers - Cork City 2-1
Derry City - Monagham Utd 2-0
Shelbourne - Dundalk 1-0

(21e journée)

Bohemians - Sligo Rovers 0-1
Dundalk - Cork City 1-3
Cobh Ramblers - Athlone Town 0-0
Monagham Utd - Shelbourne 1-1
Galway Utd - Shamrock Rovers 1-1
St Patrick's - Derry City 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cork City	36	20	11	3	6	41	26
2. Shamrock Rovers	34	21	9	7	5	33	23
3. Derry City	34	21	9	7	5	25	23
4. St Patrick's	33	21	8	9	4	36	21
5. Dundalk	32	21	9	5	7	22	21
6. Shelbourne	31	21	8	7	6	25	22
7. Sligo Rovers	30	21	8	6	7	29	25
8. Bohemians	28	21	7	7	7	28	22
9. Galway Utd	28	21	7	7	7	28	35
10. Cobh Ramblers	17	21	3	8	10	18	33
11. Athlone Town	16	20	2	10	8	18	25
12. Monagham Utd	16	21	4	4	13	15	42

BUTEURS

1. Califield (Cork) ....(+1) 10
2. Annand (Sligo) ....(+1) 9
3. Small (Sligo) 8

Israël

(15e journée)

Macc. Tel-Aviv - Hapoël Beer Shevah .. 1-0
Macc Petah-Tikvah - Ironi Ashod 1-1
Macc. Herzliah - Macc. Nathanyah 2-0
Hapoël Bet Sheah - Macc. Haifa 2-2
Hapoël Haifa - Hapoël Petah-Tikvah 2-0
Betar Jérusalem - Zafririm Hollon 0-1
Bnei Yehoudah - Betar Tel-Aviv 2-3
Ironi Rishon Lezion - Hapoël Tel-Aviv ... 1-0

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 29 pts ; 2. Macc. Haifa, Hapoël Petah-Tikvah, 27 pts ; 4. Hapoël Tel-Aviv, 26 pts ; 5. Hapoël Beer Shevah, 23 pts ; 6. Bnei Yehoudah, 22 pts ; 7. Betar Jérusalem, Hapoël Bet Sheah, 21 pts ; 9. Macc.Petah-Tikvah, 19 pts ; 10. Ironi Rishon Lezion, 18 pts ; 11. Betar Tel-Aviv, 17 pts ; 12. Zafririm Hollon, Macc. Nathanyah, 16 pts ; 14. Hapoël Haifa, 15 pts ; 15. Ironi Ashod, Macc. Herzliah, 14 pts.

BUTEURS

1. S. Gerasimetz (Bnei Yehoudah)..(+1) 11
2. C. Caimi (Hapoël Bet Sheah) .....(+1) 8
Turgman (Ironi Ashod) 8

Moldavie

COUPE
(1/8 finale aller)

Bugeac Comrat - Prud Cantemir 0-0
Speranlsa - Codru 1-1
Sportul Studentes - Constructor 0-3
Zimbru Chisinau - Spicul Serata 2-0
Torentul - NHM 93 1-2
Liova - Tiligul Tiraspol 1-4
Nistru Otaci - Tighina Bender (Nistru vainqueur par forfait)
Olimpia Balti - Agro .... (0-0) 1-0

Ecosse

(20e journée)

DUNDEE VID - ABERDEEN : 0-0.
10 560 spect.

FOLKIRK - PARTICK THISTLE : remis.

HEARTS OF MID - HIBERNIAN : remis.

KILMARNOCK - MOTHERWELL : remis.

GLASGOW RANGERS - CELTIC GLAGOW : 1-1 (1-0).
45 800 spect. Buts : Ferguson (37e) pour Rangers ; Byrne (59e) pour Celtic.

(21e journée)

ABERDEEN - FALKIRK : 0-0.
10 000 spect.

CELTIC GLASGOW - DUNDEE UD : 1-1 (1-1).
21 430 spect. Buts : Collins (45e) pour Celtic ; Cleland (9e) pour Dundee.

HIBERNIAN - KILMARNOCK : 2-1 (1-0).
8 940 spect. Buts : Mc Ginlay (12e) et O'Neill (67e) pour Hibernian ; Mc Kee (66e) pour Kilmarnock.

MOTHERWELL - HEARTS OF MID : remis.

PORTICK THISTLE - GLAGOW RANGERS : 1-1 (0-0).
19 350 spect. Buts : Taylor (84e) pour Partick ; Robertson (78e) pour Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	44	21	13	5	3	38	16
2. Hibernian	32	20	7	11	2	29	17
3. Motherwell	32	19	8	8	3	33	26
4. Celtic	27	20	5	12	3	21	18
5. Falkirk	24	20	5	9	6	25	29
6. Dundee	22	20	5	7	8	22	33
7. Aberdeen	21	21	4	9	8	22	24
8. Hearts of Midl	21	18	6	3	11	23	28
9. Kilmarnock	20	20	4	8	8	21	28
10. Partick Thitsle	15	19	3	6	10	17	32

BUTEURS

1. Coyne (Motherwell) 14
2. Hateley (Rangers) 10
3. O'Neil (Hibernian) (+1) 9 7

Pays-Bas

(17e journée)
Tous les matches ont été remis

(Match en retard)
NEC NIMEGUE - AJAX AMSTERDAM : 0-2 (0-1).
21 000 spect. Buts : Van Den Brom (17e, 58e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	26	15	11	4	0	43	11
2. Roda JC	26	16	10	6	0	31	9
3. PSV Eindhoven	21	16	8	5	3	39	22
4. FC Twente	21	15	8	5	2	36	23
5. Vitesse Arnhem	20	16	7	6	3	25	19
6. Feyenoord Rott.	19	15	8	3	4	28	24
7. SC Heerenveen	18	16	8	2	6	28	31
8. Willem II	17	16	7	3	6	25	23
9. Maastricht VV	15	16	6	3	7	25	29
10. FC Groningue	14	16	5	4	7	25	28
11. Sparta Rotterdam	13	16	5	3	8	22	23
12. NAC Breda	13	15	4	5	6	24	27
13. FC Utrecht	13	15	5	3	7	19	26
14. FC Volendam	12	16	2	8	6	15	24
15. NEC Nimègue	11	16	4	3	9	22	29
16. RKC Waalwijk	10	15	3	4	8	18	26
17. Go Ahead Eagles	7	16	1	5	10	13	42
18. Dordrecht'90	6	16	0	6	10	9	31

Rendez-vous

(18e journée)
NAC Breda - Willem II (le 14-1)
FC Groningue - SC Heerenveen (le 15-1)
FC Utrecht - NEC Nimègue (le 15-1)
Maastricht VV - Go Ahead Eagles (le 14-1)
FC Volendam - Sparta Rotterdam (le 15-1)
Feyenoord Rott. - Dordrecht'90 (le 15-1)
FC Twente - Roda JC (remis au 24-2)
RKC Waalwijk - Ajax Amsterdam (le 13-1)
PSV Eindhoven-V. Arnhem (remis au 11-2)

Archives

IIe COUPE INTERCONTINENTALE
(A Riyad, Arabie Saoudite)

GROUPE A

Le 6-1,
MEXIQUE b. ARABIE SAOUDITE : 2-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Imperatore (Chili). Buts : Luis Garcia (65e, 84e). Avertissements : Abdullah Suleiman à l'Arabie Saoudite ; C. Suarez, Ambriz, Luis Garcia au Mexique.

ARABIE SAOUDITE : Al-Sadig — Al-Khlioui, Abdullah Suleiman, Ahmed Jameel Madani, Ahmed Eesa Khrich — Fouad Amin Anouar (Al-Mohalel, 68e), Saleh Al-Saleh, Saleh Al-Dawod (Hamzah Saleh, 60e), Al-Owairan — Al-Muwallid, Al-Jaber. Entr. : Karachi.

MEXIQUE : J. Campos, — J. Rodriguez, C. Suarez, R. Gutierrez, Del Olmo — M. Bernal, I. Ambriz, R. Ramirez (Coyote), Garcia Aspe — Hermosillo (Luis Garcia, 46e), Alves - Zague -. Entr. : Mejia Baron.

DANEMARK b. ARABIE SAOUDITE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Lim Kee-chong (Maurice). Buts : B. Laudrup (43e), Wieghorst (90e). Avertissements : Al-Ghisheyan (60e) à l'Arabie Saoudite ; Rieper au Danemark.

ARABIE SAOUDITE : Al-Sadig — Al-Khlioui, Abdullah Suleiman, Ahmed Jameel, Ahmed Eesa Khrich — Fouad Amin Anouar, Saleh Al—Saleh, Al-Gjhisheyan, Al-Owairan — Al-Mohalel (Hussein Korshi), Al-Jaber (Al Dossari). Entr. : Karachi.

DANEMARK : L. Hogh — Rieper, J. Hogh, Risager, J. Larsen — Schjonberg, Steen Nielsen, J. Kristensen, P. Rasmussen (Wieghorst, 77e) — B. Laudrup, Strudal. Entr. : Möller Nielsen.

GROUPE B

Le 6-1,
NIGERIA b. JAPON : 3-0 (1-0). — Arbitre : 35 000 spectateurs. M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Siasia (5e), Adepoju (54e), Amokachi (64e). Avertissements : Tsunami au Japon ; Okocha au Nigeria.

JAPON : Matsunaga — Natsuka, Ihara, Hashiratani, Tsunami — Horiike, M. Yamagushi, Kitazawa (Fukuda, 73e), Ramos Rui (Isogai, 46e) — Kazu Miura, T. Yamagushi. Entr. : Shu Kamo.

NIGERIA : Rufai — Eguavoen, Iroha, Okechukwu, Okafor — Adepoju, Oliseh, Siasia (Mutaru, 83e) — Amunike, Ekoku (Okocha, 62e), Amokachi. Entr. : Ahmodu.

Le 8-1,
ARGENTINE b. JAPON : 5-1 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Padilla (Costa Rica). Buts : Rambert (31e), Ortega (45e), Batistuta (47e, 85e s.p.), Chamot (53e). Avertissements : Rambert, Escudero à l'Argentine ; Tsunami au Japon.

ARGENTINE : Bossio — Zanetti, Fabbri, Ayala, Chamot — Escudero (Lopez), Perez, Bassedas, Ortega (Gallardo) — Batistuta, Rambert. Entr. : Passarella.

JAPON : Matsunaga — Natsuka, Ihara, Hashiratani, Tsunami — Horiike (Yanagi), M. Yamagushi, Fukuda, Isogai — Kazu Miura, Y. Yamagushi (Kitazawa). Entr. : Shu Kamo.

AMICAUX

Le 2-1 à Sousse,
TUNISIE b. ÉGYPTE : 2-0 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Boukhir (Libye). Buts : Chihi (28e), Beya (35e).

TUNISIE : El Ouaer (Salhi, 46e) — Thabet (M. Trabelsi, 74e), Berrekhissa (Nouira, 74e), S. Jaballah, S. Trabelsi — Mahjoubi, Fekhi, Chihi, Beya — F. Roussi (S. Bouhali, 66e), A. Hamrouni (Bechaouch, 66e). Entr. : Kasperczak.

ÉGYPTE : Abdelhadin — Nagla, I. Hassan, H. Ramzy, F. Gamal — M. Ryad, W. Salaheddine, H. Kashaba (A. Rifaat, 25e), El Ajouz (El Kas, 46e) — Sary, H. Hassan (Abugreisha, 58e). Entr. : De Roiter.

Le 4-1 à Hô Chi Minh Ville,
VIETNAM b. ESTONIE : 1-0 (0-0). — 12 060 spectateurs. But : Le Huynh Duc (66e). Avertissement : Alonen.

ESTONIE : Vessenberg — T. Kallaste, Lemsalu, Kiisman (Lindmae, 46e), Alonen — Olumets (Hohlav-Simson, 57e), R. Kallaste, Reim, Kristal — Linnumäe, Kirs. Entr. : Ubakivi.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1996

GROUPE 1

Le 8-1 à Kinshasa,
ZAÏRE b. LESOTHO : 3-0 (2-0). — Buts : Lukaku (1re s.p.), Mukanya (37e), Mbiyavanga (82e).

Le 8-1 à Douala,
CAMEROUN et MALAWI : 0-0.

GROUPE 2

Le 7-1 à Ziguinchor,
SÉNÉGAL et TUNISIE : 0-0.

Le 8-1 à Lomé,
TOGO et MAURITANIE : 0-0.

GROUPE 3

Le 8-1 à Brazzaville,
CONGO b. NIGER : 3-1 (1-1). — Buts : Imboula (38e, 50e), Ibara Fils (75e) pour le Congo ; Ibara Fils (29e, c.s.c.) pour le Niger.

Le 7-1 à Freetown,
SIERRA LEONE b. GAMBIE : 2-0 (0-0). — Buts : I. Koroma (52e), Mu Kanu (55e).

GROUPE 4

Le 6-1 à Omdurman,
SOUDAN b. OUGANDA : 3-1 (2-1). — Buts : Riyadh (5e), Nimeri (35e), Abrahoma (80e) pour le Soudan ; Musisi pour l'Ouganda.

Le 8-1 à Alger,
ALGÉRIE b. ÉGYPTE : 1-0 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arb. : M. N'Daye (Sénégal). But : Dziri (16e s.p.). Avertissements : Matem (19e), Khouni (76e) pour l'Algérie.

ALGÉRIE : Hamened — Belatoui, Benhamlat, Amrouche, Lazizi — Cherif El Ouazani, Dziri, Saib, Matem — Menad, Kaci-Saïd. Entr. : Madjer.

EGYPTE : H. El Saed — I. Hassan, Hadidi, H. Ramzy, F. Gamal — Kashaba, Ahmed Naaman, Rifaat Antar, A. El Kas — W. Salaheddine, H. Hassan. Entr. : Mohcen Salah.

Le 8-1 à Addis-Abeba,
ÉTHIOPIE b. TANZANIE : 1-0 (1-0). — But : Elias Guara (27e).

GROUPE 5

MAURICE-ZAMBIE : remis.

GROUPE 6

Le 7-1 à Luanda,
ANGOLA b. MOZAMBIQUE : 1-0 (1-0). — But : Tubia (19e).

Le 7-1 à Gaborone,
MALI b. BOTSWANA : 3-1.

Le 8-1 à Conakry,
GUINÉE b. NAMIBIE : 3-0 (0-0). — Ab. Camara (62e), Sow (69e), Moh. Sylla (88e).

Portugal

(16e journée)

FARENSE - BELENENSES : 1-0 (0-0).
7 300 spect. But : Hassan (67e).

V. GUIMARAES - EST. AMADORA : 1-0 (0-0).
6 000 spect. But : Pedro Martins (85e s.p.).

DESP. CHAVES - SPORTING PORTUGAL : 1-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : Edinho (43e) pour Chaves ; Vujacic (38e), Juskowiak (58e) pour Sporting.

GIL VICENTE - BOAVISTA PORTO : 1-2 (1-0).
5 800 spect. Buts : Neves (6e) pour Gil Vicente ; Artur (75e), Timofte (87e).

FC PORTO - SALGUEIROS : 5-2 (4-1).
40 000 spect. Buts : Dominguos (13e, 21e), Jose Carlos (9e), Youran (18e), Alosio (85e s.p.), Edmilson (37e), Miguel Zimao (50e) pour Salgueiros.

BENFICA - TIRSENSE : 1-0 (0-0).
25 000 spect. But : Tavares (80e).

UNIAO LEIRIA - SP BRAGA : 2-1 (0-0).
8 420 spect. Buts : Abel (62e), Nelson Bertolazzi (64e) pour Leiria ; Karoglan (50e) pour Braga.

MARITIMO - UNIAO MADEIRA : 1-0 (1-0).
8 000 spect. But : Alex (34e).

V. SETUBAL - BEIRA MAR : 1-0 (0-0).
10 000 spect. But : Jorge Andrade (87e).

(match en retard, 5e journée)
MARITIMO FUNCHAL - BENFICA : 0-3 (0-2).
10 500 spect. But : Kennedy (15e), Isaias (24e), Edilson (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	28	16	13	2	1	35	9
2. Sporting Portugal	28	16	12	4	0	30	10
3. Benfica	24	16	11	2	3	30	10
4. Tirsense	20	16	10	0	6	19	11
5. V. Guimaraes	20	16	8	4	4	23	20
6. Maritimo	19	16	8	3	5	21	18
7. Boavista Porto	18	16	8	2	6	23	23
8. Uniao Leiria	17	16	7	3	6	20	22
9. Sp. Braga	16	16	6	4	6	17	20
10. Beira Mar	13	16	6	1	9	15	21
11. Farense	13	16	5	3	8	15	22
12. Belenenses	12	16	4	4	8	14	16
13. Salgueiros	12	16	5	2	9	18	25
14. Desp. Chaves	12	16	4	4	8	15	28
15. Est. Amadora	10	16	2	6	8	17	21
16. Gil Vicente	10	16	3	4	9	12	19
17. Uniao Madeira	9	16	2	5	9	13	30
18. V. Setubal	7	16	1	5	10	16	28

BUTEURS

1. Marcelo (Tirsense) 11
2. Juskowiak (Sporting) (+1) 10
3. Artur (Boavista) (+1) 9
Hassan (Farense) (+1) 9
5. Isaias (Benfica) (+1) 8
6. Alex (Maritimo) (+1) 7
Paulo Alves (Maritimo) 7
8. Nelson Bertolazzi (Uniao Leiria) (+1) 6
Figo (Sporting) 6
Rui Barros (Porto) 6

Rendez-vous

(15 janvier 1995, 17e journée)
Belenenses - Maritimo
Est. Amadora - Farense
Sporting Portugal - V. Guimaraes
Boavista Porto - Desp. Chaves
Salgueiros - Gil Vicente
Tirsense - FC Porto
Sp. Braga - Benfica
Beira Mar - Uniao Leiria
Uniao Madeira - V. Setubal

Irlande du Nord

(17e journée)

Linfield - Newry Town 2-0
Crusaders - Carrick Rangers 1-0
Ballymena - Ballyclare 2-2
Bangor - Glentoran 1-3
Omagh Town - Portadown 1-1
Larne - Coleraine 0-2
Glenavon - Ards 3-0
Distillery - Cliftonville 1-1

(18e journée)

Ards - Ballymena 4-1
Ballyclare - Linfield 2-1
Carrick Rangers - Distillery 1-3
Cliftonville - Larne 2-0
Coleraine - Crusaders 0-1
Glentoran - Glenavon 1-3
Newry Town - Omagh Town 0-2
Portadown - Bangor 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	45	18	14	3	1	37	15
2. Portadown	32	18	10	2	6	38	23
3. Glenavon	31	17	9	4	4	37	21
4. Linfield	28	18	8	4	6	32	21
5. Coleraine	27	18	6	9	3	30	24
6. Ards	27	18	8	3	7	33	30
7. Glentoran	26	18	7	5	6	29	26
8. Cliftonville	26	17	7	5	5	20	17
9. Distillery	26	18	7	5	6	30	29
10. Omagh Town	23	17	5	8	4	22	18
11. Carrick Rangers	23	18	6	5	7	34	41
12. Ballymena	22	18	6	4	8	33	31
13. Bangor	22	18	5	7	6	25	22
14. Ballyclare	15	18	4	3	11	21	37
15. Newry Town	8	17	1	5	11	16	47
16. Larne	8	18	2	2	14	11	45

BUTEURS

1. G. Ferguson (Glenavon) ....(+6) 18
2. Erskine ....(+2) 16
3. Haylock 12

Malte

(8e journée)

Valletta - St. George's 3-0
Hibernian - Hamrun 1-0
Zurrieq - Hotspurs 2-0
Sliema - Naxxar 4-0
Floriana - Birkirkara 2-1

Class. : 1. Hibernian 20 pts ; 2. Sliema W., 17 pts ; 3. Valletta, Floriana, 16 pts ; 5. Hamrun Sp., 15 pts ; 6. Zurrieq, 12 pts ; 7. Birkirkara, 9 pts ; 8. Naxxar Lions, 5 ; 9. Hotspurs, 2 ; 10. St-George, 1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernian	20	8	6	2	0	16	6
2. Sliema W.	17	8	5	2	1	25	8
3. Valletta	16	8	5	1	2	18	7
Floriana	16	8	5	1	2	16	8
5. Hamrun Sp.	15	8	5	0	3	14	7
6. Zurrieq	12	8	4	0	4	10	15
7. Birkirkara	9	8	2	3	3	9	10
8. Naxxar Lions	5	8	1	2	5	7	16
9. Pieta Hotspurs	2	8	0	2	6	2	19
10. St. George's	1	8	0	1	7	2	23

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(19e journée)

Deportivo Mandiyu - Racing Club 1-1
Gimnasia de Jujuy - Boca Juniors 3-2
Deportivo Mandiyu - Platense 0-2
Belgrano - Lanus 3-2
Independiente - Gimnasia y Esgrima 1-3
Banfield - Talleres 1-0
River Plate - Velez Sarsfield 1-1
San Lorenzo - Rosario Central 2-3
Newell's Old Boys - Huracan 1-0
Ferrocarril Oeste - Argentinos Juniors ... 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	31	19	12	7	0	31	14
2. San Lorenzo	26	19	9	8	2	30	21
3. Velez	24	19	9	6	4	28	16
4. Argentinos J.	22	19	8	6	5	24	19
5. Newell's	21	19	7	9	3	22	14
6. Belgrano	21	19	7	7	5	25	18
7. Lanus	21	19	7	7	5	20	24
8. Banfield	20	19	7	6	6	20	15
9. Rosario	20	19	7	6	6	22	20
10. Gimnasia	20	19	5	10	4	20	19
11. Independiente	19	19	7	5	7	29	29
12. Racing	18	19	6	7	6	15	18
13. Boca	17	19	5	7	7	29	28
14. Huracan	16	19	6	4	9	22	25
15. Platense	16	19	5	6	8	19	24
16. Ferro	16	19	5	6	8	21	30
17. Gimnasia Jujuy	15	19	6	3	10	13	24
18. Espanol	12	19	3	5	10	16	26
19. Mandiyu	11	19	1	9	9	19	31
20. Talleres	9	18	2	7	10	18	29

Maroc

(14e journée)

Renaissance Settat - Mas Fès 0-0
El Jadida - FAR Rabat 0-0
Olymp. Casablanca - WAC Casablanca ... 0-2
Crédit Agricole - KAC Kenitra 2-1
RAJA Casablanca - Itihad Tanger 1-0
FUS Rabat - KAC Marrakech 0-1
MC Oujda - SCC Mohammedia 1-0
COD Meknes - AS Forces Armées 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COD Meknes	34	14	6	8	0	14	7
2. WAC Casablanca	33	14	7	5	2	13	7
3. Ol. Casablanca	31	14	5	7	2	12	6
4. KAC Marrakech	31	14	5	7	2	11	6
5. MC Oujda	29	14	4	7	3	12	10
6. AS Forces Armées	29	14	4	7	3	9	7
7. Renaiss. Settat	29	14	4	7	3	11	11
8. SCC Mohammedia	28	14	5	4	5	11	10
9. FAR Rabat	28	14	4	6	4	12	12
10. KAC Kenitra	28	14	2	10	2	10	11
11. Crédit Agricole	27	14	5	3	6	11	13
12. El Jadida	27	14	4	5	5	10	12
13. RAJA Casablanca	26	14	4	4	6	11	11
14. FUS Rabat	23	14	3	3	8	12	19
15. Itihad Tanger	23	14	2	5	7	9	16
16. Mas Fès	22	14	1	6	7	7	17

Japon

CHAMPIONNAT
(finale aller)

SANFRECCE - VERDY : 0-1 (0-0).
32 500 spect. But : Kitazawa (85e).

SANFRECCE : Kawano, Tore, Yanaguimoto, Monyiama, Michiki, (Ktanozavia 46e), Masek, Moryiasu, Kazama, Noh, Takagi, Vemura (Kogima 76e).

VERDY : Kikuchi, Ishikawa, Pereira, Katoh, NakAmura, Hashiratani, Bismarck, Kitazawa, Rui Ramos, Capitaõ, Takeda (Ishizuka 45e).

(finale retour)

VERDY - SANFRECCE : 1-0 (0-0).
50 512 spect. But : Ruiramos (80e).

VERDY : Kikuchi, Ishikawa, Pereira, Katoh, Nakamura, Hashiratani, Bismark, Kitazawa, Ruiramos, Capitaõ, Jakeda (Ishuzuka 46e).

SANFRECCE : Kawano, Satoh, Yanaguimoto, Moryiama), Michiki, (Vemura 59e), Moryiasu, Kazama, Noh, Cerny, Hasek, Takagi (Kojima 78e).

FRANCE Football

n° 2 544 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427.98 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en chargé de la gestion :
Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2514), Laurent MOISSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTF (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 830 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 680 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 3 janvier 1995 n° 2.543 a été tiré à 265 917 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ L'Allemand Peter Schnittger, doyen des techniciens européens en Afrique — plus de vingt années passées à diriger des sélections —, a signé un contrat de deux ans avec le ministère de la Jeunesse et des Sports du Sénégal. Un défi supplémentaire, taillé sur mesure, pour cet homme de dialogue.

■ Plus que jamais, l'Espérance de Tunis rêve d'engager Abdelhafid Tasfaout, le meneur du MC Oran et de l'équipe d'Algérie, qui avait séduit le club tunisois en demi-finale de la Coupe des clubs champions. Ce transfert ne devrait être possible qu'à partir de mars prochain. Si l'intéressé est en effet retenu par ses obligations militaires, son club ne semble pas disposé à le brader. Avis aux amateurs...

■ Les Blackburn Rovers se sont déplacés l'autre lundi à Maine Road, pour y rencontrer (et y battre, 3-1) Manchester City, sans... leur entraîneur. Kenny Dalglish venait, en effet, d'être opéré de l'appendice.

■ Le sélectionneur bulgare Dimitar Penev a été élu entraîneur de l'année selon le traditionnel référendum du quotidien bulgare *Troud*. Avec 154 points, il devance au classement Gueorgui Vassilev (43 points), l'entraîneur de Levski Sofia, et... Mme Nechka Robeva (36 points), qui dirige l'équipe bulgare de GRS, championne du monde individuelle et par équipes.

■ Jörgen Pettersson, de Malmö FF, a été élu meilleur attaquant de l'année en Suède. Pas étonnant quand on sait que l'Ajax était prête à miser 7 millions de francs sur lui. Le club d'Amsterdam a finalement engagé un Russe, Andreï Demtchenko (18 ans), attaquant international junior du CSKA Moscou.

■ C'est confirmé ! Alain Boghossian (24 ans) ne pourra pas rejouer avec Naples avant quatre mois. Il a été opéré mercredi dernier à Marseille par le Dr Jean-Pierre Franceschi d'une entorse au genou droit avec rupture du ligament croisé antérieur. « Bogho » a été blessé au cours d'une rencontre de Championnat face au Torino le 4 décembre dernier.

■ Trois jeunes de River Plate figurent déjà sur les listes des grands clubs italiens : le défenseur central Roberto Ayala (21 ans) est dans le collimateur de la Fiorentina, l'attaquant Hernan Crespo (19 ans) intéresse la Juventus et Ariel Ortega (20 ans), remarqué lors de la World Cup, est dans la mire des deux. Pour ce dernier, River Plate a placé la barre à... 5 millions de dollars.

■ Cyril Metkov, le premier et, à ce jour, seul Bulgare à évoluer au Japon, est sur le point de rentrer. Immobilisé depuis un an par une fracture, il cherche à quitter Osaka Gamba, le club parrainé par Panasonic, pour se relancer en Bulgarie, si possible au CSKA Sofia.

■ Le Yougoslave Goran Vassiljevic, ancien défenseur de l'Étoile Rouge de Belgrade, qui évoluait ces derniers mois au Lokomotiv Sofia, jouera cette année au Japon. Il a signé à Jef United Ichihara (ex-JR Furukawa), d'où vient de partir l'Allemand Frank Ordennewitz.

■ Entraîneur du FC Bruges depuis quatre saisons, Hugo Broos (42 ans) a prolongé de deux années son contrat. Ancien défenseur d'Anderlecht et de l'équipe de Belgique (24 sélections), Broos devrait donc rester à Bruges jusqu'au terme de la saison 1996-97.

Blokhine reprend du service

Au chômage depuis son licenciement d'Olympiakos, il y a un an, l'Ukrainien Oleg Blokhine, Ballon d'Or de *France Football* en 1976, reprend du service, toujours en Grèce. Il vient d'être nommé entraîneur d'Ionikos, un club d'Athènes. Blokhine, qui avait auparavant opéré à l'Olympiakos, au PAOK Salonique et à Chypre — où il avait débuté dans la carrière d'entraîneur —, succède au Bulgare Hristo Bonev. Ce dernier n'a pas tardé à retrouver un poste puisqu'il entraînera désormais le club chypriote d'Apoel Nicosie.

■ Le Monténégrin Dejan Savicevic (Milan AC) a été élu footballeur yougoslave de l'année à l'issue d'une consultation organisée par les quotidiens *Politika Ekspres* et *Eho*. Il a obtenu quarante voix contre treize à Savo Milosevic, avant-centre du Partizan Belgrade, et cinq à Predrag Mijatovic, l'attaquant du club espagnol de Valence.

■ La filière macédonienne va-t-elle être abandonnée par l'Étoile Rouge ? L'international Micevski, milieu de terrain de Pelister Bitola, et Nikolovski, de Vardar Skopje, sont dans la mire du club de Belgrade, mais les sommes réclamées par leur club sont exorbitantes : 2,5 MF pour Micevski et 3,4 MF pour Nikolovski. Beaucoup trop pour un club exsangue comme l'Étoile Rouge.

■ Cette fois-ci, Jean Sérafin n'y a pas coupé. L'ancien entraîneur de Tours, Lens et Nice a été démis de ses fonctions à Al-Wahda, club de La Mecque. Il n'est pas le seul dans ce cas en Arabie Saoudite puisque le Tchèque Pivarnik (Al-Qadissiyah), l'Anglais Peter Field (Al-Hilal) et Ahmed al-Saghir (Al-Ahly) ont connu le même sort.

■ Le Dr José Maria Neyra n'officie plus au Real Madrid. Il a démissionné après les contrôles antidopage positifs de deux joueurs de la réserve, Dani et Francisco Sanz. « Les joueurs ne sont pas coupables, a-t-il expliqué. J'assume la responsabilité de leur avoir donné le produit qui a provoqué le contrôle positif. Je ne savais pas qu'il contenait des substances dopantes. »

■ Si le titre de meilleur entraîneur de l'année en Chine a été logiquement attribué à Zhang Honggen, coach de Dalian, le champion en titre, celui de meilleur joueur est revenu à Li Bing (24 ans), attaquant du club de Liaoning.

■ Deux millions de spectateurs pour 132 matches : le bilan public du premier Championnat de Chine, qui a sacré le club de Dalian, est plutôt satisfaisant. A confirmer lors de la deuxième édition cette année.

■ Deux points de pénalité pour Start Kristiansstad et VIF Oslo au début du prochain Championnat de Norvège : les deux clubs ont été ainsi pénalisés par la Fédération en raison de leur situation financière déficitaire.

■ L'Iranien Hichmat Mouhajarani, sélectionneur d'Oman depuis trois ans, vient d'être limogé. Il fait les frais de la dernière place de son équipe à la Coupe du Golfe qui, selon les dirigeants, ne reflèterait pas sa valeur réelle. Ces derniers lui ont notifié leur décision par fax, alors qu'il se trouvait en vacances aux États-Unis, dont il est également citoyen.

■ Récemment opéré du ménisque gauche, le Bulgare Petar Houbtchev, libero de Hambourg, est indisponible pour plusieurs mois. Un handicap certain pour le club allemand.

■ Pas de décision avant un mois dans l'affaire Grobbelaar. La police du Hampshire, qui est chargée de l'enquête, a annoncé qu'elle prendrait tout le temps nécessaire pour éclaicir les allégations du journal *The Sun*, qui a accusé l'ancien gardien de Liverpool, actuellement à Southampton, de corruption.

■ Placé sur la liste des transferts en début de saison à la suite du recrutement de Basile Boli et de Brian Laudrup, le Néerlandais Peter Huistra vient enfin de trouver preneur. L'attaquant des Glasgow Rangers va poursuivre sa carrière au Japon, à San Frecce Hiroshima. Montant du transfert : près de 3 MF.

clin d'œil

Photo REUTER/MAXPPP

Pelé réveille le Brésil

L'organisation des Jeux Olympiques en 2004 ou de la Coupe du monde en 2006 : c'est l'objectif de Pelé, nouveau ministre des Sports du Brésil. Il a fait part de son intention lors de son investiture, la semaine dernière, par le président Fernando Henrique Cardoso. A cinquante-quatre ans, Pelé s'attaque probablement à la partie la plus délicate de sa glorieuse carrière.

Stoïchkov s'est fait rouler

Élu meilleur joueur bulgare de l'année, Hristo Stoïchkov, le Ballon d'Or 1994 de *France Football*, a reçu en récompense les clés d'un 4×4 Mitsubishi Pajero. Malheureusement, la veille de Noël, le véhicule lui a été dérobé. Hristo ne l'avait pas fait rouler.

■ Le Monténégrin Trenevski, qui a passé un test non concluant à Nantes en novembre dernier, est sur le point de rallier le Partizan Belgrade, qui s'est déjà renforcé pour la deuxième phase du Championnat de Yougoslavie avec le milieu de terrain Savljic, d'Hajduk Kula. Trenevski joue à Buducnost, club de Podgorica (ex-Titograd), la capitale du Monténégro.

■ L'Angleterre, aussi, a son problème de grand stade : promis à Manchester pour l'organisation des Jeux du Commonwealth en 2002, l'enceinte, dont la construction est estimée à près d'un milliard de francs, est également convoitée par Birmingham, la deuxième ville du pays, qui comptent trois clubs professionnels : Aston Villa, Birmingham City et West Bromwich Albion. Qui aura le dernier mot ?

■ Un Gabonais en Hongrie ! Brice Mackaya, attaquant de Pétrosport, élu meilleur joueur du Gabon en 1992, jouera ces prochains mois à Vasas, club de Budapest.

■ Comme on pouvait s'y attendre, le footballeur asiatique de l'année est le Saoudien Saed al-Owairan. Rappelons qu'il est l'auteur du plus beau but de la World Cup 94 contre la Belgique.

■ Après s'être essayé, sans succès, au football américain, Tony Meola, gardien de but de l'équipe des États-Unis lors de la World Cup, est passé au foot pro indoor avec les Buffalo Blizzard. Pour ses débuts, il n'a pas pu empêcher la défaite (13-11) de son équipe face à Dayton Dynamo.

■ Le Suédois Niklas Kindvall (27 ans), buteur d'IFK-Norrköping, a signé l'autre lundi un contrat de deux ans et demi avec le club allemand de Hambourg. Kindvall, qui évoluait depuis 1990 à Norrköping, avait joué auparavant pendant quatre ans à l'AIK Stockholm.

■ Le Japon, la Corée du Sud et le Mexique sont candidats à l'organisation de la Coupe du monde 2002. La FIFA l'a confirmé mardi dernier, à Zurich. Le délai d'inscription expirait le 31 décembre. Les trois pays ont jusqu'au 28 février pour éventuellement retirer leur candidature. Le comité exécutif de la FIFA se prononcera en juin 1996.

Schuster et Möller les mieux payés

Selon une récente enquête de l'hebdomadaire allemand *Sport Bild*, Bernd Schuster (Bayer Leverkusen) et Andreas Möller (Borussia Dortmund) sont les deux joueurs les mieux payés de la Bundesliga. Avec chacun 3 millions de deutsche Mark (10,3 millions de francs environ) de salaire annuel (sans compter les rétributions publicitaires). Les deux internationaux devancent Karl Heinz Riedle (Borussia Dortmund) et Lothar Matthäus (Bayern Munich), qui perçoivent chacun 2,5 millions de DM par an.

Du côté des entraîneurs, l'Italien Giovanni Trapattoni (Bayern Munich), avec 1,5 million de DM, devance Jupp Heynckes (Eintracht Francfort ; 1,4 million de DM) et Otto Rehhagel (Werder Brême ; 1,3 million de DM). Toujours, d'après *Sport Bild*, le nombre des professionnels qui gagnent, en Allemagne, plus de 1 million de DM par an est passé de onze à quarante-deux (36 joueurs et 6 entraîneurs) au cours des trois dernières années.

Une nouvelle Coupe en Amsud

Encore une nouvelle compétition en Amérique du Sud : la Copa Mercosur, du nom de cette association économique, sorte de Marché commun sud-américain, qui regroupe l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay. Les quatre équipes se disputeront la première édition entre le 27 février et le 2 mars, à Buenos Aires. Cette Coupe, prévue tous les quatre ans, accueillera le Chili et la Bolivie lorsqu'ils auront adhéré au Mercosur.

Champion d'Afrique et mondialiste, qui dit mieux ? La flamme du Nigeria n'a pas vacillé et demeure la plus vive du continent. Derrière, la Zambie et la Côte-d'Ivoire attendent leur heure...

Le Nigeria vainqueur

LE football spectaculaire se devait d'être au rendez-vous. Un bol d'air frais, quoi, en cette année placée sous le double signe de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde. On attendait donc des heureux élus (qui se comptaient douze en Tunisie et trois aux États-Unis) qu'ils sortent de sa torpeur un football continental sclérosé les années précédentes et sans relief, à l'exception peut-être des Super Eagles du Nigeria, imperturbables dans leur quête d'absolu.

Après avril et la Coupe d'Afrique des nations — séduisant mirage —, tout portait à croire qu'une reprise s'amorçait. Le niveau global du tournoi avait été satisfaisant, avec un Nigeria maître incontesté du continent, plus apte dans l'art de la « gesticulation » qu'à jouer les rouleaux compresseurs. Ce que tout le monde attendait de Yekini et consorts.

Au lieu de ça, les nouveaux fiancés de l'Afrique se contentèrent de gérer le tournoi — comme contre l'Égypte — et durent même puiser au plus profond d'eux-mêmes une suprême motivation pour dominer la Côte-d'Ivoire et la Zambie, deux équipes qui, elles, ont su maintenir le cap tout au long de l'année malgré quelques tempêtes.

Des talents gâchés

Naturellement, pour la troisième année d'affilée, le Nigeria ne pouvait qu'hériter de ce titre honorifique de numéro 1 continental. Un regret pointe pourtant. Westerhof, qui disposait de l'effectif le plus riche d'Afrique et l'un des plus relevés du monde, n'a pas su exploiter cette veine au mieux de ses capacités pendant la World Cup. Aux États-Unis pourtant, l'espace d'une rencontre (contre la Bulgarie), les Nigérians ont offert au monde entier une démonstration unique de leur pouvoir dévastateur, fait de vitesse, de jeu en mouvement, allié à une grande technique individuelle. Un match exemplaire. Pour mieux retomber ensuite dans leurs travers, et le huitième de finale perdu contre l'Italie après prolongation (2-1) alors qu'ils menaient (1-0) à soixante secondes du coup de sifflet final, le rappelle cruellement. En jouant contre nature, c'est-à-dire en reniant leurs principes de jeu et en suivant les consignes suicidaires de leur sélectionneur, les Aigles ont tout bonnement sacrifié leur âme. Et tué notre foi en eux. Souhaitons-leur de refaire le chemin inverse, dans la perspective de la défense de leur titre en Afrique du Sud, l'an prochain. Déjà, la deuxième Coupe Intercontinentale devrait servir de précieux indicateur de tendance...

La Zambie, fidèle à la mémoire des disparus d'avril 1993, a beaucoup séduit autour d'elle. A Sousse puis à Tunis, la jeune relève guidée par Kalusha Bwalya, exemplaire dans son comportement, est parvenue jusqu'en finale de la CAN en puisant dans la concentration et l'abnégation la force nécessaire.

Mighty Zambia s'est forgé seule sa destinée et, après un premier tour sans relief, a enfin montré son vrai visage. Offensif (4-0 en demi-finale face au

Le classement 1994

1. Nigeria.
2. Zambie.
3. Côte-d'Ivoire.
4. Ghana.
5. Mali.
6. Égypte.
7. Afrique du Sud.
8. Tanzanie.
9. Ouganda.
10. Maroc.
11. Sénégal.
12. Tunisie.
13. Cameroun.
14. Gabon.
15. Guinée.
16. Zaïre.
17. Sierra Leone.
18. Mozambique.
19. Algérie, Mauritanie.
21. Niger.
22. Namibie.
23. Togo.
24. Burkina-Faso.
25. Soudan.
26. Zimbabwe.
27. Malawi.
28. Congo.
29. Kenya.
30. Érythrée.
31. Botswana.

■ Non classés (moins de 4 rencontres internationales disputées) : Angola, Djibouti, Éthiopie, Gambie, Guinée-Bissau, Lesotho, Liberia, Madagascar, Maurice, Seychelles, Somalie, Swaziland.

aux points

dali) et sans calcul, comme en finale. La Zambie, ainqueur moral de la CAN, a ensuite éprouvé le esoin de respirer. D'avril à août, avec au passage uelques revers dont un retentissant contre la elgique (9-0). Juste avant de se réveiller. Les eureux finalistes de Tunis méritent quand même e figurer sur le podium, puisqu'ils ont su faire taire urs détracteurs — et il y en avait —, résultats à appui.

Des Éléphants revigorés

Une remarque également valable pour la Côte-Ivoire. Pris en main en décembre 1993 par asperczak, les Éléphants ont, à la surprise géné-ale, car préparés en quelques mois seulement, ratiqué le football le plus séduisant de la CAN. eur quart de finale contre le Ghana (2-1) restera omme l'un des sommets de l'an dernier, à montrer ans toutes les écoles de football.

Sous l'impulsion de leur nouveau sélectionneur, eimelding, le cap a été maintenu, et la défaite au laroc en éliminatoires de la CAN 1996 ne devrait as nuire à cet ensemble solide, à l'image de Clofié, onaté et Bassolé.

Le Black Star du Ghana talonne de très près son ainqueur de Sousse. Bien que sortis en quart de inale, les quadruples champions d'Afrique ont ffectué un deuxième semestre remarquable, avec n sans-faute en éliminatoires de la CAN 1996, et ce ême si leur groupe est relativement faible. La énération des Kuffour, Akunnor et autre Aboagye emble prête à prendre la relève de Pelé et de eboah. Qu'on se le dise, car ceux-là possèdent outes les qualités pour détrôner les Super Eagles, u'ils ont d'ailleurs « éprouvés » à Lagos peu avant a CAN, en match amical.

L'invité surprise, cette année, s'appelle le Mali. 'une grande vitalité, avec peu de moyens mais très onfiants en leurs qualités, les Aigles de Mamadou eita « Capi », l'ancien gardien de but et coéquipier e Salif Keita en 1972, sont parvenus en demi-finale e la CAN, faisant taire les moqueurs de Tunis en urprenant l'Égypte en quart. Ils ont entamé sans ruit les préliminaires du tournoi version 1996. Il audra désormais compter avec eux, qui « rempla-ent » d'une certaine manière le Sénégal comme orce montante de l'Ouest africain. Les Pharaons, our s'en être aperçus trop tard, ont quitté précoce-ent la CAN, mais ont vite renoué avec les ésultats. S'ils voyagent mal, ces derniers temps, ien ne devrait néanmoins les menacer dans la ourse à la qualification pour l'Afrique du Sud 1996.

L'Afrique du Sud, la force montante

L'Afrique du Sud, auteur de la meilleure progres-sion de l'année, justement. Bien que les Bafana Bafana n'aient participé à aucune compétition, ils ont démontré une maîtrise satisfaisante contre la Zambie, le Zimbabwe, le Cameroun, le Ghana et la Côte-d'Ivoire, et accompli un sans-faute en éliminatoires, avant que ne leur soit attribuée l'organisation de la prochaine CAN. Depuis juillet 1992, le géant de l'Afrique australe a affronté tous les ténors — du Cameroun au Nigeria — excepté les Nord-Africains et y a gagné l'expérience et une dose de maturité. Sa marge de progression est telle qu'il devrait menacer les puissances d'aujourd'hui dans quelques années. A condition de travailler dans la rigueur, ce à quoi s'emploie Clive Barker, l'actuel sélectionneur.

Du côté des autres mondialistes, le Maroc se maintient dans le premier tiers du classement, en dépit de trois défaites aux États-Unis, et ce grâce à un semblant de reprise depuis octobre, tandis que le Cameroun, laminé par la Russie et le Brésil, puis humilié par le Lesotho à Maseru (2-0), chute de façon vertigineuse. L'après-World Cup s'annonce difficile à gérer pour Jules Nyongha, dans l'obligation d'arracher la qualification pour la CAN 1996.

Au chapitre des déceptions, on attendait évidemment un autre comportement de la Tunisie, organisatrice-modèle de la dernière CAN et bien entendu favorite de la compétition, au même titre que le Nigeria. L'espace d'un match, l'ouverture du tournoi à El Menzah, les Tunisiens ont anéanti tous les efforts consentis depuis des mois et ont dit adieu à la compétition, avec un seul point en poche. Une misère vécue comme un deuil national.

Depuis, Kasperczak (qui avait redynamisé la Côte-d'Ivoire en quelques semaines) a repris les choses en main, avec un net regain de forme. La victoire de l'Espérance de Tunis en Coupe des champions devrait créer une émulation stimulante au sein de la sélection.

L'année dernière encore, l'Algérie a connu l'une de ses saisons internationales les plus tristes — sans la moindre victoire — alors qu'en 1990 elle était sacrée reine d'Afrique. Le tandem Madjer-Bensaoula s'active à relancer les Fennecs, mais Tasfaout, Belatoui et Lazizi n'ont pas encore trouvé la bonne formule. Difficile de penser et vivre « foot » dans un pays en pleine tourmente. Mais le potentiel existe et ne demande qu'à s'exprimer.

Sur les 43 pays qui se sont alignés sur tous les terrains du continent en 1994, il faut décerner une mention très spéciale au Liberia de « Mister George » — qui le porte à bout de bras —, à la Somalie, aperçue lors de la Challenge Cup au Kenya, et à l'Erythrée.

Et parmi ces 43 nations se cachent encore les équipes de demain : on pense notamment au Mozambique, à la Namibie ou au Malawi. Trois pays appartenant à l'Afrique australe. Le centre « actif » du football africain se déplacerait-il vers cette sous-région, après s'être longtemps établi dans le golfe de Guinée ? Un nouveau pôle émerge donc peu à peu, dans le grand sud *(Down there,* comme disent les Britanniques) avec comme principal fleuron l'Afrique du Sud. De quoi revitaliser le football continental.

Frank SIMON

Photo Mark GLEESON

Rufaï et le Nigeria auront été, une fois de plus, les leaders de l'Afrique. Mais les Super Eagles n'auront pas survolé l'année malgré leur CAN victorieuse et leur parcours en World Cup. Derrière eux, la Zambie de Makwaza (ci-contre ici devant l'Afrique du Sud de Komphela), la Côte-d'Ivoire de Maguy et la surprise malienne de Soumano auront eux aussi marqué 1994.

Photos PRESSE SPORTS

Pour Berhane Araya, le gardien acrobate de l'Érythrée, la grande aventure a débuté sur un terrain du Kenya. Une entrée en douceur avant l'affiliation officielle de son pays...

Photo THE STANDARD

Autorisée par la FIFA à disputer un tournoi régional, la jeune nation a fait une entrée remarquée sur la scène africaine, grâce à son jeu attrayant. En attendant son affiliation à la CAF, synonyme de reconnaissance internationale.

Érythrée, le 52e maillon

LORSQUE Berhane Araya enfila le maillot de l'équipe nationale, il sut enfin qui il était. Pour la première fois de sa vie sur un terrain de football étranger, il existait vraiment. Lui, l'enfant de cette terre tourmentée d'Érythrée, revivait.

Mesurait-il seulement, à l'instant du coup d'envoi de ce match contre les Seychelles, tout le chemin accompli par l'Erythrée depuis le 24 mai 1993 et sa naissance officielle, après trente ans de guerre contre l'Éthiopie qui l'avait annexée ? Sans doute pas, plus préoccupé par ses débuts dans une compétition dévaluée par les absences conjuguées de la Zambie, du Zimbabwe et du Malawi. Mais de ces absences, Berhane n'avait cure.

Pour ce petit pays, coincé entre le Soudan au nord, l'Éthiopie et Djibouti au sud, les choses se présentaient plutôt mal puisque la Fédération (EFF), créée depuis quelques années déjà, ne s'était affiliée ni à la FIFA ni à la CAF. Contraignant du même coup son football à un isolationnisme forcé. Jusqu'à cette invitation lancée en novembre par la Confédération africaine de l'est et du centre (CECAFA) pour disputer son tournoi annuel, la Challenge Cup.

L'entrée dans le monde du football

C'est ainsi que la petite délégation érythréenne, emmenée par son gardien Berhane Araya, a pris la route de Mumias où devait se dérouler ses matches. Une entrée dans le « grand monde » par une porte dérobée, mais qu'importe...

En arrivant sur les lieux, un nouvel obstacle a pourtant failli avoir raison des Érythréens : leur existence en dehors de tout carcan officiel. La CECAFA dut en effet consulter de toute urgence la FIFA afin de savoir si la participation des nouveaux venus était autorisée.

A titre d'exception, le gouvernement mondial du football a répondu par l'affirmative, tout en rappelant que ce geste exceptionnel ne signifiait en rien la reconnaissance de fait de l'Erythrée. Le dernier barrage était néanmoins levé, même si la FIFA exigeait que le classement des « invités » ne soit pas pris en compte...

Et les spectateurs en ont eu pour leur argent avec cette équipe, naturellement talentueuse et avide de rencontrer de nouveaux adversaires. De quoi rassurer Hagos Desta, le tout premier sélectionneur national : « Depuis l'indépendance, nous avons réorganisé notre football, qui constituait autrefois l'une des Ligues de l'Éthiopie, et créé un Championnat à huit clubs, parmi lesquels nous puisons l'ossature de la sélection. » Un entraîneur d'autant plus comblé que son équipe fut d'abord interdite de match avant que la FIFA n'intervienne : « Ce fut un grand soulagement pour nous, mais dès notre retour j'espère que M. Megaki, le président de la Fédération, fera le nécessaire pour régulariser cette situation. »

Une reconnaissance régionale

Durant la compétition, les Érythréens ont enthousiasmé le public de Mumias, leur ville d'accueil, en récitant un football plaisant car offensif. Vainqueurs des Seychellois (1-0) dans l'anonymat le plus total, lors du tout premier match, Berhane et ses frères ont ensuite donné la leçon au Kenya Madaraka, l'équipe nationale B. Le meilleur restait à venir, puisque l'Erythrée contraignit l'Ouganda — tenante du titre — au nul (0-0). D'invitée de la dernière heure, la sélection venue d'Asmara devenait la révélation du tournoi. En demi-finale, Araya, gardien de Breweries — le club de la capitale — dut pourtant s'avouer vaincu face à l'expérimentée Tanzanie (1-0), en dépit de multiples arrêts acrobatiques, dont un penalty. Tenaces, coriaces, les Erythréens ont fait souffrir les Taïfa Stars, tout heureux de s'en sortir à si bon compte. Ce qui fit dire à Syllersaid Mziray, leur entraîneur : « Je suis soulagé que nous ayons passé ce cap. Nous ne savions rien d'eux, c'est pourquoi nous nous en méfions beaucoup. »

Une reconnaissance régionale, à défaut d'être internationale, qui a mis du baume au cœur de ces pionniers, venus d'Adulis, Breweries, Eritrea Shoe Factory, Kibrit, Al Taharir, Electric, Food Corporation et Tisha, des équipes dont il faudra bientôt retenir les noms. Parmi elles, se glissent peut-être de futurs participants aux Coupes continentales organisées par la CAF.

Pour le futur 52e rejeton de la CAF, cette campagne est-africaine a donc ouvert de nouveaux horizons, et sans doute une ère d'échanges avec les pays voisins rencontrés. A l'exception de l'Éthiopie, l'ancien « colonisateur », qui curieusement n'a pu se déplacer pour participer à la Challenge Cup...

Dans ce onze érythréen — entré dans l'histoire — figurait Emmanuel Eyasu, qui enfila en d'autres temps le maillot éthiopien et qui, aujourd'hui, porte le brassard de la sélection. Tout un symbole pour cette équipe sans grands moyens mais animée d'une réelle motivation. A l'instar de ce jeune pays, transformé en gigantesque chantier par son leader, Issayas Afewerki, principal artisan de la guerre d'indépendance.

Berhane n'en a cure. A vingt et un ans, il a beaucoup impressionné durant la quinzaine. Pour lui comme pour d'autres, les portes des clubs tanzaniens et kenyans se sont entrouvertes. Résistera-t-il longtemps à cette tentation ?

Pendant ce temps, Hagos Desta rêve à de nouvelles structures, qui faciliteront l'affiliation de son pays le moment venu : « L'unique stade national, à Asmara, d'une capacité de 30 000 place assises, ne nous suffit plus pour disputer le Championnat. Nous devons effectuer cet effort d'équipement au plus vite. »

Après quoi, le pays pourra envisager sereinement son entrée, officielle celle-là, dans la grande famille du football africain, et par conséquent mondial. Ici comme ailleurs, c'est à ce prix seulement que l'on obtient le brevet d'affiliation. Demandez donc à Djibouti, admis officiellement cet été.

Frank SIMON (avec Tuva SULUBU)

AFRIQUE DU SUD

24- 4		Afrique du Sud-Zimbabwe	1-0
10- 5		Afrique du Sud-Zambie	2-1
8- 6		Australie-Afrique du Sud	1-0
12- 8		Australie-Afrique du Sud	1-0
4- 9	(CAN)	Madagascar-Afrique du Sud	0-1
15-10	(CAN)	Afrique du Sud-Maurice	1-0
13-11	(CAN)	Zambie-Afrique du Sud	1-1
26-11		Afrique du Sud-Ghana	2-1
30-11		Afrique du Sud-Côte-d'Ivoire	0-0
4-12		Afrique du Sud-Cameroun	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	3	2	9	6

ALGÉRIE

4- 9	(CAN)	Éthiopie-Algérie	0-0
14-10	(CAN)	Algérie-Soudan	1-1
12-11	(CAN)	Ouganda-Algérie	1-1
16-12		Tunisie-Algérie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	3	1	2	3

ANGOLA

19- 3		Angola-Gabon	2-1
4- 9	(CAN)	Angola-Namibie	2-0
13-11	(CAN)	Mali-Angola	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	2	1	0	4	1

BOTSWANA

29- 7		Botswana-Namibie	0-1
23- 8		Namibie-Botswana	1-1
25- 8		Namibie-Botswana	2-3
4- 9	(CAN)	Botswana-Guinée	0-1
16-10	(CAN)	Mozambique-Botswana	3-1
13-11	(CAN)	Namibie-Botswana	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	2	3	6	9

BURKINA-FASO

5- 1		Mali - Burkina-Faso	1-1
29- 1		Burkina-Faso - Guinée	1-1
30- 1		Burkina-Faso - Côte-d'Ivoire	0-1
25- 8		Niger - Burkina-Faso	0-0
4- 9	(CAN)	Burkina-Faso - Maroc	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	3	1	4	4

CAMEROUN

16- 3		Égypte-Cameroun	0-0
1- 5		Corée du Sud-Cameroun	2-2
3- 5		Corée du Sud-Cameroun	2-1
11- 5		Grèce-Cameroun	0-3
18- 5		Bolivie-Cameroun	1-1
19- 5	(CM)	Cameroun-Suède	2-2
24- 6	(CM)	Brésil-Cameroun	3-0
28- 6	(CM)	Russie-Cameroun	6-1
16-10	(CAN)	Cameroun-Zaïre	1-0
7-11		Maroc-Cameroun	1-1
13-11	(CAN)	Lesotho-Cameroun	2-0
26-11		Côte-d'Ivoire - Cameroun	2-1
30-11		Ghana-Cameroun	1-0
4-12		Afrique du Sud-Cameroun	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	2	6	6	14	23

CONGO

19- 8		Congo-Zaïre	2-0
24- 8		Zaïre-Congo	2-0
26- 8		Zaïre-Congo	1-1
4- 9	(CAN)	Congo-Gambie	1-1
16-10	(CAN)	Sierra-Leone - Congo	3-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	2	2	6	7

CÔTE-D'IVOIRE

18- 1		Guinée - Côte-d'Ivoire	3-0
29- 1		Côte-d'Ivoire - Niger	5-3
30- 1		Burkina-Faso - Côte-d'Ivoire	0-1
27- 3	(CAN)	Côte-d'Ivoire - Sierra-Leone	4-0
31- 3	(CAN)	Zambie - Côte-d'Ivoire	1-0
3- 4	(CAN)	Côte-d'Ivoire - Ghana	2-1
6- 4	(CAN)	Nigeria - Côte-d'Ivoire	2-2
10- 4	(CAN)	Côte-d'Ivoire - Mali	3-1
7- 8		Côte-d'Ivoire - Mali	2-1
8-11		Tunisie - Côte-d'Ivoire	2-0
13-11	(CAN)	Maroc - Côte-d'Ivoire	1-0
26-11		Côte-d'Ivoire - Cameroun	2-1
30-11		Afrique du Sud - Côte-d'Ivoire	0-0
4-12		Ghana - Côte-d'Ivoire	1-1
11-12		Namibie - Côte-d'Ivoire	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	7	3	5	23	19

DJIBOUTI

28-11	(CAEC)	Kenya-Djibouti	4-1
1-12	(CAEC)	Somalie-Djibouti	2-1
3-12	(CAEC)	Tanzanie-Djibouti	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	0	3	2	9

ÉGYPTE

2- 1		Ghana-Égypte	2-1
2- 2		Égypte-Maroc	1-1
4- 2		Égypte-Slovaquie	1-0
6- 2		Égypte-Emirats Arabes Unis	1-0
16- 3		Égypte-Cameroun	0-0
28- 3	(CAN)	Égypte-Gabon	4-0
30- 3	(CAN)	Nigeria-Égypte	0-0
2- 4	(CAN)	Mali-Égypte	1-0
19- 8		Égypte-Mali	2-1
21- 8		Égypte-Mali	0-1
23- 8		Égypte-Ghana	2-0
27- 8		Égypte-Zambie	0-4
4- 9	(CAN)	Soudan-Égypte	0-0
14-10	(CAN)	Égypte-Tanzanie	5-1
11-11	(CAN)	Égypte-Éthiopie	5-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	7	4	4	22	11

ÉRYTHRÉE

29-11	(CAEC)	Érythrée-Seychelles	1-0
3-12	(CAEC)	Ouganda-Érythrée	0-0
5-12	(CAEC)	Tanzanie-Érythrée	1-0
8-12	(CAEC)	Kenya-Érythrée	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	1	2

ÉTHIOPIE

4- 9	(CAN)	Éthiopie-Algérie	0-0
15-10	(CAN)	Ouganda-Éthiopie	4-1
11-11	(CAN)	Égypte-Éthiopie	5-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	1	9

GABON

28- 2		Gabon-Sénégal	0-0
15- 3		Gabon-Zaïre	2-1
19- 3		Angola-Gabon	2-1
26- 3	(CAN)	Gabon-Nigeria	0-3
28- 3	(CAN)	Gabon-Égypte	0-4
13-11	(CAN)	Gabon-Maurice	3-0
20-11	(CAN)	Gabon-Zambie	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	1	3	8	11

GAMBIE

7- 2		Gambie-Sénégal	0-0
4- 9	(CAN)	Congo-Gambie	1-1
12-11	(CAN)	Gambie-Ghana	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	2	1	2	3

GHANA

2- 1		Ghana-Égypte	2-1
23- 1		Mali-Ghana	0-0
9- 3		Nigeria-Ghana	0-0
27- 3	(CAN)	Ghana-Guinée	1-0
31- 3	(CAN)	Ghana-Sénégal	1-0
3- 4	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Ghana	2-1
14- 7		Japon-Ghana	2-1
16- 7		Japon-Ghana	3-2
23- 8		Égypte-Ghana	2-0
25- 8		Ghana-Zambie	1-0
4- 9	(CAN)	Ghana-Sierra-Leone	4-1
25- 9		Zambie-Ghana	3-0
16-10	(CAN)	Niger-Ghana	1-5
12-11	(CAN)	Gambie-Ghana	1-2
26-11		Afrique du Sud-Ghana	2-1
30-11		Ghana-Cameroun	1-0
4-12		Ghana-Côte-d'Ivoire	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	8	3	6	23	19

GUINÉE

18- 1		Guinée-Côte-d'Ivoire	3-0
29- 1		Burkina-Faso-Guinée	4-1
30- 1		Niger-Guinée	3-1
27- 3	(CAN)	Ghana-Guinée	1-0
29- 3	(CAN)	Sénégal-Guinée	2-1
4- 9	(CAN)	Botswana-Guinée	0-1
15-10	(CAN)	Guinée-Angola	3-1
13-11	(CAN)	Mozambique-Guinée	2-1
28-12		Guinée-Liberia	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	4	4	11	10

GUINÉE-BISSAU

4- 9	(CAN)	Guinée-Bissau-Tunisie	1-3
14-10	(CAN)	Mauritanie-Guinée-Bissau	1-1
13-11	(CAN)	Guinée-Bissau-Sénégal	1-4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	3	8

KENYA

4- 2		Oman-Kenya	1-0
6- 2		Oman-Kenya	2-0
26-11	(CAEC)	Kenya-Somalie	5-1
28-11	(CAEC)	Kenya-Djibouti	4-1
1-12	(CAEC)	Kenya-Tanzanie	0-1
5-12	(CAEC)	Ouganda-Kenya	1-0
8-12	(CAEC)	Kenya-Erythrée	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	0	4	8	7

LESOTHO

4- 9	(CAN)	Zimbabwe-Lesotho	5-0
13-11	(CAN)	Lesotho-Cameroun	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	1	0	1	2	5

LIBERIA

4- 9	(CAN)	Liberia-Togo	1-0
11-11	(CAN)	Mauritanie-Liberia	1-1
28-12		Guinée-Liberia	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	2	0	2	1

MADAGASCAR

4- 9	(CAN)	Madagascar-Afrique du Sud	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	0	0	1	0	1

MALAISIE

12- 2		Malawi-Zambi	0-2
13- 2		Malawi-Zambi	0-3
4- 9	(CAN)	Zaïre-Malawi	1-1
9-10		Zambie-Malawi	2-1
15-10	(CAN)	Malawi-Zimbabwe	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	5	9

MALI

5- 1		Mali - Burkina-Faso	1-1
9- 1		Mauritanie-Mali	1-3
23- 1		Mali-Sénégal	1-0
30- 1		Sénégal-Mali	0-0
23- 2		Mali-Ghana	0-0
26- 3	(CAN)	Tunisie-Mali	0-2
28- 3	(CAN)	Zaïre-Mali	1-0
2- 4	(CAN)	Mali-Égypte	1-0
6- 4	(CAN)	Zambie-Mali	4-0
10- 4	(CAN)	Côte-d'Ivoire - Mali	3-1
8- 8		Côte-d'Ivoire - Mali	2-1
19- 8		Égypte-Mali	2-1
21- 8		Égypte-Mali	0-1
6- 9	(CAN)	Mali-Mozambique	2-1
15-10	(CAN)	Namibie-Mali	2-1
30-10	(CAN)	Mali-Guinée	2-0
13-11	(CAN)	Mali-Angola	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	7	4	6	17	17

MALAWI

12- 2		Malawi-Zambie	0-2
13- 2		Malawi-Zambie	0-3
4- 9	(CAN)	Zaïre-Malawi	1-1
9-10		Zambie-Malawi	2-1
15-10	(CAN)	Malawi-Zimbabwe	3-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	5	9

MAROC

2- 2		Égypte-Maroc	1-1
4- 2		Emirats Arabes Unis-Maroc	1-1
6- 2		Maroc-Slovaquie	2-1
23- 2		Maroc-Finlande	0-0
23- 3		Luxembourg-Maroc	1-2
26- 4		Argentine-Maroc	3-1
2- 6		Canada-Maroc	1-1
18- 6	(CM)	Belgique-Maroc	1-0
25- 6	(CM)	Arabie Saoudite-Maroc	2-1
29- 6	(CM)	Pays-Bas - Maroc	2-1
4- 9	(CAN)	Burkina-Faso - Maroc	2-1
7-11		Maroc-Cameroun	1-1
13-11	(CAN)	Maroc - Côte-d'Ivoire	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
13	3	5	5	13	16

MAURICE

16-10	(CAN)	Afrique du Sud-Maurice	1-0
13-11	(CAN)	Gabon-Maurice	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	0	4

MAURITANIE

9- 1		Mauritanie-Mali	1-3
3- 9	(CAN)	Sénégal-Mauritanie	0-0
14-10	(CAN)	Mauritanie-Guinée-Bissau	1-1
11-11	(CAN)	Mauritanie-Liberia	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	3	1	3	5

MOZAMBIQUE

22- 4		Swaziland-Mozambique	0-1
4- 9	(CAN)	Mali-Mozambique	2-1
16-10	(CAN)	Mozambique-Botswana	3-1
13-11	(CAN)	Mozambique-Guinée	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	3	0	1	7	4

NAMIBIE

29- 7		Botswana-Namibie	0-1
23- 8		Namibie-Botswana	1-1
25- 8		Namibie-Botswana	2-3
4- 9	(CAN)	Angola-Namibie	2-0
15-10	(CAN)	Namibie-Mali	2-1
13-11	(CAN)	Namibie-Botswana	1-1
11-12		Namibie-Côte-d'Ivoire	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	1	3	9	9

NIGER

29- 1		Côte-d'Ivoire-Niger	5-3
30- 1		Niger-Guinée	3-1
17- 3		Tunisie-Niger	4-2
14- 8		Niger-Togo	0-0
23- 8		Niger-Togo	3-2
9-10		Sénégal-Niger	3-1
16-10	(CAN)	Niger-Ghana	1-5
13-11	(CAN)	Niger-Sierra Leone	4-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	2	4	17	22

NIGERIA

11- 1		Thaïlande-Nigeria	0-0
9- 3		Nigeria-Ghana	0-0
26- 3	(CAN)	Nigeria-Gabon	3-0
30- 3	(CAN)	Nigeria-Egypte	0-0
2- 4	(CAN)	Nigeria-Zaïre	2-0
6- 4	(CAN)	Nigeria-Côte-d'Ivoire	2-2
10- 4	(CAN)	Nigeria-Zambie	2-1
17- 4		Colombie-Nigeria	1-0
5- 5		Suède-Nigeria	3-1
14- 5		Surinam-Nigeria	1-2
25- 5		Roumanie-Nigeria	2-0
11- 6		Nigeria-Géorgie	5-1
21- 6	(CM)	Nigéria-Bulgarie	3-0
25- 6	(CM)	Nigéria-Argentine	1-2
30- 6	(CM)	Nigéria-Grèce	2-0
5- 7	(CM)	Italie-Nigéria	2-1
16-11		Angleterre-Nigéria	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	7	4	6	24	16

OUGANDA

3- 9	(CAN)	Tanzanie-Ouganda	4-0
15-10	(CAN)	Ouganda-Éthiopie	4-1
12-11	(CAN)	Ouganda-Algérie	1-1
1-12	(CAEC)	Ouganda-Seychelles	2-0
3-12	(CAEC)	Ouganda-Erythrée	0-0
5-12	(CAEC)	Kenya-Ouganda	0-1
8-12	(CAEC)	Tanzanie-Ouganda	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	3	3	1	10	8

SÉNÉGAL

23- 1		Mali-Sénégal	1-0
30- 1		Sénégal-Mali	0-0
6- 2		Gambie-Sénégal	0-0
27- 2		Gabon-Sénégal	0-0
29- 3	(CAN)	Sénégal-Guinée	2-1
31- 3	(CAN)	Sénégal-Ghana	0-1
3- 4	(CAN)	Zambie-Sénégal	1-0
9- 9	(CAN)	Sénégal-Mauritanie	0-0
9-10		Sénégal-Niger	3-1
16-10	(CAN)	Togo-Sénégal	2-0
23-10		Oman-Sénégal	0-1
25-10		Oman-Sénégal	2-1
28-10		Emirats Arabes Unis-Sénégal	3-2
13-11	(CAN)	Guinée-Bissau-Sénégal	1-4

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	4	4	6	13	13

SEYCHELLES

29-11	(CAEC)	Seychelles-Erythrée	0-1
1-12	(CAEC)	Ouganda-Seychelles	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	0	2	0	3

SIERRA-LEONE

27- 3	(CAN)	Côte d'Ivoire-Sierra-Leone	4-0
29- 3	(CAN)	Sierra-Leone-Zambieb	0-0
27- 3	(CAN)	Ghana-Sierra-Leone	4-1
16-10	(CAN)	Sierra-Leone-Congo	3-2
13-11	(CAN)	Niger-Sierra-Leone	4-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	1	3	6	14

SOMALIE

26-11	(CAEC)	Kenya-Somalie	3-1
29-11	(CAEC)	Tanzanie-Somalie	4-0
1-12	(CAEC)	Somalie-Djibouti	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	0	2	3	8

SOUDAN

4- 9	(CAN)	Soudan-Egypte	0-0
17- 9		Qatar-Soudan	2-0
19- 9		Oman-Soudan	1-1
14-10	(CAN)	Algérie-Soudan	1-1
13-11	(CAN)	Tanzanie-Soudan	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	3	1	2	6

SWAZILAND

22- 4		Swaziland-Mozambique	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	0	0	1	0	1

TANZANIE

3- 9	(CAN)	Tanzanie-Ouganda	4-0
14-10	(CAN)	Égypte-Tanzanie	5-1
13-11	(CAN)	Tanzanie-Soudan	2-0
29-11	(CAEC)	Tanzanie-Somalie	4-0
1-12	(CAEC)	Kenya-Tanzanie	0-1
3-12	(CAEC)	Tanzanie-Djibouti	3-0
5-12	(CAEC)	Tanzanie-Erythrée	1-0
8-12	(CAEC)	Tanzanie-Ouganda	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	6	1	1	18	7

TOGO

14- 8		Niger-Togo	0-0
16- 8		Niger-Togo	3-2
4- 9	(CAN)	Liberia-Togo	1-0
16-10	(CAN)	Togo-Sénégal	2-0
13-11	(CAN)	Tunisie-Togo	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	2	2	5	5

TUNISIE

19- 1		Tunisie-Pays-Bas	2-2
8- 2		Malte-Tunisie	1-1
10- 2		Slovénie-Tunisie	2-2
12- 2		Géorgie-Tunisie	2-0
17- 3		Tunisie-Niger	4-2
26- 3	(CAN)	Tunisie-Mali	0-2
30- 3	(CAN)	Tunisie-Zaïre	1-1
4- 9	(CAN)	Guinée-Bissau-Tunisie	1-3
8-11		Tunisie-Côte-d'Ivoire	2-0
13-11	(CAN)	Tunisie-Togo	1-1
16-12		Tunisie-Algérie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	5	2	17	14

ZAIRE

15- 3		Gabon-Zaïre	2-1
28- 3	(CAN)	Mali-Zaïre	0-1
30- 3	(CAN)	Tunisie-Zaïre	1-1
2- 4	(CAN)	Nigeria-Zaïre	2-0
19- 8		Congo-Zaïre	2-0
24- 8		Zaïre-Congo	2-0
26- 8		Zaïre-Congo	1-1
4- 9	(CAN)	Zaïre-Malawi	1-1
16-10	(CAN)	Cameroun-Zaïre	1-0
13-11	(CAN)	Zimbabwe-Zaïre	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	3	5	8	12

ZAMBIE

12- 2		Malawi-Zambie	0-2
13- 2		Malawi-Zambie	0-3
26- 2		Zimbabwe-Zambie	2-2
13- 3		Zambie-Zimbabwe	2-1
29- 3	(CAN)	Sierra Leone-Zambie	0-0
31- 3	(CAN)	Côte d'Ivoire-Zambie	1-0
3- 4	(CAN)	Sénégal-Zambie	0-1
6- 4	(CAN)	Zambie-Mali	4-0
10- 4	(CAN)	Nigeria-Zambie	2-1
10- 5		Afrique du Sud-Zambie	2-1
4- 6		Belgique-Zambie	9-0
25- 8		Ghana-Zambie	1-0
27- 8		Egypte-Zambie	0-4
25- 9		Zambie-Ghana	3-0
9-10		Zambie-Malawi	2-1
13-11	(CAN)	Zambie-Afrique du Sud	1-1
20-11	(CAN)	Gabon-Zambie	2-1
29-12		Arabie Saoudite-Zambie	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
18	8	3	7	27	23

ZIMBABWE

26- 2		Zimbabwe-Zambie	2-2
13- 3		Zambie-Zimbabwe	2-1
24- 4		Afrique du Sud-Zimbabwe	1-0
4- 9	(CAN)	Zimbabwe-Lesotho	5-0
15-10	(CAN)	Malawi-Zimbabwe	3-1
13-11	(CAN)	Zimbabwe-Zaïre	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	1	3	11	9

Principales abréviations utilisées. CAN : Coupe d'Afrique des nations ; CM : Coupe du monde ; CAEC : Coupe d'afrique de l'Est et du Centre.

La rencontre avec Cantona

Éric Cantona est un admirateur forcené de Diego Maradona et nul plus que lui ne s'est réjoui du geste de notre journal. Il s'est d'ailleurs précipité à Paris pour voir et entendre son idole, « un joueur qui m'a toujours fait rêver ».
Grâce à *FF*, et pour France 2, les deux hommes se sont vus dans l'intimité, pendant près de deux heures, avant d'aller dîner ensemble. Ils ont parlé de tout, le Français promettant même d'adhérer au syndicat des joueurs si Maradona en acceptait la présidence.

◆ C'est le 14 janvier que Diego Maradona fera ses débuts en tant qu'entraîneur du Racing Club de Buenos Aires. Ce jour-là, il affrontera Independiente, l'autre grande équipe d'Avellaneda, un faubourg de la capitale argentine, dans le cadre d'un tournoi d'été qui se joue à Mar del Plata. Pour bien préparer cette échéance, Diego et ses joueurs se sont rendus à Santa Teresita, à 300 kilomètres de Buenos Aires, dès vendredi dernier.

◆ Leo Rodriguez se dit très flatté par l'intérêt manifesté à son égard par Diego Maradona. Le Ballon d'Or d'honneur de *France Football* a en effet cité l'ancien Toulonnais comme l'un des joueurs qu'il voudrait engager. Mais Rodriguez, dont le contrat avec l'Atalanta Bergame arrive à échéance en juin prochain, rêve surtout de signer dans un autre club européen...

◆ Malgré le froid, les Maradona ont beaucoup aimé leur séjour à Eurodisney. Ils ont surtout été impressionnés par la qualité des installations et par la propreté des lieux...

◆ Son récent séjour à Cuba n'a pas laissé que de bons souvenirs à la famille Maradona. Ses membres ont constaté avec tristesse que la situation dans l'île s'était sérieusement aggravée depuis leur précédent séjour. Mais à aucun moment, ils n'ont mis en cause la politique de Fidel Castro. « Tout cela est la conséquence de l'embargo américain », affirme Diego.

◆ A en croire Diego Maradona, Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, a écrit en décembre dernier au secrétaire général de la Fédération mexicaine pour lui demander d'empêcher que l'Argentin participe à un tournoi de football rapide. Toujours selon Diego, qui tient ces informations de M. Codesal, l'ancien arbitre, « la Fédération mexicaine a répondu très sèchement, rappelant à Blatter que le football rapide ne dépend pas de la FIFA et que les Mexicains voulaient voir Maradona »...

◆ Grand amateur de voitures, Diego Maradona a trouvé que les Parisiens sont d'excellents conducteurs. « Ils sont assez rapides, précis et anticipent bien. J'aime leur façon de conduire. » Maradona la préfère en tout cas à celle des autres pays qu'il connaît bien. « En Argentine, on va plus vite mais on est trop salauds. En Italie, ils roulent comme des fous. Et les Espagnols, ils conduisent comme des bœufs. » Chacun appréciera...

◆ Hristo Stoïchkov a été un des premiers à apporter son soutien au projet de syndicat mondial des joueurs lancé par Diego Maradona. « Sur le terrain, ce sont les joueurs qui commandent. Sans nous, le football n'existerait pas. »

◆ Claudia, l'épouse de Diego, tenait absolument à se rendre à Lourdes. « J'y suis allée la première fois, alors que j'étais enceinte de Dalma pour demander que tout se passe bien, et j'avais promis d'y retourner. J'y suis donc retournée alors que j'étais enceinte de Gianinna, et j'ai fait la même promesse. Je veux maintenant l'honorer. » Hélas, l'emploi du temps trop chargé de leur séjour parisien a empêché les Maradona de l'honorer. Ce sera pour la prochaine fois...

◆ Avant de quitter la France, Maradona et ses copains, affamés, ne surent résister à l'envie de manger un simple sandwich à l'aéroport. « Un sandwich à la baguette. Votre pain est si bon », affirma Diego.

Diego et le syndicat

Bebeto, Stoïchkov, Cantona... Réunir au sein d'une association tous les joueurs, telle est l'idée de Maradona qui n'accepte plus que la FIFA décide de tout sans consulter ceux qui assurent le spectacle.

Lors de sa conférence de presse, Diego Maradona a, une fois encore, affiché clairement sa volonté de créer un syndicat international des joueurs. C'est son grand projet du moment. En guerre ouverte avec la FIFA, qu'il a longuement critiquée pendant tout son séjour parisien, Maradona veut absolument que les joueurs aient droit à la parole dans les grandes décisions prises par les actuelles autorités du football mondial.

« Nous n'avons aucun pouvoir, et c'est anormal, parce que c'est nous les joueurs qui assurons le spectacle. Aucun ancien grand joueur ne travaille au sein de la FIFA parce que ceux qui dirigent ne tiennent pas à partager le pouvoir. Pourtant, les joueurs devraient être consultés. Notamment pour les horaires des rencontres, pour les primes à distribuer. Blatter affirme que l'argent de la Coupe du monde finance la construction d'aires de jeu. En Argentine, il n'y en a pas. A moins qu'ils soient cachés dans la maison de campagne de Grondona... »
Ainsi est née cette idée de regrouper au sein d'une association tous les joueurs professionnels. Maradona avoue qu'il a déjà reçu l'accord de plusieurs de ceux-là. « J'en ai parlé avec Francescoli, Bebeto, Stoïchkov, Valderrama. Avec Negrete aussi, qui est le président des joueurs mexicains. Gullit sera concerné et je vais rencontrer Cantona *(NDLR : voir encadré.)* Ce syndicat doit défendre les intérêts des joueurs. Nous n'avons que trop tardé... »
Quand on l'interroge sur une possible collaboration avec João Havelange, Diego Maradona sourit : « Havelange a dit que j'étais son fils. Il y a des enfants qui ne travailleraient surtout pas pour leur père. Je suis de ceux-là ! »
Le combat est lancé. On attend maintenant que ces belles paroles se traduisent par des faits.

Maradona adore Ginola

Il tenait, malgré le froid piquant, à assister au match de Coupe de la Ligue entre Paris-SG et Auxerre. « Je veux regarder cette rencontre avec un œil d'entraîneur. Ça m'intéresse beaucoup. Je veux aussi voir Ginola... »
Et Diego a vu David Ginola, qu'il n'est pas loin de considérer comme le meilleur joueur français du moment. « Effectivement, c'est vraiment un très grand joueur. Oui, il m'enchante. Par sa technique, son dribble. Il est efficace et beau en même temps. Je ne sais pas pourquoi il ne joue plus en équipe de France, mais je conçois mal qu'il n'ait plus sa place. Moi, je le sélectionne tout de suite dans mon équipe ! »
Sur la rencontre proprement dite, la vedette argentine ne s'est pas épanchée : « Cette partie manquait de rythme. Paris n'alignait pas ses meilleurs joueurs. Tant pis pour moi ! »

A la banque ou à la maison ?

Interrogé sur l'endroit où il comptait placer son Ballon d'Or, Diego Maradona a avoué avoir eu, dans un premier temps, l'idée de le mettre dans un coffre, à la banque. « J'y tiens tellement que je ne voulais pas risquer de me le faire voler. » Mais il a finalement opté pour le garder à la maison. « Après tout, les banques ne sont pas sûres à cent pour cent. Et à la maison, au moins, j'ai le plaisir de le voir tous les jours »...

◆ Diego Maradona envisage de réunir pour la première fois son syndicat avant la fin du mois de juin, soit en France (!)..., soit en Suisse, où se trouve le siège de la FIFA. Vous avez dit provocation ?

◆ Enzo Francescoli, qui est l'un des meilleurs amis de Maradona dans le Championnat d'Argentine, estime que Diego est la personne idéale pour prendre la tête du syndicat mondial des joueurs. « Diego a souffert personnellement des sanctions très sévères. Et il a toujours su les assumer avec dignité. »

◆ Diego Maradona a été impressionné par le poids du Ballon d'Or, qu'il avait du mal à tenir longtemps dans les mains. « Ça me rappelle les ballons lourds avec lesquels nous faisait travailler Lattek à Barcelone », a-t-il déclaré.

◆ Alfredo Di Stefano, venu avec son épouse, n'a pas caché son émotion quand le Ballon d'Or honorifique fut remis à Maradona. « Il le mérite bien. Diego a dominé son époque, et, s'il avait été européen, il aurait remporté plusieurs Ballons d'Or... »

◆ Carlos Menem, le président de la République d'Argentine, a envoyé un fax de félicitations à Diego Maradona pour la récompense que lui a octroyée « le prestigieux hebdomadaire *France Football* ». Merci, président !

◆ Carlos Valderrama, qui vient de rejoindre le Newell's Old Boys, dernier club où a joué Maradona, est tout à fait d'accord avec l'analyse de Diego concernant les rapports joueurs-dirigeants. Quant à sa capacité à conduire le futur syndicat mondial des joueurs, le Colombien ne doute pas une seconde : « Diego est le meilleur de nous tous. Personne ne peut se comparer à lui. »

◆ Diego a raconté de nombreuses anecdotes pendant son séjour parisien. Une des plus savoureuses avait pour cadre le Mur des lamentations, en Israël, où l'équipe d'Argentine s'était rendue l'année dernière. « En arrivant sur place, je vois le kiné de l'équipe à genoux, le visage décomposé par la douleur. " Galindez, t'exagères. C'est triste, mais c'est pas une raison pour se mettre dans cet état ", lui ai-je dit. " Ce n'est pas à cause du Mur, mais d'un type qui m'a marché sur la main ", m'a-t-il répondu. Je n'ai pu m'empêcher d'éclater de rire, à tel point que d'autres visiteurs, indignés, m'ont craché dessus...

◆ Cela fait quatre ans que Diego a quitté Naples, mais il reste toujours un fan de la cuisine italienne. « Un ami italien m'a récemment ramené 20 kg de capellini », nous a-t-il raconté. Assez pour prendre encore quelques kilogrammes superflus...

◆ Beaucoup d'Argentins ont pu voir Diego presque en direct, mardi dernier, lors de son passage au « 20 heures » de TF 1. Le JT de PPDA est en effet diffusé à Buenos Aires par la chaîne câblée TV 5 tous les jours à 20 h 30.

◆ Omar Da Fonseca, désormais établi en région parisienne, n'aurait voulu pour rien au monde manquer la visite de Diego Maradona à Paris. L'ancien avant-centre de Monaco et du PSG, entre autres clubs, a donc pu embrasser son ami lors du repas pris au *Bermuda Onion* le premier soir. Les deux hommes en ont profité pour évoquer les vieux souvenirs.

◆ Claudia Maradona est repartie enchantée de son séjour. Au moment de repartir, elle confia toutefois son regret de ne pas avoir pu ramener le petit chien qu'elle avait décidé d'acheter.

◆ En partant pour l'aéroport d'Orly, les filles de Maradona étaient plutôt excitées. La neige s'était mise, en effet, à tomber, et, à Buenos Aires, elles n'ont pas l'occasion de la voir très souvent...

◆ L'UNFP, par la voix de Jean-Jacques Amorfini, a réagi au projet de Maradona de créer un syndicat mondial des joueurs pros. « On n'a pas attendu Maradona pour s'occuper des footballeurs puisqu'il existe depuis trente ans une Fédération internationale des footballeurs professionnels *(NDLR : la FIFPRO)*. Signalons que ce qui a le plus gêné Amorfini c'est que son poulain, Éric Cantona, donne son approbation.

◆ De nombreux journalistes étaient venus de très loin pour assister à la remise du Ballon d'Or et à la conférence de presse de Diego Maradona. Parmi eux, on remarquait la longue silhouette de Victor Hugo Morales, le commentateur vedette de Radio Continental. « Le Maradona du micro », selon certains.

Mireille enchantée

Claudia et Diego Maradona avaient émis le vœu de revoir à Paris Mireille Mathieu, et *FF* a accédé à ce désir. La petite chanteuse d'Avignon est venue à Paris, et la rencontre a bien eu lieu.
« J'ai connu Diego lors d'une émission de télévision. Je tenais absolument à ce qu'il y participe et j'y suis arrivé. C'était il y a quelques années, du temps de sa grande époque napolitaine. Nous nous étions vus à Capri et il avait été adorable. »
Les retrouvailles ont été émouvantes. « Sais-tu que je veux un troisième enfant ? a lancé Diego. Si c'est une fille, nous l'appellerons Mireille ! » Avec Claudia, Mireille, qui avoue ne pas comprendre grand-chose au football, « mais mes deux grands amis sont Pelé et Maradona... », a ensuite parlé chiffons et boutiques de mode, avant de partir au Parc des Princes. Une sacrée soirée !

c l i n d' œ i l

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Les fidèles de Castro

De retour de Cuba et de passage au Parc des Princes où il était venu supporter ses Auxerrois, Gérard Bourgoin, le sponsor de l'AJA, ne pouvait manquer de saluer et de poser en compagnie de Diego Maradona, un autre ami de Fidel Castro. « J'ai manqué Diego à La Havane de quelques heures, c'est dommage. Mais nous avons parlé de lui avec Castro. »

DIEGO MARADONA

Le tour de Paris en 80 heures

Il est venu. On l'a vu. Et Diego Armando Maradona est reparti un Ballon d'Or dans les mains et des souvenirs plein la tête, laissant derrière lui des tonnes d'autographes et d'admirateurs conquis par son sourire et sa disponibilité. Paris a été une fête sur son passage, témoin des nuits blanches de la star venue passer quelques jours dans la capitale française grâce à l'invitation de France Football. *A son sillage il y eut des vedettes, de la joie, des repas, du foot, des soirées chaudes et moins chaudes. Et surtout de l'émotion.*

■ Lundi 2 janvier

ROISSY, 11 HEURES : depuis le hublot de l'avion d'Iberia, vol 3 442, Maradona songe encore aux cocotiers de Cuba en regardant le paysage couvert d'une fine couche de neige autour de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Quelques instants plus tard, la star fait une entrée triomphale dans l'aérogare, entourée par une cour hétéroclite. Il y a là sa femme Claudia, ses filles Dalma et Gianinna, une petite Solange amie de la famille, la belle-mère du joueur — « la seule nounou que mes filles acceptent », explique Claudia —, l'imprésario Marcos Franchi et l'avocat Daniel Bolotnicoff. Alfredo Di Stefano, un habitué du Ballon d'Or, s'est joint à eux à Madrid, avec Madame. Il y a également Guillermo Coppola, l'ancien imprésario de Maradona qui avait été mis sur la touche à la fin de son séjour napolitain, accusé de ne pas avoir su éviter les dérives nocturnes de Diego, mais qui fait un retour en force. Enfin, la petite amie de Coppola, Sonia, et deux autres amis, dont un photographe, sont aussi du voyage. A Paris, Diego risque tout sauf la solitude...

TROCADÉRO, 12 H 30 : malgré une tenue encore estivale, les Maradona tiennent à faire un arrêt devant la tour Eiffel. « On a perdu 40 degrés entre La Havane et Paris ! », s'exclame Diego, ravi pourtant de ces premiers clichés pris par Michel Deschamps. Mais le froid abrège cet instant magique. Toute la troupe investit bientôt le troisième étage de l'hôtel Intercontinental. Diego et Claudia s'installent à la chambre 3 108, mammie et les filles juste à côté.

PLACE DE LA MADELEINE, 13 H 30 : pour son premier repas parisien, Maradona a choisi Fauchon qu'il avait connu lors d'un précédent voyage. « La cuisine française est la meilleure au monde », proclame-t-il ▶

Photo Michel DESCHAMPS / PRESSE SPORTS

Le tour de Paris en 80 heures

▶ devant un navarin d'agneau. Des propos sincères, à en juger par la rapidité avec laquelle il dévore les plats, tout en goûtant à la sole meunière de Claudia ou aux filets de bœuf de ses filles. Le vin et le champagne le rendent bavard. Et les souvenirs des vacances à Cuba s'égrènent : « Fidel nous a impressionnés. On l'a trouvé en bien meilleure forme que la dernière fois. Avec lui, on ne voit pas le temps passer. On a même parlé foot ! Fidel voudrait supprimer le hors-jeu. »

BERMUDA UNION, 21 HEURES : après une longue sieste, Diego se retrouve face à la Seine pour un dîner qu'il aborde en petite forme. « J'ai un début de grippe, se plaint-il. Heureusement, à chaque fois que les serveuses s'approchent, la fièvre retombe. » Mais la conversation ne tarde pas à se centrer sur les réalités du terrain. « Comment va Ginola ? C'est un des joueurs les plus doués que j'aie jamais vus. Il est dommage qu'il connaisse autant de passages à vide. Ricardo, Valdo et Raï sont toujours là ? Et Weah ? Quel but il a mis au Bayern ! Belle équipe, hein ! Qui entraîne le PSG ? Luis Fernandez ? Celui qui avait le numéro 9 au Mexique 86 ? Avec de tels joueurs, il peut taper Barcelone. Faut que je m'informe. Qui sait, l'année prochaine je pourrais venir à Paris... » Diego demande à Di Stefano s'il ira samedi à Santiago-Bernabeu pour Real-Barça. « Je serai à la tribune des anciens », répond le Ballon d'Or 1959 et 1961. « J'espère que le Real va l'emporter, déclare Diego. Jorge *(NDLR : Valdano)* en serait ravi. De toute façon, je n'ai gardé aucune sympathie envers Barcelone, malgré les deux saisons que j'ai passées là-bas... Mais goûte-moi ces raviolis fourrés au fromage de chèvre chaud. Délicieux ! »

CRAZY HORSE, 23 HEURES : les girls font définitivement tomber la fièvre de Diego. L'Argentin applaudit à tout rompre. Une jolie fesse couchée lui arrache un commentaire admiratif : « Quel sourire ! » Un magicien présente un numéro en espagnol, avec force allusions au jeu de ballon. Maradona est aux anges et en montant sur scène, à la fin du spectacle, il tient à embrasser toutes les filles.

BAINS DOUCHES, 2 HEURES : après une brève escale à l'hôtel, où il laisse sa petite famille, Diego et ses amis se retrouvent aux *Bains Douches*, puis au *Queen's*, pour une nuit dansante bien arrosée. Il ne retrouve son lit qu'à 6 heures du matin. « J'adore la France », lance-t-il avant de se coucher.

■ Mardi 3 janvier

FRANCE FOOTBALL, 16 HEURES : levé à 15 heures, Diego Maradona part le ventre vide recevoir son Ballon d'Or. L'émotion est au rendez-vous, et pour cause : il n'a plus levé un trophée important depuis le Scudetto, en 1990. Près de cinq ans déjà.

TF1, 20 HEURES : la cérémonie terminée, il salue au téléphone des amis argentins et italiens — Vialli, Ferrara —, donne quelques interviews, pose en studio avec le Ballon d'Or et sa famille, puis se rend sur le plateau de TF 1 où l'attend PPDA. « Si je deviens un jour ministre des Sports, la première chose que je ferai sera de virer Grondona *(NDLR : président de la Fédération argentine)*. »

RUE MIRABEAU, 21 H 30 : après une petite virée nocturne sur les Champs-Élysées, Diego est à l'honneur au restaurant San Francisco, où *France Football* lui offre son dîner Ballon d'Or. Les félicitations affluent

Photos Michel DESCHAMPS / PRESSE SPORTS

au téléphone, les photos souvenirs se succèdent et Diego goûte avec plaisir au gâteau hommage. « Je ne vous remercierai jamais assez », glisse-t-il, ému.

■ Mercredi 4 janvier

EURODISNEY, 15 HEURES : reposé, Maradona part en famille chez Mickey. Le froid glacial et la présence de nombreux photographes l'indisposent, mais Dalma, Gianinna et Solange sont aux anges. Maradona est reçu avec les honneurs, et c'est au pas de charge qu'il cède au plaisir de parcourir les attractions proposées.

PLACE VENDÔME, 19 H 15 : de retour à l'hôtel, Diego et Claudia reçoivent la visite de Mireille Mathieu, qu'ils connaissent depuis plusieurs années. Les Maradona montrent à la chanteuse des photos de leur maison à Buenos Aires. « Les petites ont une salle de jeu de 32 m² », explique Claudia. Diego fait rougir de plaisir la demoiselle d'Avignon en lui annonçant que si son troisième enfant est une fille, elle s'appellera Mireille. « Mais j'espère que ce sera un garçon », ajoute-t-il.

PARC DES PRINCES, 21 HEURES : Maradona tenait à assister à un match du PSG. Malgré le froid, il se retrouve assis juste devant Michel Denisot pour voir Paris battre Auxerre. Peu bavard, Diego se réfugie à la buvette à la mi-temps, où le retrouve Gérard

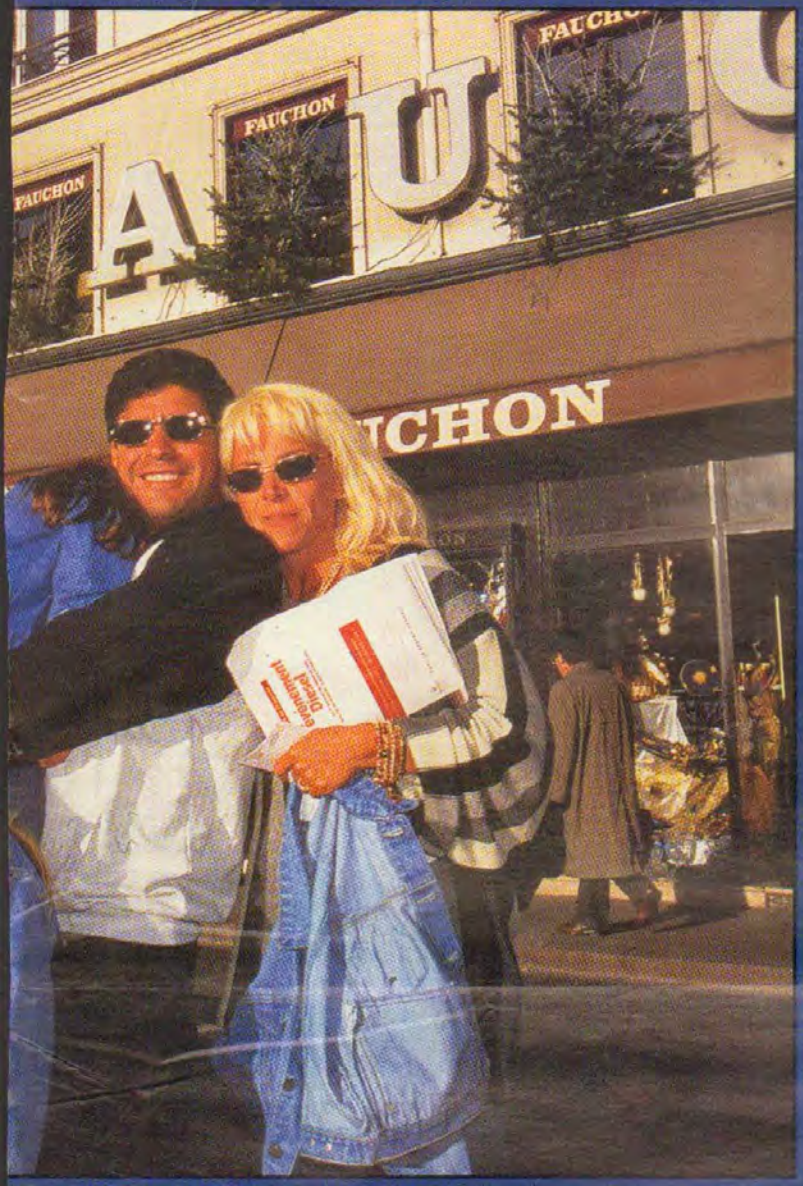


Photo René ANTOINE / ANGELI

Bourgoin, vice-président d'Auxerre. « J'étais hier à La Havane avec Fidel Castro, lui lance-t-il pour engager la conversation. Je suis rentré ce matin. J'ai atterri chez moi à 11 heures. » Diego sourit, mais ne réplique pas. « Je ferais n'importe quoi pour Fidel », insiste Bourgoin. « Moi aussi », répond Maradona avant de retrouver la tribune.

PLACE VENDÔME, 23 HEURES : Diego quitte une demi-heure avant la fin du match le Parc des Princes. Il sait qu'Éric Cantona l'attend à la suite 1 052 de l'hôtel Intercontinental. Sous les yeux de *France Football* et de France 2, le joueur de Manchester United, arrivé le soir même d'Angleterre, embrasse Diego et Claudia. « Avec Cantona, on a abordé des aspects concrets concernant notre futur syndicat. Avant le mois de juin, on devrait pouvoir célébrer notre première réunion. Il n'y aura que des poids lourds. La FIFA ne pourra pas ignorer un Maradona, un Gullit, un Matthäus, un Romario, un Bebeto, un Stoïchkov, un Cantona. Il ne s'agit pas de demander de l'argent, mais de dignité. » La belle-mère, jusque-là silencieuse, est séduite par le projet. Avant de partir, elle glisse : « La FIFA devra respecter les horaires des matches. » La révolution est en marche.

François de Montvalon offre à Diego le livre de José Touré *(NDLR : Prolongations d'enfer)*, dont la triste histoire le passionne. « Je vais le faire traduire dès mon arrivée en Argentine. Il faudra qu'on prenne contact avec lui. Son témoignage confirme qu'il faut agir pour mettre un terme à la toute-puissance des dirigeants », déclare-t-il.

■ Jeudi 5 janvier

18 HEURES : les valises bouclées, Diego Maradona et sa troupe prennent le chemin d'Orly. Diego, qui s'était couché très tard après une nuit passée encore aux *Bains Douches* avec ses amis et Éric Cantona, a dormi toute la journée. Claudia en a profité pour faire les boutiques, notamment rue Saint-Honoré. Dans l'une d'elles, Versace, elle a dépensé pour près de 150 000 francs cash. « Tout est très bon marché à Paris », affirme-t-elle.

Sur la route, Maradona fait une halte sandwich. « J'adore le pain baguette. » Une longue journée l'attend à son retour. « Il faudra que j'aille voir le juge. Le président Menem m'a aussi appelé pour que je lui montre le Ballon d'Or. Et le soir je partirai avec mon équipe, le Racing Club, à Santa Teresita, à 300 kilomètres de Buenos Aires, pour préparer la saison. » Quelques flocons tombent sur Paris, pour la plus grande joie des enfants. Mais l'émerveillement est de courte durée. Bientôt, le ciel se dégage. Diego et son Ballon d'Or sont déjà loin...

Alexandre VALENTE

Arrivée à l'aéroport de Roissy et premiers jeux d'enfants, promenade au Trocadéro, dîner en tête à tête avec Claudia au *Bermuda Onion*, au *Crazy Horse*, chez PPDA à TF 1, au *San Francisco* autour du gâteau d'honneur offert par *FF*, avec la rédaction de *France Football* en compagnie d'Alfredo Di Stefano, à EuroDisney, rencontre avec Mireille Mathieu et photo-souvenir à l'Arc de triomphe.

Photo DR